

100 témoignages  
de personnes électrosensibles  
publiés en 2014 sur le site  
dans le cadre de l' « opération visibilité »  
lancée par plusieurs associations

(une trentaine d'autres témoignages n'ont pas pu être repris car ils n'étaient manuscrits ou protégés par leur auteur) Vous pouvez les lire sur le site :

A l'attention de :

La Direction Générale de la Santé 14, avenue Duquesne 75350 Paris 07 SP

Et

ANSES – M. Georges MERCADAL Président du comité de dialogue Radiofréquences et santé 27-31 avenue du Général Leclerc, 94701 Maisons-Alfort Cedex

Paris, le 22 février 2012 Objet : témoignage de mon développement du syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques

Madame, Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous un descriptif de mes problèmes de santé des 3 dernières années qui m'ont amené à la conclusion que je suis devenue intolérante aux champs électromagnétiques.

IDENTITE : Je m'appelle, Céline, je suis née en 1975 et je suis de sexe féminin. J'occupe le poste de chef de projets la même entreprise depuis 7 ans sur Paris dans le XI<sup>ème</sup> arrondissement.

ENVIRONNEMENT ELECTROMAGNETIQUE AU TRAVAIL ET A LA MAISON : J'avais depuis le début de mon poste une connexion wifi au travail avec une borne émettrice qui se situait à moins de 3 mètres de moi les 5 premières années et à 5 mètres environ les 2 dernières années. Je possédais à mon domicile une connexion internet par la freebox depuis 7 ans également et j'avais activé la wifi personnelle il y a 3 ans lors de mon emménagement dans mon nouvel appartement (avril 2009). Pour mon travail commercial j'utilisais un téléphone portable entre 2h et 5h de communication par jour et me déplaçais régulièrement en train puisque mon client principal était la SNCF. J'avais également un portable personnel.

Céline

PARCOURS DE SANTE AVANT L'HIVER 2008/09 : Je n'ai pas eu de problèmes de santé depuis l'opération de mon appendicite à l'âge de 8 ans. Je n'ai jamais été diagnostiquée, ni soignée pour dépression.

CHRONOLOGIE DES SYMPTOMES A PARTIR DE L'HIVER 2008/09: A partir de l'hiver 2008/09 jusqu'à l'hiver 2009/10, j'ai eu 3 à 4 fois dans l'année des problèmes de concentration et des grandes fatigues qui m'obligeaient à quitter mon travail ou qui m'empêchaient de me lever. Je pensais à ce moment là que je combattais un virus et je dormais en général 24 heures et les symptômes passaient. A partir de décembre 2009, j'ai commencé à avoir des problèmes de digestion, le plus souvent dès que je mangeais certains aliments et parfois le matin après avoir eu l'impression d'avoir très peu dormi. De la même façon, mes fatigues intenses passaient après des repos d'une journée. Mes intolérances étaient réduites à une réaction à la caséine jusqu'en septembre 2010, puis j'ai commencé à réagir parfois 15mn seulement après avoir avalé certains aliments contenant ou ne contenant pas de caséine. De septembre 2010 à avril 2011 j'ai fait tous les examens possibles sanguins et de gastroentérologie pour vérifier la provenance de mes symptômes. J'étais suivie par ma généraliste. Nous n'avons rien trouvé. J'ai fait un dosage d'Igg par rapport à 250 aliments mais le régime d'exclusion selon cette liste ne suffisait pas. J'ai été arrêtée 2 semaines en mars 2011 pour fatigues et troubles de la concentrations. Mon mieux-être a duré une semaine après ma reprise de travail. J'ai ensuite été arrêtée début mai 2011 pour les mêmes symptômes qu'en mars avec en plus des vertiges qui

venaient d'apparaître. Mon médecin généraliste m'a alors questionné sur mon environnement de travail et à la maison et m'a demandé de vérifier si je sentais une différence lorsque je débranchais ma freebox (qui émettait en wifi depuis 2 ans à mon domicile). Aussitôt que je débrancha les prises électriques des box, mon vertige s'arrêta net et recommença 2 heures plus tard aussitôt après que j'eus rebranché les box et que l'heure s'afficha (signe d'une émission de wifi). Je fus à ce moment là très perplexe et inquiète sur le cheminement que je venais de parcourir au niveau de mes problèmes de santé et qui m'amenaient à constater un lien avec un boîtier émetteur de wifi. Je ne comprenais pas les imbrications de tous ces symptômes. Mes impressions de vertiges, qui s'apparentent parfois à une vibration légère sous la boîte crânienne ou à une douleur sur la partie gauche du haut de mon crâne apparaissent depuis mai 2011 jusqu'à aujourd'hui dans différents contextes et situations que je relie à la présence de wifi (habitat individuel, bars...) ou l'utilisation de téléphone portable ou autres appareils sans fil. Les symptômes n'étaient pas de l'ordre du supportable au niveau douleur et concentration dans les premiers mois particulièrement avec une borne wifi ou un téléphone portable trop près de moi. J'ai pu améliorer certaines intolérances et je l'expliquerai plus loin dans ce témoignage.

**DEMARCHES MEDICALES PAR RAPPORT A CETTE DECOUVERTE** Je me suis présentée quelques semaines après la découverte d'une hypothèse sur la provenance de mes symptômes en mai 2011 au service de médecine environnementale du professeur G. à l'hôpital Fernand Widal et j'ai été reçue par ce professeur et 2 autres personnes:

- Je n'ai eu aucune confirmation sur l'existence d'un syndrome lié aux champs électromagnétique ni la confirmation que les symptômes que je décrivais ressemblaient à ceux décrits par d'autres personnes
- On m'a reproché de ne pas avoir assez cherché les causes de mes troubles de digestion
- Et on m'a expliqué que mes symptômes étaient de l'ordre du ressenti et que par conséquent une prise en charge psychologique serait complètement adaptée. Et on m'a conseillé de changer de travail car ça devait être la cause de tous mes soucis. Autant vous dire que je me suis sentie complètement incomprise et effondrée en sortant de cette consultation. Il restait malheureusement ou heureusement, je ne sais pas, internet... Je pense que ce que j'ai pu lire sur internet et entendre de la bouche d'électrosensibles que j'ai pu contacter par téléphone m'a à la fois informé mais en même fait renfermé dans une peur des champs électromagnétique en

général. Je pense qu'à cette époque, cette peur et focalisation sur mes symptômes à aggraver mes symptômes sur un laps de temps assez court heureusement. Mais ce n'est pas parce que j'ai pris conscience de cette peur que tous mes problèmes ont disparu, ils avaient alors juste un peu diminué. J'ai aussi pu obtenir une consultation durant l'été chez le Pr B. et j'ai effectué tous les examens qu'il prescrivait. Par ce biais, j'ai eu confirmation que mes marqueurs biologiques et mes symptômes correspondaient au syndrome d'intolérance aux champs électromagnétique. J'ai lu et rencontré des témoignages qui m'ont confirmé une relation possible entre mes intolérances alimentaires et l'intolérance aux champs électromagnétiques.

**COMMENT JE ME SOIGNE** J'ai la chance que mon père soit médecin (diplômé des hôpitaux de Paris, spécialisé en pédiatrie). A l'annonce de ma découverte en mai 2011 il m'a fait passer un test en double aveugle à son domicile (yeux fermés et oreilles bouchées). Il m'a demandé de me placer dos à la freebox de son domicile et l'a activée et désactivée sans me prévenir. Pour lui le test était concluant je réagissais aussitôt que l'heure de la box s'affichait les premières fois puis j'ai ressenti une grande fatigue et je ne pouvais plus rien distinguer. Il s'est renseigné sur les connaissances que la médecine avait sur ce syndrome et m'a communiqué son diagnostic : j'ai une sensibilité particulière à la présence de wifi et peut-être à d'autres sources créant des champs électromagnétiques mais il fallait que je trouve moi-même des solutions pour ne pas tomber dans un syndrome d'hypersensibilité qui me couperait de mon travail et de la société. Il m'a indiqué les pistes qu'il suivait avec des enfants qu'il soigne pour des traumatismes crâniens. Il trouvait que mes symptômes ressemblaient aux symptômes de certains traumatismes (mal de crâne, front chaud, troubles de la digestion...) Je me suis alors rappelée que j'avais tapé mes cervicales lors d'une chute de ski à l'âge de 12/13 ans, bloqué mes cervicales en août 2009 et tapé ma tête contre un mur l'hiver 2009/10. J'ai consulté une ostéopathe, une sophrologue, un hypnotiseur et un neurologue spécialisé en nutrition. Je pense que ce sont les actions suivantes qui m'ont aidées à améliorer mes tolérances:

- m'éloigner le plus souvent possible d'émetteurs d'ondes électromagnétiques sans pour autant changer mes habitudes sociales dans la mesure du possible

- suivre un régime alimentaire stricte pendant 4 semaines (pas de lait ni aucun aliment transformé par l'homme) et compléter par des probiotiques. Puis essayer de suivre ce régime dès que je sens que ma digestion recommence à être difficile

- reprendre les activités sportives - manger moins de sucre et augmenter les protéines surtout au petit déjeuner. Ce dernier point m'a été

recommandé par le neurologue qui m'a également prescrit de la tyrosine pour palier à mes déficiences en neurotransmetteurs. Il me semble que mes difficultés de concentration même en présence de wifi se sont nettement améliorées à la prise de cet acide aminé.

**MON RAPPORT A MON ENTOURAGE ET MON RETOUR AU TRAVAIL A TEMPS PARTIEL / LA PRISE EN CHARGE DE LA SECURITE SOCIALE** Dans l'ensemble, et je pense grâce au communiqué de l'OMS par rapport au dernier classement des ondes électromagnétiques possiblement cancérogènes, mon entourage familiale et professionnel ne doute pas d'une relation entre des problèmes de santé et un environnement électromagnétique. Toutefois après quelques mois j'ai ressenti de la part de ce même entourage une lassitude sur mon état et des doutes qui commençaient à s'installer sur la raison de cet état qui était lent à évoluer et qui exigeait à mon entourage de changer ses habitudes en ma présence (couper la wifi et désactiver les recherches de wifi sur ordi et smartphone)

Ce qui est difficile à expliquer, ce sont les particularités de chaque électrosensible par rapport à une même exposition. Le manque de communication publique sur l'existence de ce problème et le panel de symptômes existants empêchent une personne non électrosensible de s'imaginer ce qu'une personne électrosensible doit faire pour améliorer son quotidien.

Mon entreprise a accepté la reprise de mon travail à mi-temps à partir du 28 septembre 2011 et a supprimé la wifi au travail. Auparavant, mon arrêt de travail entre mai et septembre 2011 m'avait permis de mieux appréhender et d'augmenter ma tolérance à certaines expositions comme à un ordinateur par exemple.

J'ai pu observer à partir de la reprise de mon travail que mon organisme essayait en permanence de s'habituer à des environnements électromagnétiques à condition que celui-ci ait pu suffisamment récupérer pendant la nuit. Entre septembre 2011 et aujourd'hui je suis passée d'une sensibilité instantanée à la wifi à une réaction (mal de têtes) après une exposition de 2 heures, parfois plus, parfois moins.

J'ai pu convaincre mon seul voisin directe à mon domicile que sa wifi m'empêchait de dormir lorsqu'il oubliait de la débrancher. Il a décidé en janvier 2012 de répondre à ma demande et de l'éteindre définitivement. Depuis mes nuits récupératrices n'en sont que meilleures et mes tolérances en journée continuent d'augmenter. La prise en charge de mon mi-temps thérapeutique par la sécurité sociale s'est arrêtée le 15 janvier. Depuis j'ai augmenté mon temps de travail à 80%, mais je n'ai pas toujours la possibilité d'effectuer toutes les heures. Je suis parfois obligée de quitter le bureau car je ressens une trop grande fatigue et de trop gros problèmes de concentration dus je pense à mon environnement électrique proche et aux wifi environnantes. Mon appareil de mesure présente des chiffres aux alentours de -37 décibels/m au bureau alors que chez moi ils tendent vers -50 décibels/m .

Mon salaire est aujourd'hui à 80% de celui que je touchais ce qui m'oblige à tenir un budget serré. Ma demande de prolongation de mon mi-temps thérapeutique a été refusé par la sécurité sociale arguant que mon syndrome ne rentrait pas dans les cases de celle-ci.

**POUR CONCLURE** Un de mes plus grands souhaits aujourd'hui est de comprendre ce qu'il m'arrive même si au final j'ai trouvé des astuces qui me permettent petit à petit de retrouver un rythme normal. Mais jusqu'à quel point vais-je pouvoir progresser ? J'ai eu la chance d'être entourée à mon travail mais je ne sais comment évoluer dans mon domaine de chef de projet ne pouvant plus utiliser un téléphone portable en mode vocal et n'arrivant toujours pas à effectuer un plein temps. Je pense que le fait de ne pas pouvoir travailler en présence de wifi ni d'utiliser de

téléphone portable en mode vocal peut vraiment me gêner dans mes démarches professionnelles (relationnel client, expliquer à un futur employeur les adaptations que requièrent mon problème)

Aussi je souhaite que ce problème soit pris en compte le plus vite possible et que des directives soient communiquées aux entreprises. A commencer par la suppression d'antennes relais et de bornes wifi dans les lieux publics comme les mairies et les hôpitaux. Je n'ai pas évoqué mon entretien avec la médecine de mon travail qui m'a traité de dépressive et ne considérait pas qu'elle avait un quelconque rôle à jouer auprès de mon entreprise par rapport à mon problème d'adaptation...

Je vous remercie d'avoir lu mon témoignage et je me tiens à votre disposition pour toutes informations complémentaires.

Cordialement, Céline Court

MISE A JOUR NOVEMBRE 2014 Aujourd'hui j'effectue le même travail à plein temps depuis avril 2012. Les journées ne sont pas toutes égales face à ce syndrome notamment au niveau de ma concentration et de mes capacités de travail, mais ça tient. J'ai du déménager car il y avait un trop gros turnover de voisins dans mon immeuble et je ne pouvais plus solliciter chacun pour se câbler. Je recherche une maison plus isolée en banlieue proche de Paris car ma priorité de pouvoir faire des nuits récupératrices. Je sais après avoir testé une chambre que je connais bien dans le logement de mes grands-parents dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement face à des antennes que je suis plus sensibles aux émissions 4G que 3G. Je ne peux pas encore savoir si j'aurai la possibilité de continuer ma vie à Paris lorsque beaucoup d'utilisateurs de téléphonie mobile seront passés sur le réseau 4G .

@ MON PARCOURS DU COMBATTANT POUR LA RECONNAISSANCE DE MA MALADIE, DES EXPERTS IGNORANTS.

Je m'appelle XXXXXX, j'ai XX ans, j'habite au XXXXXXXXXX, Je suis marié et j'ai un enfant de 12ans.

J'ai fait des études dans le secondaire dans le domaine de la fabrication industrielle et de l'industrialisation (Bac F1, BTS Fabrication mécanique, formation en FAO.)

J'ai effectué mon service militaire en XXXX dans XXXXXX, je suis sorti sous officier.

De XXXX à XXXX, j'ai occupé les postes de Chargé d'affaire, Responsable du service Achat/Logistique dans l'ingénierie automobile et de Technico-commercial dans les équipements du convertant et de la papeterie.

En XXXX, je me forme dans le domaine des énergies renouvelables, je passe des examens et qualification dans le domaine du frigorifique.

En XXXX, je crée avec 2 associés une société dont les domaines d'activités sont la vente et l'installation d'équipement dans les énergies renouvelables (Pompes à chaleur, climatisations réversibles, ballons thermodynamiques,...) J'occupe les fonctions d'associé, gérant et salarié de cette société, qui emploie 5 salariés. Je suis en charge des tâches administratives, techniques et commerciales.

Nous travaillons sur le grand quart nord est de la France, nous sommes toujours en déplacement et le moyen de communication est le téléphone portable et l'ordinateur portable en WIFI.

J'utilise le téléphone portable de nombreuses heures par jour, surtout lors des déplacements en chantier, je téléphone en utilisant un kit filaire dans mon véhicule, il m'arrive très fréquemment d'enchaîner les conversations téléphoniques en continu sur un trajet Paris Metz, Paris Calais, Paris Strasbourg soit de nombreuses heures en déplacement sur le réseau autoroutier principalement. Le soir, à l'hôtel, j'effectue un travail de quelques heures avec l'ordinateur portable en WIFI.

En 2009, je ne suis pas en forme : gros stress, très grande fatigue, j'ai de plus en plus de coups de barre, voir d'épuisement, j'ai besoin de plus en plus de repos et de calme et de sommeil, je deviens très lent en tout, gonflement de la joue gauche, brûlure du côté gauche à l'intérieur de la tête puis se diffusent jusqu'au haut du crâne avec de grandes douleurs, essoufflement, tachycardie, problème de mémoire, de concentration, lire me demande beaucoup d'énergie, l'expression écrite aussi, l'orthographe, la vue (lorsque je conduis principalement sur le réseau autoroutier, j'ai des flashes blancs dans les yeux, les grands panneaux bleus et blancs de signalisation m'apparaissent comme des kaléidoscopes), toutes mes articulations sont très douloureuses (je mets de plus en plus de temps pour me lever le matin avec cette douleur), baisse de l'audition côté gauche avec acouphène en permanence., je supporte de moins en moins le bruit

En Septembre 2009, je consulte une ORL pour le problème de gonflement de ma joue gauche, résultat une formation ovalisée de 15/10/6 dans la parotide gauche, à suivre.

Ma forme se dégrade encore je mets cela sur les difficultés que la société rencontre à cette période, la crise est là, baisse importante du chiffre d'affaire, licenciement d'une partie du personnel.

Je fais une pause, quelques semaines de congés, je déconnecte totalement de mon activité professionnelle, je coupe le portable et la wifi, ....la brûlure de ma tête diminue de façon presque totale, les douleurs cérébrales s'amenuisent.

Je reprends le travail, et mes déplacements, le téléphone portable et l'ordinateur en WIFI, quasi immédiatement les brûlures, douleurs reprennent, je commence à faire le lien entre les causes et une partie des effets.

En Décembre 2009, je reconsulte l'ORL en lui faisant part du lien avec téléphone portable et WIFI, elle apporte une grande attention à mes dires, de nouveaux examens de la parotide gauche avec en plus une ponction,...résultat pas cancéreuse,..., elle souhaite me revoir dans 12 mois.

Je continue mon activité professionnelle, ma forme se dégrade toujours.

En Mars 2011 je reçois de la CPAM la possibilité de faire un bilan de santé complet, je le fais.

En Avril 2011, la société est liquidée.

Je m'inscris à Pôle Emploi et je commence à travailler sur un nouveau projet de création d'une société.

---

-1-

*Livre de témoignages - 1/6 EP\_Histoire\_20131013.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@ Ma forme se dégrade toujours. Je reçois les résultats du bilan, il faut que je consulte un cardiologue, un pneumologue, un ORL (Audition), ophtalmologue. Je prends conseil auprès de mon médecin traitant et je m'exécute,

Mi avril 2011, l'ORL a continué à se renseigner suite à la conversation sur le téléphone portable et la WIFI, elle me conseille de prendre une consultation auprès du Professeur BELPOMME – Service de Médecine Environnementale – CLINIQUE ALLERAY LABROUSTE – 75 PARIS.

Le 1<sup>er</sup> rendez vous disponible est mi décembre 2011, je prends et j'attends. Le Cardiologue : résultat ok mais un petit problème d'extrasystole négative (onde P).

Le Pneumologue : résultat environ perte de 30% de la capacité au niveau des petites bronches, mise en place d'un traitement ... à suivre.

L'ORL : perte d'audition du côté gauche et acouphène.

L'Ophtalmologue, mes lunettes ne sont plus adaptées à ma vue, je dois les changer.

Je prends également un rendez vous chez un Rhumatologue : résultat un peu d'arthrose.

Médecin traitant : me prescrit plusieurs traitements, contre le cholestérol, la triglycéride, l'état dépressif et la tendinopathie en plus des séances de kinésithérapeute.

Je ne suis toujours pas en forme, je travaille sur mon projet professionnel et me repose. En Décembre 2011, rendez vous avec le Professeur Belpomme,

Je découvre le syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (SICEM). Ainsi que la souffrance cérébrale, dû à l'hypersensibilité aux champs électromagnétiques.

Pour le Professeur Belpomme, une grande partie de mes problèmes viennent de là. Il me fait passer un écho-doppler pulsé cervico-encéphalique, une échographie carotidienne, analyse de sang et d'urine. Aux vues des résultats, le Professeur Belpomme suggère qu'il y a des ressemblances avec des maladies dégénératives.

Je dois vivre en zone blanche au maximum et dépolluer ma maison de toute onde (écran cathodique, WIFI, téléphone sans fil, micro ondes, plaque induction, ampoule basse consommation,...)

Mise en place d'un traitement et nouveau rendez vous et point dans 6 mois. Décembre 2011, mise en arrêt maladie initial, la CPAM ne verse des indemnités journalières au taux de 50%.

En Janvier 2012, avec l'aide de mon médecin traitant, je dépose plusieurs dossiers en reconnaissance de maladie professionnelle :

- Déficit audiométrique irréversible.
- Syndrome dépressif.
- Intolérance aux champs électromagnétiques.
- Tendinopathie chronique épaule droite
- Gène respiratoire, silicose. En Février 2012, la CPAM me convoque à une consultation devant un 1<sup>er</sup> médecin conseil. Il prend connaissance de mon dossier médical, des examens passés, des certificats médicaux, il me dit que pour ce type d'examen, il n'a pas les compétences requises mais il voit bien un problème. La CPAM continue les versements des IJ. En Avril 2012, l'ORL me fait passer une IRM cérébrale et conduits auditifs, on remarque sur l'IRM, une probable séquelle vasculaire. Je dois consulter un Neurologue, je prends rendez vous, le plus tôt est en Juin 2012. Je n'ai pas le souvenir d'avoir fait un AVC Mi Avril 2012, la CPAM me convoque à une consultation devant un 2<sup>ème</sup> médecin conseil, cela se passe comme la 1<sup>er</sup> fois. -2- *Livre de témoignages - 2/6 EP\_Histoire\_20131013.pdf www.electrosensible.org*

---

@ La CPAM continue les versements des IJ. En Mai 2012, je reçois à mon domicile un agent de contrôle assermenté de la CPAM

L'entretien est très courtois, je lui remets tous les documents demandés, réponds aux questions, je joins des témoignages de mes salariés, il me demande les coordonnées de mes associés afin de prendre rendez vous avec eux pour leurs poser quelques questions, je lui fournis.

Je vois tous les mois mon médecin traitant et celui -ci me reconduit mon arrêt.

En Avril 2012, je reçois un courrier de la CPAM, présentant leur service social CARSAT, et j'assiste en Mai 2012 à une réunion sur « vous êtes en arrêt de travail...le CARSAT vous informe, vous conseille et soutient»

En Mai 2012, la CPAM m'informe du refus de reconnaissance en maladie professionnelle pour la gène respiratoire, silicose, mon déficit est inférieur à 25%.

En Juin 2012, la CPAM m'informe du refus de reconnaissance en maladie professionnelle pour le déficit audiométrique irréversible, mon déficit est inférieur à 35ds

Je consulte un Neurologue.

Je passe plusieurs examens, résultat, j'ai fait un petit AVC et j'aurais assez bien récupéré, le fait que je ne me sois pas rendu compte d'avoir fait un AVC étonne le Neurologue, à suivre prochain rendez vous en Mars 2013.

Avec l'aide d'une assistante sociale du CARSAT, je dépose un dossier auprès de la MDPH. En Juillet 2012, rendez vous avec le Professeur Belpomme

Il me fait passer de nouveau un écho-doppler pulsé cervico-encephalique, une échographie carotidienne, analyse de sang et d'urine. Je lui fais part de mon AVC, il me dit que cela est peut-être aussi dû aux champs électromagnétiques, il rédige un courrier pour le neurologue expliquant son analyse, Je continue le traitement, toujours les mêmes recommandations surtout me mettre à l'abri des ondes, me reposer, prendre le temps de me soigner et mettre mon projet professionnel de côté pour le moment, nouveau rendez vous et point dans 6 mois.

En Septembre 2012, la CPAM m'informe du refus de reconnaissance en maladie professionnelle pour l'Intolérance aux champs électromagnétiques : « les données actuelles de la littérature scientifique ne permettent pas à la date d'aujourd'hui de reconnaître un lien direct et essentiel entre la pathologie déclarée et l'activité professionnelle ».

La CPAM m'informe du refus de reconnaissance en maladie professionnelle pour un syndrome dépressif : « ..mettant en lumière les difficultés socio-économiques de l'entreprise auxquelles était confronté l'assuré. A ce titre, il peut être évoqué un lien direct entre la décompensation dépressive et l'activité professionnelle. Cependant, les données médicales du dossier rapportent d'autres modalités pathologiques associées qui ne permettent donc pas de retenir un lien d'essentialité entre la pathologie décrite et l'activité professionnelle ».

En Novembre 2012, je conteste les deux décisions rendues en Septembre 2012. La MDPH me reconnaît un taux d'incapacité entre 50 et 79%, accord de l'Allocation Adulte Handicapés, la reconnaissance de

la Qualité de travailleur Handicapé

En Décembre 2012, la CPAM m'informe de la prise en charge en maladie professionnelle de la tendinopathie chronique épaule droite.

La CPAM me verse des IJ à 65% puis à 80%.

La CPAM m'informe du rejet de ma contestation de Novembre : « l'affection, souffrance cérébrale suite à une hypersensibilité aux champs magnétiques, état dépressif réactionnel, présentées par l'assuré ne figurent pas aux tableaux des maladies professionnelles, toutefois le taux d'incapacité permanente partielle à été évalué par le médecin conseil à plus de 25%,...l'analyse attentive des éléments médicaux du dossier, les données actuelles de la littérature scientifique ne permettent pas à la date d'aujourd'hui de reconnaître un lien direct et essentiel entre la pathologie déclarée et l'activité professionnelle,...la CPAM a opposé un refus de prise en charge de la maladie professionnelle « .

Rendez vous avec le Professeur Belpomme

-3-

---

*Livre de témoignages - 3/6 EP\_Histoire\_20131013.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@ Il me fait passer de nouveau un écho-doppler pulsé cervico-encephalique, une échographie carotidienne, analyse de sang et d'urine. Les examens montrent une amélioration. Je continue le traitement, toujours les mêmes recommandations, nouveau rendez vous et point dans 6 mois.

En Janvier 2013, la CPAM me convoque à une consultation devant un 3<sup>ème</sup> médecin conseil, cela se passe de façon très froide, mon dossier est à peine regardé, pas ou très peu de questions.

La CPAM continue les versements des IJ.

En Février 2013, Je consulte le service de consultation MEMOIRE, au début la consultation est tendue, le

Neurologue ne me comprend pas, c'est la première qu' fois qui reçoit un cas comme le mien, aussi jeune. Il me fera passer des examens.

En Avril 2013, la CPAM me convoque à une consultation devant le 3<sup>ème</sup> médecin conseil, cela se passe de façon très froide, quelques questions sur mon projet professionnel, à quoi je passe mes journées, mon dossier est à peine regardé.

Fin Avril 2013, la CPAM m'informe que ce 3<sup>ème</sup> médecin conseil estime que je suis apte au travail. La CPAM arrête les versements des IJ.

En Mai 2013, Je conteste cette décision, je joins un certificat de mon médecin traitant et un rapport médico-légal contradictoire que j'ai fait établir par un médecin conseil privé.

Je prends assistance d'un avocat auprès de mon assistance juridique

Mon médecin traitant me reconduit mon arrêt tous les mois.

Je passe les examens MEMOIRE, une évaluation complète neuropsychologique avec un Neuropsychologue.

En Juin 2013, la CPAM m'informe que je vais être convoqué à une expertise médicale et que la CPAM va prendre contact avec mon médecin traitant pour la désignation d'un expert.

Je reçois le compte rendu de la consultation MEMOIRE, « il est retrouvé un léger trouble exécutif comprenant une sensibilité à l'interférence, une atteinte de la mémoire de travail et de la récupération différée des informations en mémoire épisodique verbale, associé à un défaut d'encodage en mémoire épisodique verbale ».le Neurologue souhaite me revoir dans 9 mois, pour suivre l'évolution.

Il me demande d'effectuer de façon quotidienne, soit des mots croisés, fléchés, sudoku et de lire.

Début Juillet 2013, la CPAM propose deux experts à mon médecin traitant, se sont deux psychiatres, elle s'en étonne et en choisi un, le plus proche.

Mi-juillet 2013, rendez vous avec le Professeur Belpomme Il me fait passer de nouveau un écho-doppler pulsé cervico-encephalique, une échographie carotidienne, analyse de sang et

d'urine.

Les examens montrent une détérioration de mon état, cela ne m'étonne pas je n'étais déjà pas en forme et j'ai senti cette baisse de forme depuis le début de l'année.

Le professeur Belpomme explique cette détérioration par une 'exposition trop grande aux champs électromagnétiques,.....pas facile de les éviter.

Le résultat du test MEMOIRE, s'explique également selon lui par les champs électromagnétiques.

Je continue le traitement, qu'il modifie un peu, toujours les mêmes recommandations. Je dois passer à une phase de protection de mon domicile, rideaux anti-ondes, baldaquin anti-ondes...

Je lui fais part des problèmes que je rencontre avec la CPAM, je suis sans IJ depuis Mai 2013, qu'une expertise médicale va avoir lieu et que les experts sont des psychiatres, il ne comprend pas le traitement que me fait subir la CPAM, il me rédige un courrier à leur faire parvenir, dans lequel il s'étonne du traitement d'un malade, d'une expertise par un psychiatre, de reprendre une activité professionnelle, il me demande de le tenir informé et il suivra personnellement mon dossier.

Le Professeur Belpomme commence à me parler d'invalidité. Nouveau rendez vous et point dans 6 mois.

-4-

---

*Livre de témoignages - 4/6 EP\_Histoire\_20131013.pdf www.electrosensible.org*

@ Mi juillet 2013, J'envoie le courrier du Professeur Belpomme à la CPAM. En Août 2013, la CPAM me demande un certificat médical concernant la tendinopathie chronique épaule droite, mon médecin

traitant rédige un certificat final de guérison apparente avec possibilité de rechute ultérieure.

En Octobre 2013, n'ayant pas de nouvelles au sujet de l'expertise médicale, je téléphone à la CPAM, j'apprends que mon dossier a été transmis en Septembre à l'Agence Régionale de Santé, je serais convoqué par eux dans quelques temps.

Le 17/10/2013, je reçois une convocation, cette expertise a lieu le 24/10/2013 à 10h00 au XXXXXXX - Docteur XXXXX -

Le 24/10/2013 : Je me rends à cette expertise accompagné de mon épouse qui me conduit, le délai entre la réception de la convocation et l'expertise étant très court ne m'a pas permis de me faire assister par un médecin conseil, avocat... Pour être à l'heure j'ai dû me lever très tôt pour moi, j'arrive très fatigué.

Sur place, salle d'attente, cabinet,... je brûle, je suis soumis à des champs électromagnétiques, des ondes... je perds mes moyens, je bloque, je bégaye, je stress... mon discours est flou, je n'arrive pas à m'exprimer, à expliquer.

Je demande au Docteur XXXXX, qui il est ? Et l'objet de cette expertise ?

Il est expert, je lui demande en quoi ?... JE SUIS EXPERT..., En quoi je ne s'aurais jamais...

Il a été désigné par l'Agence Régionale de Santé, suite au courrier du Professeur BELPOMME du 17 juillet 2013 à la CPAM, sur lequel il dénonçait le choix d'un psychiatre comme expert. La CPAM lui demande de répondre à la question .... « Suis-je apte à reprendre une activité professionnelle »..

Après les questions : Nom, Adresse, profession... Avez-vous un projet professionnel ? Et que faites vous de vos journées ?... oscultation, tension, poids.. Il me demande de lui donner.. « des éléments objectifs »..

Je lui remets tous les certificats médicaux, examens, analyses de sang, ordonnances, que j'ai pris et passés depuis 2009.

Je lui demande s'il connaît, à déjà vu, traité des cas d'électrosensibilité (EHS, SICEM) comme le mien,... je suis très surpris par sa réponse... NON, NON. et NON.

Je lui donne un dossier d'une cinquantaine de photocopies, que j'avais préparé sur EHS, SICEM, Le professeur BELPOMME, l'ARTAC, Rapport ANSES, OMS, articles de presse sur les ondes....

L'expertise est terminée, je suis épuisé, je rentre chez moi.

Sur le retour, un climat lourd et d'incompréhension règne dans notre véhicule, nous nous regardons mon épouse et moi, .. nous ne sommes pas encore sortis de nos difficultés,.... comment un expert ne connaissant pas la maladie dont je souffre va t il pouvoir rédiger un avis sur un rapport d'expertise...

Nous attendons la décision de la CPAM dans quelques semaines... Actuellement, en Octobre 2013, je

prends le traitement prescrit par le Professeur Belpomme,

Mon médecin traitant m'a prescrit un traitement pour le cholestérol et la triglycéride, un pour l'état dépressif, un contre la fatigue, un autre pour la mémoire. Le Neurologue, un traitement anti coagulant.

Je ne suis toujours pas en forme, quelques points se sont améliorés : l'épuisement est moins fréquent, également l'essoufflement, la vue mais je conduis très peu et pas sur le réseau autoroutier, les douleurs articulaires sont moins présentes.

Les équipements de protection ne sont pas installés. Ma situation financière est devenue très difficile.

Malgré une mutuelle complémentaire (env 100,00€/mois pour moi) , que je ne suis pas sûre de pouvoir garder, à chaque rendez vous avec le Professeur Belpomme, les examens et frais de déplacement engendrent un coût d'environ 800,00€/1000,00€ restant à ma charge, apparemment la CPAM prend en charge, qu'un examen de ce type par an, j'en fais au minimum deux par an. Le coût restant à ma charge, du traitement qu'il me prescrit est d'env 80,00€/100,00€ par mois, celui prescrit par mon médecin traitant est d'env 100,00€ Je commence à penser qu'il va falloir que je mette en vente des biens, véhicules pour que celle-ci s'améliore. Ma situation est bloquée, ça n'avance pas, les mois passent et repassent, c'est usant, cela me prend beaucoup d'énergie et ne me permet pas d'être serein pour me soigner correctement. A suivre....

---

-5-

MARIE: récit d'une histoire trop banale d'EHS

Je m'appelle MARIE. J'avais une vie normale, une maison que j'aimais, un travail que j'avais choisi et dans lequel je m'épanouissais. J'apportais ma contribution à la vie publique. Je pouvais me rendre où bon me semblait et profiter de la vie sans restriction.

Mais c'était avant le printemps 2009!

*A la recherche d'un lieu pour enfin dormir....*

Au printemps 2009, je n'arrive plus à trouver le repos, je souffre d'insomnies et de céphalées nocturnes. Assez rapidement, à l'occasion de week-ends ou de vacances, je m'aperçois que je dors parfaitement lorsque je quitte mon domicile. Très vite, nous faisons la relation entre ces insomnies, ces céphalées et la mise en conformité du transformateur EDF qui jouxte la maison que nous habitons depuis une quinzaine d'années. Je continue malgré tout à assurer mon poste de travail. A l'automne 2009, nous nous résignons à vendre notre maison. Pour préserver mon sommeil, ma santé et continuer à avoir une vie normale, chaque soir, nous quittons notre maison et allons passer la nuit dans un petit appartement, situé au premier étage d'un vieil immeuble dans une petite rue; une construction d'avant la seconde guerre mondiale avec, dans les murs, du mâchefer. Là, je dors comme un bébé. En janvier 2010, notre maison est vendue, nous emménageons dans un nouvel et bel appartement. Il n'y a pas de transformateur à proximité.... Mais, là encore, je ne dors pas !!! Le problème est plus complexe que ce que nous pensions. Je dois me rendre à l'évidence, certains lieux sont bons pour moi, d'autres non ! . Je suis désespérée, nous avons vendu notre maison, acheté un nouvel appartement, et rien n'a changé... Pour vivre le plus normalement possible, chaque soir, nous continuons à aller dormir dans le petit appartement. Nous sommes malgré tout heureux de posséder un lieu sain, où le sommeil est réparateur. Les jours s'égrainent ainsi, notre vie est bizarre mais nous sommes en bonne santé et je travaille.

*Mon lieu de travail n'est plus sain, je ne peux plus y séjourner...*

En Mai 2010, une nouvelle WIFI est installée sur mon lieu de travail. Très vite, je souffre de maux de tête, je manque de concentration et, la nuit, j'ai des insomnies très sévères puis totales. J'aborde la question avec mon responsable de service, mais la compréhension et la patience de celui-ci ont vite des limites.

J'enchaîne les arrêts maladie de courte durée, puis mon médecin m'arrête pour des périodes plus longues. Je suis totalement épuisée. C'est mon compagnon qui doit assurer les tâches quotidiennes, je ne suis plus que l'ombre de moi-même. Toutes les tentatives de reprises sont infructueuses mais, suite à cette surexposition au travail, ma sensibilité a fortement augmenté.

Fin 2010, je retrouve un équilibre de santé, je multiplie alors les démarches pour retravailler... Je ne savais pas que le chemin serait sans fin !! Mes responsables font des projets pour aménager au sein du bâtiment une zone protégée... Mais c'était sans compter sur l'intervention au CHSCT d'un médecin qui s'oppose à cette réalisation !

Au cours de l'année 2011, en accord avec mon médecin traitant et avec l'aide d'un syndicat, je constitue un dossier d'accident de service, mais je suis déboutée à deux reprises et la conclusion est la suivante:

*« Il n'existe pas de lien direct certain et exclusif entre les faits déclarés et le travail »*

@

Cette même année, face à l'absence de réponse de mon employeur, je tombe en dépression ; perdre ma maison puis mon travail... C'est trop pour moi !!! Mon médecin demande alors que je sois reconnue en longue maladie. L'expert psychiatre donne un avis favorable et demande une fois de plus l'adaptation de mon poste de travail... Mais la commission ne suit pas cet avis ; je ne suis pas reconnue en longue maladie et aucun poste aménagé m'est proposé.

JE PEUX TRAVAILLER, JE VEUX TRAVAILLER.... mais toutes les démarches initiées par moi même, par le médecin du travail ou par le syndicat auprès de mon employeur restent vaines , sans réponse même. Ma situation financière se dégrade alors fortement.

*Et ma vie maintenant*

Vous connaissez mon histoire, somme toute, une trop banale histoire de personne Electro Hyper Sensible ... Nous, EHS, avons tous des histoires de ce type.

Tout le monde parle d'antennes relais et de téléphones portables . Mais il faut parler aussi de WIFI, de téléphones sans fil de maison (DECT), de tablettes numériques, de lignes à haute tension et de transformateurs. Dans ma ville, on construit tout un quartier de maisons individuelles sous d'énormes lignes à haute tension...

La proximité d'un transformateur m'a été néfaste... Combien de personnes, d'enfants, habitant ces logements seront touchés !!! Le WIFI est déployé massivement dans les habitations, les milieux de travail, les cliniques, les hôpitaux, les camping, les écoles, les centres commerciaux... Je ne suis pas unique, d'autres, comme moi, tomberont malades.

Il faut que nous les EHS nous parlions de ce qui nous est arrivé. Ce n'est pas toujours facile car lorsqu'on est touché par cette maladie ou ce handicap, toute la vie matérielle bascule : pour moi une maison, un appartement, un travail et une multitude de lieux qui me sont désormais interdits. Avant de témoigner, j'ai dû commencer à me reconstruire. Outre, les pertes matérielles, j'ai supporté la méfiance d'une partie de mon entourage et du corps médical. Un médecin d'un service de pathologie professionnelle, rencontré à deux reprises sur demande du médecin du travail, ne m'apporte aucune aide, bien au contraire. Pour lui, mes maux sont exclusivement psychosomatiques:

*« Les personnes se disant électrosensibles se sont en quelque sorte conditionnées à déclancher leurs symptômes lorsqu'elles se pensent exposées »*

*« Cette symptomatologie évoque des crises de paniques (effet nocebo lié à la représentation d'une exposition à ce type d'exposition) » Je lui explique que je ne suis pas une personne anxieuse ou angoissée... mais il ne peut ou ne veut pas l'entendre. »*  
Pendant toute une période, j'étais comme perdue au milieu de cette vie saccagée, sonnée par l'accumulation d'évènements déstabilisants. Heureusement, il y avait mon compagnon, et quelques proches. Sans doute ne comprenaient ils pas tout, mais ils étaient là, bienveillants. Maintenant, mon entourage est compréhensif. Je détecte mieux les lieux qui me sont hostiles, j'ai choisi des professionnels de santé qui sont à l'écoute, ne remettant pas en cause mes maux, ne les qualifiant pas de psychosomatiques. Ils m'aident à trouver mon chemin dans « cette nouvelle vie »

faite d'EXCLUSIONS et de RENONCEMENTS. Au cours de l'année 2012, reprenant l'envie de me battre, je constitue un dossier en vue de la Reconnaissance en Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH). J'obtiens cette reconnaissance qui moralement est très réconfortante. *Livre de témoignages - 2/3 [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Nous sommes fin 2013, je sollicite mon employeur pour du télé-travail et je suis en attente de réponse.

Au delà de ma situation personnelle, la question de l'accès au soins est posée car mon employeur n'est autre qu'un Centre Hospitalier Universitaire. Je ne peux plus travailler dans l'enceinte de ce CHU. Cela signifie aussi que je ne peux pas non plus y séjourner pour me faire soigner ! Comment peut on se faire soigner dans un milieu où le WIFI vous rend malade !!!

Nous les EHS, soutenus par nos proches, aidés par quelques professionnels de santé, par des associations, par des chercheurs indépendants....payons un très lourd tribut pour faire émerger la vérité.

J'espère que le monde politique prendra au plus vite la dimension de la situation qui à mes yeux est alarmante.

Reconnaître enfin l'existence de l'electrohypersensibilité, organiser l'information du public, prendre soin des personnes EHS pour leur permettre de mieux vivre leur handicap, créer des zones blanches vitales aux plus malades, c'est aussi prendre soin de la population en générale et des jeunes en particulier qui utilisent en toute insouciance et sans restriction des technologies sans fil.

IL EST DEJA TRES TARD. NOUS LES EHS, CONCIENTS DE NOS MAUX ET DE LEURS CAUSES, NE SOMMES QUE LA PARTIE VISIBLE DE L'ICEBERG.

IL FAUT AGIR VITE

---

*Livre de témoignages - 3/3 52a9be8d68f03.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Objet : témoignage / opération visibilité – victimes des ondes

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de l'opération visibilité initiée par le Collectif des électrosensibles de France, je tiens à apporter mon témoignage.

Propriétaire d'une maison située à proximité de trois stations d'antennes relais de téléphonie mobile, dont l'une surplombe mon domicile, je suis atteinte d'électrohypersensibilité.

Je suis âgée de 46 ans, mère de deux enfants, et salariée à temps plein.

### **Historique de mon intolérance**

En septembre 2008, j'ai développé brutalement des symptômes physiques et cérébraux qui se sont fortement accentués en l'espace d'une semaine.

J'ai rapidement pu mettre ces symptômes en relation avec mon exposition aux champs électromagnétiques, ceux-ci se manifestant sous forme de « crises » lors de l'utilisation de l'ordinateur, du téléphone portable, et à proximité des modems wi-fi et des ampoules fluo compactes.

Dans les semaines qui ont suivi, la relation de causalité s'est confirmée : mes douleurs et malaises se sont diversifiés, provoqués également par les téléphones DECT, antennes relais, lignes à haute tension, puis simples câbles électriques.

Un séjour d'une semaine en zone blanche, lors de laquelle mes symptômes ont totalement disparu, a contribué à me persuader du lien existant entre ceux-ci et les hyperfréquences.

En décembre 2008, le CRIIREM a mesuré à mon domicile des émissions d'hyperfréquences de 2,7 V/m attribuées, toutes mesures confondues, aux antennes relais situées à proximité immédiate de mon domicile ainsi qu'aux DECT et aux modems wi-fi du voisinage.

### **Tableau clinique**

- maux de tête intenses associés à des douleurs dans la nuque, sensation d'hématomes sur le crâne, de vrilles, de fourmillements, de cerveau « plombé »,
- perte de mémoire,
- aphasie de vocabulaire,
- problème d'élocution,
- erreurs de repérage dans le temps et l'espace,
- difficultés de concentration et de compréhension,
- irritation,
- insomnies,
- nausées,

- vertiges,
- fourmillements et brûlures dans l'ensemble du corps,
- douleurs musculaires et articulaires,
- tachycardie,
- douleurs dans les tympans,
- asthénie,
- amaigrissement. La perte de mes capacités cognitives sur ces trois dernières années est flagrante. ***Livre de témoignages - 1/3 52a9c111625b9.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

## **Sources d'émission qui me sont nuisibles**

Je suis sensible aux champs électromagnétiques induits par les hyperfréquences et les basses fréquences : téléphone DECT , wi-fi, fours à micro-ondes, téléphones portables, antennes de téléphonie mobile, lignes hautes tensions, câbles électriques extérieurs (dont câbles longeant les lignes de tramway) et intérieurs, ampoules fluo compactes, néons, ordinateur, appareils ménagers tels aspirateur, fer à repasser, sèche- cheveux, etc... .

## **Prise en charge médicale**

J'ai rencontré le Professeur B dès la fin 2008 et subi des examens sanguins ainsi qu'un électroscan. Ces tests ont permis d'éliminer l'hypothèse d'une autre pathologie ; en outre ils ont mis en évidence des marqueurs biologiques spécifiques à l'électrohypersensibilité, de même qu'une réactivité cérébrale aux hyperfréquences (cf. certificat médical joint).

Dans le cadre de ce suivi, j'ai pris un traitement médical associant vitamines B, oméga 3 et antihistaminique.

J'ai dû interrompre mes rencontres avec le Professeur B, car je ne supportais plus d'effectuer les trajets sur Paris.

Je suis actuellement suivie par un médecin traitant, membre de l'association Réseau Environnement Santé (RES), et poursuis le traitement médical préconisé par le Professeur B, complété par la prise de vitamines et d'oligoéléments.

Enfin, des examens supplémentaires ayant mis en exergue une intoxication aux métaux lourds (essentiellement mercure, plomb et cadmium), je suis un protocole de chélation et ai programmé à court terme la dépose de mes amalgames dentaires.

Bien que l'ensemble de ces traitements, et notamment la chélation, semble atténuer mes symptômes, l'amélioration de mon état de santé s'avère éphémère puisque la pollution électromagnétique augmente régulièrement dans le même temps. Je traverse donc, en alternance, des périodes de rémission relative puis d'accentuation de mes symptômes.

Sans prise massive d'antalgiques, je ne pourrais survivre.

## **Actions mises en œuvre**

- J'ai éliminé toutes les sources d'hyperfréquences domestiques, et ai limité au maximum les champs magnétiques issus des basses fréquences en utilisant des ampoules à incandescence, et en disjonctant les plombs d'alimentation électrique, chaque soir, à l'étage où je dors,
- J'ai négocié avec mon voisinage le changement de son matériel de téléphonie et de connexion à Internet,
- J'ai blindé la pièce la plus exposée aux ondes, et équipé la fenêtre de ma chambre de tissu de blindage doublé d'une couverture de survie,
- Je consomme essentiellement des produits biologiques, changement d'autant plus nécessaire que j'ai développé en parallèle une chimico-sensibilité,
- Je suis inscrite sur les sites d'associations informant et militant sur le sujet,
- J'ai témoigné sur deux radios locales et auprès du Maine Libre,
- Je participe à un collectif constitué sur ma commune,
- J'ai informé de mon état de santé les copropriétés voisines ayant passé contrat avec les opérateurs, les élus locaux, et l'opérateur le plus directement concerné,

- J'ai également informé mon employeur. Bien que celui-ci se montre compréhensif (la borne wi-fi a été désactivée), un aménagement de poste n'est pas envisagé. Quoique je me questionne sans cesse à ce sujet, je n'ai pas pris la décision de déménager. En effet, je ne saurais où m'installer en toute sécurité. En outre, actuellement en accession à la propriété, il m'est difficile de contracter un nouveau prêt immobilier, mes arrêts maladie réitérés compliquant la souscription d'une assurance conjointe. Enfin, ma fatigue physique et intellectuelle est telle que je suis dans l'incapacité de mener à bien un projet de cette envergure. ***Livre de témoignages - 2/3 52a9c111625b9.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

## **Les conséquences sur ma vie**

L'électrohypersensibilité dont je souffre a transformé mon existence en un cauchemar sans fin.

Je vis au jour le jour, sans possibilité de projection dans l'avenir puisque mon état de santé fluctue et que toute sortie, tout effort physique ou intellectuel, constituent une épreuve. Je cesse progressivement les activités auxquelles je prenais plaisir autrefois, du fait de ma fatigue et de mes difficultés de concentration. Ma vie sociale s'en trouve évidemment restreinte.

Je poursuis mon travail pour des raisons pécuniaires évidentes, sans certitude quant à mes capacités à pouvoir l'assumer à court ou moyen terme, contrainte à me coucher dès 21 heures pour pouvoir assurer les tâches du lendemain. Sur les trois dernières années, j'ai été placée en arrêt maladie à trois reprises sur des durées de trois mois. Malgré l'obtention d'un DEA en 2004, je n'ai plus aucune perspective de promotion professionnelle.

Mon entourage proche ne doute pas de l'origine de mes malaises. Il se montre extrêmement compréhensif, et représente un grand soutien. Je tente de lui demeurer disponible, mais je ne peux donner autant que je le souhaiterais.

Globalement, je me heurte rarement au scepticisme quant à la relation de causalité posée entre mes symptômes et une exposition aux champs électromagnétiques. J'ajoute que j'ai appris à considérer l'incrédulité avec fatalisme puisque je sais que l'avenir me donnera raison.

Il reste que l'absence de reconnaissance de cette « allergie » par les pouvoirs publics en accentue la pénibilité car elle induit la prise en charge personnelle de frais conséquents, impose un combat perpétuel épuisant, et amenuise les espoirs de guérison. Ainsi, mon état de santé s'est considérablement dégradé en septembre 2011 suite à l'augmentation des hyperfréquences émises par les antennes relais proches de mon domicile, puis à nouveau en février 2012 suite au passage à la 3 G de ces mêmes antennes.

C'est avant tout pour mes enfants que je livre ce combat, convaincue de l'ampleur du scandale sanitaire que représentent les hyperfréquences.

Je vous souhaite bonne réception de ce témoignage et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Isabelle TLe Mans, le 8 mars 2012

Depuis mars 2012, mon état de santé s'est encore dégradé. Je suis épuisée physiquement, intellectuellement et moralement, ce que je m'explique par le passage à la 4 G et la réactivation concomitante du matériel wi-fi et DECT de l'un de mes voisins. Parallèlement, la municipalité m'informe qu'une antenne relais sera réorientée en direction de mon domicile, « *rotation de 20 ° d'ici un an* ».

A défaut de législation, je ne dispose d'aucun recours ni moyen de protection.

Torture permanente, lente lobotomie. Je ne crois plus en rien. Si. La mort est inéluctable et c'est un soulagement.

Le Mans, le 11 décembre 2013

***Livre de témoignages - 3/3 52a9c111625b9.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

---

J'ai 60 ans, je suis un homme et j'habite à Rennes (35) depuis 1994 dans un quartier situé au-dessus d'une Zone Industrielle et à 200m des voies de la gare de triage de la SNCF. De nombreuses antennes relais de téléphonie mobile, de TV, de radio et même de radars ont été hérissées petit à petit partout à moins de 500m de mon appartement.

Vers 2002-2003 j'ai commencé à ressentir des troubles du sommeil. Je me réveillais la nuit sans raison particulière et j'avais un mal fou à me rendormir, comme si j'avais bu un bol de café (je ne bois jamais de café après 14h). Puis j'ai eu des démangeaisons un peu partout sur le corps, des maux de tête, je devenais très irritable sans raison, mon état de santé se dégradait petit à petit et je mettais cela sur le compte du vieillissement. Ma femme était atteinte des mêmes symptômes avec un cancer du sein en plus.

En Août 2006 j'ai appris que SFR comptait installer une antenne à 20m de mon immeuble, le long de la voie ferrée. Une association de défense des riverains s'est mise en place et j'ai commencé à me renseigner sur les ondes électromagnétiques et j'ai alors fait le rapprochement avec les troubles que je ressentais.

En Avril 2009 SFR a érigé l'antenne à 20m de mon immeuble et les troubles ont alors augmenté de jour en jour: fatigue, dépression, angoisses, troubles du sommeil, diabète, maux de tête, acouphènes, ulcère, tachycardie et modification des analyses de sang avec déclaration d'un cancer de la prostate en Septembre. Des mesures d'exposition ont été effectuées par la Mairie mais bien sûr les limites légales ne sont pas dépassées!

Adhérent de l'association, j'ai intenté une action en justice avec le collectif contre SFR mais à l'heure actuelle nous n'avons aucun résultat positif et nous en sommes à la Cassation. Il est évident que de manoeuvres dilatoires en manoeuvres dilatoires, SFR tente de nous couler financièrement. Pour tenter d'atténuer les effets nocifs de l'exposition, je m'enfuis dès le vendredi soir dans une résidence secondaire située dans le Morbihan auprès de la mer, là où il n'y a pas d'antenne relais. Il va sans dire que j'attends avec impatience la retraite dans 9 mois pour vendre mon appartement et quitter Rennes définitivement. Mais qui va vouloir acheter un appartement à 20m d'une antenne...?

*Livre de témoignages - 1/2 52ac9a45c89c5.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Il est quand même à noter que lorsque je suis en vacances dans le Morbihan, mon état s'améliore nettement. D'ailleurs j'ai été hospitalisé 3 semaines au mois de Mars et comme par hasard, j'ai recommencé à dormir normalement et j'étais en pleine forme au réveil.

Aujourd'hui en Décembre 2013, je suis en retraite dans ma maison du bord de mer, j'ai réussi à vendre mon appartement mais le prix de vente a baissé de 11 % par rapport à l'estimation de 2006 ! Moi qui pensais être enfin tranquille, je viens de subir 2 opérations coup sur coup pour un cancer du sein découvert en Août 2013 et je commence la radiothérapie le 23/12... Joyeuses Fêtes. Les médecins ne savent pas d'où vient ce deuxième cancer...mais moi, je sais !

Dans le cadre de l'appel à témoignages appelé « opération visibilité » lancé par plusieurs associations, je tiens à apporter mon témoignage.

Le vendredi 13 mai 2011, j'ai eu un malaise dans ma classe. J'ai perdu le contrôle de mes membres et suis restée assise, courbée à quelques mètres d'une borne Wifi pendant 40 minutes en attendant les secours. Au CHR, des examens cliniques et sanguins ont été effectués et le médecin de garde a conclu à un malaise sans en trouver la raison.

Suite à ce malaise je me suis reposée et ai repris le travail un mois après. Mais dès que j'étais dans ma classe, j'avais de nouveau des vertiges et des douleurs cervicales. Ces symptômes se sont reproduits dans le cabinet médical de mon médecin lors de la manipulation d'un portable.

En septembre, j'ai repris mon poste. J'avais des vertiges qui s'accroissaient de jour en jour. J'avais également de fortes douleurs au niveau des intestins. Et lorsque je téléphonais avec un téléphone sans fil je ressentais une douleur vive dans l'oreille droite et avait l'œil en « sang ».

Après discussion avec mon médecin, nous sommes tombés d'accord sur le fait que mes symptômes étaient peut-être liés aux ondes.

J'ai continué à enseigner. S'en sont suivis des malaises tous les jours plus forts : des sensations de brûlures, des douleurs cervicales, des problèmes intestinaux, des insomnies, des pensées sombres, des grandes fatigues puis des douleurs articulaires ( surtout du côté droit) et au niveau des orteils, puis des confusions phonétiques, des problèmes de concentration, des pertes de mémoire, puis des douleurs cervicales avec une sensation d'avoir le cerveau qui n'est plus à sa place, puis des coups d'électricité dès que je touchais des métaux ou sur mon corps avec le contact de bijoux fantaisies.

J'ai tenu quelques semaines. Mon médecin cherchait de son côté un neurologue. Elle était complètement démunie face à mon état, n'ayant aucune littérature sur le sujet. Elle m'a conseillé de consulter un ostéopathe. Celui-ci a diagnostiqué une hypersensibilité aux ondes.

Puis mon intolérance s'est accentuée : j'ai ressenti des brûlures sous les lampes à basses tensions et les lignes électriques.

Sur les conseils d'une association j'ai contacté le P B qui a diagnostiqué un Syndrome d'Intolérance aux Ondes Electromagnétiques.

J'ai contacté le médecin de Prévention de l'Education Nationale qui a demandé un aménagement de mon poste de travail. Depuis j'ai obtenu la reconnaissance de Travailleur Handicapé et suis en arrêt en attendant un poste aménagé.

Cet état a de lourdes conséquences dans la vie quotidienne ne pouvant plus circuler librement dans les lieux publics. La vie en communauté m'est devenue difficile.

Véronique, 49 ans

*Livre de témoignages - 1/1 52af40f4cae43.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Bonjour,

je suis masseur kiné sithérapeute Méziériste, chainiste GDS, pratiquant le massage Réflexe Dicke Teirich Leube , ayant ainsi une approche globale du corps qui tient compte des habitudes comportementales et de l'environnement proche. J'ai 55 ans, je suis Maman de 3 enfants dont la dernière est EHS depuis l'âge de 14 ans, elle est âgée actuellement de 22 ans.

J'ai pris conscience de l'électrosensibilité de ma fille lorsqu'une de mes patientes, institutrice, arriva à mon cabinet en février 2007 heureuse car l'Antenne Relais, placée contre le mur d'enceinte de l'école de B de P, venait d'être déplacée ; un collectif de riverains, d'enseignants et parents d'élèves ayant pendant 2 ans protesté pour sa présence. Celui ci s'était constitué car nombre d'entre eux présentaient des symptômes en lien avec cette AR tels : fatigues, vertiges, insomnies, acouphènes....Cette patiente m'interpela sur ma fille, M N qui, depuis 2 ans, présentait des troubles qu'en tant que thérapeute comportementaliste je ne comprenais pas (sensation, vertiges, fatigues brutales, troubles psychologiques associés) et qui n'étaient pas logiques.

Par ce collectif, je pris conscience que ce dont souffrait ma fille, d'autres enfants le vivaient aussi. C'est alors que j'entrepris de me documenter, m'informer sur la physique des ondes et approfondissais ma neuro, notamment ce qui traite de la somesthésie.

Je me rendis compte que les désagréments que j'éprouvais aussi , étaient tous un lien avec les champs électromagnétiques d'hyper fréquences ou de basses fréquences dans mon habitat ou dans d'autres lieux spécifiques, ainsi :

- tensions brutales la nuit de mes sous occipitales avec impossibilité de réendormissement entre 1 et 3H du matin en rapport avec le courant électrique de ma maison,
- courant électrique en superficie sur ma main droite lorsque j'écrivais sur l'ordinateur (absolument rien à voir avec un canal carpien ou toute autre manifestation neurologique), transformateur dans les enceintes de l'ordinateur.
- Epuisement avec un échauffement de l'oreille après avoir téléphoné avec mon portable à la maison avec mon autre fille étudiante sur Lyon pendant 10 mn.
- Intolérance à la Wifi dans des lieux comme la Fnac ou chez des particuliers : sensation de paresthésie de l'hémi face fort désagréable, seule solution fuir !!!!
- Je réalisai aussi que en 2001, je n'arrivai pas à me remettre d'un Pb de lombalgie malgré plusieurs soins entrepris (osteo, kine, homeo...), il s'avéra que le moteur de notre piscine avait été installé sous notre chambre. Etant souvent allongée car je souffrais, j'étais en permanence dans le champ électro magnétique de ce moteur qui vibrait aussi fortement, mon corps était en permanence agressé et ne pouvait se stabiliser. Le moteur fut déplacé, et au bout d'un an je repris mon activité professionnelle. Des que mon mari et moi nous sommes tendus compte de la fragilité de notre fille due aux pollutions EM, nous avons ôtes Wifi et Dect. Par la suite, nous nous sommes rendu compte que la pollution dues au 50Hz entraînait des réactions dans nos corps. Nous avons finalement réalisé qu'il y avait un problème de tension dans la rue qu'EDF est venue modifier, mais que l'onduleur et l'ordinateur polluaient aussi fortement notre habitat. Depuis, nous les débranchons tous les soirs ainsi que les prises des lampes de chevet, notre fille a vu ses symptômes dérangeants diminués, et notre sommeil s'est amélioré ! Cependant il semble rester une pollution en lien avec la ligne *Livre de témoignages - 1/3 52b2fd6f5ca8c.pdf* [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)

---

@

électrique EDF très proche du chemin de fer. Celui-ci est en cours d'électrification, nous risquons de nouveau d'avoir des courants induits beaucoup plus importants qu'actuellement. Nous en avons informé EDF.

Nous avons consulté depuis 2005 de multiples thérapeutes et trouvé très peu de considérations et d'écoute sur nos états chez les médecins allopathes. Les psychologues, psychiatres (multiple pour ma fille pendant 2 ans, moi même j'en ai vu deux) n'ont jamais voulu entendre l'origine électromagnétique aux conséquences physiques et leur séance n'ont eu aucun effet sur les troubles physiques et organiques.

Il est urgent de former le personnel médical à la physique des ondes et à la neurologie, car comment soigner si on ignore la cause.

Phytothérapie et complément alimentaire ont soulagé, compensé les déficits vitaminiques mais n'ont jamais rien enrayeré : tant que la pollution EM est là, le corps est agressé et dévitalisé !

Depuis 2005, je ne vous cache pas que de nombreuses sommes d'argent ont été nécessaires pour se maintenir au mieux, et que cela n'est pas la possibilité de tous.

Les conséquences : perte des amis, non écoute de la famille, isolement. Vie très difficile avec notre fille de 2005 jusqu'à maintenant.

Depuis 2007, je me suis engagée dans le collectif de ma ville et suis très investie dans l'association POEM26 (<http://prevoem26.id.st>) : Prévention OEM Drôme, dont le but est d'informer les riverains, les politiques, les médicaux sur les pollutions EM, de mettre en évidence les pollutions dans les habitats ou lieux de travail par les appareils de mesure en notre possession.

Notre association a de plus en plus d'adhérents EHS ou non ! Nous apportons aussi notre soutien aux EHS. Ainsi, nous observons que les professeurs sont de plus en plus touchés car tel portables allumés ou en veille et wifi émettent en permanence dans les salles de cours. Infirmières, kinés, sages femmes, médecins, psychologues ne sont pas épargnés. Le problème le plus grave concerne les jeunes, ceux-ci sont continuellement dans un électrosmog ambiant sans le savoir, le risque est grand pour leur santé !

De nombreuses femmes sont aussi victimes : leur situation familiale, sociale, professionnelle est totalement remise en question, certaines ont du tout quitté pour vivre recluses sans aucune considération et reconnaissance.

Les hommes sont aussi concernés et vivent aussi de telles situations. Mais nombre d'entre eux n'ayant pas l'habitude d'être à l'écoute de leur sensation font courir des risques graves à leur vie telle une crise cardiaque avec une utilisation inconsidérée des nouvelles technologies!

Il y a urgence à reconnaître l'invisible empli d'OEM artificielles émis par les HF et les BF, à entendre l'appel au secours des victimes des celles-ci et à réagir rapidement pour que chacun puisse vivre dans un environnement sain !

*Livre de témoignages - 2/3 52b2fd6f5ca8c.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

---

*Livre de témoignages - 3/3 52b2fd6f5ca8c.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Le 20/12/13

Madame, Monsieur Avant l'arrivée imposée de la technologie sans fil avec son panel de champs électromagnétiques, mon quotidien était à l'opposé de ce que je vis depuis plus de 10 ans.

Dès la pose d'antennes relais dans mon quartier en 2000 (GSM), les maux de tête et l'insomnie ont commencé de manière régulière. Dans une pièce de mon logement, les maux de têtes apparaissaient de manière plus rapide et plus violente.

En 2002, je pensais qu'il s'agissait du WI-FI des voisins d'en face que j'avais pourtant réussi à faire retirer après de longues démarches, mais il s'agissait des ampoules basse consommation de ma pièce qui furent retirées aussitôt. Les maux de tête devinrent moindres.

Progressivement, ceux-ci reprirent avec l'apparition de croutes d'eczéma sur le crâne et le visage alors que l'eczéma m'était inconnu auparavant. Puis deux nuits sur trois, j'étais réveillé vers trois heures du matin, sans pouvoir me rendormir.

Dans le cadre de mon travail, pendant un entretien avec deux personnes en présence de leurs ordinateurs portables connectés au WI FI, je me suis mis à saigner du nez suite à des picotements et des démangeaisons. Je n'avais jamais connu de saignement de nez auparavant. Je compris alors que mon électro sensibilité devenait une réalité pour mon quotidien à venir, de manière exponentielle.

Quasiment chaque nuit, j'ai des fourmis dans les doigts, presque dans toute la main. Je n'avais jamais connu de fourmillement auparavant.

Pendant une conférence dans une salle publique « équipée » de bornes WI FI, les désormais maux de têtes apparaissant sans surprise, furent accompagnés de nausée, d'une sensation d'enfoncement de la cage thoracique avec une violente douleur au cœur. La nausée et les maux de têtes durèrent jusqu'au lendemain...

Un blocage dans mon quartier dont j'étais à l'origine, pour empêcher la pose d'antennes 3G UMTS (2007), qui a pourtant fonctionné, n'a rien changé à mon intolérance à toutes ces ondes. Mon pire ennemi est le WI FI, suivent les antennes relais, les téléphones portables même au repos et le DECT (j'ai toujours dans mon sac un tissu en fil d'argent, me permettant de couvrir le téléphone DECT chez les personnes que rarement, je rencontre). Je m'éloigne de toutes les ampoules basse consommation.

Dans mon logement, je subissais une puissance pour les antennes relais à 0,3 ou 0,5 Volt m. Pour mon quartier, c'est surtout le WI FI ambiant de tout mon quartier que je ressens (nausées). Quant aux antennes relais, ne serait ce qu'à partir de 0,6 Volt/m, elles me sont également néfastes (maux de tête).

J'ai souvent des trous de mémoire, je redeviens souvent bègue, je deviens dyslexique, j'ai des coups de frisson chaque jours et je surveille mon irritabilité grandissante.

Dans le cadre de mes activités, où je me dois de concevoir et de réaliser des conférences, des formations et des visites à thèmes divers, bien souvent, je me suis retrouvé en difficulté, face à un public stupéfait par mon élocution rendue difficile, mon principal outil de travail se trouvant donc altéré depuis 9 ans. Avant chaque prestation sensible, souvent j'absorbe du Ginkgo bi loba (Tanakan), une infusion de Sauge et des baies de Goji en grande quantité, ces trois plantes étant d'excellents connecteurs de neurones, anti scorbut et anti Alzheimer, parce que je n'ai pas le choix.

Parfois, mes fatigues répétitives, mes migraines constantes et mes nausées, me font réfléchir à un arrêt maladie ou un passage à 80%...Entre mon travail intense, mes actions dans mon association HARPE et ma vie privée dont il ne reste rien, je me sens souvent à bout de souffle. Je suis un homme de 48 ans, de constitution plutôt robuste. Pourtant, certains jours, je ressens des pics de fatigue tels, que j'ai l'impression d'être un vieillard.

Ayant des connaissances en botanique, (phytothérapie, nourriture à base de plantes sauvages très nutritionnelles,) je cherche et trouve parfois des alternatives médicinales et culinaires me permettant de vivre à peu près convenablement, ce que certains médicaments modernes ou nourriture classique ne me donneront, pour ma part, jamais.

Mais il faut bien comprendre que mon état de santé décline lentement mais sûrement. Lorsque je me sens mieux pendant quelques jours, c'est pour mieux rechuter (un pas en avant pour trois pas en arrière).

*Livre de témoignages - 1/3 52b4266d2eab5.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Le P. DB m'a déclaré intolérant aux champs électromagnétiques en 2011. J'ai un traitement régulier à base de vitamines, essentiellement destiné aux personnes âgées (type Alzheimer), pour limiter la casse.

Suites aux conseils de DB J'ai du changer la monture de mes lunettes en métal par des lunettes en plastique. Malheureusement, je conserve mes plombages continuant de faire office d'antennes dans mon crâne. Les pharmacies et hôpitaux avec le WIFI, les supermarchés avec le DECT, les transports en commun avec les téléphones portables fluctuant entre 0,3 v/m et 15 v/m, le métro sous terrain avec des antennes relais surpuissantes tous les 100 mètres environ, les grandes agglomérations, ou même le restaurant me posent un véritable problème. Le cocktail Wi Fi, antennes relais, téléphone portable, DECT, me contraint de rester dans ma banlieue à Chevreuse où la pollution dans mon quartier est devenue moindre.

Je n'ai quasiment pas quitté les Yvelines depuis 9 ans. Je n'ai aucune motivation à voyager, pas l'énergie et pas le temps. Si je vais à Paris une fois l'an maximum, c'est par pure obligation et je ne tiens qu'une demi-journée, en rentrant souvent avec une hémorragie dans le blanc de l'œil. Mon certificat m'a permis d'obtenir des articles de presse me permettant d'être plus crédible auprès de ma hiérarchie au travail.

Par un petit coup de force, la médecine du travail a dû reconnaître mon électro sensibilité, et je me suis fait répertorier intolérant aux champs électromagnétiques au CIG de La Grande Couronne en 2011. J'ai réussi à bannir les ampoules basse consommation des bureaux de tout mon étage au travail pendant des travaux importants.

Lorsque la puissance du WI FI fluctue entre 0,5 V/m et 1,5 V/m par exemple, ma présence sur mon lieu de travail perd tout son sens. Les migraines démarrent rapidement et je ne peux plus me concentrer. Avec l'accord de ma hiérarchie, j'ai pu poser dans mon bureau des rideaux en fil d'argent pour limiter la pollution Wi Fi des ordinateurs portables des bureaux voisins que je ne supporte plus, pour une somme de 600 euros. L'opération est payée par ma structure. Dans une structure privée l'opération eut été quasi impossible.

Je ne subis pas de perte de revenu, si ce n'est qu'en 2006, ma prime fût diminuée. Je ne suis pas encore placé en invalidité. Je n'ai pas demandé la reconnaissance officielle en qualité de travailleur handicapé. La pose de rideaux en fil d'argent sur mon lieu de travail constitue une première étape. Je suis électro sensible de plus en plus sensible et ma pire crainte est de devenir électro hyper sensible.

Entre les consultations, les examens, les traitements, le baldaquin en fil d'argent (900 euros) au dessus de mon lit, les frais de l'association HARPE à la quelle j'appartiens, les frais d'actions en justice (Trouble anormal de voisinage, Trouble de santé des deux jeunes filles de la Présidente de l'association HARPE dont je suis le Vice Président), mes machines de relevées des pollutions, les dépenses collatérales (fil barbelé pour protéger les affiches de l'arrachage systématique par exemple), je dépense depuis longtemps les 4000 euros de dépenses, sans Mutuelle. Etant célibataire, je dispose d'une marge de manœuvre financière que d'autres n'ont pas, malgré mes revenus modestes.

Dans le cadre de ma vie privée, publique ou professionnelle, les dégâts collatéraux de mon électro sensibilité ne m'ont donc pas épargné.

En 2006, le Maire de ma commune à envoyé une lettre diffamatoire à mon Président et à mon Directeur dénonçant mon « prosélytisme » anti ondes électro magnétiques dans une école fortement polluée par les antennes Orange de

ma commune de Chevreuse. La lettre juridiquement non recevable, n'a pas eu de véritables conséquences graves dans le cadre de mon travail avec ma hiérarchie. Quoi que... Pour autant, les conséquences dans ma vie privée furent désastreuses et resteront irrémédiables.

Ma compagne m'a quitté depuis longtemps et j'ai perdu tout mon entourage.

La majorité de mes collègues me regardent encore avec une condescendance cynique, et paradoxalement, je leurs ai quasiment prêté à tous mes appareils de mesure, vice Président et Directeur compris (2005, 2006). Tous étaient soucieux de connaître le taux de pollution de leur quartier et de leur logement tout en s'acharnant à vouloir conserver leur DECT et leur WI FI.

Mes diverses actions (association, prise en charge personnelle, aides à des personnes affaiblies par la pollution électromagnétique, articles de presse), sont néanmoins suivies de près par ma hiérarchie et certains collègues, chez qui, un certain doute s'installe. Ils savent que je m'épuise à leur place pour l'avancement très lent de ce dossier.

*Livre de témoignages - 2/3 52b4266d2eab5.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Depuis l'année 2000 jusqu'à nos jours, voici la liste très simplifiée des principales actions auxquelles j'ai participé avec une poignée de personnes remarquables pour protéger ma santé et mon foncier (-30%).

- Création d'un collectif puis de l'association Harpe. - Pétition de 400 signatures envoyée au Maire, Préfet, DDASS 78, Ministère de la Santé et de l'Ecologie, Ministère de l'Industrie, Député et Président de la République. - Deux manifestations à Chevreuse de 300 personnes en présence d'une association nationale. - Manifestation devant la préfecture de Versailles avec le porte parole d'une association nationale et de son avocat. - Organisation de deux débats en présence de l'ancien Ministre de l'Environnement, du porte parole d'une association nationale et de son avocat. - Blocage réussi contre la pose des 3G. - Contribution financière à deux attaques en justice au pénal et au civil (Trouble anormal de voisinage, Administration de substances nuisibles) - Introduction du scientifique indépendant P R dans un collège dans un débat « Ondes électromagnétiques et santé ». - Conférence avec N L, auteur « Portable attention danger » et du professeur G D de l'université de C F. - 22 passages TV, (dont 2 sur mon électro sensibilité en 2013), 15 passages radio et une vingtaine d'articles de presse). - Les rencontres de Poigny ; « Comment vivre avec les ondes électromagnétiques ? » en présence d'un collectif national et d'une association nationale.

En 2007, nous étions l'association de quartier la plus connue de France.

Les réunions, photocopies, affiches, tracts, boîtes aux lettres, démarchages avec les pouvoirs publics, portes à portes et manifestations ont contribué à englober toute ma vie privée déjà fragilisée. Lorsque l'on me dit « tu te désocialises », je réponds que je suis marginalisé.

En juin 2012, Bouygues démonte l'antenne relais de mon quartier alors qu'un expert sanitaire était nommé dans le cadre du procès au pénal. Beaucoup de personnes de mon quartier dont je fais partie, ne sont plus systématiquement réveillées à 3 h du matin. Je redécouvre les joies du sommeil après 8 ans de quasi insomnie. Pour autant, depuis le passage au 4G, mes fatigues physiques s'amplifient et ma démotivation générale devient une constante.

Je connais beaucoup de personnes refusant d'admettre qu'ils sont en train de devenir de plus en plus sensibles à la technologie micro onde, notamment celles vivant en appartement en subissant les antennes relais, le WI FI et le DECT ambiant (fatigues fréquentes, migraines successives, insomnies), le reste suivra...

Tel un canari utilisé à l'époque pour prévenir les coups de grisou, je me qualifie volontiers électro sensible ordinaire, entre le monde des électro sensibles en devenir et le monde tellement ébranlé des électro hyper sensibles.

Je n'hésite pas de parler de préjudice sanitaire et moral dans cette pollution globale où nous sommes, selon ma formule, « Tous dans le même tube à essai ».

Face à ce formidable gâchis, sachant que mon état de santé se dégrade, j'ai l'amer sentiment d'avoir perdu 10 ans de ma vie pour en perdre 10 de plus, avec aucune possibilité de projection dans un avenir proche, sans réponse politique et sanitaire.

Je ne pourrai pas tenir longtemps à ce rythme, sachant que mon pavillon est le seul endroit où je puisse vivre encore dignement car sortir de mon lit et de mon logement constitue maintenant une véritable épreuve.

Je vous remercie de m'avoir permis d'établir cette synthèse chronologique des bouleversements ayant radicalement transformé ma vie.

SL

*Livre de témoignages - 3/3 52b4266d2eab5.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Je m'appelle Jean-Bastien, j'ai 28 ans, et il ya a un peu moins de deux ans j'ai découvert que j'étais hypersensible aux ondes électromagnétiques.

Tout commença en mars 2012, 3 mois après mon embauche dans un institut de recherche suite à l'obtention d'un concours dans la fonction publique quelques mois plus tôt. Un poste " rêvé " pour moi qui enchaînai les contrats précaires depuis de nombreuses années. Informaticien de profession, je suis amené à travailler sans cesse au contact de technologies sans fil (Wifi, bluetooth, téléphonie mobile etc.). Les locaux de mon employeur sont situés au croisement de nombreuses sources de rayonnement : antennes relais de téléphonie mobile à 50 m, les lignes à haute tension à 30 m, et bien d'autres émissions à l'intérieur des bureaux (bornes Wifi, casque Bluetooth, téléphone DECT, salle serveur etc.)

Tout se passait très bien, je m'épanouissais dans mon travail jusqu'à ce que brusquement, trois mois après ma prise de fonction, divers troubles physiques et cognitifs apparurent sans vraiment d'élément déclencheur marquant. Cela a commencé par de la tachycardie et des insomnies sévères (mon logement était lui aussi entouré de champs électromagnétiques), des douleurs musculaires/articulaires, des névralgies faciales, des nausées, puis progressivement j'ai éprouvé des difficultés de concentration assez marqués, des troubles de la mémoire, voire de la parole dans les cas extrêmes.

J'ai fait le rapprochement avec les "ondes" lors de vacances dans un lieu isolé, où tous les symptômes avaient quasiment disparu. D'un naturel chercheur, j'ai essayé de comprendre ce qu'il m'arrivait. J'ai alors fait des expériences dans différentes situations (parfois en aveugle) pour voir si réellement les CEM affectaient mon état. Inévitablement, je ressentais les premières gênes dès que j'approchais de sources d'émissions.

Le parcours médical fut comme pour beaucoup d'électrosensibles long et laborieux (et il l'est toujours!). Médecins en tout genre, spécialistes, thérapeutes divers se sont succédés sans beaucoup de résultats. J'ai également vu le professeur B., un des seuls à s'intéresser au problème, mais je n'ai à l'époque pas pu faire ses analyses très coûteuses.

Aujourd'hui après deux ans d'errance médicale, et d'indifférence du corps médical, la résignation à laisser place à l'instinct de survie. J'ai donc pris le parti de me former moi-même via diverses thérapeutiques alternatives.

Cette période fut très éprouvante à tous les niveaux. J'ai dû déménager quatre fois en un an, aller de gîtes en chambres d'hôtes avant de finir par dormir dans ma voiture pendant de longs mois. En mars 2013, à bout de force et de recours je suis contraint de m'arrêter de travailler. Je me réfugie alors chez mes parents, qui par chance ont une maison individuelle en montagne (Le moindre réseau Wifi dans les 30 m empêche de dormir).

A l'heure actuel je suis toujours en arrêt de travail (depuis neuf mois). Grâce à l'aide du médecin du travail et d'un médecin spécialisé dans les pathologies environnementales (le Dr P.C. de

*Livre de témoignages - 1/2 52baf7c77e26f.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Brest) j'ai pu être placé en congé longue maladie et obtenir la reconnaissance de qualité de travailleur handicapé. Après un passage devant un expert et après avis du comité médical, mon employeur se dit impuissant et ignore toujours mes demandes de reclassement professionnel sur un poste moins exposé.

J'ai réussi à stabiliser mon état de santé en évitant au maximum les CEM, même si je reste très marqué et fatigué par cette période. Au départ j'étais uniquement gêné par les hautes fréquences (wifi, portables etc.) mais petit à petit je suis devenu également intolérant aux basses fréquences (courant domestique, appareils électroménagers, TV etc.). Cela n'est pas sans conséquence sur ma vie sociale et malheureusement je dois m'isoler pour pouvoir vivre "normalement", c'est à dire sans gêne. Il serait d'ailleurs plus correct de parler de "survie", les CEM étant partout, ma vie est devenue très minimaliste.

Parmi la liste des petites contrariétés, je ne peux plus entre autres :

- prendre le train, le métro, les bus - me déplacer dans une grande ville à pied (surtout depuis l'arrivée de la 4G!) - aller faire mes courses dans un centre commercial - rouler longtemps sur autoroute (beaucoup d'antennes relais) - aller chez la plupart de mes amis - prévoir n'importe quel séjour en dehors de chez moi - travailler plus d'une heure sur ordinateur - attendre dans la salles d'attente de médecins - me rendre dans beaucoup de lieux publics

Aujourd'hui il est difficile d'envisager l'avenir, aussi bien professionnel que personnel. Cette situation amène à un changement de vie et à une profonde remise en question. Je garde malgré tout espoir quand à l'amélioration de mon état de santé via les divers protocoles que je met en place, et sur la reprise un jour d'une vie moins "marginale". Je reste cependant perplexe sur la multiplication exponentielle et irréfléchie des technologies sans fil en tout genre, et sur l'impact que cela aura sur les plus faibles, les enfants notamment. Jusqu'où allons nous aller dans cette course effrénée à la modernité et à la communication à tout prix partout, tout le temps? Combien de personnes en souffrance faudra t-il pour que l'on daigne s'intéresser à la santé avant de se préoccuper des retombées économiques?

---

*Livre de témoignages - 2/2 52baf7c77e26f.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Je suis une femme âgée de bientôt 45 ans. J'ai fait l'acquisition d'un appartement en février 2005 mais avant cela, j'ai vécu chez ma sœur pendant 6 mois en attente de logement. Le WIFI est activé chez elle depuis des années. En décembre 2006, je fais piquer mon chat âgé de 13 ans qui a développé cette année-là dans tout le corps une multitude d'ulcères qui le faisaient souffrir. Il miaulait souvent et ne semblait pas aimer cet appartement. J'avais plusieurs fois déménagé par le passé. Ici, il ne pouvait pas sortir, j'ai mis ses ulcères sur tout cela. Aujourd'hui, je me pose la question. J'étais de nature très émotive et suis passée dans la catégorie des hyperémotives cette année-là. Je mettais alors cela sur le compte de la mort de mon chat et sur un chamboulement dans un groupe d'amis qui occupait une grande part dans ma vie. Suite à ce chamboulement, je quittais une activité de loisirs que je pratiquais depuis 15 ans. Je mis de la distance avec ces amis car profondément meurtrie et ce pendant une période de quelques mois. En janvier 2007, je me fis un lumbago à l'école (je suis enseignante en élémentaire). Mon arrêt dura 3 semaines et se serait prolongé par une nouvelle intervention chirurgicale si je n'avais consulté une magnétiseuse qui me soulagea de mon mal de dos dès la première séance. En février 2007, mes menstruations commencèrent à se dérégler. J'avais alors 38 ans. Ma mère ayant été préménopausée à cet âge-là, je n'y prêtai pas attention car on me disait que c'était héréditaire. Je pris cela comme une fatalité car avec les dérèglements venait aussi le vieillissement. Je commençais également à saigner abondamment des gencives à chaque brossage. J'ai toujours eu un léger saignement au brossage, je ne m'inquiétais donc pas outre mesure. Ce saignement se poursuivit et je finis par consulter un dentiste qui diagnostiqua une gingivite et me prescrivit un antibiotique. On m'enseigna comment me brosser les dents et on me demanda d'abandonner la brosse dure responsable de mes saignements en faveur d'une brosse souple. Je le revis un mois après, la gingivite n'avait pas disparu. Il me prescrivit à nouveau un antibiotique. Etant depuis des années chimico-sensible et m'étant éloignée des médecines conventionnelles en raison de ma forte réaction aux médicaments sans doute liée à 4 opérations chirurgicales lourdes (3 ligamentoplasties et une ablation d'hernie discale) et à des traitements lourds (comme le Roaccutane par deux fois dans l'adolescence et la pilule Diane 35 pour acné importante, de nombreux vaccins pour un voyage au Mexique). J'avais mis presque un terme à la médecine conventionnelle car je réagissais mal, j'avais droit à tous les effets secondaires même les plus rares. Je ne prenais jamais d'antalgiques, d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires en dehors des interventions et les évitais voire les refusais lors des deux dernières. Je décidai donc de ne pas prendre ces antibiotiques une deuxième fois. Je consultai un autre dentiste qui s'avérait par le plus grand des hasards, ne pas être un dentiste comme les autres. Il me diagnostiqua une parodontite et me fit suivre un protocole très strict de nettoyage qui me prenait 20 minutes à chaque brossage et des séances de lithotritie à 300 euro la séance non prises en charge par la SS. On m'enseigna à nouveau à me laver les dents. Chaque séance était distante d'un mois et suivie du protocole strict de brossage que j'appliquais méthodiquement. Lorsque je le revoyais, la parodontie n'avait pas diminué. Cela dura trois mois où j'évoquais avec lui la présence d'une couronne céramo-métallique qui selon moi était peut-être responsable de mes soucis car je sentais depuis sa pose une gêne. Il me fit faire une radio panoramique et une radio dent par dent, très chères à la SS. Il ne vit rien. Au bout de trois mois, il commença à suspecter mon sérieux dans l'application du protocole et pensa que je ne le faisais pas correctement. Il me demanda plus de sérieux (étant émotive, je me sentais humiliée d'être traitée comme un enfant) et me demanda de le revoir trois mois plus tard. Ce que bien-sûr, je ne fis pas.

Je me suis donc tournée vers Internet en cherchant une relation entre les gingivites et les couronnes et suis tombée sur l'empoisonnement par le mercure dû aux amalgames dentaires et sur l'empoisonnement par les métaux lourds. J'avais des amalgames plein la bouche depuis ma tendre enfance (à chaque visite chez le dentiste, j'avais des caries et donc droit à des amalgames). Mes amalgames dentaires, mes couronnes, mes vaccins, mes fringales de kilos de fruits que je dévorais avec la peau, sans les laver alors que je ne mangeais pas encore bio, les parfums et antiperspirant à base d'aluminium que j'utilisais ont dû m'empoisonner.

*Livre de témoignages - 1/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

En avril 2007, je me mis à souffrir des bronches et eu une bronchite aiguë qui dura 1 mois et m'obligea à m'arrêter 10 jours. Je souffrais parallèlement de plus en plus souvent de sinusites et d'une difficulté respiratoire lors de l'effort.. Je consultai un ORL qui découvrit de nombreux polypes dans mes sinus, me prescrivit un antibiotique pendant 5 jours et m'orienta vers un allergologue.

J'étais confrontée au dilemme de la prise de l'antibiotique ou pas, en raison de mes réactions aux médicaments. Mais le mot polype m'effrayait, mon père en avait plein l'intestin et je finis

ème èmejour de prise, je ne me sentis pas bien, le 3 , je me réveillai en pleine

par le prendre. Le 2 nuit à cause d'un emballement cardiaque. J'appelais l'ORL le lendemain qui me demanda d'arrêter immédiatement l'antibiotique, je présentais une allergie au composant. En relisant la notice, je découvris dans des rares cas, la possibilité d'un arrêt cardiaque en cas d'allergie. (Est-ce ce qui a rendu mon cœur plus fragile depuis ?) Cela mit un terme définitif à ma prise médicamenteuse conventionnelle quelle qu'elle soit et me tournait définitivement vers les thérapies alternatives. Les tests poussés par l'allergologue n'ont détecté aucune allergie si ce n'est celle au composant antibiotique en question. Je consultai alors un dentiste capable de me déposer les amalgames en appliquant les précautions indispensables à la dépose. Il y en a peu. Je déposai donc méthodiquement un amalgame à chaque séance pour un coût de 100 euro chaque. Je faisais des cures de charbon activé pour éliminer le mercure. Le dentiste pratiquait aussi la kinésiologie appliquée. J'entrais dans un monde alors inconnu. Il posa des questions à mon corps et non à moi-même, il testa également ma bouche et y découvrit un champ électrique important, il me parla de la position de mes dents, de mes dents dévitalisées. Il me proposa le port d'un activateur pour remettre de l'ordre dans ma bouche, j'en avais pour des milliers d'euro tous les 6 mois. Le port de l'activateur bouleversa mes nuits et je fis de plus en plus de rêves. Je sentais qu'il me faisait du bien mais il me fallut y mettre un terme, mes gingivites en étaient augmentées en raison de la prolifération de bactéries dans ma bouche. Le port de l'activateur m'obligeait à garder la bouche fermée. Je m'aperçus alors que je respirais par la bouche la plupart du temps mais surtout la nuit. J'essayais donc de faire attention à respirer par le nez. Je fis des bilans sanguins approfondis : pas d'anémie, thyroïde normale, bonne immunité. Entre-temps, le dentiste me parla de l'alimentation et des effets sur la santé des produits laitiers et du gluten et me demanda de réduire leur consommation. Je mis un temps à me décider car j'en faisais une grosse consommation. Mes gingivites ne disparaissaient pas et j'étais de plus en plus sujette au sinusites et aux bronchites ; des troubles de la vue apparurent (mouches oculaires et sensibilité à la luminosité, vision nocturne réduite) je décidais d'arrêter les produits laitiers. J'avais déjà quelques années auparavant cessé le lait le matin en raison de problèmes digestifs. L'arrêt des produits laitiers fut un véritable soulagement, mes bronchites, sinusites disparurent et ma gingivite diminua mais ne disparut pas. Je perdais 3 kilos (j'en avais 10 en trop) mais surtout je dégonflai. Mes vêtements commençaient à flotter. Je me documentais et entrais de plus en plus dans la nourriture bio et dans l'écologie pour laquelle j'étais depuis très longtemps sensible. Je consultais sur conseil du dentiste un ophtométriste pour mes problèmes de vue car la consultation chez un ophtalmo n'avait décelé aucune modification de la vision. Il diagnostiqua une grande fatigue physique générale qui avait pour conséquence mes troubles de la vue. Mes intestins en étaient sans doute la cause, il fallait que je fasse un régime sans produits laitiers et sans gluten et que je soigne mes intestins. Cela se recoupait. Je finis par me décider à supprimer le gluten en supprimant le pain (snif), les pâtes et farines. Je mangeais bio à 100 % sauf quand j'étais invitée ou que j'allais au restaurant (ce qui était de plus en plus rare, vu mon régime). Je ne vis pas de mieux.

Je consultai alors une naturopathe qui me conseilla également l'arrêt des produits laitiers (la caséine et non le lactose étant sans doute en cause) et du gluten avec un régime strict pour démarrer, régime peu ou pas carné et sans aliments acides. Vous imaginez le bouleversement alimentaire, je devais réapprendre à cuisiner (heureusement que j'aimais cela).

*Livre de témoignages - 2/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Mais je découvris surtout à ce moment-là, le gluten caché. Il y en avait partout, dans les aliments transformés, dans les épices.... je commençais la chasse au gluten. Depuis quelques mois, je souffrais d'une diarrhée matinale quotidienne sans qu'aucune infection ne l'explique. J'avais toujours été peu sensible aux attaques bactériennes et virus. J'échappais aux gripes, gastro et autres affections virales malgré ou grâce à ma profession qui me mettait en présence régulière de ces bactéries et virus.

Je consultais en raison de cette diarrhée, un gastroentérologue et fis une coloscopie avec biopsie et endoscopie avec un examen sanguin approfondi pour voir si je n'avais pas la maladie de coeliaque. En dehors d'une légère érosion de l'intestin grêle terminal et une iléite aiguë très modérée non spécifique à l'intolérance au gluten d'origine plutôt

infectieuse, tout était normal.

Nous étions alors en juin 2012. Je revoyais un ami non vu depuis des mois et qui me dit avec « délicatesse » que j'avais vieilli en faisant référence aux nombreux cheveux blancs qui parsemaient mes cheveux et surtout le haut de mon front. Je l'avais remarqué mais ne voulais pas encore envisager la teinture. Il mit une claque à cette volonté et je décidai d'y remédier à mon retour de vacances. Je partis dans le Queyras, à Ceillac, en pleine montagne, une route permet d'y monter et la même d'en descendre. J'avais débuté mon régime strict sans produits laitiers, sans gluten même caché, sans aliments acides, très peu ou quasiment pas carné, privilégiant le poisson.

A mon retour de vacances, j'avais perdu encore quelques kilos. Je décidai de changer ma garde robe que je ne pouvais plus garder intégralement en raison du flottement dans les habits. Je me décidai aussi à couper court mes cheveux et parlai à ma coiffeuse (une amie) de mes cheveux blancs. Elle me dit alors que je n'en avais pas beaucoup et qu'on les voyait peu en raison de ma couleur de cheveux. J'étais alors surprise et en rentrant chez moi, je regardais dans le miroir, les cheveux blancs du haut de mon front avaient disparu. Il ne me restait que quelques filaments blancs. J'étais abasourdie, le gluten me faisait vieillir plus vite. Je repoussais donc l'idée de teinture. En parallèle, mes « règles » qui étaient totalement dérégées depuis 6 ans se montraient tous les 26 jours exactement et cela dura 3 mois. Mes gencives n'avaient pas saigné une seule fois pendant mes vacances. Mes gingivites étaient responsables d'une mauvaise haleine persistante qui résistait à tout. Je passais donc mon temps à sucer des clous de girofle (seul remède efficace mais à l'odeur pas toujours plaisante pour tous mais cela valait mieux qu'une haleine fétide). Pendant les vacances, les clous de girofle avaient été inutiles. Je croyais avoir enfin trouvé la réponse à mes problèmes de santé. J'étais intolérante aux produits laitiers et au gluten. Mais après une consultation chez un nouveau dentiste (l'autre étant parti à la retraite), également en marge des autres, soignant par les huiles essentielles et des méthodes alternatives. Elle mit en place une nouvelle couronne à la place d'une couronne provisoire qui depuis deux ans ne faisait que tomber mais qui était en attente de modification de mon état de santé. La dentiste résolut de me mettre une couronne en céramique sans autre métal qu'une pointe d'or pour la résistance. Les troubles reprirent de plus belle. Je lui en fis part, mais avant d'envisager la dépose des couronnes qui coûtaient cher, elle m'orientait vers des ostéopathes (j'en consultais déjà pour mes problèmes de dos), vers une kinésologue mais rien n'y fit, les problèmes persistaient. Ma gingivite ne diminuait pas et ma mauvaise haleine ne me facilitait pas les relations sociales, professionnelles et amoureuses. Elle me conseilla de nettoyer mon foie. Il fallait envisager d'autres choses avant la dépose des couronnes. Mes règles se dérégèrent à nouveau. J'étais découragée. Parallèlement, je me coupais d'un de mes groupes d'amis en raison d'une sensibilité et susceptibilité accrues et la moindre remarque, désobligeance me blessait et me faisait pleurer. Je devenais une vraie pleureuse. Je quittais à nouveau une autre activité de loisirs que je pratiquais depuis 10 ans. Je me coupais des autres, petit à petit. Certains amis résistants, continuaient à m'inviter mais m'offrir un repas devenait un vrai casse-tête. Je venais avec ma propre nourriture quand je ne voulais pas créer de gêne. Mais les invitations s'espaçaient et parallèlement, j'en refusais de plus en plus en raison de la gêne occasionnée.

*Livre de témoignages - 3/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Je me tournais vers les associations bio, écolo, orientées vers les médecines alternatives et recevaient leurs newsletters. J'allais à des conférences pour trouver une réponse à mon problème que de plus en plus, les amis proches ou les médecins qualifiaient de psychologiques. Je ne voulais pas y croire même si mon histoire familiale avait laissé des traces, j'avais toujours eu des hauts et des bas mais j'avais toujours rebondi et souvent plus haut à chaque coup dur. Je n'avais pas une nature dépressive. J'avais toujours eu une haute croyance en la vie et je refusais de la quitter dans la souffrance. Je me refusais à consulter un psy, il y avait forcément une explication ailleurs. Mon régime alimentaire, mes problèmes dentaires et leur incidence sur mon état de santé en étaient la preuve. Je refusais de baisser les bras.

Parallèlement professionnellement, depuis 2005, des tas de changements s'étaient opérés. Je prenais des responsabilités comme jamais je n'en avais prises. J'étais en hyper activité permanente. J'avais fait parti d'un groupe de « formateurs » pendant deux ans, je m'étais ensuite installée dans une école et en avais pris la direction pendant deux ans, j'en étais partie en juin 2010 suite à une décision ministérielle de réduire mon temps de décharge. Je vécus avant le départ des mois très difficiles car ce départ me coûtait mais je ne pouvais pas assumer la fonction

correctement avec l'exigence qu'est la mienne. J'eus des moments difficiles avec les collègues desquels j'attendais un soutien et qui ne semblait pas venir. Il vint trop tard, je partis et pris une fonction un peu transitoire dans une ville très défavorisée que j'avais quittée il y avait plus de 10 ans.

En septembre 2012, j'acceptais un poste d'enseignante spécialisée pour des enfants en grande difficulté. Mes gencives étaient en inflammation permanente, mes sinusites reprirent, je ressentais des difficultés respiratoires, j'étais très fatiguée sans aucune raison valable, des douleurs musculaires (des tendinites sans effort) et articulaires apparurent. L'année précédente, mon genou opéré avait triplé de volume un jour que j'étais assise et je ne pus marcher qu'à l'aide d'une béquille car le genou ne dégonflait pas. Mon chirurgien m'avait dit que l'arthrose en était la responsable. En 2012, j'avais des douleurs un peu partout. J'avais l'impression de vieillir en accéléré. Mes règles étaient l'opposé de leur nom. Elles pouvaient venir deux fois dans le mois, durer 3 semaines et ne plus revenir pendant 3 mois. Je finissais par me demander si tout n'était pas d'origine hormonale. J'avais des bouffées de chaleur, une sécheresse des muqueuses, de la peau, des démangeaisons de plus en plus fréquentes, surtout sur le cuir chevelu. En ayant beaucoup, je ne le remarquais pas tout de suite). J'avais une urine acide, des mycoses qui apparaissaient et disparaissaient d'elles-mêmes.

Un jour que j'étais dans mon bain, la tête sous l'eau pour me détendre, j'entendis mon cœur qui battait étrangement, il y avait des arrêts. Toutes les 4 ou 5 pulsations, il semblait s'arrêter et reprenait. Je pris peur. Puis, je commençai à faire de la tachycardie. Je constatais que ma voisine dont je ne n'étais séparée que par une mince cloison se réveillait en faisant vibrer son portable et plus d'une fois, mon cœur avait fait un bond au démarrage de son portable. Lorsque je m'installais devant mon ordinateur, mon cœur s'emballait. Je consultai une énergéticienne qu'on m'avait conseillée et qui m'aida et m'aide encore beaucoup, elle soulagea et soulage encore mon cœur qui me fait craindre un arrêt cardiaque, elle aide mon foie et mes intestins, et calme ma tête. Je retrouvais et retrouve du calme après chaque séance. Je parlai au dentiste des mes soucis cardiaques et elle m'orienta à nouveau vers la kinésiologue mais je n'y allai pas cette fois. Mes séances avec elle me retournaient et j'en sortais vidée. Je ne me sentais pas en forme pour cela. Tout pour elle tournait autour de moi et de ma famille et même si c'était un problème à traiter, je sentais qu'il me fallait autre chose ; d'autant que j'avais dans ma tête fait un grand pas de ce côté-là depuis 2007.

En décembre 2012, j'avais pris en charge la gestion de ma copropriété. J'étais à nouveau « électrisée ». Je décidais de faire des travaux importants dans mon appartement, je voulais donc que tout soit en règle. Je découvris une gestion passée inexistante, illégale et malhonnête. Je me mis à faire des pieds et des mains pour gérer ma copropriété, pour finalement l'été 2013 tout abandonner car vidée et non soutenue. Je ne partis pas en vacances et restais chez moi en raison de ces travaux, finalement avortés en partie.

*Livre de témoignages - 4/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Je m'offris tout de même 4 jours au fin fond des Cévennes et là je me sentis revivre. Le retour fut douloureux, j'eus envie de repartir mais cette fois définitivement. Entre temps, ma mère fit un AVC en avril 2013. Je lui consacrai du temps et de l'énergie et tentais de la convaincre de se soigner autrement, sans succès.

J'abandonnais le syndic, ma mère fit un autre AVC en août, je m'en occupai à nouveau, mes sœurs (également touchées par les ondes, je ne le sus qu'après) me laissant facilement cette tâche. Je repris le chemin de l'école et à partir d'octobre, je sombrais dans un manque de volonté, une envie de ne rien faire dès que je rentrais chez moi, un laxisme dans mon ménage, mes préparations de classe (alors que j'étais une « boulovore »), j'avais un sommeil agité de mauvais rêves, des nuits courtes ou très longues avec un lever de plus en plus coûteux. J'avais des acouphènes. J'étais plus fatiguée au lever qu'au coucher. Mes gencives ne désenflaient plus, les clous de girofle étaient en permanence dans ma bouche. Je devenais irritable, avec des envies de partir et de tout plaquer, des envies de mettre les pieds dans le plat, dans mon boulot, ma famille, ce que je fis en novembre. J'étais à bout de nerfs, je m'effondrais en larmes sans parfois aucune raison. J'avais l'impression de sombrer dans une dépression. Je n'étais plus capable de me concentrer, j'avais des absences dans la pensée, des pertes de mémoire immédiate. Je ne savais plus ce que je venais de dire. J'oubliais des rendez-vous. Je perdais l'appétit et continuais à maigrir. Je m'isolais. Ma famille ne me parlait plus, je me fâchais avec des collègues dont une qui me harcelait depuis deux ans et à qui je remis les points sur les i. J'avais envie de paix et tranquillité mais tout cela au prix d'une grande tornade qui dès que je rentrais chez

moi se transformait en envie de rien. La qualité de mon travail en subissait les conséquences. J'avais depuis l'an passé constaté qu'un appel téléphonique (téléphone sans fil) très long m'échauffait les oreilles, qu'un appel par portable m'était douloureux, je sentais que le travail sur ordinateur me peinait. Je sentais que je devenais électrosensible. J'avais l'an passé déménagé mon ordinateur de ma chambre et avais tout regroupé dans le salon près du mur qui était contigu à ma chambre. Le wifi n'était pas en place chez moi car dès mon emménagement, j'avais constaté qu'il ne fonctionnait pas. J'avais donc abandonné cette idée qui pourtant était plus simple. Je l'avais l'an passé désactivé car j'avais entendu parlé de la dangerosité des ondes WIFI.

En novembre, je reçus une invitation à une conférence sur l'électrosensibilité et m'y rendis pensant que c'était encore une nouvelle conséquence de mes soucis de santé. Je découvris que c'en était la cause. Ce fut une révélation. J'achetais un livre sur les précautions à prendre et les sources. Je rentrai à la fois réjoui d'avoir enfin la réponse mais désespérée quant à la solution. Je débranchai les deux téléphones sans fil qui se trouvaient tous deux près de mon ordinateur, je modifiais la position de mon bureau pour m'éloigner de la box mais j'étais limitée par la longueur du câble. J'achetai un câble blindé pour relier ma box à mon ordi.

Je commandais un appareil pour détecter les ondes mais je ne le reçus que 10 jours plus tard. Entre temps, le 30 novembre, lors d'une soirée humanitaire, je me retrouvais près d'une tablette branchée à des enceintes puissantes qui se mirent en fonctionnement au moment où je passais devant. Je ressentis une douleur aigüe à l'oreille et me bouchais les oreilles pendant les 2 heures où je m'étais proposée d'aider à l'accueil et ceci près de la tablette en question. Le mal d'oreille dura deux jours et depuis, je suis devenue un véritable capteur d'ondes. Je me sens mal partout, je détecte les portables allumés, les maisons sous wifi (presque toutes), les antennes relais, les lignes à haute tension avec pour chacune de ces sources des sensations différentes qui me permettent de savoir en présence de quoi, je me trouve.

Je reçus l'appareil et je découvris avec consternation que même si j'avais des zones vertes chez moi en surface, lorsque j'orientais l'appareil vers mes pieds, presque tout était orange ou rouge pour les hautes fréquences en raison des voisins de l'étage inférieur. Seule ma cuisine et pas entièrement semblait préservée. Je décidais d'y passer beaucoup de temps. Bien m'en a pris. Je découvrais qu'à l'école, j'étais dans le rouge pour la haute fréquence. L'école comme toutes les écoles de France étaient passées en mode WIFI depuis les TNI mais surtout l'offre de tablettes à tous les CM1 de France. L'interdiction écrite dans les textes pour principe de précaution n'existait plus ou n'était plus appliquée. Je fis le tour extérieur de mon école, tout était rouge.

*Livre de témoignages - 5/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Je découvris alors sur cartoradio la présence d'antennes relais situées à moins de 500 m. Je comprenais mon envie de quitter l'école le plus tôt possible le soir alors que j'avais toujours aimé arriver tôt et partir tard pour avancer dans mon travail. Je compris aussi le pourquoi de l'aggravation depuis octobre. Deux des antennes relais étaient passées à la 4G à ce moment-là.

Je regardais de plus près le site cartoradio et découvris que près de chez moi, il y avait aussi des antennes relais mais que chez moi j'étais assez préservée mais pas du wifi des voisins. En revanche, à l'école, c'était devenu l'enfer depuis que je ressentais toutes les ondes. J'arrivais donc de plus en plus tard le matin, juste avant la sonnerie, repartais tous les midis (alors que je ne l'avais jamais fait) et repartais dès la fin des cours pour rentrer chez moi et en particulier dans ma cuisine, le plus tôt possible dans laquelle, je récupérais. Mes douleurs d'oreilles disparaissaient instantanément, mes maux de tête faiblissaient et je retrouvais un peu d'énergie pour m'activer. Je finis même par y dormir car un nouveau voisin dans l'appartement vide du dessous venait d'arriver et ma chambre qui était verte la nuit ne l'était plus. Je me réveillais avec des maux de tête et après vérification, mon lit était sous haute fréquence à cause de mes voisins. Pour info, j'habite un grenier qui a été aménagé et mon plancher est celui d'origine, en bois, couvert de faux plancher et de carrelage dans les pièces d'eau. J'habitais donc avec les voisins par le bruit et maintenant, je le découvrais par les ondes. Cette copropriété a connu beaucoup de nouveaux voisins, les gens se lassent de cette promiscuité, s'énervent et partent. J'ai donc décidé moi aussi de vendre mon appartement mais avant il faut que je finisse ces fameux travaux prévus qui finalement commenceront à la fin de l'hiver et dureront des mois. Mon calvaire n'est donc pas prêt de se terminer, sachant qu'il faut que j'emménage dans une maison pour ne plus

subir mes voisins. Et vendre un appartement ne permet pas d'acheter une maison.

Je décide d'annoncer à mon inspectrice qu'il faut aussi que je quitte ma fonction pour des raisons de santé. Je lui demande un rendez-vous, il aura lieu prochainement. Mais à l'école, je comprenais mieux aussi certains faits étranges, la présence régulière depuis deux ans de grosses mouches mortes dans ma classe. Celles qui ne l'étaient pas, ne savaient pas voler et tombaient quand on soufflait dessus. Elles semblaient affaiblies.

Je commençais à jeter un regard nouveau sur les difficultés de mes élèves, difficultés qui pour certains étaient pour moi qui avais plus de 20 ans d'expérience, tout à fait nouvelles et je dirais étonnantes. J'avais 4 élèves tous différents bien sûr mais qui finalement avaient des similitudes dans leurs difficultés.

Une élève de CM1 qui était incapable d'apprendre, de mémoriser, de se concentrer comme si tout glissait sur elle et que rien n'avait d'intérêt. Une chose apprise était revue tous les jours et on repartait à zéro pour tous les apprentissages. On parlait de blocage psychologique lié à sans doute la maladie de sa mère qui avait engagé par le passé son pronostic vital (AVC). Elle se plaignait de ne pas bien voir ce qui était écrit sur des feuilles trop blanches. Un examen ophtalmique n'avait décelé aucun souci de vision. (cela me rappelait mes problèmes de vue) Elle était très sensible, ne supportait pas le bruit et la lumière du soleil, n'avait aucune confiance en elle et était très susceptible. Elle disait qu'elle avait des choses dans la tête qui l'encombraient et l'empêchaient d'apprendre. Elle avait peur de plein de choses, se refermait souvent sur elle et n'allait pas facilement vers les autres. En 10 semaines de présence à mes côtés, je ne vis aucun progrès dans les apprentissages, c'était la première fois que je voyais cela. Elle avait un niveau de CP-CE1. Sa maison est dans un quartier résidentiel proche d'un château d'eau sur lequel trônent des antennes relais dont une est passée en 4G cette année. Près de sa maison, j'ai senti la présence d'ondes fortes.

Un autre est arrivé fin octobre. Il présentait des signes de grande fatigue, il baillait tout le temps, se tenait voûté même pour marcher, levait difficilement les bras et en laissait toujours un, ballant. Il était en CE1 et n'arrivait pas à se concentrer à l'école, entrait parfois en opposition soit passive soit de rébellion. Il ne savait pas se repérer dans l'espace et le temps, il ne connaissait aucun son ou presque et avait des difficultés à en distinguer certains. Il peinait à monter les escaliers, à courir, avait un problème de poids et ne rêvait que de sucreries. Il passait beaucoup de temps sur des jeux vidéo à la maison. Il refusait parfois de venir à l'école

*Livre de témoignages - 6/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

et tenait de plus en plus souvent des propos négatifs sur lui « Je suis méchant, je ne suis pas beau ». Sa mère avait fait de multiples AVC et avait eu un cancer de la thyroïde. Elle se plaignait de grande fatigue et de manque de volonté alors que dans son pays d'origine, elle était hyper active et toujours en pleine création. Elle me raconta que tout avait commencé quand elle avait emménagé dans cette ville. Elle habite à quelques centaines de mètres d'une antenne relais qui est passée en 4G cette année. Je lui ai prêté mon appareil, sa maison est dans le rouge partout même compteur électrique éteint. Leur état de santé se dégrade. J'ai conseillé à la mère d'aller dans un parc de la ville où j'ai repéré une zone protégée des ondes. Elle y est allée et s'y est endormie tant elle s'y est sentie bien. On vient de diagnostiquer une dyslexie chez l'enfant qui selon l'orthophoniste expliquerait sa fatigue. Cela rassure un peu la mère qui se raccroche à cette explication pour aider son fils même si elle sait que les ondes sont responsables de tous leurs maux et que seul un retrait de ces antennes aiderait son fils et elle-même.

Un autre CE1 vit dans des conditions très précaires et dans l'école où il était il avait des réactions violentes et a même frappé sa maîtresse. Il était très fatigable et a un niveau de MS-GS de maternelle, et n'arrive pas à apprendre à lire en raison d'une incapacité à entendre les sons. Il souffre apparemment d'une dyslexie ou trouble important mais la famille n'a pas les

moyens ni la compréhension de ces choses-là. Les 2 dernières semaines, l'enfant a commencé à être très fatigué, à se plaindre de maux de ventre. Il est fragile, et une baisse d'énergie se faisait de plus en plus ressentir. La dernière semaine, aucun apprentissage n'était possible, il semblait vidé. La zone où il habite est très proche d'une antenne relais 4G. L'école d'origine est à 200 mètres d'un immeuble sur lequel 3 opérateurs sont installés et deux antennes relais 4G ont été installées une en juin 2012 et une autre en Juillet 2013. Cette école s'est d'ailleurs vidée de ses enseignants l'an passé qui étaient régulièrement en arrêt maladie et qui ont fini par tous se disputer et partir. Bilan, cette école dans une zone très difficile est composée cette année uniquement de jeunes enseignants.

ème

Le 4

enfant, brillant, curieux de tout, intéressé par tout travaille au ralenti et peut mettre une heure à faire un travail qu'il peut faire en 5 minutes. Il est arrivé sans savoir lire aucun son complexe alors qu'il est en CE1 et qu'il est très intelligent. Il est irritable, susceptible, a peur du noir, fait des cauchemars, rentre dans des grandes colères sans raison valable, s'effondre en larmes par moment, a une mère qui passe ses journées à dormir et qui n'arrive pas à s'occuper de ses enfants. Depuis qu'il sait marcher et manger seul, cet enfant fait tout, tout seul. Il s'habille seul, prépare son petit déjeuner seul. Un aide éducative judiciaire a été décidée pour la mère mais elle semble épuisée. Elle habite proche d'une antenne relais qui est passée en 4G.

Toutes ces difficultés pourraient ne pas être dues aux ondes mais il y a trop de coïncidences et de signes communs aux troubles liés aux ondes. D'autant que tous les parents de ces enfants souffrent de signes ou maladies plus ou moins graves. J'ai même repensé à d'autres élèves et à chaque fois, les enfants et les parents étaient souffrants d'une manière et d'une autre.

J'ai contacté un des parents que je savais atteint d'un cancer et lui ai demandé de me raconter son histoire. Elle a commencé en 2003, il habitait alors à Paris, cela a commencé par des maux de tête qui se sont poursuivis par une aggravation depuis 2007, après son emménagement dans cette ville où il demeure dans un immeuble HLM de 14 étages, celui-là

même qui est proche de l'école qui s'est vidée et qui a à son sommet plusieurs antennes relais.

ème

été et en octobre 2012, on lui découvre une tumeur au cerveau (en juin 2012, un des opérateurs passa en 4G). Il ne voit presque plus rien à les oreilles bouchées en permanence et le font souffrir. Cela l'empêche de reprendre l'avion pour retourner dans son pays d'origine, il souffre de violents maux de tête, de douleurs musculaires et articulaires qui l'empêchent de prendre les transports publics et la voiture sinon au prix d'une grande souffrance. Il ne supporte plus le bruit, la lumière. Il est épuisé en permanence et a des vertiges chez lui et dans l'ascenseur. Il a conscience que les antennes relais en sont les responsables. Il a essayé de s'interposer cet été à la modification de l'une d'elles et a contacté la société HLM qui lui a dit que c'était à eux en tant qu'habitants de s'en occuper et qu'elle n'était soit disant au courant de rien. Il me dit que ses voisins souffrent de problèmes de santé similaires. Il ne peut plus travailler, il ne peut plus partir en vacances et en raison de son état

*Livre de témoignages - 7/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Il habite au 11

---

@

de santé passe le plus clair de son temps chez lui à quelques mètres en dessous de plusieurs antennes relais dont deux 4G. Son état de santé est très critique. Les trois futurs élèves présentent des signes de santé qui m'interrogent également : comportement comme un autiste, peurs, angoisses, troubles de la vue..

Depuis un mois, trois élèves de CP sont régulièrement en crise dans la cour de mon école et mettent 10 minutes à se calmer tenus par un enseignant. Ils s'effondrent parfois en larmes. La veille des vacances, une élève de CE1 a été prise de difficulté respiratoire et a perdu connaissance pendant 20 minutes. A son « réveil », la mère a expliqué aux pompiers qu'elle n'avait jamais souffert auparavant de difficulté respiratoire mais que depuis quelques temps, elle était envoûtée. Mais il ne fallait pas s'inquiéter, la grand-mère était chargée de la désenvoûter.

Je compris mieux les peurs de mes élèves, les cauchemars récurrents et leur discours fréquent sur le diable. Tout ce qui est inexplicable finit par avoir une origine occulte, maléfique pour certaines personnes. J'ai donc décidé à ce moment-là que je ne pouvais quitter cette ville sans tenter de les aider. Je sais maintenant de quoi je souffre mais tous ces gens qui vivent dans des quartiers défavorisés avec comme facteurs aggravants une « malbouffe », un chômage important, une vie précaire, une santé fragile en raison d'une mauvaise hygiène de vie n'ont pour la plupart aucune idée des effets des ondes. Ils sont par ailleurs entourés d'objets technologiques très nombreux, malgré leur précarité. Ils passent leur journée au téléphone, devant des jeux vidéo, dans un monde sous WIFI. Tout est prêt pour ce que je constate de plus en plus chez les adultes et enfants, des maladies et malaises. J'ai donc lancé un message d'alerte auprès de mes contacts mais j'ai l'impression qu'il s'est noyé parmi les autres.

J'ai également décidé d'en parler à mon inspectrice malgré les risques que je cours et qu'elle ne me croit psychologiquement atteinte. Mais tant pis, je prends le risque, de toute façon, je risque à terme de perdre mon emploi si le WIFI ne disparaît pas des écoles. Je suis passée plusieurs fois dans cette ville à pied et j'ai souffert à chaque fois de maux de tête, de douleurs d'oreille, de douleurs à la poitrine et même de douleurs abdominales qui ont fini en diarrhée en rentrant à la maison. Ce que j'y ressens est si fort que les choses ne peuvent que s'aggraver. Je vis près de l'hôpital de la ville voisine, il ne se passe plus un seul jour sans que je n'entende plusieurs fois par jour les pompiers, parfois toutes les heures. Je finis par penser que tout cela est lié. En attendant, je me ressource dans ma cuisine, faute de pouvoir partir en vacances. Je me sens mieux depuis mais j'attends avec crainte le retour à l'école.

Je cherche dans l'alimentation ce qui peut m'aider à aller mieux car je suis persuadée que c'est là la clé de la guérison. L'amélioration de ma santé s'est toujours faite par ce biais, les autres moyens n'étant que des aides. La spiruline (algue) m'aide beaucoup, je continue mon régime strict. Je sens que j'ai depuis quelques temps des envies importantes de sucre qui ne semblent pas me réussir (je les évite). En revanche, j'ai des envies de bananes alors que je n'ai jamais été fan. Je dois manquer de magnésium. Je vais reprendre le charbon activé car une désintoxication des

métaux lourds me semble inévitable. J'en reviens à ce que je suspectais 6 ans auparavant. J'ai l'impression parfois perdu du temps et de la santé pour rien et pourtant je sens que ce parcours m'a permis d'assainir ma vie mais à quel prix.

A chaque consultation de thérapeute quel qu'il soit, on me parle de mes intestins et de mon foie chargé et fatigué. Je vais donc m'en occuper plus sérieusement. Je lutte contre mon irritabilité car j'en connais maintenant l'origine. Trop de gens en ont fait les frais.

Je vois encore quelques amis mais ne leur parle plus de mes soucis de santé et surtout pas de mon électrosensibilité, je ne veux pas que m'inviter devienne une punition pour eux même si j'en souffre. Je sentais que j'avais depuis quelques temps perdu le goût de rire et de plaisanter alors que c'était ma seconde nature. Depuis que je sais et me protège, je retrouve le goût de cela. Je suis en revanche obnubilée par les ondes, par mon alimentation, par mes faiblesses cardiaques, mes gingivites et donc ma mauvaise haleine, par la perspective d'une perte de travail car toutes les écoles sont en WIFI, par mon isolement de plus en plus grand... Mais

j'ai l'impression que les choses vont s'arranger car je sens que le dénouement est proche. La 4G accélère les choses. Je vis comme en attente, patientant mais le prix est élevé.

Un ami qui a eu un cancer osseux à la hanche près de la poche où il glissait son portable depuis des années, me dit qu'on n'y peut rien, personne n'est prêt à modifier ses habitudes. Il a pourtant été touché, il semblait l'accepter comme le font les fumeurs qui le font malgré les risques qu'ils encourent. Le père atteint d'une tumeur cérébrale va offrir un portable à sa fille de 12 ans parce qu'il ne veut pas le lui refuser. Même avec les plus grandes maladies, les gens ne souhaitent pas changer leurs habitudes. Les ondes ont envahi notre quotidien et ce mal est vicieux, invisible, il touche tout le monde avec une préférence pour les personnes sensibles, les malades, les milieux défavorisés, les femmes enceintes et les enfants et je sens que c'est par eux que la prise de conscience va se faire. Les malaises et les troubles vont se multiplier, Je vois de plus en plus d'enfants qualifiés d'hyperactifs ou autistes. Qu'en est-il vraiment ? En tant qu'enseignante, je suis inquiète et aucune réforme n'y pourra rien et en tant que citoyenne et humaine, je suis terrifiée par ce que je vois déjà dans la ville où je travaille. Je prête l'oreille aux paroles échangées autour de moi et entends de plus en plus souvent parler de maladie. On parle beaucoup de tachycardie dans mon entourage et je vois de la fatigue chez mes amis. Je ne peux m'empêcher de penser que les ondes sont peut-être responsables et je souffre de ne pouvoir encore leur en parler de peur de passer pour psychotique. Il y a des jours, où je soulèverais des montagnes et des jours où devant le fatalisme des gens même malades, je baisse les bras. Mais les enfants touchés m'obligent à me battre et à garder espoir, ils seront le réveil de la conscience, j'en suis sûre. Ma vie sociale s'est réduite, j'ai de nouvelles activités de loisirs pour ne pas m'en éloigner car l'isolement serait pire pour moi, je me suis coupée de nombreux amis, moi qui ai toujours été entourée depuis ma tendre enfance, ma vie amoureuse est au point mort depuis trois ans, ma vie professionnelle est en passe de changer si le WIFI ne quitte pas les écoles. Je dois aussi déménager mais je ne sais pas où aller. Ma famille dépérit. Et pourtant depuis que je sais, j'ai retrouvé le moral. Aujourd'hui, je mange bio, prépare mes cosmétiques, utilise des produits écologiques et ai même supprimé ou réduit au maximum l'usage des plastiques dans ma vie. Je n'ai jamais aimé les micro ondes et n'en ai pas chez moi, je n'ai jamais eu de téléphone portable car je n'aimais pas cet objet dont on devenait l'esclave et que je n'ai jamais considéré comme un progrès, je n'ai même plus la télé depuis 2011. J'ai très tôt décidé de me soigner naturellement, déjà enfant, je me faisais des tisanes et des décoctions infâmes pour me soigner. Mais la médecine conventionnelle m'a rattrapée avec mon acné, les vaccins, mes opérations chirurgicales pendant lesquelles malgré mes refus de plus en plus fréquents d'antibiotiques, d'anti-inflammatoires, je me voyais contrainte, car dans l'ignorance, d'absorber des médicaments forts et dangereux. Je ne connaissais pas encore les médecines alternatives. Je mangeais rarement les repas « fast food » privilégiant la cuisine faite maison. Je n'ai jamais fumé, bu d'alcool. Je suis suivie depuis des années par un médecin homéopathe acupuncteur. Je mange bio depuis 3 ans, j'ai assaini mon environnement en supprimant au maximum les sources de pollution. Mes amis disaient parfois que je ne savais pas profiter des bonnes choses. Je me disais souvent que j'étais trop raisonnable, trop extrême, trop exigeante et aujourd'hui, je suis touchée par les ondes et me dis que finalement tout cela m'a sans doute protégé et aidé à ne pas tomber gravement malade.

Ma famille en revanche est naufragée, plus de 10 membres présentent des signes, voire des maladies qu'on retrouve chez les électrosensibles. Les très jeunes enfants sont gravement atteints, un âgé aujourd'hui de 7 ans est suivi par l'hôpital Necker depuis l'âge de 2 ans et présente des signes autistiques, des troubles musculaires, une perte de l'équilibre et des transaminases toujours en hausse. Il a des pensées négatives, se trouve méchant et parle souvent de la mort, de sa tête encombrée par des choses. Il a été orienté en CLIS car il n'arrive pas à apprendre à lire et a

commencé à parler à 3 ans dans une langue inintelligible au départ. Très tôt, on lui a enlevé les végétations car il avait la gorge enflée et on mettait ses difficultés à parler là-dessus. Aucune déficience intellectuelle n'a été détectée. Il est soigné

*Livre de témoignages - 9/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

comme hyper actif et prend un traitement très fort pour épileptique. Depuis cet été, sa santé s'aggrave. Ses bilans sanguins sont mauvais. Il dort depuis sa naissance dans une chambre où derrière le mur contre lequel est son lit se trouve une box allumée 24h sur 24 qui fonctionne en mode WIFI. Son père lui a offert une tablette en décembre 2012. Il passe une grande partie de son temps à voir des films devant un écran géant devant lequel il joue toute la journée. Il regarde le même film 15 jours d'affilée plusieurs fois par jour. Sa mère laissant faire pour ne pas le contrarier. Le grand frère âgé de 22 ans en paraît 40. Il est dépressif, alcoolique, souffre de maux de tête, est très irritable, toujours fatigué. Il a eu très jeune des signes similaires au plus jeune. Il dormait dans la chambre mentionnée plus haut mais pas depuis la naissance. Ses problèmes de santé sont donc un peu différents. Il a eu des difficultés à l'école. Il n'arrive pas à garder un emploi. Il choisit les emplois de nuit qui selon lui, lui conviennent mieux. Il vit avec un rein, l'autre s'étant atrophié très jeune. L'autre frère de 20 ans a été en échec scolaire et a été renvoyé de plusieurs écoles. Il n'arrive pas à apprendre le code de la route. Il ne supporte pas de ne rien faire, est toujours en activité, est suicidaire, est violent plus souvent envers lui qu'envers les autres, se mutilait souvent volontairement ou involontairement, dit ne pas ressentir la douleur ou que cela lui est égal, se tatoue partout et supprime un tatouage à coup de décapeuse électrique, a fait des tentatives de suicide. Il est aujourd'hui père et a vécu avec son amie et sa fille chez sa mère. Son amie a fait une dépression et vivait enfermée dans la chambre avec sa fille soumise à une grande télé jour et nuit pour la calmer soi-disant parce qu'elle pleurait jour et nuit. Un babyphone en wifi était en place quand les parents s'absentaient de la chambre.

Ma sœur, la mère des trois garçons passe ses journées à dormir ou à paresser quand elle est chez elle, dort dans la chambre où se trouve la box, un grand téléviseur écran plat trône au pied de son lit, elle se plaint de violents maux de tête, utilise énormément le portable et le bluetooth en voiture, est très irritable, tombe facilement dans la violence physique en matière d'éducation. Elle est devenue obèse en mangeant énormément et mal, s'est fait enlever la partie ventrue de l'estomac pour maigrir. Après des colites violentes et fréquentes, elle s'est fait enlever la vésicule en raison de gros calculs, elle ne se sent bien qu'en vadrouille. Elle s'est séparée de son mari à la naissance du petit dernier. Elle devient de plus en plus sourde, souffre de troubles importants de la mémoire et de la concentration, souffre de problèmes cardiaques.

Chez mon autre sœur, sa fille âgée de 22 ans est tombée à 15 ans dans la religion de manière extrémiste et a porté la burka, voire le voile intégral par période et a sombré dans une fatigue et paresse chronique, passant ses journées couchée, se plaignant de maux de tête terribles, faisant souvent de l'anémie. Elle a eu sa première fille à 17 ans et en a aujourd'hui 3. La deuxième est née avec un visage qui avait selon moi des traits un peu trisomiques (je ne l'ai jamais évoqué avec eux) mais les tests étaient normaux. Elle a passé ses deux premières années à énormément dormir. A la marche, elle avait des pertes de l'équilibre. Aujourd'hui, elle a 3 ans et ne parle pas. Elle a la gorge enflée et un médecin parlait de lui enlever les végétations car selon lui, cela la gêne pour parler. On a constaté une surdité importante chez elle. La dernière commence à souffrir de problème d'oreilles également. La mère a depuis l'âge de 13-14 ans passé sa vie au téléphone (portable). Elle dormait avec lui près de sa tête, voire sur son ventre, même enceinte et ne le quitte jamais. Un médecin lui a dit de ne plus tomber enceinte car sa vie était en danger, en raison de sa faiblesse physique. Elle a vécu jusque l'an passé chez sa mère. Le WIFI y est activé depuis l'acquisition d'un ordinateur en 2006 environ. Elle vit maintenant avec ses filles et son ami.

La mère a fait une dépression il y a deux ans et s'est fait suivre par un psychiatre et a pris des antidépresseurs. Elle est sous médicament en raison d'une thyroïde défaillante. Elle a énormément grossi, mange des quantités étonnantes de sucre et est très irritable et passe d'état hyper actif à état léthargique quand elle est à la maison. Elle souffre de plus en plus des oreilles et devient de plus en plus sourde, souffre de troubles de plus en plus importants de la mémoire et de la concentration.

Ma mère n'a plus de thyroïde, a fait de multiples micro AVC et deux AVC avec intervention chirurgicale en août

2013 suite à un caillot cérébral. Elle est sous médicaments pour hypertension, absence de thyroïde, cholestérol.

*Livre de témoignages - 10/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Mon père a sombré dans une dépression depuis la retraite et est devenu alcoolique, a de multiples polypes à l'intestin dont certains malins qui sont retirés régulièrement. Il souffre de l'oreille qui est purulente et saigne maintenant. Chez eux, en revanche, ils n'ont ni ordinateur, ni box, ni WIFI, ni téléphone portable, ni téléphone sans fil, juste un micro-onde que seul mon père utilise. Ils vivent en maison. Ils sont très souvent au Portugal. Leurs voisins sont sans doute en WIFI mais éloignés de quelques mètres. Ils sortent peu et ne sont soumis vraiment aux ondes que quand ils viennent chez nous passer des semaines ou des mois. On parle de sensibilité familiale, ma famille en est la preuve dans toute sa splendeur. Sauf que ma famille n'a pas fait le chemin que je fais et est restée dans le conventionnel et supprime à coup de bistouri les organes atteints et s'assomme et assomme les enfants avec des médicaments aux effets secondaires importants car aucun médecin ne connaît la cause réelle de leurs problèmes et de leur retard scolaire malgré une non déficience intellectuelle. Je leur ai depuis longtemps évoqué l'alimentation (pensant que c'était sans doute comme pour moi le problème) mais aucun ne voulait se priver et manger comme moi. Pour eux la médecine conventionnelle ferait le nécessaire et surtout ils disaient qu'on n'y pouvait rien, on subissait l'hérédité. J'ai mis les pieds dans le plat en novembre, dans ma période irritable en leur demandant de manière brutale de quitter cette fatalité et de ne pas laisser dépérir toute la famille et les générations à venir sous prétexte d'hérédité. Depuis, je suis sans nouvelles d'eux. J'ai à la découverte de mon électrosensibilité, envoyé un mail pour leur parler des ondes, de la box et du WIFI. Je ne sais pas s'ils m'ont écoutée, je ne pense pas car ils étaient en colère contre moi. Finalement à sensibilité égale, je m'en sors beaucoup mieux qu'eux car j'ai tous mes organes, je ne prends aucun médicament et surtout, je sais de quoi je souffre même si la vie au quotidien est faite de sacrifices. Depuis 1 mois, je vis le plus clair de mon temps dans ma cuisine quand je suis chez moi, et je m'y réfugie après une exposition longue aux ondes. J'y dors depuis 10 jours et coupe le compteur électrique la nuit pour pouvoir dormir. J'ai très souvent chaud et aère toute la maison tous les jours, je coupe souvent le chauffage même par 5 °C extérieur et je roule vitre baissée. Je me sens mieux à l'air frais. Je souffre de tous les troubles mentionnés dès que j'en sors et notamment dans les lieux très exposés. J'ai constaté que certains jours, du vendredi au dimanche, mes maux de tête étaient plus violents. Même dans ma cuisine, je ne me sens pas protégée ces jours-là, malgré un appareil indiquant vert. Je semble devenue plus sensible que mon appareil. Quand ma box est allumée, mes pensées se brouillent et je sens des absences de concentration ou fixation. Mon cuir chevelu me démange de plus en plus, j'ai l'impression que mes cheveux se hérissent quand je suis en présence d'antennes relais et surtout sous des lignes à haute tension. Je perds des cheveux. J'utilise moins mon ordinateur fixe, je débranche, la box après chaque utilisation et ne la branche que très peu de temps. Je privilégie un ordinateur portable sur batterie, non branché pour tous les textes longs que j'ai à écrire, comme celui-ci. Il y a des jours, où en fonction de ce que je mange, j'ai l'impression de me sentir moins sensible voire mieux. Peut-être n'est ce qu'une impression, un effet placebo mais qu'importe, tout soulagement est bon à prendre même s'il n'est que dans la tête. Ce témoignage est long et détaillé, je l'ai voulu ainsi pour que d'autres qui auraient vécu ou vivent des choses similaires puissent peut-être s'y retrouver. Mais j'espère surtout contribuer à une prise de conscience pour que tous, nous retrouvions notre santé et la paix dans notre vie privée, sociale et professionnelle. Bon courage à tous.

*Livre de témoignages - 11/12 52c04615d5b10.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

En résumé

Signes ou troubles	Constat	Source: et basse
--------------------	---------	---------------------

Gingivites Sinusites	Disparition après régime sans produits laitiers et sans gluten Réapparition avec la 4G	
Maux de tête	Apparition avec la 4G et le wifi dans les écoles et chez les voisins (pas de migraines par le passé)	
Dérèglement hormonal	Disparition après régime sans gluten Réapparition avec la 4G	
Sécheresse peau et muqueuses	Peau fragile depuis l'enfance, aggravation depuis la 4G et le WIFI	
Bronchites	Disparition avec les produits laitiers	Ordina filaires
Difficulté respiratoire	Depuis la 4G et le wifi	Box fil
Trouble cardiaque	Apparition avec l'antibiotique, aggravation en présence des ondes	Deux t (suppri
Troubles de la vue (sensible à la luminosité, vision nocturne réduite, flou plus ou moins intense après une forte exposition)	Apparition après les déposes d'amalgames dentaires, aggravation depuis	Wifi de
Syndrôme de Raynaud	Depuis plusieurs années, aggravée depuis 2009 (pieds gelés comme morts, réaction très douloureuse au refroidissement des mains)	Wifi à Antenn proche et 500m derrière
Fatigue Trouble du sommeil	Depuis les deux dernières années et aggravé depuis 3 mois	Chaudi magnét quand proche
Diarrhée	Arrêt après le régime sans gluten mais retour après chaque exposition prolongée à une antenne relais.	
Troubles de la mémoire, de la pensée, de la concentration	Depuis les deux dernières années et aggravés depuis 3 mois	
Sensation de perte d'audition (seulement ressentie), acouphènes, oreilles bouchées	Depuis des années pour l'audition et pour le reste depuis deux ans avec aggravation depuis cet été.	

@

### **Petit mémoire de dégringolade sans solution.**

Préambule Donc me voici, Pascal né en juin 1959.

Mon état de santé était assez déplorable, pas tant physiquement avec un embonpoint venu d'une inactivité contrainte, que mentalement ou là, le terme de misère peut être employé.

Un état dépressif sévère, qui se présentait par des pensées parfois suicidaire, une impossibilité de concentration et de vaquer durablement à des occupations de loisirs ou professionnelles, des pertes momentanées de savoirs acquis depuis bien longtemps, une fatigue chronique, un sommeil précaire et autres turpitudes pas amusantes !

Cet état à un début, précisément en septembre 2003 avec une première alerte.

Jusque là, humain plein de joie, voire de malice, très sportif, amateur de sensations fortes et de rigolades avec les copains. Famille heureuse, vie sociale sans soucis, emploi rémunérateur et solide bien que pas toujours facile de par les conditions de travail et d'horaires.

#### Premier acte

Donc en, 2003, je me trouve en situation morale anormale, un fichu mal être apparu depuis quelques temps sur mon lieu de travail.

En contraste, côté privé, c'était plusieurs sports pratiqués, dirigeant de club sportif, rien de perturbateur, bien au contraire.

Trois semaines d'arrêt maladie, prescription d'antidépresseurs et un mal fou à reprendre le chemin du boulot alors qu'en pleine forme physique. Sensation d'un mur infranchissable à l'endroit de mon activité professionnelle. Plus de trois mois avant de retrouver une routine à peu près supportable, mais cette impression de souffrance sur le lieu de travail ne m'a plus jamais quitté.

#### Second acte

Début 2007, dans mon environnement professionnel, je deviens invivable, irritable, fatigué et c'est logique car je ne dors plus ou très mal, tant et si bien que je demande un changement d'horaires de travail à mon employeur, jusque là travail de nuit. Changement d'horaire de travail qui n'interviendra que fin 2007. Après un temps de réadaptation à une vie et des horaires plus normaux (2X8), la difficulté de franchir les portes du lieu de travail est toujours bien présente, et le mauvais sommeil aussi !

---

*Livre de témoignages - 1/6 52c4167faa355.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

#### Troisième acte

Année 2009, c'est le ras le bol intégral, la souffrance augmente. Le signe le plus explicite se trouve dans la douleur à retrouver le quotidien, après une période de détente, que ce soit pour la vie courante ou, et c'est nouveau, je me sens mal et du côté professionnel ou là, c'est carrément devenu catastrophique.

Le mal continu son œuvre tout au long de l'année 2010, avec ce mur qui devient de plus en plus imperméable. La situation intime s'aggrave, je ne fais plus de sport du tout et, bien pire, je fini par me priver des rares loisirs et

endroits ou je me sens encore à peu près bien, le contraste avec le quotidien devient trop important et le retour vers celui-ci terriblement difficile et source de profondes souffrances. Las, je commence à penser suicide.

#### Quatrième acte

L'année 2011 est celle de la fin, c'est intolérable, au boulot, je n'en peux plus, la vie me dégoûte et au début de l'été, je m'enferme, ne parle plus à personne, ne mange plus.

De ceci a découlé la prise de médicaments antidépresseurs, une consultation psychiatrique, la perte pour inaptitude médicale de mon emploi, la sécurité sociale ne voulant pas prendre en charge ma maladie sur le long terme a œuvré pour que cela ce passe ainsi. Mon employeur du moment m'a envoyé faire deux expertises à la médecine du travail, qui a conclu à un danger grave pour ma santé à franchir ce fameux mur derrière lequel je souffrais tant.

#### Cinquième acte

2012, il y a du mieux, le niveau de mal être diminue mais sans disparaître complètement, l'arrêt progressif de prise d'antidépresseurs se fait sans soucis. La psychiatrie commencée a été abandonnée, l'utilité me semblant plus que douteuse, et pas adapté à ce que je ressens.

Je reprends des activités sportivo-sociales, recommence à travailler pour mon propre compte. Il y a de nets progrès, mais à l'été 2012, un palier est atteint et la situation stagne. Le mal être bien qu'atténué est toujours présent. Les pensées suicidaires réapparaissent.

A ce point, j'ai encore assez de forces et du recul pour chercher à quantifier, comprendre et analyser mes soucis :

#### Les symptômes

-Grosses difficultés de concentration, qui entraînent une impossibilité d'effectuer des actions suivies, ce qui est dommageable sur le plan professionnel, et éprouvant moralement. -Pertes de connaissances acquises et troubles de la mémoire, caractérisées par l'impossibilité temporaire, quelques minutes à quelques jours, d'effectuer diverses actions et gestes acquis depuis fort longtemps, que ce soit dans le professionnel ou le loisir.

-Difficultés à apprendre, et mémoriser. -Troubles de la qualité du sommeil, le lever ce fait toujours avec une sensation de fatigue et de manque d'énergie, réveils nocturnes avec une oppression thoracique. -Incapacité induite à m'investir dans ma reconversion professionnelle.

*Livre de témoignages - 2/6 52c4167faa355.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

#### Petite analyse

---

Il y a quand même une incompréhension à tout cela. En cherchant au plus profond de mon être, je n'explique pas comment en relativement peu de temps on peut passer de la plénitude à l'état d'épave.

Alors bien sur, la complexité psychiatrique d'une personne, les traumatismes subis au cours de la vie, l'usure du temps, l'évolution de la société, les pressions professionnelles et autres turpitudes.

Je ne suis toutefois pas convaincu, et avec le recul, les conclusions plausibles exprimées par la société et les expertises médicales ne m'apparaissent pas aussi claires que cela. Trop facile, trop de raccourcis, pas de réelles recherches des causes par les experts !

Alors, je cherche à comprendre en identifiant les divers moments où mon état c'est dégradé, et en recherchant des causes cohérentes et précises.

Il faut noter là que de par mon métier, technicien de maintenance dans les domaines de l'électricité, électromécanique, automatismes et électronique j'ai été formé et acquis diverses techniques et méthodes de recherche de pannes et diagnostics de problèmes récurrents.

Méthodes que j'ai appliquées à mon cas personnel.

## Résultats

Je n'ai pas trouvé de causes personnelles ou intimes suffisamment nettes dans ce qui a pu se passer dans ma vie depuis la fin des années 80 où ma vie est devenue stable, posée, régulière et en constante évolution positive. Ma vie professionnelle passée dans l'industrie m'a fait côtoyer et utiliser pas mal de produits plus ou moins toxiques, respirer des vapeurs pas très nettes, et autres désagréments. En contre partie, vie saine de sportif, le plus souvent loin du milieu urbain, jamais de soucis de santé, sauf celui-ci.

Après plusieurs mois passés à récupérer mes données médicales, et des tentatives de recoupement entre mon souci et ce que j'ai côtoyé, à ma grande surprise les seuls changements d'environnements concrets clairement identifiés et ayant correspondance à ma dérive sont ceux-ci :

-Au tout début des années 2000, installation d'un système de communication par téléphonie sans fil au sein de mon entreprise. La période précise de mise en service n'a pas été retrouvée, l'entreprise ayant été revendue, les archives sont difficiles d'accès. Du WLAN, norme pour réseau de téléphonie sans fil privée, proche du wi-fi, gamme de fréquence 2.4 Ghz ou 5 Ghz suivant technologie.

-Début 2007, mise en service d'une antenne relais GSM 900 dans mon village, jusque là en zone blanche. Trois sources d'émissions, correspondantes aux trois opérateurs téléphoniques couvrant la zone. (Source agence nationale des fréquences) Distance de mon domicile, 800m en vue directe. Mesure personnelle d'exposition moyenne à 0,2 V/m à l'extérieur. Gamme de fréquence, 900 Mhz.

-Courant 2009, installation dans l'environnement professionnel d'un réseau wi-fi de gestion de flux matières (période confirmée par élu CHSCT), fréquence 2,4 Ghz. A l'époque, cette installation a fait objet de remarques, mes collègues techniciens, qui tout comme moi n'ignoraient pas les dangers de la wi-fi. Notre hiérarchie ayant répondu que l'installation était

*Livre de témoignages - 3/16 52c4167faa355.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

dans les normes.

Installation au domicile (septembre) d'un téléphone sans fil DECT, fréquence 1,9 Ghz, mesure personnelle dépassant les 5 V/m, émission permanente de l'antenne base. Cet objet étant devenu si banal, je ne me suis jamais posé la question de son mode de fonctionnement, ni de la fréquence utilisée.

-Printemps 2011, début d'utilisation intensive d'un téléphone portable, puis d'un smartphone, gamme de fréquence 900 Mhz, mesure personnelle du pic de connexion jusqu'à 26 V/m.

-Divers : Exposition depuis l'âge de 16 ans à des champs électromagnétiques, apprentissage dans l'électronique (télévision), service national dans la marine comme opérateur radar, et vie professionnelle complète dans l'électricité et l'électronique. Technologies nouvelles sur machines outils, variateurs de fréquences en lieu et place de la technologie courants continus, moteurs linéaires etc.

## Actions

-Suite à ces constats, le 03 Janvier 2013, élimination de mon domicile de toutes les sources génératrices d'ondes pulsées, arrêt de l'utilisation du portable. Reste l'antenne relais GSM et les champs générés par l'électricité domestique (220 V 50 Hz) et les appareils l'utilisant. Achat d'un petit appareil de mesure CORNET ED25G qui m'a permis de faire le vide autour de moi.

-Comparaison de réactions physiques et morales, sur plusieurs semaines, entre le minima d'exposition de mon domicile et une exposition volontaire dans des endroits pollués par les ondes pulsées (zones fortement urbanisées, lieux où se trouvent des appareils « micros ondes »).

## Conclusions

-Outre des effets cumulatifs d'expositions, chaque fois que ma santé c'est dégradée, il y a en face une apparition ou changement d'utilisation d'une technologie utilisant des ondes pulsées (non prouvé en 2003).

-La suppression des appareils sources d'ondes pulsées de mon domicile a entraîné une amélioration nette et quasi immédiate de la qualité de mon sommeil, et surtout de la fonction réparatrice de celui-ci (Amélioration notable de mon état au bout d'une petite semaine). Il y a bien longtemps que mon corps ne c'était pas retrouvé empli d'énergie et de volonté d'action. Ceci m'a permis de reprendre immédiatement des activités d'endurance sportives légères.

-L'exposition volontaire à des ondes pulsées (zones urbaine, domiciles de personnes équipées de sources d'ondes, présence à mon domicile de personnes utilisant un mobile, transports en commun etc.) se solde par un sommeil non réparateur et une apathie morale qui perdure entre 48 et 72 heures après la période d'exposition.

-Je n'ai à priori pas, ou ne les décèle pas, de réactions instantanées à des expositions à des ondes pulsées. Cependant, une douleur récurrente au niveau de l'oreille gauche a disparue depuis que j'ai éliminé la téléphonie mobile.

-Par rapport à mon ressenti et aux évolutions de mon état que je constate tous les jours, qu'il soit de mal ou de bien être, je suis persuadé que l'exposition à des champs électromagnétiques, et surtout l'apparition dans mes environnements professionnels et privé des ondes pulsées est une

*Livre de témoignages - 4/6 52c4167faa355.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

partie de l'explication de mes problèmes.

-Ces constatations me portent toutefois à me mettre le plus possible à l'abri des ondes pulsées, ce qui améliore grandement mon état, mais par contre m'obligent à une vie sociale réduite.

-Au bout de quelques semaines le plus possible à l'abri des ondes, se présente un effet pervers. Pour l'expliquer précisément, je vais remplacer l'immatériel des fréquences par le bruit comme source de problème.

Depuis le début des années 2000 je suis soumis contre mon gré à un bruit de fond de plus en plus gênant. Ce bruit, au fil des années, augmente et devient assourdissant, puis insupportable avec un sommet intolérable en 2011. La diminution de ce bruit en 2012, me fait ressentir un soulagement immédiat, mais il n'est réellement passé que d'intolérable à assourdissant.

Après identification de la source assourdissante, je réduis volontairement mon bruit environnant à un presque silence qui m'apporte confort et calme. C'est là qu'apparaît un effet non prévu et pervers. Dans ce silence, je perçois le moindre petit bruit, qui devient à son tour perturbant, là où il était précédemment noyé dans le capharnaüm ambiant.

La mise à l'abri a pour conséquences de rendre plus perceptible les perturbations électromagnétiques, et ce à des

niveaux inférieurs. Cependant, une période assez longue avec des expositions limitées semble permettre une décharge et une meilleure défense a des expositions de courte durée et de faible intensité.

Un an après (Janvier 2014)

Pendant plusieurs mois, j'ai tenu un relevé des endroits fréquentés, et des niveaux d'expositions, ce que je ne fais plus maintenant, les endroits ou ne pas trop passer de temps étant identifiés.

Changement de façon de vivre, reconversion professionnelle en cours vers un milieu rural moins pollué, les zones urbaines fréquentées au minimum nécessaire, font que mon état est redevenu normal. Connaissant les sources qui me sont préjudiciables, et avec la compréhension de ce qui ce passe, j'arrive à gérer assez facilement les expositions que je ne peux éviter, ce qui n'enlève rien au ressenti et conséquences mais évite de tomber dans un marasme moral.

Hamida N. Pantin, 62 ans.

Bonjour,

Je tiens à témoigner avec l'objectif de faire reconnaître la nocivité des ondes électromagnétiques sur notre santé et faire avancer le combat des associations tels que le PRIARTEM et le Collectif des Electro-hypersensibles.

Mes problèmes ont débuté dès 2003 et se sont intensifiées au fil des années sous des formes diverses : troubles de sommeil graves, problèmes cognitifs telle que la difficulté de concentration, troubles endocriniens et hormonaux, asthénie grave, douleurs musculaires, vertiges, acouphènes et autres symptômes handicapants.

Il y a seulement une année que j'ai fait le lien entre mes problèmes de santé et la présence d'une dizaine d'antennes relais à moins de 40 mètres et donnant sur mon appartement au 3 ième étage.

Comme mes soucis de santé s'aggravent lorsque je suis dans mon logement, je suis obligée très souvent de dormir chez des amis en fonction de leurs possibilités et à sortir de chez moi le jour le plus possible. Mes troubles s'atténuent dès que je m'éloigne de mon domicile. Aujourd'hui je suis en ALD pour trois pathologies avec une incapacité à 80 % , non pas au titre de l'électro-sensibilité, mais pour des pathologies diverses, pathologies conséquentes, selon moi, au rayonnement des antennes-relais sur mon corps.

Mon médecin traitant qui me suit depuis 2005 m'oriente vers l'hôpital Cochin pour une investigation approfondie (on m'a inscrite sur une liste d'attente mais sans réponse à ce jour). J'ai demandé un relogement, sans réponse à ce jour. J'ai également contacté la Députée de ma ville, sans réponse non plus.

Je tente de sensibiliser les habitants des immeubles environnants. Ces antennes sont installées sur un foyer d'hébergement de travailleurs migrants ; ces derniers se plaignent de maux divers sans faire le lien avec les antennes relais.

Concernant ma vie professionnelle, mes difficultés de concentration et mon asthénie liées directement au manque de sommeil ont interrompu prématurément en 2004 une carrière universitaire prometteuse : en 2001 j'étais Attachée d'Enseignement et de Recherche et me destinais à devenir Maître de conférence en Psychologie avec l'encouragement de mes supérieurs universitaires. J'ai quitté mon emploi, me suis retrouvée au chômage et pris ma retraite de manière anticipée. Actuellement, je travaille selon mon état de santé comme consultante formatrice.

@

## Témoignage d'une électrosensible

Je viens témoigner par cette lettre de mon intolérance grandissante aux champs électromagnétiques et de ses conséquences sur ma vie quotidienne et m'associer à toutes les personnes victimes présentes et futures de ce nouveau fléau.

J'ai 52 ans. Je travaille au service informatique d'une société multinationale. Je n'avais pratiquement jamais usé de congé maladie jusqu'en novembre 2007 où j'ai subitement été prise d'un violent vertige avec vomissements sur mon lieu de travail. Les différents examens médicaux n'ont rien décelé d'anormal. Premier arrêt médical d'une durée de deux semaines. La vie a repris son cours avec toutefois une grande fatigue due aux insomnies. Deux ans après, en septembre 2009, nouvel épisode vertigineux, nouvel arrêt médical et toujours aucun diagnostic. Mais à la même période, l'un de mes collègues du service est hospitalisé pour la même raison. Il sera arrêté un mois.

Je suis arrêtée une nouvelle fois un an plus tard en septembre 2010 cette fois ci pour symptômes dépressifs (insomnies, tachycardie, suées nocturnes) puis de nouveau en janvier 2011 où les symptômes dépressifs se sont aggravés. Je reprends malgré tout mon travail après un mois d'arrêt.

Nouvel épisode vertigineux en octobre 2011, toujours pas de diagnostic, mais à la même période, nous sommes 4 collègues du même service à être touchés. Chacun consultant son médecin de son côté, et pour les 4, les examens médicaux ne décelant rien d'anormal. Aucun lien n'est fait entre les 4 cas par les médecins.

Voyant l'ampleur du phénomène, et ayant remarqué que mes symptômes se produisaient plus particulièrement dans certains endroits (à la gare, aux alentours du siège de ma société, à la cantine, dans mon bureau et dans les salles de réunion) et qu'ils ne cessaient pas lorsque je rentrais chez moi, j'ai commencé à me poser la question des champs électromagnétiques. Je voulais en particulier vérifier si l'installation wifi mise en place au sein de notre société était bien aux normes, si normes il y avait. J'ai donc acheté un appareil de mesure des champs électromagnétiques. Les mesures ont confirmé ce que je pressentais. Les vertiges, maux de tête, sensation de pression au niveau du crâne, pertes de mémoire sont chez moi provoqués par le wifi. Les troubles oculaires (yeux qui pleurent) sont plus spécialement provoqués par les antennes téléphoniques.

J'ai supprimé le wifi dans ma maison, (mais pas celui des voisins...), débranché les téléphones DECT et je suis revenue au téléphone filaire et lorsque je suis chez moi, les symptômes se sont améliorés. En revanche, au travail, je dois supporter les téléphones DECT, le wifi des salles de réunion, les iphones et autres smartphones de mes collègues, les antennes téléphoniques face au bâtiment, sans parler des transports en commun que je supporte très mal. Un nouvel épisode vertigineux a eu lieu début mars 2012, suite à une grande fatigue. Les crises sont donc de plus en plus fréquentes.

Suite à la dernière crise, je suis partie en vacances à la montagne où malheureusement les antennes sont là aussi présentes, mais pas encore le wifi. Les vertiges, maux de tête et pression intracrânienne ont disparu. J'ai donc

*Livre de témoignages - 1/2 52c67ec9371f9.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Le 3 mai 2012

---

@

▶

bien pu faire le distinguo entre les deux sources de nuisances. Mon médecin semble ne pas être informé de ces

problèmes et ne trouve bien entendu pas de solution.

J'essaie de conserver une vie sociale, mais toute ma famille et mes amis sont équipés en DECT, wifi, iPhones, ... Il m'est de plus en plus difficile de me rendre chez eux.

Evolution depuis mai 2012 :

Depuis une dizaine d'années, je suis atteinte de tendinite à l'épaule droite aggravée lorsque je travaille et que j'attribuais jusque là à l'usage intensif de la souris, voire à une mauvaise posture sur mon poste de travail. La visite d'un ergonome pour améliorer cette posture n'a donné aucun résultat. A partir de Mai 2012, la douleur s'intensifie jusqu'à devenir insupportable. Elle est aggravée par les déplacements en transports en commun et lorsque je séjourne sur mon lieu de travail. Lorsque je rentre le soir à la maison, je suis incapable de bouger. Pour moi, le lien avec l'environnement électromagnétique est évident, les douleurs diminuant lorsque je me trouve dans un endroit protégé. Je m'arrête épisodiquement en septembre et octobre 2012. En accord avec ma hiérarchie et mon médecin traitant, nous mettons en place un travail à domicile deux jours par semaine, ce qui me permet de récupérer plus facilement. Parallèlement, je fais la connaissance d'un ostéopathe qui améliore de façon spectaculaire mon état. Depuis mars 2013, je ne souffre plus. Malheureusement, la direction n'a pas souhaité poursuivre l'expérience du travail à domicile qui aurait pu faire jurisprudence au sein de l'entreprise, l'expérience n'aura duré que 4 mois. Je suis à nouveau totalement épuisée et connais un nouvel épisode vertigineux en septembre 2013. C'est à cette période que je consulte le professeur DP. Il diagnostique un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques confirmé par les examens urinaires, sanguins et encéphalogramme. J'entame alors le traitement qu'il me prescrit et tente de faire reconnaître mon « handicap » au sein de mon entreprise.

Je pense faire une demande de reconnaissance de travailleur handicapé, bien que je trouve singulier de parler de handicap pour un mal qui disparaîtrait si nous vivions dans un environnement adapté aux humains tel qu'il était il y a seulement une dizaine d'années.

J'ai l'espoir que mon témoignage puisse être utile à comprendre notre problème et à œuvrer pour abaisser les puissances d'émission de ces ondes.

---

► Page 2

*Livre de témoignages - 2/2 52c67ec9371f9.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Rosine, le 3 janvier 2014 Mon témoignage d'EHS :

Professeure agrégée de SVT dans un lycée du 91, j'ai **57 ans** et j'avais plein de projets dans la tête aussi bien professionnels (avec les élèves, les collègues) que personnels et associatifs. Pour preuve, mes 4 années qui se terminent à l'Ecole Française de Yoga (EFY) pour devenir professeure de yoga.

**Depuis un an**, migraines, acouphènes, fatigue, et insomnies rythment ma vie : la nuit, je lutte pour dormir sans y parvenir et le jour, je lutte pour gérer le quotidien.

Recherches, prises de contact avec les autres EHS, pour essayer de comprendre....

Découverte de l'antenne relais de téléphonie mobile à 50m de mon appartement, Wifi et DECT des voisins, portables et ordinateurs par centaines dans mon lycée, voiture, bus, rues, RER et métros devenus insupportables.

Achat de protections, visites médicales, examens, analyses, location d'un autre domicile éloigné et prises de compléments alimentaires sont les dépenses onéreuses qui me privent de tout loisir, voyage ou vraies vacances.

Nécessité de travail partiel pour « tenir », mutation envisagée qui va m'éloigner de ma famille, mes amis, mes associations où je m'activais, changement de domicile, déménagement, pour seuls projets....isolement forcé !

En résumé, une vie personnelle brisée, sociale impossible ....avec le sentiment que personne ne comprend en dehors des EHS eux-mêmes.

Et la peur que l'état de santé empire !

---

*Livre de témoignages - 1/1 52c73e193b870.docx.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

## **Objet: témoignage à l'initiative de l'opération "visibilité" des électrosensibles de France.**

xxxxx,le 20 Décembre 2013.

Bonjour, j'ai 36 ans, je viens depuis Novembre 2013 de comprendre que j'étais devenu électrosensible aux ondes suite à ma surexposition quotidienne de part mon travail : des heures et des heures de téléphone par jour sur l'oreille droite, du travail sur les toits d'immeubles au quotidien, à régler des variateurs de fréquence sur des moteurs de levage (CEM maximum+antennes relais sur certains toits)...

Depuis Janvier 2013, je sentais quelque chose s'installer contre nature : irritable, insomnies, mal de dos et cervicales en position allongée, mal-être : je ne me reconnaissais plus et je m'en faisais la remarque, mal à l'oreille droite de plus en plus important (sensation de brûlure au téléphone portable), céphalées en haut parleur, sur une conversation professionnelle d'une demie-heure : "Je te rappelle ,j'ai trop mal au crâne, ma tête va exploser !"

Jusqu'en Septembre j'étais capable de jouer 3 heures au tennis (classé 30/2), deux heures de foot en salle, ne me faisais pas mal (niveau PH dans ma jeunesse), impliqué dans mon travail et dans ma société.

Septembre 2013:un vertige au volant de ma voiture professionnelle (sans dégat j'étais à 50 km/h et j'ai eu le temps de redresser le volant), ma tête a fait un 360 degrés,je me gare sur le bas côté de la route : sueurs froides, angoisse, je me balance un litre d'eau sur la tête pour reprendre mes esprits, repos forcé de 15h à 17h, la vie continue (peut-être une insolation ou une indigestion...). Je deviens agressif verbalement chez moi sur mes enfants, je finis tant bien que mal ma semaine de boulot, la suite est le début de mon "cauchemard"...

Le Samedi j'avais un restaurant prévu de longue date avec des amis ,départ en voiture pour 75 kms, je prends le volant (comme d'habitude) avec ma femme et mes deux enfants à l'arrière. En arrivant sur l'autoroute nouveau vertige, bande d'arrêt d'urgence, ma femme prend le volant et j'insiste quand même pour aller au restaurant (je suis quelqu'un de combatif). Dans le restaurant : pâle, perte d'équilibre(obligé de me concentrer pour marcher droit et ne pas tomber), stress intense,"ce n'est pas moi". Ce qui devait être un bon moment de détente a été une bataille...De retour du restaurant je me couche et le dimanche je dors 16 heures : 1er arrêt de travail (prise de sang:ok), je passe la semaine à dormir 16 heures par jour, je prolonge mon arrêt d'une semaine car pendant ces 15 jours d'arrêts:vertiges chez moi,acouphènes, difficulté à trouver mes mots, j'avais perdu mon cerveau qui fonctionne si bien en temps normal, jambes en coton...Pour mon médecin traitant celà ressemble fort à un "burn-out".(pourquoi pas, ça ressemble à ça ce dont tout le monde parle. Me suis-je vu trop fort et intouchable? Peut-être, j'encaisse...).

Le 27 Septembre après trois heures d'internet (wifi) + portable professionnel (pour garder un rythme avec mon travail), grosse crise de vertige seul, je me réfugis chez ma voisine retraitée, je me sens mal chez elle et me couche dans son jardin, un froid intense m'envahit (cinq couvertures sur moi), impossible de bouger mes jambes : l'impression de "crever", pompier qui m'ammène aux urgences d'un hôpital pendant 7 heures : le coeur va bien,19 de tension à l'arrivée, prise de sang OK : "Allez voir un ORL pour vos vertiges et vos acouphènes" :traitement au "Tanganil".C'est une première pour moi d'être pris en charge par les pompiers et également de rentrer en tant que patient dans un hôpital, il fallait bien commencer un jour...

1

*Livre de témoignages - 1/5 temoignage\_sebastien.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Ensuite parcours de santé classique remplaçant de mon médecin traitant qui m'envoie chez un ORL en urgence, ce dernier me prescrit une IRM Cérébrale : OK, neurologue: électroencéphalogramme: OK

“prenez un demi lexiomil monsieur“, ORL, PEA:OK “peut-être une fuite de gaz dans votre maison pour vos vertiges...” la révision de la chaudière avait été faite en Mai, il me met le doute, mais je ne focalise pas dessus.

Une semaine de vertiges plus tard, VNG par le même ORL, le verdict tombe: “déséquilibre de l'oreille droite par rapport à la gauche d'où vos vertiges“, 3 mois de “lectil“.

Entre tout ça, je m'étais bloqué les cervicales. Chez moi, je me sentais de plus en plus mal, je commençais à avoir des idées noires (la corde, les lames, les médicaments...), le corps avait lâché, ok, problème d'oreille d'accord, mais de là à avoir des idées folles! J'avais l'impression d'être agressé par un facteur “X“ et le répétait à mes interlocuteurs de la santé.

A chaque fois que je sortais de chez moi j'avais des pertes d'équilibre à la “Djokovic“ pour les puristes (pantin désarticulé).

Le mois d'octobre a été terrible, impossible de conduire (cervicales bloquées+vertiges), mes voisins et amis m'emmenaient à mes rdv (un vrai handicapé!). Le 28 Octobre déblocage des cervicales par un rhumatologue après une radiographie de la nuque. Le 29 et 31 de retour au travail que j'aime (3 grammes de nurofen par jour, mal de crâne intense, nausées).

Le samedi 02 novembre vertiges dans un centre commercial mais j'en repars vite.

Le Lundi 04 Novembre ,au boulot je monte huit étages en colimaçon, avec le téléphone à l'oreille, gros vertiges pendant la montée, le midi, au restaurant avec mes collègues: pâle, fatigue extrême, céphalées, angoisse: ma femme me récupère devant mes collègues et me ramène chez moi (arrêt du portable pour éliminer cette piste) et elle me “garde“, chez moi, encore des idées noires de plus en plus violentes, acouphènes, fatigue, insomnies.

Je rappelle mon ORL : “normal, escalier en colimaçon, pression sur votre oreille droite, finissez vos trois mois de traitement et passez me voir en Janvier si ça ne passe pas...et demandez un traitement pour le stress à votre médecin traitant“.

Pour les idées noires ma doc me mets sous “seroplex“ ,là je me dis: “Ce n'est pas possible, tu aimes trop la vie, c'est contre nature“ (je suis quelqu'un qui rigole et blague tout le temps mais là je n'ai plus le goût à la rigolade), donc je me mets à chercher ma “panne“ ou plutôt la pathologie qui peut transformer un “sportif“ qui aime sa famille et qui “croque“ la vie à pleines dents en un type à plat physiquement, qui ne pense qu'à la mort chez lui.

Là je tombe sur des études médicales menées par “l'ARTAC“, ils décrivent le “Syndrome d'Intolérance aux Champs Electromagnétique“, je me dis tout colle ! J'ai trouvé ma fameuse panne, mon ennemi invisible. Ensuite, je reforme tout ce que j'ai vécu comme un puzzle. Je trouve un médecin porté sur la question qui me confirme que tout ce qu'il m'arrive est bien ce syndrome et me demande d'acheter un détecteur d'ondes “ESI24“. Je l'achète et je me rends compte que mon corps s'était “réfugié“ dans les endroits de la maison où le wifi ne passait pas... coupure du Wifi le 22 novembre: depuis mon corps et mon esprit remontent la pente (idées noires disparues comme par enchantement, arrêt du “SEROPLEX“), après il y a toujours ce déséquilibre à l'oreille droite et là c'est très intéressant.

Je vais en clinique voir un spécialiste en vertiges (conseillé par une gentille voisine, qui est passée par des vertiges), je ne vais quand même pas attendre Janvier 2014 pour avancer. Chez le docteur, je ne lui parle pas de mes idées noires et de tout le reste pour ne pas rentrer dans une case médicale, qui ne me correspond pas. Il n'en revient pas que je sois encore en arrêt maladie, je lui explique ma profession (parfois à 20 mètres de hauteur, voire 50 selon les immeubles, je grimpe des échelles...), donc vertiges :INTERDIT.

“Pas de souci effectivement après examen je confirme le déséquilibre de mon confrère ORL, kiné vestibulaire en 3 semaines vous serez reparti“, je lui répond: “je pourrai re-téléphoner

avec mon portable car il me fait mal à l'oreille, j'ai des doutes", "aucun souci votre vie va redevenir normale"... "Super!"

La kiné vestibulaire est passionnante, 1er séance il m'interroge sur mes vertiges, je lui fais le tableau que vous venez de lire (sans les ondes), lui aussi : "mais ça va au boulot ?

Je lui explique qu'à mon boulot je ne suis pas un "clown" et que je rêve d'y retourner au plus vite. Il me fait tourner légèrement dans son fauteuil "magique", me demande ce que je ressens quand le fauteuil s'arrête (pour vous expliquer j'ai un masque sur les yeux qui calcule par informatique leurs mouvements), je continue d'avoir la sensation de continuer à tourner dans le sens du fauteuil avec ensuite un petit retour dans le sens inverse, 2ème séance, il me fait tourner dans son fauteuil, mais là carrément plus vite. Les temps à l'arrêt sont impressionnants et le revirement de mon oreille interne dans l'autre sens prouve un énorme déséquilibre.

A l'époque je pensais que c'était normal (il n'est pas très loquace), il me met des stroboscopes (je fais de la photo-sensibilité), je finis la séance à terre avec des nausées, il m'a reproduit tous mes vertiges: je ne suis pas un simulateur (ouf)!

3ème séance: il m'interroge par rapport à mon parcours de santé (médoc, neurologue...) et il confirme (comme les deux ORL avant) mon grand déséquilibre entre l'oreille droite par rapport à la gauche, là je lui explique que je suspecte le téléphone portable sur cette oreille et lui explique clairement: "Depuis ma non exposition aux ondes électromagnétiques : plus de vertiges, ni de pertes d'équilibre... il m'a répondu: "pas prouvé scientifiquement".

Les séances s'enchaînent toujours avec des gros déséquilibres côté droit. Il me donne des exercices pour rééquilibrer l'oreille interne avec mes yeux, je les pratique avec succès chez moi. Viens une séance (la 6ème je crois) où là il me fait tourner dans le fauteuil, à l'arrêt toujours cette impression de continuer à tourner mais là je me tape des ré-accélération violentes comme si l'on me rebalançait le fauteuil à pleine vitesse et 5 à 6 fois de suite dans les deux sens, je fini l'exercice en lui demandant: "vous avez rebalancé le fauteuil !

C'est impossible, cette accélération je ne l'ai jamais ressentie sur les autres séances!, "non monsieur le fauteuil n'a pas bougé, je vous l'assure, la prochaine séance mettez votre casquette anti-ondes, elle ne me dérange pas dans mon cabinet".

Je ressors perplexe de cette séance, cette accélération m'a impressionné, j'y ai pensé tout le week-end et là je me dis: "il a joué avec son portable". La séance d'après je lui glisse en rigolant: "vous avez bien joué du portable avec moi la dernière séance!", il me lache un sourire, mais toujours très peu loquace. A la fin de cette séance je l'interroge: "A combien de centimètres avez-vous mis votre portable? A quel niveau de mon cerveau? Elle est où mon antenne? J'ai besoin de savoir!", "je ne vois pas de quoi vous parlez, monsieur, dit-il toujours avec le sourire, ne vous inquiétez pas je vais parler de votre cas en Janvier, j'ai un séminaire il y aura des "grands pontes de la médecine Française", vous êtes un homme mais également un "cas clinique très intéressant".

Les autres séances avec ma casquette anti-ondes prouvent que mes temps de déséquilibres sont moins importants (wifi dans son cabinet)... J'enchaîne les séances et la dernière en date je lui fais part de mes inquiétudes sur mon dossier "ultra-sensible" qu'il fait sur moi (je le veux pour avancer, si cela peut m'éviter d'aller en Suède), il me rassure et m'assure que la France n'est pas une "jungle", j'ai encore deux autres séances planifiées avant la fin de l'année... Quoiqu'il arrive maintenant je sais comment faire pour prouver que les ondes jouent sur mon oreille interne: un kiné vestibulaire, un portable, un huissier de justice et "on fait tourner le manège"...

J'ai la chance de ne pas être dans le besoin financier à court terme, cette maladie m'a coûté:

- -un oreiller à mémoire de forme pour éviter de me bloquer les cervicales (90€).

- -une visite en urgence chez un ophtalmologue par rapport à ma photo-sensibilité:“vos vertiges viennent de l'oreille interne, votre vue est parfaite“,merci docteur (83 € non remboursé)
  - ·-un détecteur d'onde (240 €)
  - ·-un nouveau téléphone fixe (29 €, pas la ruine) car même le téléphone que tout le monde à chez soi(le sans fil avec la base) me provoquait des pertes d'équilibres.
  - ·-perte de salaire(en trois mois facilement 700 €).
  - ·-mon boulot:j'ai de forts doutes sur ma reprise, je verrai avec la médecine du travail... Depuis mes 20 ans, je me suis mis à fond dans ce travail qui me passionne. Ces cinq dernières années mon rôle était de trouver les pannes que mes collègues ne trouvaient pas, ça me donnait de l'adrénaline, plus la difficulté technique était grande, plus je voulais m'y confronter, je gagnais tout le temps...J'étais (je parle au passé) une référence technique dans mon domaine, d'où ces appels sur téléphone portable incessants.
  - ·aujourd'hui je compare mon portable professionnel à un archer (plagia) qui m'a percé l'oreille interne avec sa flèche ,dans mon jargon: un“ flingue sur la tempe“ la balle est partie, je suis encore en vie: ouf.
  - ·-prise de sang spécifique: recherche de métaux lourd mercure,alu,plomb,vitamineD,S100B,histaminémie,anticorps ige,mélatonine urinaire (200 € non remboursés), j'attends depuis 2 semaines les résultats et je balance tout mon dossier médical à l'“ARTAC“ pour un éventuel traitement.
  - ·-une femme de ménage (300 €/mois), avant c'était pour moi le ménage du couple. J'étais toujours contre cette facilité (petit fils de mineur “Tchèque“ et fils d'un “compagnon du devoir“, inimaginable dans mon éducation de“gauchiste“. Maintenant je ne suis plus capable et la présence de cette dame me fait passer le temps,:on discute bien.
  - ·psychologue clinitienne(45 euros la séance).J'en suis à trois séances.Elle m'aide beaucoup.
  - ·ostéopathe quand mes maux de dos étaient violants(56 €), une séance.
  - ·les dépacements de tous les“ gadgets“de mon kiné vestibulaire(j'attends l'addition, je vais lui demander une ristourne:c'est pour la science!)
  - ·des frais de santé non remboursé.que je ne calcul plus, les spécialistes de la santé qui rajoutent leur petite ralonge à la fin de chaque rdv,“que le personnel s'amuse...“.
  - ·j'ai un rdv pour un test “neuropsychologique“ car j'ai des difficultés à me concentrer et des pertes de mémoire en contact du facteur“X“ (250 €). Sur le plan personnel:
  - ·fini la télé,je fais des crises de céphalés quand je là regarde(photo-sensible),d'un autre côté je ne m'abrutis plus et je bouquine plus:“Schproum“ est ma bible..Son auteur est un virtuose!
  - ·fini pour moi les soirées cinéma entres potes(j'ai fais un essai en novembre,je me demandais comment j'allais pouvoir sortir de la salle(pompiers?,SAMU?mes potes ont suffi) -Plus de match de basket, de foot trop de foule,de portables,de bruit.
  - ·aller en ville m'est très compliqué,même avec ma casquette magique,j'ai une sensation“d'état“sur le crâne et mon stress monte,je me sent mâl,“il ne faut pas que je reste je vais tombé“(La casquette anti-onde:70 euros,le bas de gamme,ça va jusqu'à 300euros):le radin...

- ·je me fais livrer les courses , je ne tiens plus dans les grandes surfaces,mon corps s'écroule.
- ·j'ai des fatigues inexplicables dans la journée.(sans réussir à dormir)
- ·je dors très mal,à la base je posais ma tête sur l'oreiller et hop je dormais..."mais ça c'était avant".Je ne suis pas encore passé sous somnifères:il paraît que les effets secondaires peuvent provoquer des cauchemars (pas besoin en ce moment).
- ·incapable de conduire, à ce jour plus de 20 kms, quand ça va trop vite:crise d'angoisse,mon cerveau me joue des tours suite à mes deux vertiges au volant.
- ·je ne peux plus faire de sport...j'ai essayé de recourir:derrière un ballon avec mon fils de 7 ans, je m'essouffle, mon coeur s'emballé et ensuite mon corps part sur 72 heures sans sommeil:allez comprendre!.(je vais me faire rembourser mes cours de tennis payés pour l'année: +200 €).
- ·même la marche à pied me fatigue(20 minutes maximum ensuite rideau):mon kiné m'a testé sur une plateforme informatisée,resultat:le fait que mon cerveau cherche son équilibre,cela épuise mon organisme (il est fort).
- ·je n'ai pas eu besoin de déménager,j'habite au vert à 20 kilomètres d'une très grande ville.Ma maison est en"zone blanche". ➤en contact du wifi d'une voisine pendant une heure, je vais chez mon boucher:incapable de calculer 3x12 (le nombre d'escargots que je voulais, je reste gourmand quand même...).
- ·j'ai des douleurs affreuses par intermittence sur l'oreille droite.Le"lectil"me soulage,je ne l'ai pas pris pendant deux jours:aille,aille,aille.
- ·j'ai arrêté le café: pendant mes épisodes d'idées noires,je le suspecte de créer un accélérateur à mes pensées morbides. De plus pas bon pour mes insomnies. Je suis à la tisane... Aujourd'hui je suis en phase de protection maximum, je suis dans l'étape de l'acceptation. Je prévient mon entourage, mes amis, même des collègues de boulot (en toute discrétion : c'est pas reconnu, ça n'existe pas (en France...)). Bizarrement, les gens sont supers réceptifs et me remercie de mon témoignage et des documents que je leur apporte (ils pensent à eux, à leurs enfants ou petits- enfants:génération portable...). Ca s'appelle de la précaution sanitaire!!! Mon entourage m'aide beaucoup, mes voisins, mes amis et ma femme (pharmacien de profession), c'est dur pour elle et je le sais,comme toute maladie qui touche un foyer. Ma médecin traitante est (heureusement pour moi) très réceptive. Je suis un exemple parmi tant d'autre que le portable et les CEM peuvent nuire à la santé. Ma santé dans mon pays que j'aime (pays des droits de l'homme), on m'a toujours dit: "ne fume pas c'est dangereux": je suis non fumeur. "L'alcool est dangereux: "je bois raisonnablement (que du bon vin, pas d'alcool fort) j'ai essayé dernièrement de me prendre une"cuite" résultat: 30 heures sans dormir...donc fini. Depuis l'adolescence:on m'a rabaché met des préservatifs:ce que j'ai fais. Ne te drogue pas:c'est mon cas,j'ai dû tirer une ou deux fois sur un "pétard" dans ma vie (je n'ai pas essayé le cannabis dans le cadre de cette maladie,ça peut-être une bonne expérience). Jamais on ne m'a dit:" téléphoner avec un portable peut nuire à votre santé"... Dans mon"malheur", j'ai de la chance,je ne demande aucune compation:" il y a toujours plus grave ailleurs" comme me l'on répété si souvent mes parents depuis mon enfance. Je me mets à la place d'autres gens touchés sans ressources financière ou"juste" à la fin du mois, sans entourage, je connais la suite, ils se suicideront ou se sont déjà suicidés,les gens diront: "il ou elle a pété le boulon,c'est la vie..." ou alors en maison psychiatrique : "Ca existe ça,ah,ah,ah!!!,on va vous soigner,monsieur"...Le"ah,ah,ah" de cette psychiatre en lisant la lettre de son confrère médecin m'a beaucoup aidé,je vous l'assure... 5

## **François M51ans, Salarié dans le cinema d'animation. Montreuil sous bois 93**

Ma femme s'est découverte EHS en septembre 2012 Suite a une violente crise, moi et les enfants ( deux grands garçons, ado et adulte ) l'avons accompagnée dans la lutte pour minimiser toutes les pollutions des CEM venant de chez nous et dans la mesure du possible de l'extérieur. Bien informé sur la question, j'ai bien du me rendre à l'évidence, 6 mois plus tard que je ressentais moi même des symptômes d'intolérance.

Tout d'abord je tiens à témoigner que je n'ai jamais eu de crise majeure, alarmante, d'effondrement tel que je doivent abandonner une activité ou un travail. Mais l'intrusion dans ma vie de nouveaux symptômes, récurants et gênants m'inquiète, mon corps réagis aux ondes et notamment mon coeur et mon cerveau et les symptômes s'amenuisent grandement dans les zones quasi blanches ou nous nous rendons parfois.

Je pense que ces stades d'intolérance "supportable" sont endurés par un très grand nombre de personnes "non informées" qui prendront des médicaments plutôt que de protéger leur corps des atteintes répétées qui vont grandissant dans le contexte de consommation technologique qui est le notre.

Outre les problèmes de mémorisation, concentration qui vont grandissant chez moi depuis une dizaine d'année, les symptômes récurants sont :- Des maux de têtes ponctuels ( très différents du "casque" de la grosse migraine ) souvent dans les tempes un peu comme des piques assez localisées et plus ou mois aiguës .

-La tachycardie, j'ai analysé ça comme la sensation d'une forte émotion( timidité devant une assistance , amoureux devant l'être aimé...) bref le coeur qui bat la chamade sauf que ça ce passe sans aucun contexte émotionnel , en écoutant la météo pendant un brossage de dents par exemple... c'était surprenant au début et quand j'en ai parlé à ma femme c'est précisément un symptôme qu'elle vivait aussi.

-Un essoufflement anormal pour des petites activités physiques.-Une fatigue généralisée.D'autres symptômes plus rares peuvent aussi s'ajouter a cette liste, réveils et insomnies, plaques cutanées, blocage pouvant durer plusieurs jours entre les cervicales et les omoplates.

Nous vivons depuis 4 ans à 150 mètres d'une antenne relais orientée vers nos fenêtres (parfois 3Vm en extérieur, et un peu moins de 1vm derrière blindages dans certaines pièces) et à 200m de celle du concurrent; l'installation d'un voisin avec une Box Wifi dernier cri (trois cartes wifi dans la box) et le CPL a du être déterminante.

J'évite les transports en communs parisiens qui sont surchargés en utilisateurs et infrastructures de téléphonie mobile ( et sans doute wifi par endroits ) et donc, quand la météo le permet, je fait de longs trajets en vélo (que je ressent très bénéfiques).Au travail j'ai demandé a l'entourage proche de ne pas utiliser le portable et j'ai désactivé les fonctions wifi des ordinateurs proches, inutiles. Les sources restent nombreuses mais pour moi supportables.

Je prend des vitamines et des antioxydants mais l'idée est de se protéger le plus possible des sources, surtout la nuit.Un déménagement vers un rez de chaussée cave aménagée est envisagé dans une zone moins proche d'une antenne, mais nos emplois ne nous permettent pas de quitter la région Parisienne. Nous avons la chance de pouvoir souvent partir en week end dans une zone peu exposée.

Rencontrer d'autres électrosensibles à été déterminant, et dans la mesure de mes disponibilités le but est d'informer et de militer pour une prise de conscience généralisée.

*Livre de témoignages - 1/2 52c9c55340c0d.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

## TEMOIGNAGE EHS

L'enfer a commencé en 2004. Fatigue permanente, sans aucun rapport avec mes activités professionnelles ou privées, vertiges, maux de tête, maux de ventre, eczémas sporadiques. J'ai accusé le burn-out (c'était à la mode dans ma profession : éducatrice spécialisée) et j'ai continué à faire mes nuits de garde au dessus du bureau où se trouvait la base du DECT, le téléphone lui-même étant posé à 30 cm de ma tête sur la table de nuit. Et bien sûr j'ai gardé près de moi mon gros téléphone portable tout neuf, qui me permettait enfin de contacter mon mari à chaque fois – et elles étaient nombreuses – que les imprévus de ma profession m'amenaient à être en retard.

En 2005 j'arrête mon activité professionnelle, et je profite donc davantage de ma nouvelle cuisine, magnifiquement équipée d'un joli micro ondes tout neuf, d'une superbe rampe de lampes hallogènes qui la font ressembler à un laboratoire, et d'une jolie lampe en métal équipée d'un variateur de luminosité et d'un transformateur, que je peux régler à l'intensité voulue. Elle est à 50 cm de ma tête, sur la table de la cuisine. L'antenne de téléphonie mobile installée sur la montagne au dessus du village, et qui arrose toute la vallée fonctionne très bien et le téléphone passe partout, même dans la cave.

Mes malaises s'aggravent, mes dents métalliques se mettent à pulser comme si elles disposaient d'un cœur indépendant, je ne supporte plus mes lunettes en titane qui décuplent mes maux de tête, mon eczéma explose au point que je dors avec des gants de caoutchouc remplis de cérat de Galien pour soigner mes énormes crevasses, et je commence à m'apercevoir que tous ces symptômes s'aggravent quand je suis dans ma cuisine...

Ca y est : je deviens dingue, je commence une névrose liée à mon statut nouveau de femme au foyer, ça doit me perturber quelque part, vite, vite, je vais chez le psychiatre avant que ça s'aggrave !

2009 : ni mon dentiste, ni Freud, ni mon médecin traitant n'ont rien pu faire pour moi, ni les anti-dépresseurs, ni les soins anti-stress. Je passe des nuits entières sans fermer l'œil, mon mari n'en peut plus et mes enfants se posent des questions sur ce délire à base électrique.

Et un matin, en lisant le journal, je trouve une annonce de conférence à la fac de physique-chimie de S... et concernant les troubles liés à l'usage du téléphone mobile et autres joujoux wifi qui posent quelques problèmes sanitaires au étudiants et au personnel. Il y aura un Pr de Paris, un ingénieur de l'électronique, et un monsieur qui a créé une asso contre les antennes de téléphonie mobile, et qui a un nom amusant. Je vais un peu farfouiller sur mon ordi, que je supporte aussi de moins en moins (maux de tête, vertiges et eczéma massif sur la jambe qui frôle la tour de l'ordi). On ne sait jamais, peut-être que quelqu'un pourra m'éclairer sur ce qui m'arrive.

Installée dans l'amphi à côté d'un jeune homme qui vient de dégainer son mobile pour envoyer des messages d'une importance cosmique, je me cramponne pour résister à la nausée qui m'envahit et que je ne relie toujours à rien de concret. L'ingénieur puis le professeur de médecine prennent la parole, et mon monde se remet à l'endroit : c'est de moi qu'il parle, tout ce qu'il dit, c'est ce qui m'arrive depuis des mois, je ne suis pas folle, et on va pouvoir me soigner ! Je vais retrouver ma mémoire, je vais pouvoir refaire du sport, et je n'aurai plus mal nulle part !

*Livre de témoignages - 1/2 52caff0702f00.docx.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

A la fin de la conférence, je prends rendez- vous à Paris. Confirmation immédiate : je suis EHS. Et si ça se soigne un peu, ça ne se guérit pas. Parce que je ne suis pas malade, c'est le monde qui l'est. Et il va falloir apprendre à me protéger de lui.

2013 : je suis de plus en plus EHS, la 3 G a été déployée au grand bonheur de mon maire, dont j'ai quitté le conseil municipal, ne supportant plus les hallogènes au dessus de la table du conseil, ni les pics des téléphones des collègues. Le toit métallique du hangar renvoie de 25 à 40 volts mètre, sous la serre de mon potager, mon appareil de mesure

est monté jusqu'à 75 (comme c'est bizarre, je croyais que la norme française était de 61, ça doit être mon appareil qui délire), je coupe le courant toutes les nuits dans ma chambre pour avoir une chance de dormir, je me suis acheté une très jolie casquette tissée d'un treillis métallique qui me permet de jardiner, d'aller faire mes courses et même de faire encore de la course d'orientation (bien sûr, je suis passée de la catégorie « podium possible » à la catégorie « mamie se promène », mais quel bonheur de pouvoir encore lire une carte et choisir son itinéraire ! Bon, il y a quelques bémols étranges, où je me retrouve quelque part sans savoir comment j'y suis arrivée, ni ce que j'ai fait entre le croisement près du ruisseau et la clairière en haut de la falaise, où je n'ai strictement rien à faire, la balise que je cherche se trouvant en bas, mais on ne peut pas tout avoir n'est ce pas ...)

J'ai aussi appris à me contre-fiche de ce que les autres pensent de mon look « casquette d'extra terrestre », à apprécier tous les petits bonheurs qui restent lorsqu'on n'a plus de vie sociale : fini de traîner à la bibliothèque, de toucher tous ces livres à l'odeur incomparable qui ont transité par tant de mains, à la recherche de celui qui fera votre bonheur de la semaine prochaine – c'est opération choix-éclair et sortie rapide pour échapper à la tablette sur laquelle le voisin de rayon consulte ses messages internet ou cherche l'itinéraire le plus rapide pour passer de la bibliothèque à la gare (il n'a bien sûr pas vu le panneau sur lequel c'était écrit, vu qu'il consultait ses SMS), fini les sorties à la fête de la musique, au spectacle : partout les pistolets mobiles sont dégainés pour filmer et enregistrer, le cinéma, exceptionnel : même là, ils ne survivent plus sans leur zizi de pacotille.

Et pour finir, j'ai aussi découvert la COLERE : une colère énorme, ravageuse ,contre les pompes à fric qui nous vendent ce monde d'autistes, contre les politiques qui laissent ainsi empoisonner le monde, les gens et la terre, contre les abrutis qui ne se rendent pas compte du mal qu'ils se font et qu'ils font aux autres, contre ceux qui le savent et continuent quand même (vivre sans, mais c'est l'apocalypse !)(erreur : l'apocalypse viendra du vivre avec).

Une colère qui impose des efforts monstrueux pour tenir la haine à distance et garder son humanité et son âme envers et contre tout.

Pour combien de temps ?.....

---

*Livre de témoignages - 2/2 52caff0702f00.docx.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Diagnostiquée électro-sensible en 1995 à 25 ans , je ne connaissais pas cette pathologie et mes symptômes n'étant que peu gênants , j'ai vécu jusqu'en 2009 sans me poser de questions en oubliant ce diagnostic curieux . Avec l'arrivée de la WIFI dans notre logement , mes premiers symptômes ont littéralement été décuplés . Mais je n'avais toujours pas fait le lien avec les CEM . Mère de 5 enfants , je pensais que mon état de santé était dû à la charge de travail qu'impose une famille nombreuse .

A mes premiers symptômes ( fatigue chronique , douleurs musculaires et articulaires , céphalées , spasmophilie ) s'en sont rajoutés de nouveaux : insomnies chroniques , migraines violentes , nausées , muscles tétanisés par la douleur , vertiges , acouphènes ( bourdonnements , sifflements , crépitements ) , pertes de mémoire importantes , difficulté de concentration et d'élocution , maladresse gestuelle , sensation de brûlures et d'électrisation paralysante de tout le corps , désorientation . Avec ce cortège de casseroles sont apparus des difficultés de déplacements , l'impossibilité de monter ou descendre un escalier , un essoufflement ponctuel et inexplicable , même au repos , de la tachycardie , une colite spasmodique chronique , des sensations de pression intra-crânienne extrêmement violente , des douleurs dentaires subites , un épuisement constant et invalidant , du psoriasis , des allergies , etc. La liste est trop longue et comme beaucoup d'EHS , j'oublie ( problèmes de mémoire constants ) . J'étais devenue un véritable légume , un poids pour les autres .

A cette époque je commençais à me poser des questions sur la cause de mes maux , malgré mon cerveau embrouillé ; jusqu'ici je pensais "somatiser" : c'est psychologique me disais-je . jusqu'à ce que je me retrouve en milieu de journée , ne sachant plus si j'avais mangé le matin , si je m'étais douchée etc. Le trou complet .

Vivant dans Paris intra-muros , je partais régulièrement me ressourcer chez ma soeur vivant à la campagne . Et curieusement , chez elle , mes symptômes disparaissaient ... et réapparaissaient , revenue à Paris . C'est mon mari qui a fait le lien avec la "maladie des radars" connue dans le monde de l'armée où lui même travaille .

Nous avons fait des mesures chez nous : -35 dBm ( 0,06 mw/m<sup>2</sup> ) en moyenne avec des pointes allant jusqu'à -10 dBm ( 58 mw/m<sup>2</sup> ) . Nous avons coupé notre WIFI , acheté un téléphone filaire , éteint nos portables mais les valeurs n'ont que très peu baissé . Vivant en appartement au 6e étage , nous étions entourés de voisins avec WIFI , DECT etc. De plus , nous étions sous le feu direct de 17 antennes relais dans un rayon de moins de 500 m . Décision fut prise de déménager , en un mois nous avons trouvé à la campagne une maison peu exposée aux rayonnements et en 4 mois , j'ai pu y emménager .

Mon état de santé s'y est amélioré en partie , j'ai pu retrouver une petite activité quotidienne . Certains symptômes n'ont pas disparu comme les problèmes de mémoire , d'attention , la fatigue , le psoriasis , les allergies , les acouphènes . Mais si je suis soumise à nouveau aux rayonnements d'une petite ville , tous mes symptômes reviennent en empirant de façon exponentielle .

Ce déménagement a engendré l'éclatement géographique de ma famille ; je vis à la campagne à l'abri des rayonnements trop violents , avec mes 3 derniers enfants dont deux sont encore scolarisés , mon mari travaille toujours à Paris dans la semaine et nous rejoint tous les week-end . Bien sûr tout ceci a un coût ; nous payons deux loyers , des trajets en train chaque week-end etc. A ces dépenses se rajoutent les protections de blindages de notre maison sous formes de rideaux extrêmement chers . Il faudrait également rénover et blinder notre système électrique trop vétuste , car ce qui a commencé à me rendre malade ce sont les basses fréquences , autant dire tout ce qui fonctionne grâce à l'électricité . Actuellement , je ne suis pas capable de rester à proximité d'une machine à laver en marche , ou de passer l'aspirateur sans être anéantie de fatigue .

J'ai cherché un médecin capable de me soigner ; peine perdue : " vous n'avez rien " , soit je suis considérée comme dérangée psychologiquement par les médecins qui ne connaissent pas cette

pathologie , soit , pour ceux qui en ont connaissance , ils n'ont rien à me proposer car eux-même sont démunis face à cette maladie . Je me suis tournée vers le Collectif des électro-sensibles de France pour trouver des traitements naturels qui m'ont soulagée en partie , grâce aux anti-oxydants .

Le fait d'être devenue électro-hyper-sensible a eu d'autres conséquences , notamment sur ma vie sociale : ne plus pouvoir se déplacer librement , ne plus pouvoir aller chez les autres , ne plus pouvoir être joignable à toute heure , ne plus supporter une conversation téléphonique même courte avec un téléphone filaire engendre un délitement de votre sphère d'amis , voire d'une partie de votre famille . Certains y "croient" , d'autres non ; comme si c'était une affaire de religion .

Ayant pratiqué le chant choral pendant 27 ans , je ne suis plus capable d'assister à une répétition ( tout le monde vient avec son portable ) et encore moins de travailler une partition . Pareil pour la peinture , venant d'une famille d'artiste , je n'ai plus les capacités cognitives pour travailler . Je ne suis même plus capable de superviser les devoirs de mes enfants ( une simple division mathématique m'est un problème insoluble ) . Faire les courses m'est impossible , faire la queue dans le moindre magasin me provoque des nausées , migraines , malaises , voire désorientation et ce paie par une semaine de fatigue intense . Je ne suis plus en mesure d'écouter de la musique car le rayonnement des enceintes me fait fuir pour mon plus grand désarroi . Je souffre de tendinites chroniques et d'arthrose dues à mon foie défaillant et le simple fait de vouloir m'occuper les mains en jardinant ou en tricotant me pose problème . La lecture également m'est difficile car je perds constamment le fil . Je suis obligée de noter tout car aussitôt dit , aussitôt oublié . En bref tout ce qui est source de champs électriques et électromagnétiques me rend malade avec des symptômes différents suivant les gammes de fréquences .

Ces dernières années ont vu ma vie se désagréger entre mes mains , mon intellect pétillant et plein d'humour a perdu sa vivacité et son sens de la répartie , ma vision d'artiste a disparu , ma carcasse de 43 ans me paraît porter le double de son âge , ma santé est aux oubliettes ; heureusement mon optimisme est intact et me permet de vivre chaque jour comme un véritable challenge car la difficulté me sert de catalyseur : cette pathologie m'a permis de faire le tri dans mes amis , de prendre du recul par rapport à notre société ultra-connectée en perte de vraies relations sociales , elle m'a permis aussi de redéfinir mes priorités de vie et de retrouver un mode de vie plus sain et plus en harmonie avec notre nature humaine . Mais que va-t'il advenir des générations futures qui vont subir de plus en plus de rayonnements nocifs ? A quand la prise de conscience ? Est-ce nous , les EHS , qui sommes malades ou bien est-ce notre environnement qui l'est ?

Fleur T. , La Millière , janvier 2014

@

Il y a environ 25 ans, j'ai été intoxiquée gravement en milieu hospitalier par du mercure émanant d'une boîte pleine de thermomètres à mercure cassés qui serait tombée par terre dans mon service et contaminé tout le service.

1 an plus tard j'étais enceinte et je reçus des vitamines avec un colorant douteux ainsi que 10 fois la dose normale de vitamine A. Ceci m'a causé une hépatite médicamenteuse. En réalité j'aurais dû avorter de mon bébé, car à 5 mois de grossesse, j'avais déclenché des crises d'urticaire nuit et jour ainsi que des hématomes spontanés importants. Mon bébé et moi-même furent sauvées (c'était une fille du nom de Laura) grâce à un régime uniquement de riz complet et crudités (adaptées à mon état). Je buvais beaucoup d'eau. Malheureusement dans cette eau il y avait 2,4 mg de cuivre par litre d'eau, les canalisations mal conçues en furent la cause. Je devins presque aveugle après la naissance de ma deuxième fillette. Je fis une dépose d'amalgames dentaires, mais techniquement le dentiste n'était pas du tout au point. Je captais l'électricité de la fraise et recevais des décharges inouïes à chaque séance. Il fraisait à sec, ce qui équivaut à 2000 à 3000 ppb de vapeurs de mercures très toxiques dans le nez. Je fis chaque semaine durant 1 an et demi un coma de 48 heures après un seul fraisage. On me mis dans la bouche une résine mal posée (à savoir que les résines contiennent des oxydes de métaux). J'entrais subitement en paraplégie alors que je fus très très sportive. J'eus même des crises de tétraplégie, aphasie et mon mari me vidait les poumons la nuit... J'écrivis le premier protocole de fraisage des amalgames dentaires en Français. J'étais devenue la personne la plus électro-sensible de Suisse, car les métaux lourds se comportent dans le cerveau comme des antennes et je captais tout. Même une lampe de poche pas loin de moi déclenchait un évanouissement avec arrêt respiratoire.

3 mois après qu'il m'a été possible de remarcher après de nombreuses crises éliminatoires, je me retrouvais au Parlement européen. Je constatais combien nos pays étaient en retard sur le plan de la toxicité. Je fis de très nombreuses recherches dans ce domaine, soit dentisterie (j'ai créé un produit dentaire, à l'heure actuel je soigne des caries sans avoir besoin d'aller chez un dentiste, dans le domaine ophtalmique, dans la rééquilibration de tout le corps, dans tous les domaines qui touchent à la famille par rapport à la toxicité, soit l'éducation, la pédagogie... tout ce qui est lié à ces problèmes d'électro-sensibilité. Le bénéfice des soins que j'accorde depuis environ 15 ans à des cas divers, est parti pour faire reconnaître le problème des métaux lourds et maintenant nous créons un centre spécialisé dans ce domaine à la frontière Suisse-France, afin d'aider tous ces cas désespérés à comprendre leur problème et à le gérer, surtout à en sortir par des moyens simples, efficaces, même s'il faut de la patience, tous nos patients progressent. Notre Fondation est reconnue comme utilité publique en Suisse. Nous n'entrons dans aucun combat politique, mais je reste avec l'âme infirmière, accompagnante de la personne malade.

Aujourd'hui, je suis moins électro-sensible que la plupart des gens que je croise, mais je suis capable de déterminer leur degré d'électro-sensibilité rien qu'en discutant avec eux. Mes filles sont au stade Universitaire, alors que nous avons rencontré d'énormes problèmes de santé et entre autre d'électro-sensibilité, en ce temps non reconnus par la médecine.

Si vous tapez sous Evelyne Kinder sous youtube, vous pouvez écouter mon témoignage bref, durant environ 1 h.

*Livre de témoignages - 1/1 52cd1dbf831d6.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

Bonjour,

Enseignante en matières scientifiques à Marseille, je suis plutôt cartésienne, joyeuse, très sportive et un peu hyperactive selon mes proches. J'ai la chance de vivre dans une maison en pierres de taille avec une cage de faraday naturelle en bord de mer ( ma grotte à moi !!). Préférant la mer, la nature et les grands espaces, j'ai toujours vécu sans télé, ni console de jeux et jusqu'à récemment sans ordinateur ...

lors d'une randonnée (bourdonnements, vertiges, nausées inexplicables). Passé le sommet, j'ai identifié l'origine du problème (sans trop vouloir y croire cependant) nous longions une ligne haute tension depuis plusieurs heures....

Quelques années plus tard (2010), en classe : je suis obligée de me tenir au tableau noir pour ne pas tomber (vertiges), je demande même à mes grands élèves s'ils font « la ola, pourrire »...Eux s'inquiètent, je suis livide et pourtant j'ai la tête en feu, mal dans les molaires (comme des décharges électriques), les mâchoires serrées, du mal à me concentrer et à rester debout. Je dois relire mes notes pour ne pas perdre le fil du cours (pourtant si facile d'habitude !), mes yeux me font très mal. Après plusieurs épisodes au lycée et plusieurs pertes de connaissance en classe (ça va mieux après 12 à 20h de sommeil chez moi..), le médecin incrédule me prescrit des tas d'examens. Bilan : tout va bien !

Pendant les vacances tout va bien, sauf au cinéma, en grandes surfaces et au club de sport où la prof nous fait désormais cours avec un casque wifi ...

Eté 2010, un malaise chez des amis : c'est la révélation pour moi. Quand la frayeur passée, ils me disent qu'ils jouaient à s'envoyer des messages sous la table avec leurs smartphones depuis 1h environ (8 en tout autour de la table). Visiblement, je « réagis mal » aux ondes de ces appareils. Maux de tête, voir syndromes méningés (mon médecin commence à croire à l'HES, mais ne sait pas ou m'orienter, aucune formation ne lui a été donnée). Idem à chaque réunion de rentrée (ou autres), le joujou smartphone ayant beaucoup de succès auprès de mes collègues. Je leur signale mon problème, peu l'éteignent, une me traite de folle (hier encore !) et me conseille la psychiatrie (le psy contacté me « rassure », je vais bien, il ne peut rien pour moi ...). J'ai arrêté la gym, le ciné les jours d'affluence, mes copains éteignent leurs portables au moins pour me faire plaisir au début....

Au lycée, l'an dernier j'ai démissionné du poste de prof principale, ma classe devant devenir une e.classe : tous les cours sur ordi (projet abandonné en fin d'année...suite aux retours très négatifs des collègues précurseurs !).

Je propose une classe à « l'abri des ondes », en exigeant l'arrêt des portables des élèves en classe. Impossible à mettre en œuvre d'après la direction donc on se contente dans le règlement intérieur de « ni visible, ni audible !» et moi je continue à souffrir (la médecin scolaire contactée au rectorat est attentive mais désarmée, la direction refuse que l'on mesure le niveau d'ondes dans l'établissement : je suis dans un lycée privé.. j'apprends que dans les lycées publics des CHSTC ont pris des mesures, la haute instance de l'éducation nationale recommande l'arrêt des wifi en classe .... On me rétorque que ce n'est pas une obligation et trop cher pour passer en filaire) et puis il n'y a pas de loi .... Mon travail me rend malade et pourtant j'aime ce métier que je fais avec passion.

er

contact avec cette étrange sensation de « mal être » remonte à une dizaine d'années

Anecdote de confirmation en 2012 : 3 syndromes méningés (PL négatives) au 1 toujours le mardi soir. Les autres jours, j'ai « laboratoire » (les portables parasitant les appareils ne rentrent pas au labo !). Changement de groupe en janvier, celui du mardi passe au mercredi et les malaises aussi !!! Particularité : les élèves agités de ce groupe, consultent leurs iPhones en classe (nombreuses heures de colle mises pour utilisation des téléphones en

*Livre de témoignages - 1/2 52cd8566e9eae.doc.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

trimestre

classe !!!). C'est la secrétaire qui fait alors le lien entre mes malaises (nécessitant maintenant une journée d'arrêt maladie pour me « recharger ») et les jours où j'ai ce groupe... Si je veux continuer mon travail, sans mettre ma santé en jeu, (je ne parle pas de ma vie privée : difficile de passer des soirées enfermée dans le noir à vomir et faire des malaises..), il faut que je trouve une solution !

J'ai contacté en octobre 2010 le centre hospitalier référent dans ma ville (information obtenue grâce à votre association) , le médecin n'était pas au courant de sa nomination, spécialiste des migraines , il n'avait selon lui aucune compétence en HES.... Depuis cette date j'attends que l'on me rappelle, je suis inscrite en liste d'attente pour un dépistage d'HES....

Aujourd'hui, je ramasse les portables (éteints !) en début de cours,(même si c'est illégal).Les élèves acceptent assez facilement .Certains se trouvent moins fatigués, plus attentifs, me demandent que les collègues généralisent ma pratique(ce qu'ils refusent !!).

A ce jour, je supporte « la proximité » d'un smartphone ou plusieurs (plusieurs me rendent malade rapidement) mais quelques heures seulement. Si c'est plus de 2 ou 3h, je suis ensuite malade à retardement comme s'il y avait une dose seuil et un effet à retardement. J'ai souvent mal dans la tête, la nuque raide dans les rues...Je continue à manger bio, me déplace à vélo majoritairement (casque avec protection alu interne) ,fais des cures détox à la spiruline, évite les lieux publics, j'ai un portable simple (sur hors ligne) pour les cas d'urgence...

A Noël, une ancienne élève, 22 ans, m'a contacté (elle a reconnu en elle « mes » symptômes), elle pense être HES, elle est perdue car après de nombreux examens tous négatifs, elle ne sait pas vers qui se tourner ....

J'espère que ce témoignage sera utile car en plus de la douleur, il y a le refus de reconnaissance dans le regard de l'autre qui fait mal : on prend des mesures pour ne pas gêner un allergique au parfum ou autre, mais l'HES n'est pas toujours visible directement donc les st Thomas qui nous entourent nous prennent pour des fous, (c'est plus facile) ou des hypochondriaques ...pas des malades de l'environnement.

Dans cette société de l'individualisme à outrance, il est tant qu'un nouveau message passe : « Au moins ne pas nuire à l'autre ».

Sans titre 08/01/14 13:03

## DEMELE AVEC LES CEM DANS UN DESERT MEDICAL

De sexe féminin, et intéressée par la naturopathie, j'ai été consulté un dentiste pour l'enlèvement de 6 plombages posés lors de l'enfance. Les dents ont été préparées pour la pose de couronnes céramiques pur zircon. En fait il a fallu posé 7 céramiques.

Maintenant, âgée en 2013 de 64 ans, sur 3 années antérieures je peux faire le bilan d'un épisode aigu de ma santé, lié à une électrosensibilité qui s'ignorait malgré des signes significatifs depuis plusieurs années (affaiblissement physique et intellectuel), et qui assez brutalement m'a fait passer dans un état d'épuisement physique, voire d'handicapée en raison de plusieurs troubles dermatologiques, digestifs et articulaires.

Je précise que j'étais en position de jeune retraitée.

A ce jour, j'ai recouvré une vie a peu près normale, bien que je dois éviter de rester exposer aux ondes wifi mais aussi aux basses fréquences. J'utilise aussi des appareils détecteurs electrosmog et l'Esi 24 . Entrée en contact avec une association romanaise "poem26" puis avec un adhérent de l'Association "Robin des Toits.org" , j'ai appris ce qu'était les ondes électromagnétiques, leurs inconvénients, et les symptômes conséquents à une exposition permanente.

Je suis aujourd'hui adhérente à cette Association nationale pour les soutenir dans leurs démarches auprès des autorités de l'Etat en vue de modifier les règlementations actuelles sur les expositions trop intenses.

Cette électrosensibilité a démarré suite à un emploi bureautique devant un ordinateur fixe durant 7 H 48 par jour, et l'utilisation d'un téléphone portable et d'un ordinateur portable personnel .

Les premiers symptômes ont été le stress, la disparition des repères habituels avec l'impression de vivre ,de me battre dans le vide, et aussi des écorchures sur la peau, mains, bras, dos, jambes. Sont apparues de petites décharges électriques dans les muscles du bras remontant à l'intérieur du bras jusqu'au coude intérieur, très douloureux au toucher

Puis : - perte de vigilance avec peur d'oublier car dispersion de la pensée : perte de confiance en soi - vertiges avec difficulté de concentration (je me suis achetée un cahier et je marque tout ce qui relativement important pour y revenir) - picotements au niveau des yeux - brûlures dans l'arrière gorge et développement d'un kyste caséux dans le larynx visible à l'examen avec une petite caméra et pratiqué par un medecin gastro entérologue. - les mêmes enflures apparaissent à plusieurs endroits dans l'estomac qui est aussi griffé comme si les griffes d'un chat était passé par là. Des prélèvements ont été faits, cependant il n'y a pas de maladie au gluten ou de crohn, pas de tumeurs non plus. Ce sont des boursouffures comme après cela arrive lors de brûlures.

L'utilisation de mon téléphone portable accentuait cet effet de brûlure piquante dans la gorge, le soir et le lendemain, de petites escarres rouges sur la langue apparaissent et blessent comme des épingles ou des épines.

En 2012-2013, j'ai été touché au genou gauche puis au genou droit de 2 épanchements de synovie consécutifs, contraintes de marcher avec de béquilles sur plusieurs mois en raison des douleurs. Alors que j'ai pratiqué plusieurs sports, dont le ski, la marche, le vélo auparavant et sans soucis.

Enfin, au niveau métabolique digestif, de gros problèmes de digestion, avec nausées, pas de digestion du tout , avec un défaut métabolique enzymatique . associée à une diminution de l'immunité (réveil du virus de la varicelle);

Il est regrettable que la plupart des Médecins ignorent ces symptômes, car le sujet reste seul ne sachant pas trop ce qu'il lui arrive et de ce fait, non seulement il perd du temps pour résoudre le soucis, mais aussi ignore qu'il faut éviter l'exposition, voire il y retourne.

A ce jour, mon système digestif est dérégulé, et après des examens en laboratoire agréé français, il est fait état d'une intolérance forte sur plusieurs aliments : dont la farine de blé, la viande de boeuf, les noix, les légumineuses. Les

examens ne sont pas remboursés par la sécurité sociale. J'ai dû supprimer le café et bien d'autres aliments parce que je ne les digère pas.

Les déplacements dans les grandes surfaces sont très fatigantes mais aussi dans les grandes villes : hier mardi 7 janvier 2014, en déplacement sur Montpellier, j'ai fait une chute, le soir il m'a été impossible de poser le pied à terre en raison d'une grosse foulure. Hier au soir, j'ai omis de débrancher ma box téléphonie et internet. Ce matin à 8 h, à mon domicile et assise, j'ai perdu connaissance, je me suis retrouvée sur le sol de mon appartement, sans aucun souvenir de la chute. Les signes précurseurs ont été une très forte nausée, beaucoup de chaud dans le corps et les tempes qui tapent, ce qui fait se découvrir et puis évanouissement.

Pour terminer, il apparaît utile de dire que l'électrosensibilité fait du sujet un être à part, en raison du doute et de l'ignorance des faits sur le plan collectif. Ainsi, même la famille, les amis, les voisins, doutent de la véracité des symptômes, si bien que nombre de personnes se replient sur elle-même au lieu d'en parler.

Chacun court pour éviter le possible et finalement bascule vers l'impossible qui se traduit par une sorte de suicide collectif.

@

Paris le 09 janvier 2014

Je suis électro sensible depuis mars 2011. Symptômes différents en fonction de l'exposition : antenne relais, wifi, ampoules basse conso, dect et GSM.

Le pire = antenne relais : barre douloureuse sur le crâne au-dessus des oreilles avec effet étau, puis mal de tête puis raideur nuque et suée puis malaise.

Effet direct = ampoule basse conso = dect mais dépend de la distance = effet sur tout le crane picotements puis brulure sous le cuir chevelu

Le plus vicieux = wifi = effet sur tout le crane picotements puis brulure sous le cuir chevelu gsm = le moins gênant mais souvent effet retard brulure sous le cuir chevelu

Point très important à souligner : je suis enceinte et la grossesse a un effet protecteur, c'est surprenant, je ressens beaucoup moins les ondes, c'est très net.

Bien cordialement,

---

*Livre de témoignages - 1/1 52ce679f5aa4d.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Colette Témoignage ondes électro magnétique

Tout à commencé il y a plus de 10 ans de façon progressive

J'habitais une maison à Anglet au coin de la maison un pylône de haute tension.

J'avais internet et la TL dans la salle de séjour

Rien dans ma chambre à part la lampe de chevet

J'ai commencé à ressentir de violents maux de tête et aucun médicament ne me soulageait

J'ai été hospitalisée en neurologie 3 jours : diagnostique (névralgie d'Arnold) certainement lié avec l'accident de voiture et le coup du lapin d'après le neurologue

Traitement donné sans résultat je suis rentrée chez moi et j'ai déménagé sur Biarritz J'ai donc été suivie par un kiné ostéopathe les douleurs ont disparu Quelques années sans ressentir de nouveau ces névralgies J'habitais un immeuble collectif

L'antenne de l'immeuble a été changée et diverses antennes sont apparues sur les toits en face de 2 puis 4 puis 8 ainsi que sur d'autres toits d'immeubles à peine 200m à vol d'oiseau

J'ai commencé par avoir des problèmes d'acouphènes sifflements maux de tête vertiges qui disparaissaient lorsque j'étais sur Arcangues chez des amis chez qui je dormais de temps en temps

J'ai consulté un oto-rhino à qui j'ai fait part de tout cela. Je lui ai demandé si d'autres consultants avaient ces problèmes: il m'a dit que oui Je lui ai demandé si il faisait remonter ces informations à la mairie ou à la DASS il m'a dit que non

Traitement donné ne m'a rien fait il suffisait que je sorte de mon appartement pour être soulagée

Puis je suis aperçue que lorsque ma tête était sous certaine lampe de restaurant je ressentais comme un casque autour de ma tête

J'ai donc encore déménagé sur Cambo les bains dans une villa divisée en appartements, je suis au RDC

Pendant 2 mois aucun problème

Puis un résident secondaire du 1er étage est venu changer son cumulus qu'il a branché je ne sais où !

Sa cave est sous ma chambre son appartement est au-dessus ma chambre

dans le couloir entre la chambre et la salle de séjour dans une cave : une cuve de récupération dont le moteur se met en route pour la vidange : appartenant à un autre résident secondaire qui loue à des curistes

puis début novembre le voisin du dessus qui n'est pas un professionnel est venu faire divers travaux sur la VMC de la maison qui avait grillé pendant l'orage et qui se trouve sous ma salle de séjour, puis brancher d'autres installations électriques qui sont branchées sur le compteur du couloir au 1er étage: ce compteur gère l'antenne la lumière du couloir et l'appartement d'une résidente secondaire qui a 2 appartements au 1er étage

***Livre de témoignages - 1/2 52ced6368cb24.doc.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

---

@

ces machines se mettent en marche sur des heures creuses de EDF or cela génère du bruit électrique venant des tableaux électriques en plus des symptômes provoqués par ces branchements

Il faut savoir que le tableau de la cave sous mon appartement : les branchements passent par le coin de mon appartement reliant les 2 étages

j'ai l'impression d'être dans un champ électromagnétique avec des maux de tête mal aux oreilles des palpitations tremblements, j'ai l'impression d'avoir le crâne qui se déforme mal au ventre avec un poids et des picotements dans le cuir chevelu, les joues rouges: tout cela s'atténue quand je suis dehors voilà comment j'ai passé le 24 décembre 2013

J'ai consulté dernièrement le cardiologue tout va bien malgré un cœur légèrement atrophié qui n'avait pas été signalé avant

Il n'y a pas d'isolations ni électrique ni phonique malgré mes multiples demandes J'ai envoyé diverses requêtes avec AR au propriétaire

Au cabinet Cignal qui gère et qui est venu avec l'électricien qui m'a dit ce tableau est dangereux mais je ne peux rien dire Cignal m'emploie a-t-il dit

à l'agence Century 21 qui loue cet appartement

j'ai vu le médiateur à Cambon les bains : Cignal a refusé de lui donner l'adresse pour que je puisse lui envoyer une lettre RAR

je suis allée à la gendarmerie pour déposer une plainte dans le cadre de l'article R. 1337-6. et suivants du code de la santé publique donnent une nature pénale à l'infraction de nuisance de voisinage passible de contraventions et de la confiscation de la chose responsable du bruit. Cette infraction est constatée à toute heure du jour ou de la nuit. La nuit (22H-7H), le code pénal définit aussi l'infraction de tapage nocturne qui peut être invoquée pour les mêmes faits.

La gendarmerie a refusé d'enregistrer la plainte me disant que je n'ai qu'à déménager Depuis 10 jours ou je suis absente je vais beaucoup mieux mais ce WE je retourne chez moi Comment vais-je devoir faire ? Quelles démarches ? pour que je sois entendue

Colette

Monsieur le Directeur (D.G.S),

A l'invitation du Collectif des électrosensibles, j'ai tenté d'écrire quelques éléments sur ma situation. Je vous remercie d'en prendre connaissance.

Premiers symptômes, début juillet 2009 que j'ai mis en lien, plus tard, avec les faits suivants :

- en juin, plusieurs recherches sur internet plus longues qu'habituellement (ordinateur avec wifi)
- le 25 juin, extraction dentaire (radio panoramique des mâchoires, écran TNT au-dessus de moi pour me distraire, ligne électrique importante au-dessus du cabinet, chemin de fer électrifié à côté ou presque et orage qui éclate à ce moment même) Je m'étais déjà sentie mal avant la radio.
- Fin juin, nos voisins mitoyens s'équipent d'un ordinateur avec connexion internet (nous l'apprenons en août et nous ne savons que plus tard que l'ordinateur, la box et les 2 téléphones sur base sont proches de notre mur, là où la sonde – achetée ultérieurement- indique des densités de puissance importantes La première interrogation a été l'apparition d'insomnies. Je tombais de sommeil et sur le point de dormir, je me sentais réveillée par une excitation du cerveau. Et cela se reproduisait de nombreuses fois jusqu'au petit matin, souvent vers 5 heures, parfois 7 heures alors je m'endormais pour de bon. Les autres troubles ont suivi : douleurs abdominales, douleurs articulaires (genou, chevilles) remontées gastriques. J'étais aussi épuisée. Un trouble est apparu rapidement, en moins d'une semaine, la perte de mémoire et la difficulté, voire l'impossibilité, de me concentrer, la perte de réflexes. (Je laissais le brûleur gaz allumé après avoir enlevé la casserole, je retrouvais la lumière non éteinte dans des pièces sans éclairage naturel etc. . . .) Plus tard, j'ai pris conscience que je ne lisais plus de livres, que je délaissais les articles difficiles des revues et, la situation s'aggravant, je peinais à tenir des conversations un peu soutenues ou à les suivre. Dans ma tête, parfois des sensations de coups ou de piqûre, mais plus souvent, surtout quand je faisais un effort de concentration, l'impression qu'on me déchirait ou qu'on m'émiettait l'intérieur de la tête, impression douloureuse et « paniquante » Et des poussées d'agressivité qui me laissaient déroutée et désemparée ... Quand, assez vite, nous avons songé à l'électrosensibilité, mon mari a fait des recherches sur internet qui nous ont confirmés dans cette voie. Nous avons peu à peu « assaini » la maison : suppression des téléphones sans fil, « pierres » posées ici et là, déplacement de l'ordinateur sans wifi dans un lieu sous les combles, pose de tenture au mur recouvrant des couvertures de survie reliées à la terre là où nous recevons les ondes de nos voisins. Début février 2010, j'avais retrouvé un meilleur sommeil en dormant enroulée dans un tissu spécial (avec fil cuivre et argent), une cagoule du même tissu sur la tête et en ayant supprimé utilisation de l'ordinateur et de la télé Après « l'assainissement » dans la maison, *Livre de témoignages - 1/2*  
*52cffe3708a5.pdf www.electrosensible.org*

---

@

j'ai pu m'en passer. Pour l'extérieur le problème restait entier. Je me suis fait des vêtements avec le fameux tissu. Mais l'été ils sont chauds et il faudrait se dissimuler aussi toute la tête.

Mon médecin traitant a levé les bras dans un geste d'impuissance quand je l'ai informé de ce qui m'arrivait. Il m'a plus tard, au fil des visites, questionnée sur le tissu, puis sur les pierres, car je l'informais de mes recherches. Mon médecin ostéopathe a fait de même et a consulté les sites que je lui ai indiqués car cette question l'intéresse. Aucun d'eux n'avait quelque chose à me proposer mais tous deux ont été à l'écoute de mes souffrances.

Je suis une femme mère de 3 enfants et mamie, retraitée. J'aurai bientôt 70 ans. Mais les troubles dont je parle ne sont pas forcément liés à l'âge comme certains amis me l'ont suggéré. La preuve, beaucoup ont disparu.

Au printemps 2011 j'ai commencé un traitement qui utilise le MORA et d'autres appareils. Mon électrohypersensibilité a été confirmée. Depuis, j'ai retrouvé du « tonus »; j'ai constaté que j'étais moins sensible aux courtes expositions : 10' de transport en commun, courses dans magasins de taille moyenne. Je continue donc ces séances. J'en suis à la 3ème.

Actuellement, après les améliorations liées à l'adaptation de la maison, au port de « palet », semelles etc . . . et tissu de protection à l'extérieur quand c'est possible, et aux séances de soins (Mora. . . ) je n'ai plus aujourd'hui de problèmes de sommeil, peu de douleurs articulaires, ma mémoire fonctionne un peu mieux et je lis à nouveau des livres ! Mais quand je sors et que je suis réexposée dans la durée spécialement aux téléphones portables, lors de réunions, de conférences, de transports publics, aux antennes relais, je retrouve parfois insomnie et toujours épuisement et perte de concentration. Je dois m'abstenir de sortir le ou les jours qui suivent et d'ailleurs je n'en suis pas capable. J'habite une commune limitrophe de la ville du Mans. Plusieurs antennes relais sont sur la commune ou à la limite. Petit à petit, mon mari ou moi-même nous mesurons les champs d'intensité dans les rues ou les sentiers de la commune et je limite mes promenades aux circuits moins exposés.

Le plus dur aujourd'hui : **Ma vie sociale est réduite et complètement perturbée. . . !!!**J'ai la grande chance d'être comprise et soutenue par mon mari et une grande partie de mes

proches.

Les différentes actions engagées en recherche de compréhension du phénomène, d'amélioration de l'environnement, de ma protection et les consultations se chiffrent à ce jour à 2000 euros environ, à notre charge.

En vous remerciant de m'avoir lue et en espérant une action publique qui vienne en aide aux personnes électrosensibles, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

@

Octobre 2011, à la bibliothèque universitaire, je sens les portables des lecteurs quand ils s'approchent de moi. Je leur demande d'éteindre les portables, lorsqu'ils le font, je n'ai plus mal à la tête. Dans le même temps une antenne est installée à proximité de ma maison, moins de 300 mètres. Mai 2012, les étudiants partent en vacances et mes douleurs avec. Mi-septembre 2012, les étudiants reviennent, c'est l'horreur. Je passe une heure en service public par jour et chaque jour l'étai se resserre dans ma tête. Je perds mes capacités mentales, je ne suis même plus capable de faire les sudokus les plus faciles. Pour supporter la douleur je prends du paracétamol quand je suis en contact du public. C'est radical, je ne sens plus rien mais c'est le brouillard, je plane. Dès que je quitte la BU, les douleurs s'amenuisent et je me requinque à l'air libre sur mon vélo. Retour à la maison, je dors. Arrêt de travail. J'ai vaqué à des occupations extra professionnelles. Un jour, je suis rentrée chez moi exténuée, le médecin a cru que je manquais de fer tant j'étais pâle. Une EHS m'a conseillé de prendre du magnésium et du gingko biloba. J'ai passé les fêtes seule à essayer de me ressourcer. Je ne pouvais pas envisager d'être dans un groupe de personnes qui n'accepteraient pas de se passer des téléphones et des tablettes. Je suis allée dans les parcs qui étaient alors désertés, j'ai pu reprendre mes esprits. Le 31 janvier 2013 le pr B m'a diagnostiquée. Cela a été pour moi un soulagement. J'étais EHS mais on me disait que c'était psychologique. Un voisin m'a dit : "Et si c'est pas ça", j'ai répondu que je ridicule ne tuait pas et qu'au moins j'en aurai le coeur net. A l'époque, je n'étais pas capable mettre en application les recommandations prescrites. Puis déménager, pour aller où ? Même à la campagne les niveaux d'expositions augmentent avec le WIMAX, et les installations WIFI dans les maisons individuelles. On m'avait dit avec la 4 G, tu seras obligée de déménager, j'ai donc hésité avant de faire des travaux dans mon logement. J'ai écrit 4 fois au maire de Rennes. La première fois, on m'a envoyé une personne qui est venue faire des mesures in-situ à 9 h du matin. La seconde fois, comme j'avais demandé s'il serait possible d'aménager des zones blanches afin que l'on puisse avoir une vie sociale, on m'avait répondu que les communes avaient obligation de couvrir tout le territoire. Je n'ai pas reçu de réponse pour les deux dernières lettres.

Cependant, je n'ai pas renoncé à vouloir vivre, je me suis inscrite à un cour de théâtre, j'avais fait du théâtre dans cet endroit et c'était à peu près potable du moment que les autres participants éteignent portables et tablettes. On m'a annoncé que le WIFI allait être installé. On m'a dit, vous comprenez, c'est un lieu public. Alors là, je n'ai PLUS RIEN COMPRIS. UN LIEU PUBLIC, WIFI = DANGER POUR LA SANTE, PRINCIPE DE PRECAUTION OUBLIE.!!!

JE NE PEUX PLUS TRAVAILLER,

JE NE PEUX PLUS PRENDRE LES TRANSPORTS EN COMMUN,

JE NE PEUX PLUS ALLER AU THEATRE,

JE NE PEUX PLUS ALLER A L'OPERA,

JE NE PEUX PLUS ECOUTER LA RADIO,

JE NE PEUX PLUS ALLER FAIRE DE COURSES SANS ETRE AGRESSEE PAR LES ONDES, à présent mon corps brûle.

IL M'EST DIFFICILE D'ALLER DORMIR AILLEUR QUE CHEZ MOI, LES HÔTELS ET LES HABITATIONS SONT TRUFFES DE WIFI.

IL M'EST DE PLUS EN PLUS PENIBLE DE FAIRE LE MARCHE, MEME DE BONNE HEURE, LES COMMERCANTS SONT TOUS MUNIS DE PORTABLES ET IL Y A DE FORTS CHAMPS MAGNETIQUES, l'air devient irrespirable, la ville devient INVIVABLE avec le développement exponentiel des technologies sans fil.

J'ai eu le goût de métal en bouche. Des étoiles dans les yeux au réveil. Des accouphènes.

J'AI PENSE AU SUICIDE.

*Livre de témoignages - 1/1 52d059c7ab749.odt.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Née en 1943, j'ai dû aménager ma vie pour me défendre de symptômes que l'on associe maintenant, en particulier, à l'électrosensibilité. J'avais été exposée professionnellement, pendant quelques années en tant que physicienne, étudiante puis enseignante et chercheur à l'université, à la fois au mercure, à des CEM hautes fréquences et à des champs magnétiques intenses (créés par des électroaimants).

Des malaises sérieux sont apparus après mon retour d'un premier congé de maternité, il y a plus de 40 ans. J'avais repris mes expériences, dans un environnement qui comportait du mercure. J'avais été alertée, quelques mois auparavant, dans un autre laboratoire, sur la toxicité du mercure pour les femmes enceintes en laboratoire (on parlait de Minamata, à l'époque). Pendant plusieurs années, il y avait eu du mercure dans des pièces où je travaillais, et j'étais consciente d'une déficience dans l'aération de ma pièce. J'ai demandé à tester l'atmosphère un jour où j'étais mal, mais l'appareil n'a donné aucun résultat, même à côté de gouttes de mercure (!). Je n'avais pas compris que le générateur HF que j'utilisais (en le tenant à la main, pour créer des décharges, plus particulièrement dans cette phase de remise en route) pouvait avoir des effets nocifs.

J'ai été en arrêt de travail quelques mois, pour des problèmes de fatigue chronique, physique et intellectuelle, sans commune mesure avec le travail fourni, avec perte de mémoire (je ne savais plus mon numéro de téléphone), maux de ventre et de dos, hypersensibilité : je me traînais. Je n'ai pas été vraiment soutenue dans mon hypothèse d'un problème de mercure, mais l'idée qu'il s'agissait d'un problème d'environnement dans mon lieu de travail m'a incitée à renoncer au travail expérimental que j'avais entrepris, et à m'orienter vers des recherches théoriques, ce qui a été accepté et m'a permis d'être raisonnablement mieux.

D'autres collègues avaient eu des problèmes de santé bizarre dans les environnements où j'avais séjourné.

Après quelques années, constatant ma fatigue excessive et sur l'avis d'un médecin, j'ai dû renoncer à travailler à temps complet, afin de concilier vie de famille, enseignement et recherche. Le mi-temps, j'en ai subi, bien sûr, les conséquences sur ma carrière et mes revenus et j'en subis encore (pension de retraite amoindrie). Par contre, cela m'a laissé la liberté de m'intéresser aux questions de santé, et à diverses solutions, dont certaines étaient importantes pour moi (régime alimentaire, réflexologie, homéopathie).

Cet épisode très ancien a beaucoup joué sur ma vie personnelle mais ce n'est que très récemment que j'ai envisagé le rôle probable du générateur HF et des électroaimants créant des champs magnétiques intenses, à côté du mercure, dans mes problèmes de mal-être.

J'ai eu, depuis plus de 10 ans, l'occasion de m'informer beaucoup plus largement sur les questions de santé en lien avec les effets électromagnétiques et d'observer beaucoup de choses autour de moi. En particulier, depuis quelques années dans l'accompagnement d'une amie très âgée en maison de retraite (quelques heures par jour), j'ai pu reconnaître la description de symptômes d'électrosensibilité, mais surtout, avec des appareils de mesure disponibles pour le public, j'ai pu observer, avec étonnement, la corrélation avec des valeurs plus importantes des champs électromagnétiques présents là où elle se sentait le plus mal, instantanément ou rapidement, et c'est pour éviter les lieux les plus affectés, et l'aider dans une dépendance variable qu'une présence lui est devenue utile. J'ai observé des perturbations, aussi bien pour elle, que pour moi, ou d'autres personnes présentes.

*Livre de témoignages - 1/2 52d149cf1571d.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Elle avait dû quitter son appartement à cause d'angoisses et variations de tension (dans le contexte d'une antenne récemment posée à 30m au niveau de son balcon, ce que nous ignorions.)

Les sources auxquelles je constate être sensible :- les lignes Haute Tension : je ressens parfois un crac dans la nuque, justement en passant dessous, et j'ai facilement des douleurs de dos après être restée un peu dans leur voisinage.- les téléphones portables : je ressens parfois un malaise instantané, dans la poitrine, dans les dents ou dans la nuque. Je

peux avoir l'impression d'un cerveau annihilé. Je crains les lieux où ils se concentrent (réunions, métro, RER même sur les quais, où il y a aussi de petites antennes...) ; je suis tombée sur le quai du métro à l'arrivée du train, par défaut de commande des jambes. La fatigue engendrée est tardive et prolongée sur quelques jours, le sommeil perturbé .- les antennes-relais : perte de concentration, telle qu'il m'est arrivé plusieurs fois ces dernières années, à proximité d'une antenne-relais, d'enfermer mes clés dans ma voiture, ou même de m'arrêter quand le feu est vert. J'ai la chance de ne pas habiter dans un tel voisinage.- les téléphones sans-fil DECT- le wifiLa présence de CEM dans la maison de retraite est particulièrement perturbante pour moi qui suis électrosensible, du fait des DECT (émettant, à toute heure, quelques 2V/m sur des lieux de passage, d'attente ou de rencontre), du four à microondes, des téléphones mobiles du personnel, des lampes à basse consommation, éventuellement avec allumage commandé par la présence... Les troubles de la parole ou de l'attention n'affectent pas seulement les résidents ! Certaines modifications pourraient sans doute être faites à peu de frais, évitant des aggravations de la dépendance, mais tout est conforme aux réglementations... et les intervenants ne sont pas tenus d'être informés des problèmes de l'électrosensibilité.

Mes symptômes :- fatigue chronique, physique et intellectuelle- fatigue et douleurs musculaire, névralgies (quelques épisodes difficiles) et problèmes de commande des mouvements- besoin de dormir dans la journée pour récupérer- problèmes de mémoire, de concentration, perte de vigilance et de réflexes, - manque de décision- problèmes cutanés (démangeaisons du dos, des mains) ; ce n'est pas l'aspect le plus catastrophique...

17 3 2012

---

*Livre de témoignages - 2/2 52d149cf1571d.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Hélène: 47 ans, prof des écoles, région parisienne

---

1995 : j'emménage à St Ouen au 12<sup>ème</sup> étage, sous une antenne relais  
2003 : je commence à travailler à la Porte de Montreuil, ma classe est entourée par de très nombreuses antennes relais (à l'est, à l'ouest, au nord... toutes à moins de 50m)  
2003 : alors que je suis 24h/24 à grande proximité des antennes relais, je commence du jour au lendemain des insomnies chroniques, me réveillant toutes les nuits pile à 3 :00, avec impossibilité de se rendormir (je sais depuis que les opérateurs « reboot » les antennes à 3h...) Plusieurs consultations à la Clinique de Sommeil (Hotel Dieu) et +5 ans de psychothérapie ne viennent pas à bout de mes insomnies...

Opérée d'un neurinôme (une tumeur à la tête) en 2010 à la Pitié Salpêtrière (lié aux ondes selon le Pr B.)

Viennent ensuite de violentes douleurs à la tête, pertes de mémoire, confusion mentale, incapacité à se concentrer, ne trouve plus mes mots pour finir mes phrases, puis pour les commencer, nausées, vertiges, irritabilité disproportionnée, violents maux de ventre, fatigue chronique, etc

Ne supporte plus la lumière et porte des lunettes de soleil, même chez moi, en hiver. Ne supporte plus le bruit, y compris la radio, ou les jeux de mes propres enfants. Egalement douleurs aux articulations (coudes, mains, genoux, hanche) empêchant la marche, certains jours. Parfois, grande difficulté à respirer.

Avril 2013 : Diagnostiquée « EHS » par le Pr B. Eté 2013 : Recherche d'une maison en province, avec un appareil de mesure.

Mi sept 2013 : en arrêt maladie ; incapacité de gérer ma classe (25 enfants de 3 ans) je n'ai pu y rester que 3 semaines avec la 4G tout autour... Ma classe (depuis 11ans à la Porte de Montreuil) est prise entre plusieurs sites d'antennes relais, tous à moins de 50m.

Octobre 2013: j'ai dû sortir du cinéma, tellement le «brouilleur» anti portables était fort, la douleur dans la tête étant insupportable. Très fortes brûlures sur le crâne, nuque et épaule après 1 min près d'un portable, à 1mètre de moi. Les brûlures ont duré 3 jours.

A plusieurs reprises, je me suis perdue dans mon quartier, ne retrouvant pas la boulangerie par ex, qui est à 200m de chez moi (j'habite là depuis 2005) Je ne prends presque plus le métro (sinon : nuit blanche.)

Je suis actuellement en train de vendre ma maison à Montreuil pour partir vivre en province avec mari et enfants dans une « poche où le portable passe mal ». Mon mari devra faire 1h45 de train pour rejoindre son travail sur Paris. J'ai demandé ma mutation et espère pouvoir reprendre une vie normale et aussi pouvoir reprendre mon travail ...

*Livre de témoignages - 1/1 52d158496dbc5.docx.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

J'ai 51 ans, et suis comédien et formateur en entreprise.

1995 : je commence à avoir des pbs d'insomnie alors qu'une antenne relais vient d'être installée sur mon immeuble, un appartement au dessus de chez moi.

2013 : j'ai toujours des problèmes d'insomnies, réveillé entre 2h et 4h. Mais en plus, en 2013, je n'arrive plus à m'endormir lorsque je suis à l'hôtel. Par contre, j'y arrive une fois que j'ai trouvé la borne wifi et que j'arrive à la débrancher... Si je ne trouve pas la borne, je m'endors vers 5h du matin, d'épuisement.

Je ne supporte plus les transports en commun, en particulier le TGV que j'utilise très régulièrement pour mon travail, à cause de la wifi en libre accès : vertiges et nausées, puis j'ai ressenti les mêmes symptômes dans les grands centres commerciaux, qui ont énormément de wifi et de téléphones portables.

Depuis septembre 2013, je ressens des douleurs dans les mains dès que je me mets à écrire sur mon clavier d'ordinateur; les douleurs passent lorsque je m'arrête d'écrire. Je viens de me commander des gants spéciaux pour se protéger les mains (30 dollars) et dors sous une moustiquaire anti-ondes (800 euros)

Je dors mieux depuis que je coupe le compteur électrique la nuit, ne laissant que le frigo allumé.

J'ai pour projet de déménager à la campagne dans les 6 mois qui viennent pour m'éloigner des champs électromagnétiques trop importants pour moi en région parisienne.

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d15d227c13f.docx.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

J'ai 68 ans, je suis Montreuilloise et suis retraitée intermittente du spectacle (caméra & lumière)

Dotée d'une santé solide toute ma vie, j' ai eu le déclenchement du SICEM en novembre 2010 ( diagnostiqué en avril 2011 par le Pr B) uniquement à cause des nombreuses sources, jour et nuit, de WIFI et aux DECT de mes voisins immédiats. Ma santé s'est ensuite très régulièrement dégradée avec épuisement chronique, douleurs dans la moelle épinière et le cervelet, etc... et allergies qui se multiplient (allergie aux antihistaminiques). Je porte un bonnet et des chemises anti-ondes + de l'aluminium sur les murs.

Février 2013 : Wifi à la bibliothèque, juste devant chez moi...

Avril 2013 : multiplication d'usages de technologies sans fil de mes voisins (dans 1 rayon de 10m :12 points WIFI, 5 DECT, 1 babyphone): conséquences : langue et gorge enflées (oedème de Quinke) avec difficultés respiratoires et douleurs massives dans la région des osselets des 2 oreilles internes : première perte auditive : l'audition normale est entre 0 et +30 db : je suis moi-même à moins 30 db.

29 juillet 2013, c'est l'été, Montreuil est vide mais c'est le déploiement de la 4G et 5 personnes du voisinage immédiat (à moins de 5 m de chez moi) sont très, très connectés jour et nuit et là : troubles majeurs : impossibilité de se tenir debout, de marcher, de respirer (re-oedème de Quinke), nausées, crises de larmes, douleurs monstrueuses dans les oreilles internes et perte brutale, totale de l'audition :

13h aux urgences neurologiques de Lariboisière (commentaire de la neurologue : je ne comprends pas, vous avez tous les symptômes post-AVC et vous n'avez pas d'AVC ! + allergie à l'iode pendant le scanner)

et diagnostiquée sourde profonde à vie = moins 90db aux 2 oreilles. Appareillée (4,000 euros) depuis septembre 2013. Si il y a une autre perte auditive, ce ne sera plus appareillable. Je n'ose plus sortir, réponds difficilement au téléphone, n'entends plus la télé ou la radio... ne peux plus prendre le train ou le métro. Je ne parle plus à personne et est en total désocialisation.

Je ne peux pas partir dans un endroit moins exposé car je ne conduits pas.

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d160d01af26.docx.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Je suis tombée gravement ElectroHyperSensible en septembre 2012. Je suis également MCS. Les analyses présentent une contamination à la maladie de Lyme ancienne.

Si, dès 2006, avec les premiers symptômes j'avais su localiser les différentes sources de pollution électromagnétique, qui, dans ma maison, allaient dans quelques années bouleverser ma vie, je les aurais supprimées. Mais comme tout le grand public aujourd'hui, je n'avais aucune idée du fonctionnement des technologies sans fil que j'utilisais et de leurs différents degrés de toxicité.

C'est en 3 jours avec l'emménagement d'un voisin équipé d'une Box Wifi plus CPL que je suis devenue totalement insomniaque. Dès lors je ne pouvais plus pénétrer dans un magasin, grillant à l'approche des néons et des lampes à économie d'énergie ni discuter avec quelqu'un muni d'un téléphone portable, même éteint, sans ressentir des palpitations cardiaques. J'ai alors compris que ce que j'avais récemment attribué à une soudaine émotivité avait une cause extérieure. J'ai découvert que j'habitais depuis 2 ans à 120 mètres d'une antenne relais dirigée sur la fenêtre de mon bureau.

Les élus locaux montreuillois écologistes, informés de la surexposition de mon appartement (confirmée par l'ANFR avec 2 V/m le jour de l'enregistrement, parfois 4V/m en fait), alertés de mon état, de mon inquiétude pour mes enfants, ont évoqué une réorientation de l'antenne incriminée et n'ont finalement rien fait. Dans le mois qui suivit notre entretien l'antenne s'équipait en 4G (photos et mesures à l'appui) et le parc d'un autre groupe d'antennes voisin doublait.

Mon degré d'allergie devint tel que j'identifiai par des sensations distinctes chaque source de CEM.

- Antenne relais : sensibilité de la peau, sensations de légères brûlures. - Wifi : Boite crânienne comprimée sur les tempes, puis derrière les oreilles puis troubles de la concentration et irritabilité. - Box internet fortement émettrice et téléphone sans fil : acouphènes puis crépitements dans l'oreille. Raideur de la nuque - Connexion d'un portable ou envoi/réception d'un sms : tachycardie et palpitations. - Lampe économie d'énergie : confusion mentale, abrutissement.

J'ai offert à mon voisin une installation filaire pour qu'il puisse se passer de wifi. Il a souvent refusé d'en faire usage et chaque nuit exposée à cette pollution me décomposait. Les troubles digestifs passagers sont devenus une diarrhée permanente qui cessait dès que je m'éloignais de la ville.

6 mois plus tard, je suis devenue sensible au courant électrique domestique et mon mari est à son tour devenu EHS. Nous avons acquis une voiture car il m'est désormais impossible de prendre le train. Sur l'autoroute nous ressentons au même moment les pics au cœur caractéristiques de la proximité d'une antenne relais ou d'une ligne à haute tension.

---

\_\_\_\_\_ Mon quotidien depuis 2012 :

*Livre de témoignages - 1/3 52d1b81271447.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

SOMMEIL, REPOS depuis 2012 et progressivement : 1- Fusibles éteints 2- Sous cloche avec un tissu anti-ondes 3- Depuis la 4G : dans un RC

4- depuis la 4G et l'activation des compteurs en télé relevés (compteurs intelligents) : dans un RC + emmaillottée d'un tissu anti-ondes.

LOISIRS : Cinéphile, je n'ose plus fréquenter les salles de cinéma, Séjour chez des amis : rares, quasi impossibles. Plus aucun voyage. Activités impossibles en groupe sauf si organisateur et participants

compréhensifs.

TRANSPORTS Train : non. Avion : non. Métro : rarement, uniquement protégée sous voile anti-ondes. Vélo.

ALIMENTATION/TRAITEMENTS : Plus aucune source de gluten. Presque aucun sucre. Vitamines, anti-oxydants.

TRAVAIL : Je continue à enseigner grâce à la compréhension de mes collègues proches et de mes élèves qui éteignent leur téléphone en ma présence. Cependant le WIFI toujours privilégié me déconcentre énormément ; et l'exposition prolongée involontaire à un téléphone portable à moins de 5m affecte ma mémoire plusieurs jours. Je dois limiter mon usage de l'ordinateur (bien que relié à la terre) alors que ma profession de graphiste en dépend.

FINANCES : Les frais de blindages pour s'isoler, incessants, les sources de pollutions et leur taux étant en augmentation constante, se chiffrent à des milliers d'Euros. Nous ne pouvons assumer le blindage total nécessaire contre l'antenne relais et les compteurs intelligents qui nous intoxiquent. Ni gagner le câblage de l'électricité domestique. Les frais de santé, sans aucune prise en charge de la SS, représentent aussi un budget colossal alors que ni moi ni mon mari n'avions subi le moindre traitement médical auparavant.

---

Je sais maintenant que mon électro-hypersensibilité n'est qu'une aptitude à percevoir certains champs électromagnétiques, tout comme la vision ou l'audition, pour lesquelles chaque individu présente des capacités plus ou moins développées. Sauf que contrairement au spectre du visible ou du sonore, les ondes artificielles pulsées qui m'affectent s'étendent à des fréquences toxiques pour tout le monde vivant.

Il en est de même concernant la chimico sensibilité (MCS) pour laquelle une capacité olfactive exceptionnelle permet l'identification immédiate d'odeurs toxiques et de parfums de synthèse ; avec pour conséquence des migraines insupportables.

*Livre de témoignages - 2/3 52d1b81271447.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Seule l'association de scientifiques et d'EHS sera à même de définir le protocole nécessaire à l'étude du phénomène et l'usage qui doit être fait des technologies sans fil. Les opérateurs et industriels impliqués ne profèrent à ce jour que de la propagande et des mensonges à ce sujet et il est évident qu'ils ne font que gagner du temps en maintenant les populations dans une surexposition délétère qu'ils n'hésitent pas à accroître constamment. (Exemple inimaginable : très récemment j'ai mesuré, me sentant électrisée en sa présence, que mon père avec ses prothèses auditives s'exposait à des taux (4 à 11V/m) supérieurs 10 à 100 fois à ceux d'un téléphone portable : les prothèses communiquent entre elles de chaque côté de son cerveau pour se synchroniser !) Ces industriels profitent, à la façon des défenseurs du nucléaire, de l'invisibilité de la pollution qu'ils génèrent pour prétendre respecter l'environnement.

Une société dans laquelle des individus sensibilisés, empoisonnés à leur insu, devraient gérer seuls (mal) avec leur voisinage l'utilisation d'outils aussi banals que le téléphone, l'usage d'internet, le système de comptage des services de gaz et d'électricité, est inacceptable. Il en ressort qu'il faudrait faire systématiquement le choix du filaire, des compteurs mécaniques (...) et bannir tous les objets connectés.

Ce sont des hommes et femmes politiques indépendants attentifs aux lanceurs d'alerte qui pourront enrayer les méfaits de cette technologie récente sur la santé publique.

Je reconnais autour de moi des familles entières, des amis, atteints à des degrés divers par l'EHS qui s'ignorent. Ma mère et mon frère, aujourd'hui décédés précocement, tous deux cardiaques équipés de défibrillateurs, étaient quotidiennement exposés à des CEM totalement incompatibles avec leur pathologie.

Moi-même, avant de tomber vraiment malade en 2008, j'avais consulté pour la première fois et sans succès, cardiologue (essoufflement, palpitations) oto-rhino (acouphènes), généraliste (réveil soudain à heure fixe) et aucun n'avait soupçonné la source de ces symptômes et les conséquences à venir.

Une fois informée, je n'ai rencontré que des généralistes ignorants, jugeant mon état comme relevant du comportemental ; à une exception près, qui a diagnostiqué l'EHS (analyses sanguines et urinaires +electroencephalogramme) mais se surexpose durant ses consultations comme si les CEM n'étaient toxiques que pour certains. Je suis persuadée aujourd'hui qu'il n'en est rien, qu'il n'y a pas de prédisposition génétique et que nous sommes tous des EHS en devenir.

Voilà pourquoi il y a urgence. ELSIE, 49 ans

---

*Livre de témoignages - 3/3 52d1b81271447.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Dr Paule retraitée

Après une vie professionnelle très chargée et 3 enfants élevés je pensais profiter de ma retraite et prendre le temps de faire ce que j'aime, activités culturelle et sportive.

Mais les ondes électromagnétiques m'ont rattrapée, avec mon approbation, car je fus une des premières à profiter d'un téléphone portable et habiter un appartement avec des antennes sur l'immeuble me posait d'autant moins de problème que des scientifiques connus parlaient de « l'effet parapluie », pas de risque en-dessous, tandis que l'académie de médecine m'affirmait que les CEM sous une certaine intensité n'avaient aucun effet sur l'organisme, notamment aucun effet thermique donc aucun risque pour l'exposition chronique à « faible dose ».

Petit à petit ma santé s'est dégradée et je trouvais cela presque normal puisque je vieillissais !

Mais quand en plus des nausées, céphalées, sueurs brutales, perte de mémoire il me fut impossible de marcher à l'extérieur, que les acouphènes et l'épuisement devinrent tellement intenses que je songeais à mettre fin à mes jours, alors que l'examen ORL et l'IRM étaient normaux et qu'on ne pouvait rien pour moi, je commençais à remettre en question l'enseignement de mes Maîtres.

Je découvris toutes les études sérieuses sur le danger des CEM et je commençais à agir avec l'aide de mon entourage.

J'obtins le non renouvellement du bail par la copropriété, fis une isolation très couteuse de mon appartement et je me sentais mieux, je voulais vivre à nouveau, mais les symptômes persistaient quoique atténués, avec impossibilité de sortir à l'extérieur.

Il fallait trouver une solution et nous décidâmes de changer de lieu de résidence, et de type d'habitat donc radicalement de mode de vie et nous sommes actuellement à 150m du voisin le plus proche, dans une vieille maison aux murs épais sans wifi, téléphone DECT, antennes relais éloignées et ligne à haute tension à 1 km.

Il m'a fallu 6 mois pour aller bien, mais maintenant je peux à nouveau pour une durée courte aller faire des courses, me promener dans la campagne pendant plus d'une heure, mais me sont toujours interdits les cinémas, et toute réunion publique et je ne vais qu'exceptionnellement dans une grande ville, les salles d'attente et l'hôpital sont très pénibles pour moi. Je suis à nouveau en bonne santé mais loin du monde!

Pour moi ce n'est plus très grave, mais je pense à tous ceux qui sont jeunes, qui ne peuvent pas travailler et qui n'ont pas de moyen de subsistance et je crains l'avenir pour nous tous si cette folie ne s'arrête pas et si l'électro smog continue sa croissance exponentielle.

*Livre de témoignages - 1/1 52d2778f3230e.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Bonjour,

Si vous lisez ce témoignage vous êtes certainement une personne touchée par l'électro-sensibilité. En effet sans y être confronté soi-même ou par un proche, c'est un sujet que l'on catalogue dans les légendes urbaines.

Avec les nouvelles technologies sans fils et le matraquage publicitaire pour des produits connectés par ondes, les masses incultes dénigrent ceux qui ont une autre perception du monde...

Tout d'abord j'aimerais que vous reteniez et partagiez ce slogan, « on ne naît pas électro-sensible, on le devient. » c'est juste que l'on a tous des seuils différents de déclenchement.

Après deux méningites on peut considérer que mon seuil a été artificiellement abaissé, peut-être suis-je (comme un enfant) avec une enveloppe cérébrale plus poreuse.

Mais ce n'est pas ce qui m'a déclenché mon intolérance aux ondes.

Vous vous demandez qui je suis, quelle est ma place dans la société. Je suis un geek féru des dernières technologies, fan d'internet, citoyen, la trentaine et jeune papa.

Professionnellement j'ai épousé l'armée, navigué à bord de sous-marins nucléaires, voyagé dans plusieurs pays du Moyen Orient et traite actuellement des dossiers dans un bureau.

Mon seul souci jusque-là était d'avoir un léger mal à la tête si je restais plus d'une quarantaine de minutes au portable à conter des mots doux.

Après la seconde méningite j'ai remarqué une gêne si le wifi était trop fort (fatigue) et ai découvert un super pouvoir dans le désert de Basse Californie : je pouvais indiquer la direction des antennes quelques instants avant que quiconque ne puisse les apercevoir depuis la voiture. Ces facultés amusantes ont vite disparu et j'ai repris une vie normale.

En septembre 2013, le lendemain du lancement officiel de la 4G, une douleur m'a vrillé le cerveau, je sentais les impulsions. J'ai failli m'effondrer au sol comme sous l'effet d'un blast.

Quelques instants plus tard les impulsions, bien que toujours puissantes à mon ressenti, ont sensiblement diminué.

J'ai passé les jours suivants comme un dément à hurler sur mon épouse à la moindre contrariété même extrêmement bénigne, la douleur vrillant ma tête.

Impossible de dormir, j'ai fini par m'enfermer dans la salle de bain - pièce aveugle - où calmer les effets.

J'ai essayé de mettre la tête dans un seau recouvert d'aluminium. Ce truc stupide ne m'a pas protégé mais il déplaçait les zones de douleur dans ma tête.

Je ne vais pas entrer dans le détail heure par heure. J'ai eu une période d'insensibilité totale aux ondes le weekend suivant puis c'est reparti dans cette nouvelle dimension.

Par tâtonnement on a coupé le wifi, éteint les ampoules halogène et base consommation qui me gênaient. J'ai hurlé de douleur alors que mon épouse passait près de moi avec le téléphone fixe de la maison, un de ces téléphones sur socle que l'on avait depuis quelques années, on a fini par racheter un téléphone à fil.

J'ai défini plusieurs phases quand je suis soumis aux ondes.

Lors de la première phase j'ai comme des remontées gastriques, puis je deviens odieux avec une agressivité

désinhibée, la douleur augmente avec l'incapacité de me concentrer sans effort intense.

La seconde phase je ressens les ondes, puis je sens la direction des émetteurs, (si je tourne la tête la douleur se déplace et s'intensifie lorsque la source est perpendiculaire à l'axe du crâne).

***Livre de témoignages - 1/2 52d2a273888c2.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

---

@

Cette phase est la plus intéressante car je peux m'éloigner des sources, détectant ce qui me dérange.

La troisième phase est un épuisement général un état dépressif exacerbé et moins de ressenti des émetteurs d'ondes mais plus celui des appareils électriques (chargeurs, transformateurs, arrivée proche d'un train en gare et de ligne électrique.)

Comment je survis ?

Premièrement, même si j'ai atteint un état dépressif je sais que cela était une conséquence des pollution extérieures et je déteste l'apitoiement (Mon épouse me qualifie de râleur patenté).

On a supprimé tout ce qui me gênait irraisonnablement dans notre appartement, je mets mon téléphone en mode avion quand personne n'est susceptible de m'appeler et surtout je pars faire des périodes en province dans des lieux sans ondes. Ces séjours me permettent de récupérer une insensibilité même si les premiers jours j'ai des douleurs similaires à celle d'une cicatrisation après une brûlure.

Si je reste chez des amis je dois vérifier que la nuit sont éteint tous les appareils wifi (comme une imprimante wifi oubliée dans une chambre) ou que téléphones portables et fixes (surtout leur socles), sinon, je redeviens trop sensible et dois supporter ces « pouvoirs » jusqu'à parvenir me soustraire aux ondes.

Je peux raconter des tas d'anecdotes qui avec le recul me font rire ou frémir. Mais ceci n'est qu'un témoignage parmi d'autres.

Dites à vos amis de se préserver des ondes pour ne surtout pas nous rejoindre dans ce univers cauchemardesque et déclenchant eux aussi une hyper sensibilité.

« on ne naît pas électro-sensible, on le devient. »

Respectueusement, Cordialement,

---

***Livre de témoignages - 2/2 52d2a273888c2.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

@

Françoise, née en 1958, enseignante 1987 : J'achète un four à micro-ondes.

1988 : Début 1988, premiers acouphènes. Puis, je remarque que lorsque mon four à micro-ondes fonctionne, je ressens des fourmillements à la main, au bras droit et derrière le cou. Ce phénomène devient systématique (uniquement et toujours pendant la période de fonctionnement du four micro-ondes lorsque je me tiens à proximité) et je fais rapidement le lien de cause à effet. Je supprime ce four.

1989 : Novembre : thyroïdectomie partielle (le lobe droit reste en place) 1990 : Novembre : début des troubles du rythme cardiaque 1995 – 1999 : Nombreuses poses et déposes d'amalgames dentaires (casse...)

1999 : A partir de cette année, début de la gêne avérée à l'égard des antennes et téléphones portables : douleur de type « pointe » dans le nodule du lobe droit de la thyroïde. Je commence alors à demander aux personnes autour de moi d'éteindre leurs téléphones portables et j'en parle aux médecins (avec très peu de succès...). J'enseigne la gestion et les étudiants et collègues s'équipent en portables. Ma salle de cours donne sur l'antenne des pompiers, qui me gêne, ainsi que les téléphones des étudiants posés sur les tables. Pour me protéger, je me colle au mur du fond pendant les cours et m'éloigne des fenêtres.

C'est le début de plusieurs problèmes de santé : yeux : début glaucome

peau : problèmes aux mains et aux pieds (aspect dyshidrose) poids : début d'une prise de poids (+ 30 kg sur 4 ans) et œdème. Tout me gêne et accentue le gonflement (plus de bijoux ni de montre au poignet). La proximité de portables et d'antennes accentue la douleur et le gonflement de la thyroïde.

2002 : Eté : la thyroïde a repoussé sous forme de goitre plongeant. Depuis quelques mois, je ressens une pression à l'arrière du sternum quand un téléphone portable est allumé, surtout en voiture. Je me demande si la repousse de la thyroïde n'a pas été fortement stimulée par les champs électromagnétiques.

Novembre 2002 : 2<sup>ème</sup> opération de la thyroïde.

2003 : Les symptômes de gêne (gonflements accentués par les portables, ganglions dans le cou) sont inchangés malgré l'ablation de la repousse basse de la thyroïde. La gêne est à peu près la même qu'avant l'opération.

La présence de portables provoque toujours – surtout du côté gauche - un œdème thoracique, un gonflement du bras, du cou, du visage avec clignement de la paupière gauche, des ganglions à la base du cou et près de la carotide, un gonflement au-dessus de l'omoplate.

Je suis gênée pour parler, je cherche mes mots ou les « zappe » dans mes phrases. Tous les médecins auxquels je parle avec insistance du lien causal entre les téléphones portables / antennes et la gêne et peut-être la repousse de la thyroïde me rient au nez.

***Livre de témoignages - 1/4 52d2cc57af052.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

Page 1 sur 4

— — — \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

@

Page 2 sur 4 Entre 2002 et 2007, ma santé s'est dégradée et toutes les manifestations évoquées plus haut se sont accentuées, ainsi que mon état de fatigue.

2007(septembre): Le Wifi est installé sur mon lieu de travail, malgré mes supplications.

Les médecins de famille me refusent le certificat que je leur demande pour empêcher l'installation de ces bornes wifi devant mon bureau et les salles de cours.

Je reviens du travail épuisée, les muscles tétanisés. Je m'effondre à 19 H et n'arrive pas à dormir. J'ai mal partout, mes oreilles sifflent. En cours, je n'arrive plus à parler, ni à réfléchir correctement (problèmes d'élocution, mots manquants, débit saccadé, œdème du cou et du thorax provoquant une quasi-extinction de voix).

Je développe rapidement une cataracte qui fait envisager une opération (non faite). J'ai mal à la peau (rougeurs, piqûres, bleuissement du torse), aux muscles, aux articulations, à la thyroïde, aux yeux, aux oreilles. Je n'entends pas bien (surdité à gauche, acouphènes, hyperacousie à droite).

Je suis épuisée et prends 10 ans en 10 mois.

Mon problème de rythme cardiaque s'accroît et la tension artérielle est fantaisiste.

La mise en présence du wifi a déclenché chez moi une intolérance au 220 volts. Je réagis à mes plaques électriques, au réfrigérateur, à l'ordinateur, à la machine à laver. Et même au téléphone filaire, car les voisins aussi se sont équipés et leur box, installée contre le mur mitoyen, pollue mon domicile.

2008 (mai) : Un médecin me délivre un certificat médical mentionnant mon électro sensibilité et l'impact du wifi sur ma santé. Cela permet un aménagement partiel de mon poste de travail afin de limiter mon exposition au wifi.

2009 : Douleur dans les yeux quand je passe près d'une antenne, en voiture. La présence de portables, en particulier dans les transports (quand le train démarre), provoque des troubles du rythme cardiaque. De plus, fourmillements dans les bras et brûlures / piqûres au front.

Sur mon lieu de travail, je suis gênée aussi par les néons, les lampes basse- consommation. Ma santé se dégrade (problèmes urinaires, colique néphrétique, lumbago, fatigue, insomnies, problèmes de peau).

Ma réaction de rougeur cutanée en présence de téléphones ou d'ordinateurs fonctionnant en wifi est devenue très visible, pour moi et pour les autres. Fin mai 2009 : après 2 soutenances assise sous le vidéoprojecteur, je fais une réaction brutale – brûlures cutanées. Les collègues l'ont constaté.

J'ai vu une dermatologue et un généraliste. Difficile de qualifier la brûlure d'imaginaire ou de psychologique. La dermatologue conseille de porter un chapeau pendant les soutenances. Toutefois mon affection a été qualifiée de « coup de soleil » et le Dr H. ne me « croit » pas.

Le wifi est toujours branché en-dessous, à la bibliothèque universitaire, et des collègues de la B.U. sont malades (céphalées, perte de sensibilité des bras, éruption cutanée).

Octobre 2009 : Après prise de sang, il s'avère que je suis allergique à plusieurs aliments. Je cesse de les consommer et cette fois, je perds du poids.

Il ne s'agit pas d'un régime hypocalorique et c'est bien l'œdème qui a régressé. Je remarque une gêne atténuée en présence de téléphones, ce qui me permet de reprendre le train sans voyager sur les plates-formes.

Ma gêne à l'égard du wifi demeure et même si je ne m'étouffe plus comme avant, mon visage devient pourpre au bout d'une demi-heure.

*Livre de témoignages - 2/4 52d2cc57af052.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

En cours, je commence à avoir des vertiges à partir de la troisième heure, et lorsque j'ai été trop exposée, je n'arrive plus à parler normalement, je coupe des mots ou des bouts de phrase, je peine à prononcer les mots et je réfléchis au ralenti. J'ai la sensation que mon cerveau veut faire un travail mais qu'il en est empêché. C'est une sensation physique d'effort cérébral.

2010 : Mi-janvier, retour des maux de tête. Je suis toujours très ennuyée avec mes yeux, ma paupière gauche recommence à cligner (et fait fonction d'avertisseur de la présence d'un portable, en train de s'allumer ou de recevoir un appel), et mes oreilles sifflent abominablement, surtout la droite. Je suis très fatiguée. Les maux de tête aussi me signalent la présence de champs électromagnétiques. Je suis toutefois un peu moins gênée qu'en 2009 par l'électroménager à mon domicile, sauf l'ordinateur qui dévore ma capacité de concentration et qui me fait chauffer le visage.

La présence d'antennes ou d'ordinateurs fonctionnant au wifi provoque des élancements au niveau des os du crâne.

Par contre, j'éprouve de réelles difficultés à me protéger des champs électromagnétiques, malgré des rideaux écrans installés aux fenêtres, je suis très gênée à l'étage de ma maison et côté rue, ne dors plus dans ma chambre mais sur un matelas posé sur le carrelage du rez-de-chaussée, ce qui me permet de dormir sans trop souffrir du WiFi

Décembre 2010 : Je suis à nouveau exposée au wifi de près (téléphones dernière génération des étudiants et collègues, bornes wifi et ordinateurs portables dans la salle voisine, et voisins à mon domicile ...).

La sensation de crispation musculaire est revenue, les problèmes de concentration aussi : lorsque le matériel fonctionne à proximité pendant mes cours, je ne vois plus rien, j'ai très mal à la thyroïde et j'oublie tout. Mon dos me fait affreusement mal : les lombaires se bloquent et la douleur provoque la nausée. Je finis mon cours dans un état second.

Mes genoux plient brusquement sous moi et en particulier quand je passe près d'une borne wifi ou d'un DECT. Mes oreilles sifflent très fort, je gonfle et rougis de partout.

Au réveil, un matin, je fais ma première crise d'arythmie cardiaque sévère. Cela dure une heure et je ne peux plus bouger. J'ai un devoir à 8 heures et j'y vais en sortie de crise avec une mine qui reflète mon état de fatigue.

Février 2011, une crise d'arythmie se reproduit, de façon moins invalidante toutefois. Fin mars 2011, à force de me brûler la peau du visage chaque fois qu'un téléphone est allumé à côté ou qu'une borne wifi est dans les parages, ou bien chaque fois que je reste plus d'une demi-heure devant l'ordinateur pour préparer un cours ou un devoir, je présente une aggravation soudaine de la couperose. Une plaque rouge avec des cloques apparaît sur la joue gauche. Elle ne consent à dérogir un peu qu'après 3 jours passés en zone peu exposée, à l'occasion des vacances.

Avril 2011, la crise d'arythmie dure cette fois 3 h30 et je vais à l'hôpital, mais la crise est passée pendant le trajet. J'avais fait un holter en février et tout semblait normal. Par contre le wifi des urgences ne me réussit pas et je ressorts de l'hôpital le visage écarlate et douloureux.

Mes reins semblent devenir paresseux et, en présence de CEM je gonfle à nouveau et suis gênée par des sensations de brûlure interne au niveau du sternum.

La joue est de plus en plus rouge et je consulte une dermatologue qui ne veut pas me croire quant au lien de causalité CEM/rougeur. Par contre, elle examine mon front et les petites granulosités que je présente depuis ma mésaventure sous le vidéoprojecteur en mai 2009, et elle conclut à des séquelles de brûlures, mais ne veut

---

@

rien attester par écrit. Elle me prescrit un écran solaire, qui me protège partiellement des CEM (comme les lunettes de soleil que je suis obligée de porter quand les néons sont allumés au dessus de moi ou pour travailler sur écran).

Juin 2011 : je fais une nouvelle crise d'arythmie, au réveil toujours, mi-juin. Je retrouve les fourmillements d'origine, ressentis dès 1988 près du four à micro-ondes : je détecte les CEM (et les téléphones qui marchent à proximité, y compris derrière le mur) par des fourmillements dans l'avant-bras droit. Je retrouve aussi les quintes de toux en présence d'antennes et de téléphones.

Aux difficultés de concentration s'ajoutent des erreurs de trajet en voiture et particulièrement lorsque je passe à côté d'une antenne (désorientation), un début de chimicosensibilité et des problèmes de digestion lorsque je suis exposée

2012 : Je suis depuis juillet 2011 le traitement prescrit par le professeur B. à base de papaye fermentée et je vais beaucoup mieux.

2013 : Free installe ses antennes en centre-ville à proximité de mon domicile en début d'année. Je retrouve mes problèmes d'erreurs de trajet en centre-ville à pied comme en voiture, spécialement à proximité de ces nouvelles antennes.

Début 2103 les épisodes d'arythmie cardiaque deviennent tellement fréquents et importants que le cardiologue me prescrit, à la suite d'un holter, des bêtabloquants qui permettent une amélioration partielle. Sur route, le passage à proximité de CEM importants déclenche encore des troubles du rythme cardiaque. La nuit les bornes WiFi en plein fonctionnement de mes voisins me déclenchent des crises d'arythmie qui me laissent exténuée au petit matin, et cela malgré le traitement.

Durant l'été, la 4G est installée dans ma ville et j'y suis confrontée à mon retour de vacances. Je développe alors un zona à la tête dont j'ai de grandes difficultés à me défaire. Ce zona est très particulier, dans la mesure où les douleurs ne se manifestent qu'en présence d'une exposition aux champs électromagnétiques. Je deviens alors un véritable détecteur de téléphones, de box et d'antennes. Cela se manifeste sous la forme d'une douleur fulgurante à la tête, extrêmement violente. Le WiFi communautaire des voisins est pour moi une véritable torture. Chaque voiture qui passe et qui se connecte à leur borne déclenche chez moi cette douleur. Je suis amenée à négocier avec mes voisins l'extinction nocturne de leur équipement. Ils se montrent compréhensifs, l'un d'eux étant même concerné de près puisque l'un de ses enfants est devenu électrosensible.

Plusieurs personnes de mon entourage ont développé une électrosensibilité, et tous les ans, depuis trois années consécutives, l'un de mes étudiants (ils sont âgés de 20 ans) me fait part des difficultés importantes (troubles du sommeil, difficultés de concentration et d'apprentissage, brûlures cutanées, acouphènes, fourmillements, ...) qu'il rencontre, soit avec les téléphones portables, soit avec les ordinateurs ou les néons, soit avec le wifi de l'établissement ou des logements étudiants ...

@

Le 11 janvier 2014. Bonjour,

Ce témoignage sur ma situation aujourd'hui, est pour moi quelque chose de compliqué. Je souhaite le faire malgré tout, car je pense qu'il y a de plus en plus de personnes impactées, et je sais à quel point cette situation est difficile à vivre au quotidien.

Je suis une femme de 47 ans et voici mon témoignage. C'est une partie de ma vie (pas la plus intéressante), l'autre partie étant révolue, je dois « faire avec ». Et pour mieux « faire avec », j'ai besoin que l'on me reconnaisse comme je suis, maintenant. Puisque je suis en train de faire le deuil de cette partie de moi.

La découverte, si l'on peut parler de « découverte », s'est faite brutalement, puisque des manifestations violentes (vertiges, lourdeurs dans la tête, oppressions thoraciques, jambes « en coton ») m'obligeaient à quitter mon poste de travail. A ce moment-là, je ne pensais pas « électro-sensibilité », mais plutôt « qu'est-ce qu'il m'arrive ; je ne comprends pas ». Ces manifestations ne sont pas arrivées d'un seul coup, elles ont été précédées durant les mois précédents, de sensations étranges, que j'ai souvent rattachées à de la fatigue excessive (je travaillais de nuit à ce moment-là). Donc, je dirais que les symptômes ont commencé en 2007/2008, car il m'est difficile de les situer exactement.

Mon asthme s'étant aggravé (année 2008), j'ai consulté ma pneumologue, qui ne comprenant pas le « pourquoi » de cette dégradation, et devant la fatigue dans laquelle je me trouvais, demande un enregistrement du sommeil. Pas d'apnées du sommeil... mais aux dires de ma pneumologue : « un sommeil pourri ! ». En effet, l'enregistrement est blindé de micro réveils. Elle envisage deux possibilités pour expliquer cet état de fait : soit des problèmes gastriques, soit un fond dépressif. Je dois avouer que je n'ai pas fait le lien immédiatement avec les ondes, et n'ayant pas de soucis gastriques... on m'a cataloguée « dépressive », « sujette aux crises d'angoisse et autres attaques de panique » ! J'ai donc consulté un psychiatre, et je me suis retrouvée durant 18 mois sous antidépresseurs, et rien de bien concluant en termes de résultats.

En 2010, on me change de poste de travail suite à une inaptitude, posée par le médecin du travail. Après 2 années de parcours cahotique.

Des problèmes de vue (la vue qui se trouble, difficultés à faire la netteté, œil douloureux), m'ont aussi fait consulter mon ophtalmologue, qui n'ayant rien trouvé, m'a envoyé voir une orthoptiste, qui elle, après quelques séances, m'a orientée vers un neuro-otorhino, qui lui a trouvé une oreille interne gauche défaillante, sans pouvoir relier cet état de fait à quoique ce soit ! Pas de lien de cause à effet.

*Livre de témoignages - 1/3 52d2d7d8e602b.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Les douleurs omniprésentes dans la cage thoracique, m'ont fait consulter mon généraliste, qui après quelques examens (poumons, cœur) m'a orienté vers un cardiologue... Traitement pour une

péricardite, sans certitude que ce soit cela ! Et les douleurs sont toujours là. De nouveau on pense anxiété... et les anxiolytiques ne donnent rien.

Une deuxième inaptitude tombe (2012) : plus de travail de nuit.

Le psychiatre qui me suis, fini par m'envoyer en neurologie, car il soupçonne des épilepsies partielles... Là encore, un nouveau suivi se met en route, série d'exams au CHU de Grenoble...et une fois de plus, « une malheureuse pointe » selon la neurologue qui me suit au CHU. Je rencontre une neuro-psy, pour des tests, ceci étant lié à mes trous de mémoire et mes difficultés à me concentrer. Donc le choix est fait de ne pas mettre en place de traitement, les manifestations sont moins fréquentes depuis l'arrêt du travail de nuit, et les effets secondaires seraient plus gênants.

Suite à ce parcours sans réponses précises, mon psychiatre, veut à présent, sur les conseils du médecin du CHU, m'envoyer en consultation sur un laboratoire du sommeil. Le rendez-vous est pris ! J'attends de voir.

Ce parcours médical qui dure depuis 2008, et qui me désespère, m'a conduit à me poser un certain nombre de questions... et je dirais donc que je pense sérieusement à l'électro sensibilité depuis un peu plus d'un an.

J'ai travaillé dans un milieu où se côtoient tout un tas de type d'ondes : la salle blanche (équipements qui fonctionnent avec les micro-ondes, des radios fréquences, le Wifi...etc).

Après un parcours médical (qui a démarré en 2008) sans réponse précise, le médecin du travail a prononcé une 1<sup>ère</sup> inaptitude en 2010 pour la salle blanche, & une autre en 2012 pour le travail de nuit, ce qui me fait passer de mission en mission depuis 3 ans. Mon parcours professionnel n'est plus rien depuis cette inaptitude à mon poste ! Je subis les différentes missions qui me sont confiées et qui n'ont plus grand-chose à voir avec mon métier. Une perte de salaire importante, a suivi l'inaptitude pour le travail de nuit, ce qui a pour conséquence de stopper mes projets personnels et impacte ma vie privée.

Pour ne pas tourner au « mélo », il y a l'aspect « positif » de cette inaptitude : les crises les plus violentes, vécues en salle blanche ne se sont pas reproduites, avec une telle intensité, elles sont moins impressionnantes. Les symptômes de ces crises étaient les suivants : lourdeur en arrière de la tête, plus vers la base du cerveau, l'impression que ma tête va entraîner tout mon corps, des vertiges, & les membres (surtout les jambes) en coton.

*Livre de témoignages - 2/3 52d2d7d8e602b.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Néanmoins, une crise violente s'est reproduite récemment, lors une IRM du cerveau... au bout de quelques minutes dans l'appareil, les extrémités de mes membres ont commencées à « vibrer de l'intérieur » puis se sont engourdies, puis cela s'est étendu au reste du corps, avec la sensation de vertiges et lourdeur à l'arrière de la tête. Le personnel médical, a alors évoqué une crise de tétanie !! Je n'ai jamais été sujette aux crises de tétanie. Et pour m'être intéressée au mode de fonctionnement de l'appareil, il utilise l'électromagnétisme.

Mon état actuel, reste à mon humble avis, défaillant ! Je souffre de problèmes de concentration, de mémorisation, je suis fatiguée en permanence, même après 8 heures de sommeil ! Les sensations de lourdeurs dans la tête se manifestent régulièrement, notamment, quand je suis en présence d'un four micro-onde en fonctionnement, pour donner un exemple. Je limite aussi l'utilisation du téléphone portable. Les PC ne fonctionnent pas en Wifi chez moi. Dans certains endroits je me sens mal, sans pouvoir dire de quoi cela peut provenir. Quant aux douleurs et oppressions dans la cage thoraciques, je crois pouvoir dire quelles sont les pires pour moi, source de gênes quotidiennes & d'inquiétudes permanentes.

Malgré un parcours médical chargé, aucune reconnaissance de cette sensibilité. De plus lorsque j'en parle aux médecins, je n'ai que silence pour réponse.

Je dois avouer, que les recherches personnelles, que j'ai menées ont été les seules à m'amener un peu de réconfort, me permettant de mettre un nom sur ces manifestations bizarres. La découverte de ce site, et du forum, me font enfin penser, que certaines personnes se penchent sérieusement sur la question des impacts des ondes sur l'humain, et ça, ça fait du bien de le savoir !

Car en dehors du fait de subir des symptômes qui ne sont pas identifiés pour ce qu'ils sont, le regard des autres et la non-reconnaissance par le milieu médical, et donc professionnel, sont deux choses extrêmement difficiles à vivre au quotidien. Je ne me sens pas soutenue, pas reconnue, et cela est très dur !

Le fait que cela soit invisible aux yeux de tous, justifie-t-il le non intérêt de la recherche médicale pour ces symptômes qui existent bel & bien ?

@

*EHS Bouches du Rhône : Mon expérience personnelle en tant que malade :*

En 2009 (des « signes » déjà en 2007 apparaissent) je déclare à mon employeur que je suis hypersensible aux ondes électromagnétiques avec les symptômes suivants, qui sont apparus dans cet ordre :

- Maux de tête (pas migraine, lancements insupportable, violents, comme si la tête allait éclater)
- Vertiges (impossible de tenir l'axe vertical par la suite)
- Nausées
- Tachycardie
- Problèmes intestinaux
- Problème foie (et impression qu'un coup de poing m'a été donné)
- Mini perte de connaissance (avec pic d'électricité)
- Problème de dos, lombaire, et musculaire : douleurs violentes dans le bas du dos notamment
- Picotements visage et bras
- En enfin, cognition (réfléchir, penser....) J'ai fait un bilan complet (prise sang, électro encéphalogramme, , contrôle cœur, vu 2 neurologues, 3 médecins généralistes) : aucune anomalie n'a été décelée par les appareils habituels. *Attention : divers symptômes peuvent être rattachés à certains dysfonctionnement ou maladie, donc faire un check up complet avant d'affirmer que... ce que j'ai fait ! Non seulement je fais face à des railleries de tous, mais aucun médecin ne va m'aiguiller, ni me soigner ....* Je suis livrée à moi-même, restant dans ma douleur insupportable de tous les jours, sans qu'aucune solution ne soit trouvée ! J'ai fait le rapprochement avec les ondes électromagnétiques lors de mon retour de congé d'été. Effectivement, le jour même de ma reprise de travail, tous mes malaises ont repris de plus belle alors que je reprenais le travail en forme. Mon travail au mois d'août étant calme, je n'ai eu aucun stress pouvant impliquer ces malaises. Par la suite, j'ai essayé de vérifier quand ces malaises apparaissaient ou disparaissaient, disparition de ceux-ci sans prendre de cachets ou autre soin. Je constate et conclus que ces malaises sont bien une hypersensibilité électromagnétique puisque près d'antennes relais ou wifi ces symptômes apparaissent. En 2010 je reste **un An en congé maladie**, une régression des symptômes s'effectue petit à petit, en restant loin des ondes, grâce au fait d'aller dans un parc où les ondes sont de l'ordre de **0,008 V/m** (je n'ai pu mesurer que fin 2012 avec mon appareil), en passant tous les jours 6 H dans ce parc ... !! Un AN après, loin des ondes, (1 an en congé maladie) je retrouve une très bonne santé, mais les maux de têtes inexistant dans ce parc, réapparaissent à certains endroits, lieux... accompagnés de vertiges, nausées et fortes douleurs dans le dos suivant les lieux et la durée d'exposition... ! ***Livre de témoignages - 1/3 52d2ed7d7c161.docx.pdf***

---

---

1

***www.electrosensible.org***

@

Je reprends le travail pensant que tout va bien, (au même endroit), mais TOUS LES SYMPTOMES réapparaissent, encore plus violents !

Depuis, les maux de têtes sont incessants et n'ai pu retrouver mon équilibre. Dans ce parc, au bout d'une heure de promenade, tous les symptômes disparaissent, **mais à la sortie... le poison est là.... qui m'attend douloureusement, une souffrance permanente s'installe qui coupe ma vie privée et active. Le moral en prend un coup également.... Ma vie devient un enfer : Je ne peux presque plus sortir, arrête toute activité loisirs, les déplacements sont à éviter puisque les antennes sont sur le bord des routes, les concerts à éviter puisque chacun à son portable qui lorsque plusieurs portables s'activent, ils émettent une puissance de champ électromagnétique importante, qui me donne des vertiges à ne plus pouvoir rester debout, sans compter les douleurs lancinantes de tête telle une cocotte-minute qui va exploser !**

Les ondes s'attaque à tout le système nerveux, détraque TOUT l'organisme (peau, nerf, digestion, foie, et laisse passer des virus et métaux lourds dans le cerveau puisque barrière hémato- encéphalique est ouverte !

EN CONSEQUENCE, on peut remédier mais il faut le faire à temps !

De laisser une personne souffrir, sans pouvoir se protéger puisqu'il y a non seulement un coût financier mais les lieux... à trouver, c'est inhumain ! C'est une « **maltraitance** » ! Tout cela dans le but de faire du profit financier de la part d'entreprises !

Le Conseil de l'Europe indique qu'une valeur doit être appliquée de 0,2 V/M immédiatement pour une protection non seulement des humains, mais animaux et plantes.

La France compte une valeur de 61 V/M depuis 1994, alors que cette puissance devait être UN COURT TERME ! En 2006, une loi signale de passer à 3 V/M.... qui n'est toujours pas appliqué !

Il faut définir le court terme car depuis 1994 ce court terme a été de : 2013 – 1994 = 19 ANS !!!

Le moyen terme c'est quoi ! Les DOULEURS ET SOUFFRANCE ne SONT PAS à comptabiliser en une approximation de quelques années !

Lorsque vous êtes opéré, l'état de fatigue, vertiges, nausées sont celles-là ! Pensez-vous que vous pouvez supporter un tel état.... Longtemps ! Souvent, je pense à me tirer une balle dans la tête pour ne plus souffrir !

---

---

---

---

---

---

---

---

*Livre de témoignages - 2/3 52d2ed7d7c161.docx.pdf*

2

[www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)

@

## EXPLICATIONS VIDEOS MESURE S ONDES

*I – Vidéo maison : « maison explications 2 » :*

- Salle à manger: de 0,11 à 30 V/m

---

---

- **Chambre1:**

- **Chambre 2 :**

- **Cuisine :**

- **Salle bain :**

de 0,11 à 0,34 V/m de 0,03 à 0,07 V/m de 0,05 à 0,12 V/m

de 0,06 à 0,08 V/m Aperçu du tableau des mesures Sté EMITECH

**II – Vidéo Maison/cuisine – DECT :**

- **Sans DECT : de 0,07 V/m**

- **Avec 2 DECT : de 1,6 V/m à 5,1 V/m + Pointe : 9,89 V/m !** ○

**Lampe ROUGE s'allume à 5 V/m : DANGER !... A CALCULER valeur de 10 DECT à côté de moi pendant 2 ans 1/2 en 2008/2009 ! III – Vidéo TRAVAIL mars 2012 : A / Présentation ondes : Explications Normes française et Européennes ! B / vidéos pièces :**

---

- **Emplacement M. Marissiaux :**

- **Couloir :**

- **Pièce pilotage :** ▪ 1<sup>ère</sup> position : 1,1 V/m

▪ 2<sup>ème</sup> position : (Me Brun).

▪ 3<sup>ème</sup> position :

▪ Milieu pièce :

**0,10 à 0,11 V/m - mesures EMITECH : 0,11 V/m 0,95 V/m (borne wifi dans couloir) !**

**1,1 V/M (sans DECT à côté) – mesures EMITECH :**

· **Pointe à 8,9 V/m !** mon bureau placé près plots électriques alors que bureau placé plus loin lors des mesures EMITECH

· **mesures EMITECH Pralong : 1,1 V/m**

· **Mesures EMITECH REAU: 0,47 V/m - (bureau plus loin)-0,49 à 0,57 V/ - mesures EMITECH : 0,47 V/m 0,37 V/m - mesures EMITECH 0,33 V/m 0,80 à 0,90 V/m**

---

**ATTENTION :- En 2010 : 6 ANTENNES 3G étaient sur le toit- En 2011 : 1 ANTENNE 3G et 1 ANTENNE 4G en 2012 en plus de l'antenne 3G**

**EXTERIEURS Marseille :**

- *Parc Bruyère : de 0,008 à 0,02 et 0,05 V/m*

- *Bd Mireille Laure : de 0,09 à 0,11 V/m*

---

- *Bd R. Rolland :*

- *Zone Aubagne :*

*de 0,55 à 0,80 V/m de 1,1 V/m à 1,6 V/m – pointe à 7 V/m (antenne à 100m voir photo)*

---

*Livre de témoignages - 3/3 52d2ed7d7c161.docx.pdf*

3

*www.electrosensible.org*

@

Maux de tête latents ou intenses, acouphènes, vertiges, nausées, oppressions thoraciques, tachycardie, pertes de mémoire, difficultés de concentration, épuisement, brusques changements d'humeur.... bref, ce qui fait mon quotidien depuis l'automne 2012.

Le diagnostic d'intolérance aux champs électromagnétiques (CEM) a été posé au printemps 2013.

Chaque jour est un défi, qui commence par les transports en commun, haut lieu d'utilisation des nouvelles technologies sans fils. Puis au travail, impossible de continuer à travailler dans le bureau que j'occupe depuis 15 ans suite à l'installation dans la pièce d'à côté d'un téléphone sans fil DECT qui irradie à travers la cloison.

Les réunions sont devenues une épreuve, les collègues ayant en très grande majorité leur téléphone portable allumé. Et pour aggraver l'ensemble, l'installation d'un boîtier WIFI à un étage où je ne peux plus aller sans me sentir mal.

Quand je suis reposée, en vacances chez moi ou à la campagne, loin des champs électromagnétiques artificiels, je vais bien, je n'ai pas de symptôme particulier, je suis comme avant. Plus besoin d'avoir recours à mon traitement (médicaments), mes protections (casquette, écharpes doublés en tissu blindé) et mes comportements de survie (éviter le plus possible les lieux publics exposés aux CEM).

L'envie de vivre normalement reprend le dessus : aller au resto, au théâtre, faire les soldes, ... et aussitôt la réalité me rattrape, les symptômes reviennent, la tête me brûle, j'ai le cœur qui se soulève, je marche sur des œufs, je suis au bord du malaise. Je dois alors fuir ou subir.

Après, ce sont des heures et des heures, voir des jours, sans sortir, pour récupérer mon énergie et mes facultés.

Souvent, l'angoisse me submerge : vais-je pouvoir continuer à travailler, continuer à élever mes enfants ? Combien de temps vais-je tenir ainsi ? Et si je perds la mémoire totalement, définitivement ?

Mais au delà de la souffrance et du désarroi, je crois que le pire de tout est de pas être crue, pas tant d'être confrontée à des personnes qui ignorent ou qui ne comprennent pas, mais des personnes qui nient l'origine de mes problèmes de santé.

Electro-Hyper-Sensible, je ne peux plus vivre comme avant ... je n'arrive pas à m'y faire !

Hélène, 46 ans

*Livre de témoignages - 1/1 52d2f5dfd3213.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

| |  
@

Traquée. Pas de répit. Pas d'abri.

Déménager ??? Où ? Pas de garantie, ils en rajoutent partout. Pour les sous.

La chair de ma chair : De gré ou de force, Grandis dans les ondes, Souffres dans le smog, Périss dans les «champs».

Car c'est eux qui savent, Eux qui décident, Eux qui choisissent, Eux, les *gens importants*.

Tu sais bien qu'il le faut : C'est pour l'économie.

Service public, Logement social, Ecole, lycée, université, Hôpital : Lits multiples du «progrès technologique» : Autels offerts aux silhouettes mortifères des mâts-relais.

Dérisoire fichu, Textile blindé, Pitoyable défense, Pour ma tête,

Mes pauvres neurones, Cette sensation d'étau, Cette sollicitation continue Qui m'ôte tout espoir de repos.

Coïncidence : Sous la tente, Dans un lieu bien choisi, Plus d'électricité, Pas d'antenne-relais Et plus d'insomnies, De tension, de pression cérébrale, Cette pulsation continue Cette fatigue permanente, Ces palpitations, Ces chutes de tension, Genoux en coton, Pulsations dans l'oreille, Acouphènes, Douleurs de la tête, bien distinctes d'une simple migraine, Cette faiblesse, Cet épuisement, Le désespoir qui en résulte, Tout cela est soudain oublié, balayé.

Wi-Fi à la clinique, Qui décime autant qu'elle soigne.

«Où courir, ou ne pas courir ?» Que faire de soi et des siens ?

Incrédulité Colère Révolte Impuissance Résignation

Tellement simple et accessible, on le croit, Dans ces moments-là, D'être,

D'être en vie.

Mais... Vacances finies, Retour dans la vraie (vie)

Electrochoc. Rien n'a changé. Tout ce qui n'était plus, Tout ce qui avait disparu, Ce mal-être permanent, Cet épuisement, Nous étreignent à nouveau Comme dans un étau.

De la chair à canon dites-vous ? Mais oui, voyons !

Mon enfant, Mon tendre amour,

*Livre de témoignages - 1/1 [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Humiliation, Aussi, Devant le mépris, L'incompréhension, La condescendance Des autres,

Contre-Ode aux Ondes

Des utilisateurs Des «bons» consommateurs Des décideurs

Souffrance, toujours.

Désespoir.

Les jours filent,La vie s'en va,Et l'on en attend le dernier souffle,

Comprenant qu'il n'y a rien à faire, Que d'être sacrifiéSur l'autelDes grands intérêts financiers.

A.S.

*52d30a7f7d3c1.pdf*



@

France L., mariée, 53 ans,

travaillant dans la communication

## ENVIRONNEMENT

Je vis depuis 20 ans dans un appartement chauffé par des résistances au sol qui fonctionnent la nuit. En 2013, les mesures prises montrent des niveaux de champs électriques de 80 V/m et de champs magnétiques de 350-800 nT à la hauteur du matelas.

Je travaille de 8 à 12 heures par jour sur ordinateur depuis 20 ans.

Trois antennes relais à 100 et 75 m de l'appartement.

19 wifi détectables sur mon ordinateur, dont 3 au signal « excellent » et 9 « bon ». HISTORIQUE DE L'APPARITION DES SYMPTÔMES

2000 : dès la première utilisation du portable et à chaque utilisation apparaît une douleur inhabituelle, aiguë, à l'arrière droit de ma tête ; cette douleur persiste durant plusieurs heures.

2011 : problèmes de concentration au travail ; sentiment de devenir lente intellectuellement ;

2011-2012 : insomnies ;

2012 : les problèmes de lenteur intellectuelle et de manque de concentration s'accroissent ;

Hiver 2012-2013 : nouveau type de maux de tête : une « barre » derrière le front semblant mouvante – cette douleur apparaît en travaillant sur ordinateur ;

Avril-mai 2013 : aux symptômes précédents s'ajoutent les suivants :

o Douleurs à la tête en présence de wifi ; o Sortes de « coups de poignard électriques » en présence de portables ; o Vertiges en présence de champs électriques ou magnétiques :

☹ • marchant sur les trottoirs – probablement dus aux câbles électriques souterrains ou aériens –

☹ • devant les vitrines réfrigérées des boutiques ;

☹ • sous les néons des supermarchés ; dans ma cuisine (néons du plan de travail et hotte, en particulier) ;

☹ • presque partout à l'intérieur de la maison de campagne (la terre du système électrique, après vérification, a une résistance de 150 Ohms ;

o Douleurs aux mains en travaillant sur ordinateur (souris et clavier) ; o

Douleurs à la nuque (premier signal que je suis exposée) ; o Maux de tête en présence de câbles ou d'appareils électriques ; o Acouphènes ; o Problèmes de mémoire (« qu'est-ce que je suis venue faire ici, déjà ? ») 20 fois par

jour ; oubli d'engagements ; oubli de mots d'usage courant ; difficultés à finir mes

phrases, oublis de casseroles sur le feu...). □ Dès que je me mets devant l'ordinateur (pourtant à 1.20 m de moi – je dois utiliser la loupe

de l'écran), je ne sais plus ce que je fais ; si quelqu'un m'appelle pour le travail, j'ai l'impression de « surfer » sur ce qu'il dit, de ne pas tout comprendre. Les jours où je n'ai pas eu besoin de travailler sur ordinateur, cela va un peu mieux.

*Livre de témoignages - 1/2 52d313b996b33.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

## CONSEQUENCES SOCIALES

Professionnelles : travaillant à mon compte depuis 10 ans, et souffrant de solitude, je pratiquais le co-working depuis 2010 pour avoir des « collègues ». Ceci est impossible aujourd'hui, en raison des téléphones DECT, essentiellement (les connexions sont passées en filaire), ainsi que des portables des personnes présentes. Je suis à nouveau seule chez moi la majorité du temps.

Amicales : Je vois moins mes amis car il est difficile de devoir toujours demander aux gens d'éteindre leur portable ou leur wifi quand on est invité.

Familiales : Ma famille a dans l'ensemble réagi de façon dubitative dans un premier temps, ce qui m'a en tout cas temporairement un peu coupé d'eux.

D'une façon générale, ne pas être pris au sérieux est très difficile à supporter. Mais aussi, je me trouve différente en société, moins vive, moins présente, plus indifférente.

## CONSEQUENCES FINANCIERES

Je travaille peu et mal à cause de mes problèmes de concentration et de mémoire et je peux donc moins facturer.

Les protections anti-CEM et les appareils de mesure coûtent très cher – en particulier contre les champs magnétiques –, ainsi que les examens, hors de prix et non remboursés, et les traitements médicaux, surtout constitués de compléments alimentaires non remboursés.

Globalement, en neuf mois, j'ai perdu environ 5000 € de revenus et dépensé 7000 € à cause de mes problèmes de santé –soit 12 000 € de déficit.

## EVOLUTION DE L'ETAT DE SANTE

Le traitement a bien marché dans les premiers mois (problèmes de mémoire un peu moindres, sensibilité aux CEM moins grande), jusqu'au redémarrage du chauffage, en octobre

Depuis, les symptômes reviennent (en particulier mémoire, et concentration), aussi forts qu'avant. Et les examens médicaux ne sont pas positifs.

## AUTRES HYPERSENSIBILITES OU PROBLEMES DE SANTE

Sensibilité aux solvants (maux de tête immédiats, au même endroit que pour le téléphone portable) ;

Thyroïdite d'Hashimoto (2007) ;

Infections à répétition (trois passages aux urgences en trois ans) ;

Allergies (deux passages aux urgences, dont un choc anaphylactique en 2010). PERSPECTIVES

Déménagement pour vivre protégée et de façon plus économique car les finances sont attaquées ;

Reconversion : difficile (tout nécessite un travail sur ordinateur) mais indispensable. *Livre de témoignages - 2/2 52d313b996b33.pdf*

---

*[www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

12 janvier 2013

@

Je suis une femme de 49 ans, célibataire sans enfant, et **ma vie a basculé il y a 2 ans**, en novembre 2011 quand je suis tombée malade : des vertiges, des maux de tête épouvantables et des troubles oculaires très invalidants. Je ne pouvais plus rien faire les yeux bougeant par saccades de manière quasi continue (flutter oculaire). L'impossibilité de dormir et de trouver du repos, le cerveau ne pouvant pas « s'arrêter de tourner », des oppressions thoraciques, des palpitations, des nausées, des névralgies dentaires, de l'hyperacousie sont venus s'ajouter aux symptômes que je ressentais déjà depuis quelques mois sans en avoir identifié la cause : douleurs musculaires du dos et de la nuque, sommeil non réparateur et insomnies de plus en plus fréquentes, troubles de la concentration et de la mémoire, fatigue chronique, acouphène, troubles digestifs, problèmes de peau,... **Je me sentais comprimée et non déprimée.**

« Vous avez le système nerveux saturé » m'a dit le kinésithérapeute s'occupant des vertiges. Le repos n'a pas amélioré ma santé. Je suis devenue une loque incapable de sortir faire mes courses (heureusement aidée par les voisins), et tout juste capable de vivre seule chez moi, épuisée et inquiète de ne pas savoir ce qui m'arrivait. **Je me sentais mourir à petit feu.**

Sur les recommandations de mon médecin, je suis allée faire quelques petits séjours à la campagne et là tout allait mieux. Je dormais, je n'avais plus mal à la tête, pas de flutter oculaire, pas oppressée. A chaque retour, les symptômes revenaient aussitôt. **C'est donc six mois après le début de la crise**, après ces séjours à la campagne où tout allait mieux, **qu'il m'a fallu admettre que j'étais intolérante aux champs électromagnétiques.** Mon médecin y avait pensé au tout début, je m'étais renseignée et me retrouvais bien dans tous ces symptômes, mais j'avais fait un déni ne voulant pas être malade de ça car trop bouleversant et difficile à vivre, cherchant d'autres causes à mon état ! **Pour ma survie, je me suis enfuie alors de mon logement lyonnais**, trop pollué, pour me réfugier dans le chalet de mes parents.

Deux mois plus tard, le **Pr B à Paris m'a confirmé le diagnostic de SICEM.** Entre temps, chaque retour dans un lieu exposé a augmenté ma sensibilité et je suis devenue **électroHYPERsensible** ne supportant plus la moindre exposition aux CEM. Ma vie est devenue de plus en plus difficile, même l'électricité de la maison me fait mal. Les maux de tête sont continuels (une antenne-relais est sur la montagne en face). Je suis dans **l'angoisse de savoir où pouvoir vivre** (le chalet n'étant pas habitable l'hiver et encore trop exposé) et sur mon avenir en général. Je m'équipe d'une casquette blindée, cela soulage un peu mes maux de tête. Une chemise en tissu blindé viendra compléter ma protection vestimentaire.

Un membre de ma famille me propose de m'héberger dans sa maison de campagne **où les portables ne passent pas bien.** Là, je me sens mieux une fois le frigo arrêté et quelques prises électriques déconnectées. Petit à petit, je reprends vie. A l'abri, je vais mieux même si ce n'est pas la grande forme. Le sommeil est un bon remède complémentaire : sieste, longues nuits en plus bien sûr du traitement médical du Pr B et de la mise à l'abri.

Mais **cela reste très difficile car, outre une santé toujours bien fragile, la vie sociale est très réduite.** Là où les portables passent, je suis mal. Le moindre portable en veille me donne des maux de tête. Je suis incapable de conduire jusqu'à Lyon à cause des maux de tête, des troubles oculaires et du manque de concentration. Aller faire les courses est très pénible, utiliser l'ordinateur ou le téléphone (tout en filaire) m'est pénible et fatigant. Heureusement les quelques voisins sont bien sympathiques mais leurs maisons ne me conviennent pas, ni leurs fidèles portables. Alors pas vraiment de loisirs, et finis les voyages et le ski que j'aimais tant. Les promenades doivent être faites dans les zones adéquates en fonction des replis de terrain et avec la casquette. Je me sens un peu comme **prisonnière des quelques lieux qui restent encore peu couverts par la téléphonie mobile.**

**Je qualifie cette maladie d'invalidante** (au niveau physique) **et d'handicapante** (au niveau social car la société actuelle n'est pas compatible avec ma santé).

*Livre de témoignages - 1/2 52d315527425e.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

**J'étais ingénieure en informatique**, je n'ai jamais été en capacité de reprendre le travail depuis le début de la crise et après deux ans d'arrêt, je suis en procédure de mise en invalidité. Jusque là, j'ai perdu un tiers de mes revenus. Je ne sais pas quelles seront mes ressources futures ce qui est très inquiétant quand on sait les limites et contraintes qui sont les miennes et que l'on est seule à s'assumer. Comment gagner sa vie quand on doit rester chez soi (seul abri valable), sans utiliser de manière professionnelle ni ordinateur, ni téléphone (même filaire), ni machines électriques, quand je suis incapable d'aller suivre une formation ou d'aller vendre sur les marchés une quelconque production artisanale ! Avoir de quoi se nourrir correctement, se soigner (3000€ de frais médicaux non remboursés en une année), se chauffer, s'éclairer un peu...

Avec un peu de recul, voici quelques éléments de ce qui a pu m'amener dans cette situation extrême :

- 1) Mon exposition aux ondes avant de m'enfuir à la campagne : Habitat et travail dans un quartier bien pollué de Lyon. Exposition très forte nuit et jour : un appartement dans un grand immeuble avec donc d'innombrables wifi et DECT. Ayant depuis longtemps désactivé mon wifi privé, je me suis rendue compte que ma box émettait un spot public sans en avoir été informée (grosse colère). Des compteurs d'eaux avec relevés radios émettant en permanence (4 par appartement !), travail sur ordinateur depuis 24 ans, lampe fluocompacte de luminothérapie proche de ma tête pendant les repas du soir, réveil électrique sur la table de chevet et fils électriques courants sous la tête du lit. Peu d'utilisation du téléphone portable qui restait en veille dans mon sac à main. Par contre, des longues conversations téléphoniques avec le DECT dont la base était sur mon canapé.
- 2) De nombreux amalgames dentaires qui ont dû provoquer une intoxication aux métaux lourds.
- 3) La prise d'anti-dépresseurs depuis plusieurs années pour un certain mal-être (lié aux ondes déjà peut-être). J'ai du les arrêter d'un coup ne les supportant plus du tout : augmentation de tous les symptômes. Le psychiatre qui me suivait depuis quelques années en thérapie me disait bien que je n'étais pas déprimée... et j'ai cherché des années les raisons de ce mal-être du côté psychologique au lieu de chercher dans mon environnement physique ! Le pressant et étant trop épuisée, j'ai arrêté la thérapie deux mois près le début de la crise.
- 4) La mise en place progressivement de diverses techniques pour me détendre et améliorer ma santé : tai chi chuan, méditation, alimentation saine, développement personnel... Certes, cela a amélioré les choses mais n'a pas traité le problème à sa source. Et mon corps a été poussé à bout.

@

Je suis tombée malade en avril 2009. Maux de tête violents, acouphènes, le cœur à 120 en permanence, une grande fatigue. Je ne pouvais plus m'approcher d'un téléphone portable, d'une box, et même des appareils électriques sans me sentir très mal. La vie est devenue insupportable. J'ai tout de suite compris d'où venaient mes problèmes, car à chaque fois que je m'approchais de ces appareils mon cœur s'accélérait, j'avais encore plus mal aux oreilles, je faisais un malaise. Je suis allée voir un neurologue car j'étais complètement ralentie. Je ne comprenais plus ce que je lisais. Je n'arrivais pas à traverser la rue toute seule. Il a détecté des spasmes du cerveau, et m'a prescrit un vaso dilatateur et un anti migraineux puissant. Je suis allée voir un cardiologue car mes pulsations cardiaques étaient si rapides en permanence que ça m'épuisait et m'empêchait de dormir. Il m'a prescrit des beta-bloquant. Ces deux médecins m'ont dit qu'ils traitaient les symptômes qui concernaient leur spécialité mais qu'ils ne connaissaient pas ce problème et ne pouvait rien faire d'autre pour moi.

Ne pouvant plus rester en ville je suis allée vivre dans une caravane en Auvergne au milieu des champs.

Trois mois plus tard ma famille m'a emmené me faire soigner dans une clinique en Angleterre. Aujourd'hui, ça va mieux, mais à chaque fois que je progresse, la technologie me rattrape. La 4G, les antennes relais partout, la wifi des voisins, les portables de plus en plus forts. Et l'angoisse de me voir imposer les compteurs dits "intelligents" chez moi. Je ne peux pas travailler ni prendre les transports en commun. Je ne peux pas rester à côté d'un téléphone portable. Comme chaque personne dans ce monde a au moins un téléphone sur lui, toute vie sociale est anéantie.

La vie d'une personne électrosensible est un enfer.

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d396cedc89c.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Témoignage de Jean Michel G, électrohypersensible, 55 ans.

---

J'ai exercé la profession d'informaticien durant 28 ans et vagabondé les 20 dernières années sur les chemins de traverse d'une longue errance médicale bien connue des patients atteints d'une maladie rare. Un parcours soldé par un diagnostic de spondylarthrite ankylosante par défaut, puisque sans dépistage du marqueur spécifique. J'ai enchaîné en vain la totalité des examens que peut contenir l'arsenal médical actuel avant de découvrir moi-même la cause de mes douleurs musculaires et articulaires, de mon manque de concentration, de mes pertes de mémoire, de mes insomnies, de ma grande fatigabilité assortie d'épisodes de tachycardie, le panel des symptômes habituellement décrits dans la littérature illustrant ceux de l'électrohypersensibilité.

J'ai fait instinctivement le choix d'une reconversion professionnelle avant d'avoir établi formellement le lien entre mes problèmes de santé et la pollution des environnements chargés en ondes électromagnétiques. C'est une conférence sur cette technologie et sa dangerosité qui m'a conduit à faire l'expérience d'abandonner le wifi pour des architectures techniques physiquement câblées et m'a éloigné du téléphone portable pourtant réputé inoffensif.

Le gain sur ma santé fut aussi rapide que patent. Certains symptômes inexplicables par les professionnels de la santé disparurent, telle la sensation de piqûres dans les jambes et la tachycardie, ou furent atténués telle l'extrême fatigue ou les bourdonnements dans la tête. Cette découverte m'a conduit à mettre en œuvre des protections simples dans mon habitat, à modifier certaines habitudes dans ma vie privée en adoptant le principe de précaution et l'évitement prudent des zones polluées.

Les examens pratiqués par un service de médecine environnementale de la clinique parisienne Alleray Labrouste ont confirmé mon intolérance aux champs électromagnétiques artificiels, caractérisée par un manque sévère d'oxygénation de zones précises du cerveau et la lecture d'indicateurs communs et spécifiques pointés sur les analyses biologiques.

Ne pouvant que difficilement pratiquer les réflexes d'évitement dans l'entreprise où les téléphones portables hyper connectés sont omniprésents, ni supprimer les déplacements professionnels inhérents à l'exercice de mes fonctions, j'ai eu recours à une succession d'arrêts maladie, non sans mal, puisque la médecine traditionnelle me déclarait en bonne santé. Cette situation devenait insupportable voire dangereuse tant les paramètres d'ambiance environnementaux étaient incompatibles, je ne pouvais progressivement plus parler, argumenter et même comprendre mes interlocuteurs en réunion, la tête écrasée dans un étou, des sifflements dans les oreilles et des douleurs fibromyalgiques invalidantes.

Partir à la campagne était devenu dès que possible une nécessité vitale pour retrouver confort physique partiel et relative clarté d'esprit, les symptômes étant par bonheur en parti réversibles. J'ai toutefois fait le choix de résister en milieu urbain.

La maison départementale des personnes handicapées m'a accordé le bénéfice de la qualité de travailleur handicapé sur dossier médical constitué d'un certificat médical de syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques. La médecine du travail spécialisée dans le traitement de l'électrosensibilité a recommandé à mon employeur de mettre en œuvre un aménagement de poste, ce que l'avis consultatif du CHSCT a soutenu, ce dispositif a été concrétisé, à défaut le statut d'invalidé était mon seul avenir. D'autant que mon lieu de travail est situé au cœur d'une zone urbaine atypique, où les mesures d'intensité de champs

*Livre de témoignages - 1/2 52d3ad054bd83.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

électromagnétiques relevées par un bureau de contrôle agréé, témoignent de l'incompatibilité d'y séjourner lorsque devenu sensible à des seuils de rayonnements même très inférieurs aux préconisations du Conseil de l'Europe ou de

l'OMS.

Jean Michel G.

---

*Livre de témoignages - 2/2 52d3ad054bd83.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

## TEMOIGNAGE

Témoigner. Témoigner car j'existe. Témoigner pour être entendue, pour être prise en compte en tant qu'être humain. Un être qui souffre et lutte pour sa vie, son quotidien, son cadre familial. Avec les ondes, ce n'est pas seulement notre corps qui souffre. Ce n'est pas simplement nous les nommés «E.H.S.» qui souffrons. Aussi ce sont nos enfants, nos maris et nos parents. C'est une famille qui se désagrège à force de devoir fuir, tout quitter, changer de vie, de ne plus pouvoir avoir comme tout le monde l'électricité car elle nous fait du mal. De ne plus pouvoir aller en vacances, au cinéma, au théâtre ensemble, de ne plus voir les amis (lesquels si on est désormais loin d'eux?). De ne plus être ce que nous étions.

On est l'ombre de nous mêmes, nous vivons dans l'ombre et malgré le fait que les ondes nous rendent faibles, qu'elles nous font du mal et que nous ne pouvons plus gagner notre vie, il faut continuer à avancer, à lutter pour se faire entendre, pour être heureux et avoir une vie digne. Il faut continuer à vivre, c'est notre droit.

Quelle place pour nous dans cette société ?

Témoigner donc : trente-neuf ans, mère de deux enfants, mariée depuis 15 ans mais plus pour longtemps. Chargée de communication. Le 5 octobre 2012 j'ai cru mourir. Mon cœur au ralenti, je me sentais partir. La panique m'a pris car un de mes enfants n'était pas à la maison et je ne voulais pas mourir sans le revoir. Des chocs électriques assaillaient mon cerveau. Cela faisait très, très mal. Pour chacun d'entre eux, des images transperçaient ma tête. Plus de contrôle. Je ne maîtrisais plus rien. Mon corps pris des spasmes était gelé et j'avais mal.

Pour la première fois de toute mon existence j'ai compris ce qui pousse les gens au suicide : finir au plus vite la terrible souffrance, le calvaire interminable. Heureusement, et malgré l'heure tardive, mon époux a réussi à joindre mon médecin traitant qui, avec ses paroles rassurantes, pleines de tendresse a pu m'aider à me calmer, me donner un remède afin de faire passer la «crise d'angoisse». Pour lui, j'avais eu un burn-out.

La fatigue extrême s'est installée pendant des semaines. Elle m'empêchait de mâcher, de bouger les bras, de marcher 20 mètres. J'avais des palpitations, des fourmillements et des picotements sur la poitrine, les jambes et la tête. Les sifflements, dans la tête et les oreilles, que j'entendais la nuit depuis quelque temps étaient devenus omniprésents tout comme les vertiges. Je ne pouvais plus bien réfléchir. Les bruits et odeurs me dérangent. Les yeux fermés, des images envahissent mon cerveau (des hallucinations).

D'octobre 2012 à février 2013 j'ai vu mon médecin plus de 10 fois, j'ai consulté un autre médecin généraliste, un cardiologue et un psychologue afin de comprendre ce qui m'arrivait. En vain. Pour eux le surmenage vécu et le décès d'un être cher m'avaient poussé à avoir tous ces symptômes. J'avais du mal à le croire. A proximité des antennes relais je n'étais pas bien et j'avais une peur sourde et profonde. Inexplicable. Mon médecin et des amis proches ont fini par me dire qu'avec ou sans ondes, on allait tous mourir un jour ou l'autre. Belle consolation !

J'ai vaincu la peur de savoir et ai envoyé un mail au CRIIREM qui m'a orienté vers un Professeur à Paris. 1.

*Livre de témoignages - 1/3 52d3b1f407d9a.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Quelle agonie de prendre le train, le métro, le tramway. Après la consultation et les examens réalisés, le sol s'est ouvert sous mes pieds. Un abysse me sépareit du «monde réel!». Un film de science fiction commençait.

J'ai dû quitter ma maison (7 antennes relais + 1 antenne radio sur le toit d'un HLM à 200 m), 1 poteau de fuseaux hertziens à 100 m et 1 radar militaire pas loin. Je me suis installée chez ma mère qui a dû arrêter ses activités pour s'occuper de moi et de mes enfants pendant que leur papa été au travail.

A la souffrance physique s'ajoutent l'incertitude, l'inquiétude et la tristesse. C'est dur de ne plus pouvoir réaliser des choses jusqu'à là banales : amener les enfants à l'école, aux activités sportives: courir, nager, faire du cheval; faire les courses, se promener en ville, aller dans les lieux publics .....

Mon fils le plus jeune m'a dit « Maman, lorsque l'on rentre à la maison et que tu n'es pas là, on dirait que tu es morte» et mon aîné a pleuré au collège car «il est dur d'avoir une maman qui n'est plus comme les autres».

Sans oublier qu'il faut acheter les médicaments (400 euros), l'appareil pour mesurer les ondes que l'on ressent dans tout notre être (250 euros), les tissus pour protéger la tête, le corps puis les fenêtres (250 euros). Tout cela avec la moitié du salaire car l'arrêt maladie dure depuis plus de trois mois.

Puis c'est la fuite. Des chocs électriques forts au cerveau ont été causés par une wifi installée dans un cabinet dentaire à 50 m. de chez ma mère. Fuir mais pour aller où? Ailleurs, là où la douleur sera moins forte. Une maison prêtée par des amis une semaine. Après on verra, c'est encore loin, il faut gérer au jour le jour avec les enfants.

Puis le miracle. Il y a malgré tout, une petite commune qui n'intéresse pas les opérateurs et où il n'y a pas d'antenne. J'y ai habité au camping pendant 3 mois. Puis trouvé une location. Enfin vivre avec mon époux et nos enfants après 11 mois passés éloignés.

Certes, pas d'électricité pour qu'elle ne me fasse pas du mal. Encore des frais pour réduire la résistance de la mise à la terre mais c'est la trêve, du moins pour moi. Pour mon époux c'est insupportable de ne pas avoir la lumière, de devoir désormais conduire 2 heures pour aller et venir du travail, de vivre loin de sa ville, perdu dans la campagne.

Il lui est difficile de me voir amoindrie à cause de l'intolérance, de me voir couverte de la tête aux pieds lorsque je m'aventure dans «le monde réel». On va donc se séparer... effet collatéral difficile à mesurer et quantifier en tant que preuve scientifique de la nocivité des ondes.

Tout comme le sont notre souffrance, colère, désarroi, tristesse, inquiétude et incertitude.

En plus de milliers des preuves scientifiques existantes dans le monde entier « Rapport Bioinitiative, études Reflex, Interphone ....». Il existe des milliers d'êtres humains qui souffrent jour après jour, subissent les méfaits du progrès et passent sous le silence et l'indifférence des pouvoirs publics. Seuls les intérêts financiers comptent et pèsent dans la balance. Il ne s'agit pas d'un manque des preuves, il s'agit du manque d'humanité de la part des hommes qui nous gouvernent et de ceux qui dirigent les sociétés de téléphonie mobile.

2.

*Livre de témoignages - 2/3 52d3b1f407d9a.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Des études sur la nocivité des ondes micro pulsées existent depuis la guerre froide. Quant à la 4G on connaît ses méfaits sur les rats depuis les années 80. Elle a été malgré tout mise en «expérimentation» en 2011 puis commercialisée en 2013. Expérimentation sur qui ? Sur chacun d'entre nous! Quel recul peut-on avoir?

En Suède, ou l'intolérance est reconnue comme maladie, 300 000 personnes en souffrent, soit 3 % de la population. Et en France ? On serait 2 000 000 des personnes touchées «5 %» mais on nie l'évidence tout comme on a arrêté les nuages de Tchernobyl à la frontière.

Alors, il est bien temps d'agir maintenant, de protéger la population en baissant réellement les seuils d'exposition à 0,2V/m et en interdisant la technologie sans fil (wifi, wimax, téléphone sans fil DECT, 4G... ) dans les lieux publics (hôpitaux, écoles, collèges, lycées, universités, bibliothèques, gares, mairies .....

Pour conclure, deux idées reprises du livre «La Médecine et les Ondes» écrit en 1956 aux éditions Médecins à Paris :

- « Toute doctrine traverse trois états : on l'attaque d'abord en la déclarant absurde, puis on admet qu'elle est vraie, évidente mais insignifiante. On reconnaît enfin sa véritable importance et ses adversaires revendiquent l'honneur de l'avoir découverte »

Professeur Richet

- « Nous sommes tellement hiérarchisés, hypnotisés et domestiqués par notre enseignement officiel, que l'expression de théories indépendantes semble intolérable »

Daniela 01 Janvier 2014

Docteur Lebon

3.

---

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

*3/3 52d3b1f407d9a.pdf*

@

Bonjour,

Je m'appelle Magali et souhaiterais apporter mon témoignage sur ce que je vis depuis quelques années.

J'ai 42 ans. Mon électrosensibilité a été détectée comme telle en décembre 2011 par un médecin allopathe espagnol (je vis à Barcelone), après 2 ans de recherche & d'exams médicaux (IRM, électro-encéphalogramme...) en France et en Espagne sur la cause de symptômes très divers : tremblements, impatiences dans les membres, raideurs cervicales, problèmes cognitifs (confusions mentales), inflammation de la trachée pouvant aller jusqu'à jusqu'à l'aphonie, malaises...etc. Il se trouve que je vivais au dernier étage d'un immeuble mitoyen avec une autre immeuble sur lequel étaient installées 3 antennes relais (à l'époque, je n'avais que très peu entendu parlé de la dangerosité potentielle des CEM et j'imaginai même qu'il s'agissait d'un combat "d'extrémistes écolos anti-progrès"...)

J'ai biensur déménagé dans les semaines qui ont suivi le diagnostic, et j'ai commencé un vrai parcours du combattant pour tenter de me protéger tout d'abord et de me soigner (sachant que cette maladie est très peu reconnue (et connue) et que les traitements existants dans les pays les plus avancés : Canada, Europe du Nord, Suisse, Allemagne, en sont encore à leurs balbutiements. En France, j'ai fait partie de l'étude Cochon qui – je le confirme – est complètement orientée : la seule visite de spécialiste prévue dans le protocole est un psychiatre. Par ailleurs, le médecin qui m'a suivi m'a dit dès le départ que "l'absence de lien entre les CEM et les symptômes décrits par les patients était démontrée par des tests faits à l'aveugle et que le problème était donc de trouver l'aide psychologique adéquate pour venir en aide à ces patients phobiques".

Pour ma part, je ne me reconnais pas dans la description qui est faite des électrosensibles par ceux qui soutiennent l'absence de dangerosité des CEM, à savoir que nous serions : "des personnes fragiles psychologiquement et parfois en difficulté d'insertion sociale et ou professionnelle". J'ai une fonction de cadre supérieure dans une multinationale française dans laquelle je travaille depuis 18 ans, je dirige plus de 300 personnes sur les 5 continents et suis également administrateur d'une société du CAC40. Je suis plutôt équilibrée et solide aux dires de mon entourage.

Concrètement, les contraintes liées à mon électrosensibilité sont les suivantes : je ne peux plus aller dans aucun hôtel à cause du wifi (sachant que je suis en déplacement professionnel environ 4 jours par semaine...) et suis donc contrainte de chercher des maisons d'hôtes aux 4 coins du monde, qui acceptent de couper leur box quand je suis là. Je ne peux plus aller au cinéma (trop de portables allumés) ou rester dans des lieux publics ou il y a trop de monde. Je minimise le temps d'attente dans les aéroports, au risque de rater mes avions, j'impose à mon entourage d'éteindre portables, wifi, gps, Bluetooth...en ma présence. J'ai un budget santé d'environ 350 euros par mois (non remboursé évidemment puisque ma maladie "n'existe pas"). Je suis régulièrement obligée de rester plusieurs jours à la maison pour récupérer. Ma chambre est blindée et je dors dans un drap spécial relié à la borne de terre lorsque je ne suis pas chez moi. Mon avenir professionnel est bien sur très incertain même si mon employeur est extrêmement compréhensif et ma vie privée est également très impactée par ce problème.

Voilà pour mon témoignage. J'espère de tout coeur que les pouvoirs publics sauront dépasser les enjeux économiques au nom de la santé des citoyens et que la médecine avancera plus rapidement sur la prise en charge de cette nouvelle maladie.

Magali

@

Avant de vous faire part de mon témoignage, je souhaite vous dire que Oui, les électro-sensibles existent Non, nous ne sommes pas des extraterrestres ni des affabulateurs, ni des fous Oui, nous avons eu une vie avant, nous avons une vie avec Oui, vous ou un de vos proches pouvez être concernés, aujourd'hui, ou demain

Voici mon histoire, parmi tant d'autres.

Je suis une femme de 42 ans, diplômée d'une grande école de commerce, je vis en région parisienne, dans les Yvelines, j'ai 3 enfants. Jusque-là, rien de plus banal.

Jusqu'à 33 ans, j'ai mené une vie normale, travail, famille, loisirs ... j'ai ressenti mes premiers symptômes fin 2004, quelques mois après avoir emménagé à Courbevoie, près de la Défense, et face à une antenne relais dissimulée dans une fausse cheminée et dont j'ignorais l'existence. J'étais bien incapable d'expliquer ces maux apparus soudainement: migraines, insomnies, irritabilité et importants et fréquents trous de mémoire.

Il m'a fallu plus de 3 ans pour faire le lien entre ces symptômes et l'électro-sensibilité, grâce à mes enfants ! J'étais déléguée de parents d'élèves, et à ce titre j'ai été interpellée par d'autres parents inquiets de la présence d'antennes relais près de l'école primaire et du collège. Je me suis donc intéressée au sujet : documentation, conférence, contact avec Robin des Toits, avec des électro-sensibles, réalisation de mesures près des écoles...

Entre temps, de nouveaux symptômes avaient rejoint les premiers : tachycardie et picotements fréquents dans la tête et les membres. La prise de conscience que j'étais électro-sensible est devenue évidente lorsque je me suis observée être un « détecteur » d'antennes ou de portable. Dans la rue, à pied ou en voiture, dès que je ressentais ces picotements désagréables dans la tête, je levais la tête et découvrais une antenne à proximité. Mêmes sensations à proximité d'un portable, même à distance, même caché dans une poche ...

En 2008, après cette prise de conscience, j'ai consulté mon médecin généraliste « référent », le Dr VB, qui m'a écoutée poliment et m'a répondu « ne comptez pas sur moi pour vous suivre sur ce terrain-là » sans toutefois me proposer aucune hypothèse expliquant mes symptômes, quotidiens et pénibles, ni même me proposer le moindre examen ou analyse complémentaire.

Sentiment de colère... qui m'a incitée à ne pas renoncer. Un appel téléphonique à l'ARTAC m'a permis de consulter le Pr DB qui me suit depuis maintenant 5 ans.

Concrètement, comment peut-on vivre avec « ça » ? - dès 2008, j'ai remplacé mon téléphone sans fil par un téléphone filaire - le wifi de ma box Internet personnelle est désactivé, mon ordinateur est connecté par câble - j'ai acheté un appareil de mesure et fait des mesures chez moi, au bureau et dans les lieux que je visitais pour déménager - en 2010, j'ai déménagé: je suis passée de plus de 200  $\mu\text{W}/\text{m}^2$  dans mon ancien appartement à 4  $\mu\text{W}/\text{m}^2$  dans mon nouveau logement. J'ai opté pour une maison pour fuir l'exposition passive

***Livre de témoignages - 1/3 52d3bfb8bb4ec.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

Janvier 2014

---

@

au wifi des voisins, très forte en appartement. - la même année, j'ai changé de lieu de travail: j'ai quitté un quartier dans Paris avec de nombreuses antennes où les mesures dépassaient parfois les 2000 $\mu\text{W}/\text{m}^2$  pour un bureau en banlieue plus préservé. - à mon domicile pas de wifi, de téléphone sans fil, de Wii, de DS, d'alarme sans fil, de plaque à induction, de vidéo-surveillance, de compteur Linky ... - j'ai retiré tout objet métallique (dont bijoux) de ma garde-robe, j'ai acheté un médaillon de protection individuelle et des orgonites - j'évite les transports en commun quand cela m'est possible - j'ai arrêté d'utiliser mon téléphone portable professionnel (même avec oreillettes), je n'ai pas de téléphone portable personnel - je suis le traitement du Pr DB et parfois des compléments homéopathiques - fin 2013, la présence du wifi sur mon lieu de travail et l'usage intense (10 à 12 heures par jour) de l'ordinateur professionnel devenant trop douloureux, j'ai quitté l'entreprise dans laquelle je travaillais depuis

20 ans, je suis actuellement en reconversion professionnelle.

Aujourd'hui, mes résultats médicaux oscillent, ils se sont améliorés puis à nouveau dégradés, et je vis mon électro-sensibilité comme un handicap, une épée de Damoclès mais aussi une opportunité:

**Handicap** car impactant fortement ma vie personnelle et professionnelle : - certains lieux me sont pénibles : transports en commun, salles de spectacles, proximité des caisses de supermarché - ne pas avoir de téléphone portable vous rend « suspect » aux yeux de votre entourage professionnel, voire personnel. C'est mal compris et mal accepté. L'accès à certains métiers me sont dorénavant exclus (postes itinérants, postes à certains niveaux de responsabilité), l'absence de portable est difficile à expliquer lors d'un entretien de recrutement. - mon électro-sensibilité m'a finalement incité à quitter mon entreprise pour préserver ma santé.

**Epée de Damoclès** car comment être sûr : - que ma santé ne va pas se dégrader davantage suite à une nouvelle installation d'antenne relais, au déploiement de la 4G, au wifi du voisinage ou dans les lieux publics/gares/trains, au déploiement du terminal Linky, de la vidéosurveillance sans fil...? - que j'aurai toujours la capacité financière pour me soigner ? L'électro-sensibilité est très coûteuse : traitement médical non remboursé, nombreuses analyses médicales non prises en charge, achat d'appareil de mesure, de protection, déménagement, impact sur ma vie professionnelle.

**Opportunité** car mon électro-sensibilité m'a permis : - de prendre conscience de ce danger et d'en préserver mes enfants autant qu'il m'est possible : absence de wifi à domicile (même s'ils subissent le wifi à l'école primaire et au collège), non utilisation de téléphone sans fil ou portable, absence de jeux connectés en wifi - d'avoir le soutien de mon conjoint, malgré les conséquences qui l'impactent au quotidien - d'avoir découvert des personnes et associations engagées pour la protection de tous : Robin des Toits, Priartem, Collectif des Electro-sensibles de France... politiques, médecins.

***Livre de témoignages - 2/3 52d3bfb8bb4ec.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

---

@

I have a dream

J'espère ardemment que les élus français reconnaîtront rapidement le danger des ondes électromagnétiques et l'EHS, comme dans d'autres pays, que les citoyens seront informés, que les médecins seront formés, que les traitements seront pris en charge, et que toutes les mesures qui s'imposent pour limiter le nombre de victimes seront prises, que l'enjeu de santé primera sur les enjeux économiques. Je fais confiance à chaque citoyen pour prendre les mesures personnelles adéquates pour se protéger, ainsi que sa famille.

Pourrons-nous nous permettre, dans 10 ou 15 ans, de dire que l'on ne savait pas ?

Je remercie très sincèrement les associations et toutes les personnes engagées pour leur action.

---

***Livre de témoignages - 3/3 52d3bfb8bb4ec.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

@ Ph Lanaud 12/01/14 23:12

PHILIPPE LA. Dijon Juin 2013

Madame la secrétaire, C'est le docteur A. qui m'a retiré 12 amalgames et 3 couronnes métalliques, nous avons longuement parlé de ma situation et il m'a conseillé de vous contacter et de prendre rendez- vous avec Monsieur le Maire. J'ai également vu Monsieur P. qui m'a dit de voir un médecin et de prendre rendez-vous avec Monsieur R. .

C'est un appel au secours que je vous adresse aujourd'hui , ainsi que mon devoir de citoyen de vous communiquer ce que j'ai découvert. J'ai vécu pendant 30 ans Boulevard T. dans un F2 qui me convenait parfaitement. J'ai appris que le tramway allait passer sous mes fenêtres et je m 'en suis réjouis car je suis un fervent partisan du collectif qu'il s'agisse du transport ou d'autre sujets. Lorsque les essais du tram ont commencés, j'ai eu des douleurs à tête que je connaissait un peu vu que j'avais déjà eu des petits problèmes avec ma wifi, j'ai donc utilisé mon appareil de mesure pour essayer d' identifier le problème. à ma grande surprise, je me suis aperçu que les ondes augmentaient considérablement au passage des tramways mais également au passage des bus Divia. J'ai donc été mesurer directement dans les bus, et, nouvelle surprise, le compteur de mon appareil alternait de quelques millivolts à volt par mètres, en sachant qu'avec une antenne relais vous recevez au pire entre 1 et 2 volts par mètre. Plus on s'approche du chauffeur, et plus la valeur augmente .....!!! J'ai fais des recherches et j'ai compris qu'il s'agit du SAEIV ; Système d Aide à l'Information et à l'EXPLOITATION des Voyageurs qui permet de donner le temps d'attente aux arrêts (par satellite) . Avec le temps (depuis août dernier) j'ai compris que les tramways et les bus se créent leur propre tunnel d'ondes qui a un rayon d'environ 80 mètres ( 150 mètres de diamètre ... ! ) .J'ai essayé de me protéger de ces ondes avec des moyens qui sont mis au point par l'université de l'armée allemande , et commercialisé en France mais il semblerait que rien n'arrête ce qu'ils ont mis là-dedans . J'ai donc été obligé de déménager, à mon grand désarroi et j'ai trouvé un petit appartement dans le vieux Chenove qui était pratiquement indemne d'ondes hautes fréquences. Hélas, je m'étais fragilisé avec les hautes fréquences, et je suis devenu sensible à un excès de basses fréquences ( 50 hertz ). J'ai donc dû partir de nouveau, et j'ai trouvé un studio à Fontaine d'Ouche où j'ai pu récupérer malgré des bus à environ 60 mètres qui crachent encore à cette distance du 1,5 volt par mètre dans votre salon ... J'y ai très bien dormi pendant plusieurs semaines, jusqu'au jours où les symptômes sont réapparus : on se réveille après 4 heures de sommeil avec le coeur qui bat à 100 battements minutes et on ne peut pas se rendormir. Mais cette fois-ci, impossible de mesurer quoi que ce soi, la source est totalement invisible. J'ai fait venir une amie électrosensible dans cet appartement pour être sûr que cela ne venait pas de moi, et nous avons renouvelé l'expérience a deux reprises a deux semaines d'intervalle: les deux fois elle a été prise de vertiges avant même que j'ouvre la porte. Depuis le moment où cela a commencé chez moi, j'ai constaté que l'on retrouve le problème partout sur Dijon à des niveaux très variables, apparemment en relation avec la proximité des antennes autour du Mont Afrique. J'avais pris un troisième appartement , toujours à Fontaine d'Ouche, mais le problème est le même. Je ne sais plus quoi faire. Ce qui m'inquiète le plus, c'est que j'arrive tous les matins à mon travail avec des vertiges, et ce, presque toute la matinée. Monsieur, je dois garder mon travail, ma situation est très inquiétante, je connais les parents de Mlle Cautin , ce sont eux qui m ont indiqué le docteur Milbert que j'ai consulté à Paris et qui m'a fait un certificat médical. Ils m'ont raconté l'histoire de leur fille qui a du quitter sa grotte à cause d'une nouvelle augmentation de la puissance des ondes . On ne peut pas accepter aujourd'hui que des gens vivent de telles horreurs . De plus, depuis que ma mère est décédé, je n'ai plus de famille, et je ne me vois pas vivre au fond des bois, sans famille. J'avais l'intention d'attendre un peu pour vous contacter afin d'avoir plus d'informations à vous fournir , mais maintenant , j'ai vraiment besoin que l'on m'aide à trouver une solution, car je ne sais pas comment je vais finir et je suis extrêmement inquiet. Je ne sais pas combien de temps je vais tenir car les ondes perturbent

la

9

---

*Livre de témoignages - 1/2 52d3c2e2f3ea3.pdf*

*[www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Page 1 sur 2

@ Ph Lanaud 12/01/14 23:12

l'oreille interne et provoquent des vertiges (certains électrosensibles sont tombés, et ont dû quitter leur emploi , leur logement , et pour certain la région . D'autres ont même divorcé à cause de cela . Monsieur, je n'ai jamais rien demandé à personne , et je me suis toujours débrouillé tout seul, mais aujourd'hui je vous demande s'il vous est possible de consacrer un petit peu de votre temps, qui, je le sais, vous est précieux, afin de me recevoir pour trouver une solution à ce grave problème qui me ronge l' existence , Dans l'attente , et avec la conviction de votre compréhension , recevez Monsieur l'expression de ma sincère considération.

PHILIPPE LA.

---

*Livre de témoignages - 2/2 52d3c2e2f3ea3.pdf*

*[www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Page 2 sur 2

@

Electrosensible depuis plusieurs années, ma sensibilité ou allergie aux ondes s'est aggravée fin 2013 à un point que je ne croyais pas possible pour moi. Presque soudainement, les ondes de certains téléphones portables m'ont fait l'effet d'électrochocs à la tête, puis d'heure en heure, j'ai progressivement senti les effets des fils électriques des pylones au dessus de ma tête, puis des lampes à la maison. La cause des symptômes ressentis a toujours été une évidence, et le serait pour n'importe qui le vivrait, y compris des enfants en bas âge, car il suffit de s'éloigner pour que le mal disparaisse et réapparaisse en même temps que l'exposition aux ondes électro-magnétiques des téléphones portables, de la wifi, ou de la bluetooth. Le ressenti des effets des ondes est clair et précis, ainsi que leur cause pour les personnes comme moi qui en souffrent de la même manière, l'argument psychologique de la cause du problème n'est pas psychologique, car personne n'est en mesure de se créer de tels maux rien que par la pensée, aussi précisément et nettement. J'ai été exposée de nombreuses années aux téléphones sans fil dect, en même temps que plusieurs téléphones portables allumés pendant plusieurs années. Je me heurte à l'incrédulité de mon entourage, je recherche actuellement un logement où mon cerveau pourrait enfin se reposer. Car les électrochocs des ondes électro-magnétiques subis par mon cerveau ne me laissent pas dormir alors qu'auparavant je n'avais jamais connu de problèmes d'insomnies. J'habite près des plusieurs antennes relais et je ne sais comment agir pour les supprimer ou m'en éloigner. Je rêve de recouvrer ma santé mais j'ai peur des effets peut-être irréversibles des dommages et lésions dus aux ondes sur mon cerveau. Les ondes provenant des téléphones portables, la wifi, le bluetooth, les antennes relais sont un scandale qui éclatera un jour ou l'autre, car il ne pourra faire que de plus en plus de victimes. Si au travail je pouvais ne pas penser à mon électrosensibilité quand je ne sentais rien, lorsqu'il m'arrivait d'avoir des maux de tête et des malaises à cause des ondes, il m'était impossible d'envisager de continuer dans ces conditions. Aujourd'hui je ne peux plus retrouver de travail à cause de cela, et ma maladie n'est pas reconnue en France.

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d3d72bda1b2.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Gaël W.

Depuis 2004 (et peut être avant), je souffre de troubles physiques et neurologiques devenus invalidants. De nombreux examens et analyses n'ont aboutis qu'à des conclusions hasardeuses émises par des professionnels de la santé bornés et formatés.

Suite à l'aggravation de mes symptômes, et grâce à mes propres recherches et un protocole médical long et coûteux, j'ai pu être diagnostiqué, en 2013, atteint d'un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (SICEM) basses et hautes fréquences associé à un syndrome d'hypersensibilité multiple aux produits chimiques (MCS), par un médecin référent international en la matière.

Un traitement et un changement de vie coûteux ont améliorés mon état mais pas assez pour revenir en arrière!

Ma situation professionnelle et sociale s'est dégradée d'année en année. Ai changé deux fois d'activité, plusieurs déménagements, des conflits dans mon entourage et mon travail, la vente de tout mon matériel pour payer mes soins, mes consultations, du matériel de protection...

Je vis actuellement avec le RSA, en hébergements provisoires, en quête d'un endroit sain et d'une meilleure santé! Un "réfugié environnemental" qui essaye de survivre et ne trouve plus sa place dans une société schizophrène et illusoire dont les notions du bonheur sont la consommation, la possession et les loisirs!...

Une victime passive qui n'a jamais utilisé la WIFI ni un téléphone DECT, jamais travaillé dans un bureau "pollué", jamais été un gros consommateur de portable!... Connaissant depuis longtemps les effets néfastes de ces technologies.

Je viens de fêter mes 40 ans avec l'impression que mes meilleures années ont été en partie gâchées!

Et, une angoisse de l'évolution de mes maux ou de leur irréversibilité et... d'un no futur pour moi! ...

Une pollution environnementale de plus et un génocide en cours sur toute la population!

Des symptômes neurologiques et physiques déjà connus dans l'armée depuis les années 60 par le "syndrome des micro ondes" et des centaines de rapports plus récents de chercheurs, médecins, psychiatres.... démontrent les effets très nocifs sur l'environnement et la biologie humaine!

Des technologies découvertes et élaborées par Mr Tesla au 19<sup>ème</sup> siècle et qui en connaissait déjà le potentiel destructeur. Les grandes armées du monde ont pillés ses brevets et développés ces techniques dans les buts de communiquer, contrôler, déstabiliser psychiquement l'ennemi et... tuer!

Des armes puissantes actuellement utilisées dans les conflits, des fréquences issues de l'armée et...

Installées par milliers sur nos clochers, nos HLM, nos châteaux d'eau, dans nos campagnes etc... ..

Les causes et effets argumentées par des chercheurs:

- 1) L'ouverture de la barrière hémato encéphalique par les micro ondes pulsées et permettant aussi aux métaux lourds neurotoxiques de passer (aluminium et mercure des vaccins et plombages dentaires, présents aussi dans l'eau, l'alimentation industrielle, les cosmétiques, les produits de bricolage....).
- 2) Une modification et une altération de l'ADN et du système immunitaire (ondes, vaccins).

3) Un conflit avec les magnétosomes présents dans le cerveau (comme les oiseaux migrateurs).

*Livre de témoignages - 1/1 52d3ff6dbfa61.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Bonjour et merci de nous permettre de nous exprimer et de prendre en cause notre souffrance. Mon électro sensibilité accroit avec le temps et avec mon activité professionnelle actuelle.

Je vis actuellement en village après avoir vécu en ville et manquer de m'évanouir bien souvent dans les magasins Mon sommeil était mauvais et mon moral plutôt bas.

En campagne, je me suis sentie un peu mieux mais irait mieux si les voisins n'avaient pas la wifi..

De plus, je fais du secrétariat dans un office de tourisme et ai à côté de moi la borne wi-fi, deux ordinateurs, un écran énorme de tv informatisée qui fait un bruit aigüe et épuisant, des radiateurs électriques au nombre de 5 dans la pièce où je travaille et des lumières vives au dessus de ma tête. J'effectue ce travail pour 6 mois et suis totalement épuisée en fin de semaine. J'ai de violentes douleurs au niveau du front à droite qui transpercent mon crâne d'avant vers l'arrière mais aussi du haut vers le bas. J'ai un écran blanc devant mes yeux et suis épuisée à mon retour à la maison et ne supporte aucun appareil électrique ni lumière. Il m'est arrivé de ne rien supporter, de pleurer et de vomir. Bien souvent je me couche dans l'heure qui suit et dort dans la mesure du possible. Depuis quelques jours, je coupe la wifi sans l'autorisation de ma supérieure qui ne me prend pas au sérieux et ne respecte pas maladie et du coup je dors mieux mais souffre toujours de troubles émotionnels, de pleurs et d'insomnie. Les jours où je ne travaille pas, je vais au maximum près des arbres, les pieds dans la terre.

Je ne supporte plus d'aller en ville, j'ai tenté d'y retourner la semaine dernière et cela a été catastrophique. J'ai manqué m'évanouir 3 fois et ai failli vomir. Une femme m'a aidé à retourner au bus, j'étais en larme, désorientée, me sentait brouillée et perdue. J'ai du me coucher et dormir quasiment 11 heures.

La nature m'apaise, mais je suis très angoissée par l'avenir car ne sait pas où et comment vivre et travailler. Etant professeur de yoga, je pratique seule pour me calmer et m'apaiser et sans cela je ne tiendrais pas.

Merci de votre aide, nous avons besoin de vous et je me sens seule et terriblement angoissée quant à l'avenir.

Bien cordialement, Caroline

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d408912bf3a.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Moi en quelques mots : jeune homme de 34 ans, informaticien en région parisienne et Electro-sensible assumé. 😊

C'est un vrai plaisir de pouvoir partager mon histoire. Jusqu'à il y a 1 an en arrière, ma situation était assez obscure et très compliquée à appréhender, notamment par l'univers médical "classique" en France.

Aujourd'hui, grâce à mes recherches et échanges via des forums rassemblant des Electro-sensibles, je suis enfin parvenu à comprendre certains de mes différents symptômes. Je vais volontairement essayer de faire cours et concis, pour éviter le syndrome du roman. 😊

Pour résumer ma situation, suite à un déménagement en 2011 situé à moins de 100m d'un ensemble de 3 piliers de lignes électriques THT, j'ai découvert une électro-sensibilité aux ondes basses-fréquences des lignes électriques THT (400.000 Volts). En effet, en dormant à proximité des lignes, mes symptômes très pénalisants se sont déclarés presque en même temps : difficultés pour dormir, maux de têtes, fatigue extrême, difficultés de concentration, esprit engourdi, acouphènes, perte de l'audition...

Symptômes qui m'ont contraint à déménager à de nombreuses reprises, éprouvant ainsi une sensibilité accrue et une fatigue croissante.

Sans compter les pénalités professionnelles majeures engendrées par mon électro-sensibilité.

Merci pour votre écoute et à bientôt. ;-)

@

@

J'ai entendu parler pour la première fois de l'électrosensibilité lorsqu'une voisine était venue me demander si je n'avais pas la WIFI chez moi...car elle m'expliquait être malade et qu'elle en cherchait la cause...puis le temps est passé sans avoir de nouvelles de cette voisine qui a finalement déménagé avec l'installation d'émetteur téléphone sur l'immeuble voisin...La vie à continuer son court...puis après une forte exposition à un toxique je suis devenue hypersensible aux produits chimiques...avec apparition de nombreux troubles organiques de plus en plus importants en réaction à des produits de plus en plus banaux à des doses de plus en plus infimes...puis la maladie a continué à évoluer vers une hypersensibilité aux champs électromagnétiques...le mécanisme étant similaire entre les deux pathologies, une hypersensibilité déclenchée entraîne malheureusement quasiment toujours l'autre...

Depuis, je ne supporte plus les environnements avec wifi...je commence par prendre des douleurs dans les dents (au niveau de mes plombages), puis la douleur s'étend dans le reste de la mâchoire, un peu comme une paralysie...puis dans les cervicales qui se coincent, puis les douleurs évoluent le long de la colonne vertébrale...qui se crispe...avec ça, je sens que je n'ai plus de force ni dans les bras ni dans les jambes...comme si mes muscles étaient devenus du coton...avec des sifflements qui apparaissent dans les oreilles et des maux de tête très violents..La simple exposition à un écran d'ordinateur suffit à me rendre malade...mes muscles se crispent spontanément devant la tour de mon ordinateur...les muscles « sautent »...comme si je ne maîtrisais plus mes mouvements...impossible d'utiliser de téléphone sans fils, ni de portable...impossible de me rendre dans un endroit public sans risque ...le pire à été une hospitalisation en service de neurologie pour essayer de comprendre cette fatigue extrême depuis...et qu'un émetteur wifi se trouvait en face de ma chambre d'hôpital ! La modernité veut qu'on puisse avoir un écran de télé de plus en plus grand chez soi...mais devant une telle installation, je tiens à peine debout à la fin du film...

En présence d'un émetteur wifi , je sens que je ne tiens plus mon équilibre...je commence par sentir que je ne suis pas bien stable...au début je n'y faisais pas très attention, je me disais que je devais perdre l'équilibre parce que je ne me tenais pas droite...et petit à petit j'ai compris que je perdais l'équilibre dès que j'étais proche d'un émetteur wifi...j'ai pu en faire l'expérience chez des amis il y à peine une semaine...où pour que je puisse rester il a fallu qu'ils débranchent leur émetteur...vivant dans une maison, heureusement il n'y avait que le leur...ça aurait été en appartement, avec plusieurs émetteurs, j'aurais été dans l'obligation de m'en aller...

Je suis devenue extrêmement handicapée à seulement 32 ans...je ne vois pas ce que je vais pouvoir faire de ma vie, avec tout ce que je dois éviter pour ne pas voir mon état de santé s'aggraver au quotidien...la wifi étant partout, avec les émetteurs de téléphone qui sont de plus en plus nombreux et de plus en plus forts...je suis très inquiète pour l'avenir si rien ne change...

@

Témoignage d'Etienne, né en 1995 – étudiant

2007

Dans l'été, je commence à me servir beaucoup du téléphone, avec des conversations assez longues. Bien que le téléphone soit filaire, l'oreille collée à l'écouteur chauffe. Le temps passe et cette désagréable réaction intervient de plus en plus rapidement – elle est à présent quasi immédiate et parfois assez douloureuse. Ce n'est que quelques années plus tard que j'ai remarqué que nos voisins venaient alors de s'équiper d'une box avec WiFi, placée contre le mur mitoyen de nos maisons de ville, c'est-à-dire à maximum trois mètres de l'endroit où je téléphonais.

Hiver 2009 – 2010

Cet hiver marque une nouvelle étape dans la dégradation de mon état : je suis gêné lorsque je passe à côté du compteur EDF, situé dans l'entrée, le circulateur de chauffage me gêne lorsque je passe à proximité, moins fréquemment donc que pour le compteur EDF, mais dans ces deux cas la gêne prend toujours la même forme : un bourdonnement grave et continu, que les autres ne perçoivent pas. La VMC quant à elle me force à sortir lorsqu'elle est ne marche, sinon mal de tête garanti, avec toujours ce bourdonnement mais ici insoutenable.

2010

En Septembre, je fais ma rentrée en classe de seconde dans un lycée équipé du WiFi. L'hiver 2010 – 2011 vire au cauchemar : quelque temps après la mise en route du chauffage, et donc du circulateur qui assure la circulation de l'eau chaude dans tous les radiateurs, il me devient impossible d'en être proche. Un soir vers minuit, alors que ma sœur, étudiante à l'époque, était encore en train de travailler à un rapport de stage sur l'ordinateur, ma mère décida de rebrancher le chauffage, j'étais au lit et la mise en route du circulateur me réveilla : comme si un camion venait de démarrer dans ma chambre, c'était insupportable. En réfléchissant à ce qui pouvait bien être aussi atroce je me suis rendu compte de ce que venait de faire ma mère ! Le chauffage a été coupé immédiatement.

Toutefois à partir de ce moment je n'ai plus pu rester dans la maison tant que le chauffage fonctionnait. L'hiver fut froid à l'intérieur. Commença donc une période de grande fatigue. Il me devint nécessaire de brancher une rallonge au téléphone pour m'éloigner du compteur EDF et de la box des voisins lors des communications.

2011

Au début de cette année et après quatre mois dans le lycée à WiFi, j'ai commencé à avoir du mal à supporter les lampes au néon des salles de cours (bruit, picotement dans les yeux). Dans les cours de mathématiques impossible de me concentrer sur le cours, et après 30 à 40 minutes je ressens un besoin urgent d'uriner. Il me devient pénible d'utiliser un ordinateur.

Aux vacances d'avril, je passe une semaine de vacances chez des amis dans une zone peu exposée, dans une maison sans électricité, où le système de chauffage central emploie le thermosiphon pour chauffer efficacement. Miracle, au réveil je suis tonique au lieu d'être fatigué.

A mon retour en ville, les plaques de cuisson vitrocéramiques me dérangent. Après consultation d'un médecin, je suis en mesure de fournir aussi bien à la proviseure de mon lycée qu'à la région dont celui-ci dépend un certificat médical,

*Livre de témoignages - 1/3 52d463214/4a3d80.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

assorti d'une demande d'assainissement du lycée, malheureusement à la fin de l'année scolaire. Septembre arrive, je rentre en classe de première. Trois mois de vacances ne m'ont pas vraiment reposé. Je me réveille une à deux fois par nuit, entre 2 et 4 heures du matin avec un besoin urgent d'uriner. Au lycée, les séances de travaux personnels encadrés (T.P.E.) se déroulent en salle informatique que je suis contraint de fuir pour me réfugier sur l'accueillant carrelage de la cage d'escalier, avant que mon enseignante ne me trouve une solution moins précaire dans le labo d'histoire - géographie. Assez rapidement je fais devant la classe une présentation de mon problème, la professeure principale (la même que plus haut) se montre très compréhensive, mes camarades en revanche s'en moquent, pour la plupart, éperdument. Certains me disent, manifestement avant même d'avoir pensé, que « c'est psychologique ». On le saura...

Toujours est-il que les téléphones de mes camarades sonnent régulièrement en cours et que je dois me battre quotidiennement pour obtenir l'extinction des néons, bataille nécessaire elle aussi, WiFi + néons ça finit par faire beaucoup : impression de cuire au niveau du visage, acouphènes, sensation de malaise, sensation de visage sale, fleuve de sueur sous les aisselles. J'écris donc à la Région et à la proviseure pour obtenir l'extinction du WiFi, lequel est parfaitement inutile puisque les ordinateurs du lycée sont connectés en filaire... Pour la région qui a installé les bornes il me faut attendre la fin d'une étude (qui s'est effectivement fait attendre : plusieurs mois de retard), pour la proviseure je peux, officieusement, débrancher quelques bornes... Ce sera mon enseignante qui trouvera la technique : je la revois encore tenant la borne WiFi par les cornes, la secouant pour voir si ça s'arrête...

En octobre je me rends à Paris chez le professeur B., lequel après encéphalogramme et prise de sang rédige un certificat médical.

2012

En octobre au cours d'un devoir surveillé au lycée dans une immense salle avec forêt de néons et WiFi, je me sens très mal, pour finir de jolie façon en m'étouffant par déglutition. Je sollicite donc un aménagement pour passer les devoirs surveillés en salle isolée, ce que j'obtiens. Dans les salles où j'ai souvent cours, je débranche les bornes WiFi, mais un professeur me faisant remarquer que les informaticiens n'aiment pas que ces bornes soient constamment débranchées et rebranchées, je quitte la salle à la fin du cours en « oubliant » malencontreusement de la rebrancher. Toute l'année elle restera comme ça sans que personne ne s'en soucie, preuve s'il en est de son utilité.

A signaler cet automne-là une demande de R.Q.T.H., au titre de l'électrosensibilité, qui sera obtenue ne mars. Egalement demande d'aménagement d'épreuves au baccalauréat pour passer dans une salle correcte, obtenue aussi.

2013

Vers la fin de l'année scolaire, voici venir la gerbe du lundi matin (tôt), à l'issue de week-ends copieusement arrosés par les voisins qui s'occupent sans fils. Il est peut-être utile de préciser que, bon élève, je n'ai aucune phobie envers l'école ni à l'encontre d'aucun de mes professeurs.

Après le passage en juin du baccalauréat dans des conditions décentes, vient l'été et la recherche d'un logement décent lui aussi dans la ville où je vais étudier. Recherche assez laborieuse mais qui finit à peu près par porter ses fruits. Demande auprès de l'université d'un aménagement d'épreuves aux examens, obtenu : le relais handicap a déjà eu une étudiante qui a composé enroulée dans du tissu blindé.

Pour contenir les velléités geekesques de mes camarades c'est en revanche plus délicat : si mon problème n'est pas mis en doute, changer un peu ses habitudes reste inimaginable, par exemple ne pas envoyer de S.M.S. pendant les cours... Et mon combat contre les néons continue, rythmé de violentes migraines...

@

### **L'électrosensibilité : une suite de mauvaises surprises**

François, 49 ans (47 au début des symptômes), marié, deux enfants. Profession : Contrôleur de documentation finale fournisseur sur gros projets de construction industrielle, ex-interprète expatrié d'organisation internationale.

Anomalies relevées dans la formule sanguine après exposition aux champs électro- magnétiques pulsés de la téléphonie

- Histamine ..... 45,0 nmol/l
- Protéine S100 (A1+B) ..... 0,100 ug/l
- NTT (marqueur de stress oxydatif)...1,20 u/ml
- Anticorps anti-HSP<sup>1</sup> 70 ..... 2,30
- Anticorps anti-HSP 27 ..... 1,70 ng/ml
- Vitamine D ..... 31,8 ng/ml (78,5 nmol/l)

Et après une nuit en banlieue parisienne sans ma couverture blindée stoppant les CEM hautes-fréquences :

- Mélatonine urinaire sur 24 heures : 3,6 ng/l

Diminution de débit sanguin cérébral mesuré à l'écho-doppler pulsé (encéphaloscanner) en fin de « *migraine du week-end* » des voisins ainsi qu'à proximité de multiples antennes GSM, 3G et FH :

- Forte hypopulsabilité capsulo-thalamique droite
- Hypopulsabilité sylvienne profonde droite
- Forte hyperpulsabilité cortico-sous-corticale droite
- Hypopulsabilité sylvienne supérieure gauche
- Pulsabilité carotidienne globale bilatérale normale

J'ai un parcours un peu différent de celui des autres électro-hypersensibles dont j'ai pu prendre connaissance en cela que j'avais entendu parler de l'électrosensibilité avant d'en être moi-même atteint. J'ai donc compris dès le début ce qui a été confirmé par des analyses biologiques poussées deux ans après (diagnostic : SICEM, Syndrome d'Intolérance aux Champs Electro- Magnétiques).

Pour mon cas je distinguerais cinq phases :

- La phase initiale : accumulations progressive de symptômes (sept. 2011)
- La phase où j'ai commencé à dormir sous une protection : atténuation des symptômes (printemps 2012)

- La crise « SICEM » : lorsque j'ai commencé à travailler à La Défense (mars/avril 2013)
  - La phase où je suis obligé de porter des vêtements blindés en permanence (avril 2013)
- Une nouvelle phase juxtaposant les bénéfices d'un traitement médicamenteux, de nouvelles difficultés apparues avec le déploiement de la 4G (octobre 2013) puis l'expérience d'une bénéfique atténuation du Wi-Fi des voisins.

---

1

*Livre de témoignages - 1/7 52d482a1a6449.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

HSP : Heat Shock Protein : Protéine de choc thermique

---

@

### **Phase initiale**

---

Je suis devenu électro-hypersensible (EHS) six mois après un déménagement dans les Hauts- de-Seine. A l'époque je baignais dans les CEM 24 heures sur 24 :Antennes GSM et 3G des trois opérateurs historiques et moult FH dans un rayon de 50 à 80 mètres, surpassées en V/m par le WIFI de plusieurs voisins surpassant en certains points le V/m dû aux antennes<sup>2</sup>. J'allais au travail en prenant la ligne 13 d'un bout à l'autre. C'est dans ce métro bondé que j'ai subi la plus forte exposition (mais que en GSM / Edge) et j'avais, qui plus est, un laptop allumé sur les genoux mais jamais connecté sans fil. Et à côté de mon travail il y avait aussi d'autres antennes et répéteurs hertziens.

On ne peut donc difficilement incriminer une source plus qu'une autre, mais c'est un fait que je suis devenu électrosensible à la rentrée deux ou trois semaines après le déplacement et l'ajout de d'antennes relais et faisceaux hertziens (FH) de téléphonie mobile sur un immeuble voisin, les

plaçant à 80 mètres dans l'axe de la rue sur laquelle donne mes fenêtres. Mais après deux années d'observations je pense que le Wi-Fi longue portée à la norme 802.11n des box des voisins du dessus et d'à côté a joué un rôle important.

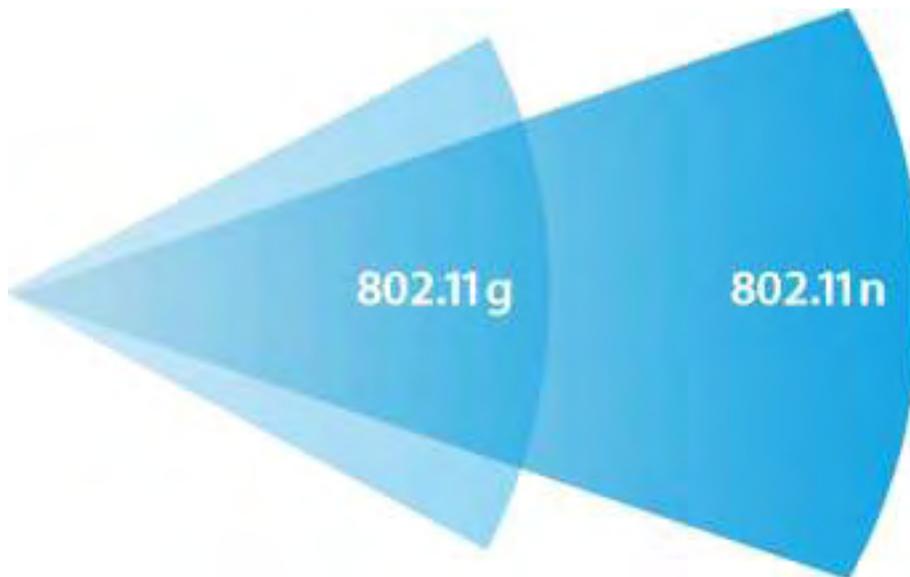
Ayant été conscient dès le début , je peux ici détailler les premiers symptômes qui étaient encore bénins mais rendent compte de la phase initiale :

Le symptôme qui m'a alerté était de ne plus du tout pouvoir utiliser le « touchpad » de mes ordinateurs portables : l'index devenait comme mort gelé. Je n'utilise depuis que des souris. La souris me fait mal mais cela ne m'empêche absolument pas de travailler sur ordinateur (C'est une douleur qui varie beaucoup selon mon exposition récente aux CEM et l'épaisseur de plastique de la souris : entre presque rien et la moitié d'une piqûre d'ortie).

Par ailleurs j'étais alors incapable de fermer la pince de mon majeur gauche vers mon pouce. C'est doigt qui stabilisait le laptop sur les genoux en pressant à l'arrière de l'écran. Je pouvais par contre l'ouvrir. Ce problème est résolu comme je ne mets plus d'ordinateur sur les genoux.

Voici les autres symptômes des débuts et qui persistent à ce jour (je les détaillerai plus loin) :

- une **migraine** systématique chaque week-end.
- un **rhumatisme** au genou gauche d'abord permanent (ainsi qu'au genou droit après la forte exposition des transports en communs).
- **Acouphène** aigu grandissant (doublé en fin de nuit d'un son grave comme le soufflement d'une tempête).
- Curieux « **plops** » (ou vagues) dans les oreilles (ouverture intempestive de la trompe eustache ???). Avant de dormir sous protection j'en avais de plus en plus fréquemment la nuit jusqu'à un tous les trois ou quatre secondes.
- **Réveils nombreux** chaque nuit à partir de 3h et sommeil étrangement non réparateur même les jours où je dormais plus.
- **Intestin irritable** limité à mes séjours à la maison le week-end.
- **Troubles de mémoire** inquiétants en fin de « migraine du week-end » En décembre 2011, je m'équipe d'une sonde « electrosmog meter » et j'analyse tous les lieux ce qui permet par exemple de stopper avec de l'aluminium le WIFI d'un voisin que nous recevions en pleine tête à l'endroit où nous surfons sur le net. 2 Les émissions de répéteurs hertziens (FH) sont par contre non mesurables avec le matériel commercialisé à cause de leur très haute fréquence. *Livre de témoignages - 2/7 52d482a1a6449.pdf www.electrosensible.org*




---

@

Puis j'installe un rideau blindé (cuivre / argent) à la fenêtre de la chambre de ma fille puis un second ailleurs.

#### **Découverte du sommeil sous un « rideau »**

Un week-end n'en pouvant plus d'avoir mal à l'intestin j'essaye par curiosité de dormir sous un grand rideau blindé qui stoppe 99% des ondes de téléphonie mobile. Le lendemain je me réveille en pleine forme, transfiguré avec envie de communiquer avec tout le monde, et détail amusant, capable de percevoir des quantités d'odeurs fines que je ne percevais plus sans m'en rendre compte : L'electrosmog

avait à mon insu abaissé mon seuil de perception olfactive.

Je remarque que même avec moins de sommeil sous le rideau je ne suis pas fatigué (le contraire de précédemment donc).

Mais ma plus grande surprise sous le rideau cuivre/argent est d'entendre pour la première fois depuis des lustres mon cœur battre régulièrement, lentement et fort. Même avant d'être électrosensible, la nuit mon cœur avait toujours battu de façon irrégulière, rapide et peu nette.

Quelque chose m'intrigue : ce rideau protège mon corps jusqu'au cou, mais pas ma tête et pourtant le niveau de mes acouphènes baisse. J'entends pour la première fois le bébé de voisins qui pleure et ma femme étonnée me dit mais il pleure comme ça chaque nuit.

Et le plus fascinant : l'arrêt total des « plops »<sup>3</sup> dans mes oreilles sous le rideau alors que la tête n'est que très partiellement protégée. Il suffit par contre de retirer le rideau et les plops recommencent après trois secondes environ. Je fais alors une expérience : en enroulant le rideau en partant des pieds je parviens à déterminer la zone du corps qui déclenche cette réaction : c'est au niveau du cou.

Mais cette protection nocturne qui m'est devenue indispensable pour avoir l'esprit clair et pour rétablir mon genou gauche me cause un grand problème : le tissu contenant du cuivre plaqué argent a un effet secondaire : il réfléchit vers moi ma propre chaleur (32 degrés en milieu de nuit). En été, je dois interrompre mon sommeil pour me refroidir (20 minutes sur un carrelage par exemple) ou alterner entre suffoquer sous ma protection et avoir la migraine en la retirant momentanément.

### **Le mystère du genou**

J'ai donc un rhumatisme au genou gauche lié aux CEM de la téléphonie mobile. C'est la première mauvaise surprise que j'ai eu après le déclenchement de mon électrosensibilité. Il empirait jusqu'à ce que je dorme sous du tissu blindé. Voici l'explication du lien : J'arrive dans le métro avec un genou de jeune homme et j'en sort avec un genou de personne âgée et le genou droit alors atteint également. J'ai pensé aussi aux vibrations, mais la douleur devient forte quand il y a beaucoup de monde (heure de pointe sur la ligne 13) mais quasi nulle dans un métro vide au mois d'août. Donc ce n'est pas les vibrations<sup>4</sup>. Une nuit sous du tissu blindé (à moins de 0,027 V/m) rend mon genou normal. Par contre une nuit sans le tissu (0,045 V/m à 0,075 V/m) le rend douloureux. Donc ce n'est pas une question de repos.

3

Ces plops ressemblent désormais à une sorte vague à dans l'arrière de la tête. Ils sont déclenchés par le passage d'une zone peu exposée à une zone exposée, par l'allumage d'un téléphone portable, l'envoi d'un SMS, le voisinage d'un smartphone, le passage sous une borne Wi-Fi, mais aussi par les détecteurs de mouvement et en passant sous certains luminaires. Peu douloureux sauf lorsqu'ils étaient nombreux sur mon lieu de sommeil.

4

Les TMS, troubles musculo-squelettiques du personnel de la RATP sont passés de 19 000 à 41 000 cas de 2001 à 2009 pourtant les rames ne vibrent pas deux fois plus. Et l'augmentation s'accélère nettement depuis 2007 (introduction du smartphone) : 6000 cas supplémentaires en 2 ans.

*Livre de témoignages - 3/7 52d482a1a6449.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Ce symptôme comme tous les autres d'ailleurs disparaît dans un lieu sans ondes ou presque : en plein campagne, en haute montagne, dans un demi-sous-sol où j'ai travaillé et aucun téléphone ne captait ou sous du tissu blindé à -50 dB.

### **La migraine du week-end**

Depuis mi-2011 j'ai de fortes migraines chaque week-end si je le passe à la maison à Asnières (92). La structure événementielle est toujours la même : Le samedi midi en fin de matinée mon humeur change totalement : moi qui suis toujours calme je ne supporte plus rien, m'énerve mystérieusement pour un rien et crie sur mes filles. Pendant longtemps la migraine commençait progressivement durant la nuit du samedi au dimanche pour exploser le dimanche matin (avec toujours un mal de crâne fracassant à l'heure d'aller au marché). Cette migraine que je sais maintenant être due au Wi-Fi a une particularité : elle est plus douloureuse si l'on penche la tête vers l'avant (ex. pour chercher dans un sac, lire, écrire).

Ensuite le dimanche après-midi viennent de fortes troubles de la mémoire et l'incapacité d'étudier des langues. Il ne s'agit pas des trous de mémoire que tout le monde connaît, mais d'une gêne à trouver des mots très courants comme « table » ou « chaise » ce qui interrompt l'élocution puisqu'il faut chercher les mots. Ces cas de perte de mots des plus communs se sont produits systématiquement le dimanche dans notre cuisine (je serai plus tard que c'était juste là où la box de mes voisins du dessus irradiait le plus fort).

La douleur cérébrale s'arrêtait soudain le dimanche un peu après onze heures (ou parfois se prolongeant encore tout le lundi). Cependant après être devenu beaucoup plus sensible après avoir travaillé face à une antenne en 2013, le rythme s'est décalé avec une migraine du week-end à la maison se terminant le lundi vers 16h au bureau.

J'ajouterai qu'en tant qu'ancien interprète expatrié en langues asiatiques je sais parfaitement mesurer si ma mémoire fonctionne normalement ou pas. Il est très clair que pour moi au moins une forte exposition à l'électromog abaisse les facultés cognitives : Comment expliquer que sous exposition à une box Wi-Fi ou à face une antenne GSM je perde des mots français aussi simple qu'assiette ou casserole alors que si je vais à la campagne (à disons 0,026 V/m) je mémorise des quantités de mots russes ou caractères chinois en quelques jours ?

J'ai un autre symptôme typique du week-end chez moi est un syndrome d'intestin irritable qui me semble aller de pair avec la migraine : Chaque semaine mon colon est irrité marche en pointillé du samedi matin au lundi matin sauf si je passe le week-end ailleurs que chez moi.

Ces trois troubles du week-end disparaîtront en grande partie avec le blindage du plafond en décembre 2013.

### **La crise d'intolérance « SICEM » face à une antenne GSM**

Ayant mis fin à plusieurs années de travail dans une ambiance exécrable, je trouve un travail idéal à La Défense : C'est le jour et la nuit : le travail est organisé intelligemment et les collègues sont humains. Je sais que La Défense comporte un risque mais je le tente. Finalement je travaille face à une antenne GSM bi-bande 900/1800 MHz installée à 40 mètres des baies vitrées du bureau sur le toit d'une université privée voisine.

Les premiers jours je note que je n'ai pas la migraine et l'intestin irrité comme le week-end chez moi (effets typiques des box en copropriété) mais juste quelques difficultés de concentration et bien sûr une accentuation du rhumatisme de mes genoux : comme dans le métro (pollution GSM 900/1800 > EDGE) le genou droit est atteint à son tour. Puis pour la première fois de ma vie d'autres articulations sont atteintes les unes après les autres : d'abord les doigts (très importants pour moi qui suis guitariste). Le quatrième jour je sais que je ne pourrais pas rester

@

alors que j'aime ce nouvel emploi et mes nouveaux collègues sont charmants. Je confectionne un faux pansement couvrant un doigt et camouflant une couche d'aluminium. Effectivement l'articulation protégée cesse d'être douloureuse<sup>5</sup>.

Deuxième semaine : les symptômes empirent : peau brûlée, mal de tête avec pour la première fois la fameuse nuque raide décrite par les EHS de l'extrême, douleur perçante aux oreilles avec acouphènes envahissant, les yeux qui piquent et surtout perte de la mémoire immédiate (mémoire de travail). Ceci rend le travail difficile. Un exemple typique : un ingénieur m'appèle me donne une référence. Incapable de mémoriser je lui demande de répéter pour l'écrire, mais j'éprouve des difficultés à écrire les mots en entiers : J'arrive à écrire le début des mots puis ma main se bloque malgré un gros effort de volonté pour finir le mot, ça ne marche plus. Et plus des chevilles et des genoux mes deux cols du fémurs sont atteints simultanément par l'arthrite. Le nombre d'articulations atteintes complique la marche.

La troisième semaine les symptômes deviennent insupportables (toujours sans oser en parler aux collègues). Mes jambes sont comme brûlées par un coup de soleil sur une plage tropicale, étrange sensation alors qu'elle sont elles sont à l'ombre d'un pantalon. Puis apparaît un eczéma qui démarre juste derrière mon genou gauche là où le rhumatisme est clairement lié aux CEM. Il s'étale. Je peux enfin faire une photo d'un symptôme visible de mon EHS. En parallèle ma sensibilité augmente aussi dans les transports (smartphones) et à la maison (Wi-Fi).

Je sais pertinemment que je ne pourrais pas rester mais je m'accroche. Je ne peux pas me résoudre à dire à ma chef « J'aime bien ce travail, j'apprécie mes collègues mais je dois claquer la porte à cause d'une antenne ». Par ailleurs je ne suis pas coutumier des arrêts maladies (le dernier était 11 ans auparavant et pour une dengue quand j'étais interprète en Asie du Sud-Est.)

Mais je suis contraint à annoncer mon départ. Par une grande chance la hiérarchie me croit et me propose de rester en me laissant choisir un bureau moins exposé (et j'y suis encore aujourd'hui). Cependant je dois tenir encore deux jours avant le déménagement juste quand je reçois mon premier T-shirt blindé (-40dB) qui permet de réduire la réaction allergique mais ne protège pas mes oreilles.

Dans le nouveau bureau juste de l'autre côté du même bâtiment<sup>6</sup> (dans un angle mort à 0,04 V/m), il ne me reste qu'un symptôme : une douleur perçante aux oreilles. Je saurais plus tard qu'il s'agissait en fait d'une séquelle de mon séjour du côté de l'antenne qui mis plusieurs jours à disparaître. A un couloir de distance de mon premier open space j'ai une larme d'émotion : Je peux à nouveau écrire les mots en entier (!)

Après ces 14 jours passés face à une antenne GSM ma mémoire est sans dessus dessous.

5

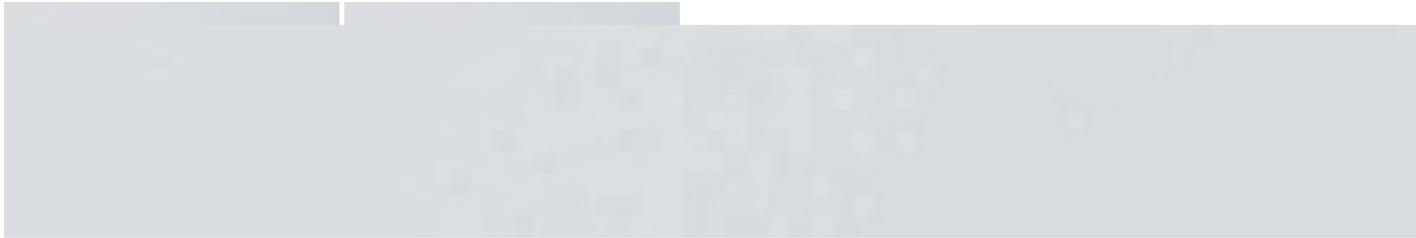
beaucoup d'électrosensibles aient ainsi recours à de petits remèdes à leur sauce, mais cela ne signifie en aucun cas que le problème ne soit pas réel et important.

6

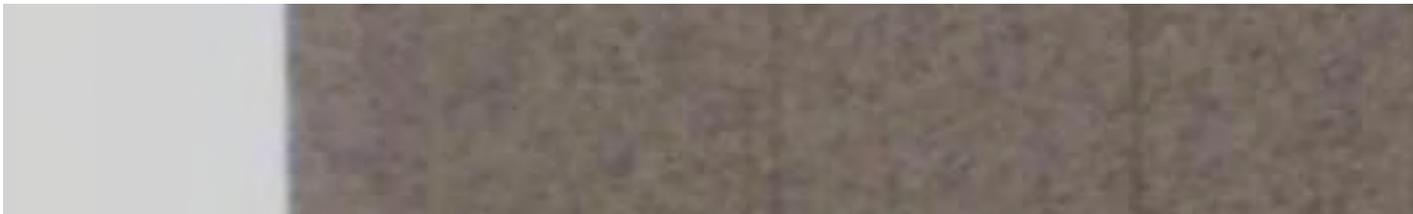
Et avec le même système de ventilation (je le précise puisqu'en 2005 un mémo de l'OMS préconisait de ne pas

rechercher les causes de l'électrosensibilité dans les champs électromagnétiques mais plutôt dans « la mauvaise qualité de l'air des locaux »).

*Livre de témoignages - 5/7 52d482a1a6449.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*



[Redacted text]





---

Protéger une minuscule partie de mon corps était illusoire mais m'a apporté un vague soutien. Il semble que

---

@

Apparemment tout n'est pas effacé mais le système d'indexation a reçu comme un coup de pied dans une botte de paille. Néanmoins en cherchant assez longtemps je peux finir par recoller des morceaux. Cela me donne une sensation d'infini gâchis (je venais juste de constituer mentalement une correspondance du vocabulaire entre les différentes langues germaniques et tout avait disparu). Curieusement il me reste alors dans ma tête des souvenirs d'enfance très nets.

Pour information, dans l'ancien open space mon exposition due à l'antenne GSM était approximativement de 0,3 V/m par mètre en continu soit respectivement 137 fois et 193 fois moins que les normes en vigueur (adoptées à la va-vite dans l'entre deux tours de la présidentielle de 2002) pour ces deux fréquences. De surcroît ces normes sont basés sur une unité qui ne mesure pas la toxicité. Près de l'antenne 900 / 1800 et (en limite de zone de Fresnel) j'avais 0,3 V/m en entrée de mon corps mais aussi en sortie : 0,3 V/m alors ailleurs le signal perd beaucoup en traversant le corps. Je suppose qu'il avait dans cette situation un type de force que ne mesure pas le volt par mètre qui sert aux normes.<sup>7</sup>

### **La vie sous blindage**

Depuis ma crise SICEM en mars/avril 2013, je suis contraint de vivre en permanence dans du tissu blindé stoppant les hautes fréquences des technologies sans fils : vêtements blindés pour pouvoir prendre les transports, travailler, rester chez moi et « rideau » super blindé pour dormir. Du coup je crève de chaud quand tout le monde se plaint du froid et l'été n'est pas facile. Mais détail amusant, la peau protégée depuis des mois semble si jeune par rapport à la peau de mes bras exposées à la pollution urbaine ambiante (mais pas au soleil). Fini en tout cas les nouveaux petits naevi rouges et noirs qui pullulaient.

Par contre hors milieu urbain et hors transports je peux les retirer. A la campagne à 0,026 V/m ou moins, je n'est plus aucun symptôme. Mais j'ai choisi de rester avec mes filles qui vont à l'école à Asnières, ma femme qui travaille à Paris et je veux continuer la profession que j'exerce qui n'existe que dans des centres urbains comme La Défense.

### **Le diagnostic**

J'ai finalement fait les analyses de sang et d'urine du professeur B. Je les ai faites après être resté 36 heures sans aucune de mes protections habituelles. Sans le rideau de fil de cuivre qui me sert de couverture je ne dors pas. L'analyse montre que ma production de mélatonine s'est effondrée. Sans mes vêtements blindés au bout d'un certain temps je suis trop déconcentré pour travailler, « à la masse », inefficace. Et j'ai poussé le vice jusqu'à aller m'exposer à l'antenne GSM qui m'a rendue allergique juste avant d'aller faire ma prise de sang. L'analyse montrera alors un taux d'histamine 5 fois le maximum normal ainsi que des marqueurs de mauvais augure comme la protéine S-100 (dégâts au cerveau), des anticorps anti-protéines de choc thermique et du stress oxydatif. Ceci comme la vitamine D trop basse se retrouve chez de nombreux autres électrosensibles. Ceci me vaudra avec l'encéphaloscanner un certificat médical du « SICEM » Syndrome d'Intolérance aux Champs Electro-Magnétiques

L'encéphaloscanner, j'ai choisi de le faire un lundi matin. J'avais donc encore ma migraine typique du week-end. Les résultats apparaissent au début ce témoignage. Le docteur pouvait me dire quand tu bouges la tête comme ça le flux sanguin diminue dans telle zone et ça te fais mal. Et cela correspondait. Il a aussi noté une thyroïde « paresseuse ».

Ces normes sont basées sur une sorte de croyance que les champs électromagnétiques ne peuvent avoir d'autres effets que thermiques. Hors cette croyance est battue en brèche par de nombreuses études scientifiques effectuées de par le monde sur le vivant et n'a jamais eu cours en Union Soviétique dont les scientifiques reconnaissaient les effets non-thermiques dès les années 50.

*Livre de témoignages - 6/7 52d482a1a6449.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

J'ai obtenu un mieux avec le traitement du professeur B. qui vise principalement à protéger le cerveau (vitamines et extrait de gingko-biloba) et donne aussi des anti-oxydants. Mon foie a rejeté l'anti-histamine, mais j'utilise des T-shirts pour ça.

### **La 4G**

A partir du 1<sup>er</sup> octobre et l'ouverture d'un grand réseau (par chance j'habite à côté), j'ai eu tout un nouveau symptôme : des fausses diarrhées (la sensation qu'on va l'avoir mais on l'a pas vraiment). Ceci fût réglé par le port quotidien d'une deuxième couche de T-shirt blindé toujours caché sous mes vêtements, ce qui commence à faire épais. Mais je reste en ville ! Je ne détaillerai pas car il est un peu trop tôt pour évaluer en détail les effets des antennes 4G.

Par contre j'ai une expérience très concrète et précise du smartphone 4G : Le collègue assis juste devant est accro au smartphone il y perd un tiers de son temps de travail. Pendant six mois je ne lui pas dit que j'étais électrosensible. Ca me piquait juste les doigts et les yeux (le reste de mon corps est assez blindé). Mais un jour il s'est offert un téléphone 4G. Il a changé la carte SIM et l'a connecté eu net devant moi. Quelques secondes après j'avais les oreilles bouchées comme je n'avais jamais eu, le tout accompagné d'un acouphène fort et assez aigu. Dans les jours suivant j'ai vu mon audition baisser, demandant souvent aux gens de répéter. Après j'ai fini par craquer et lui demander de ne plus l'utiliser juste devant moi. Il est devenu très productif depuis et j'entend mieux.

### **Bloquer le Wi-Fi des voisins change la vie**

En décembre 2013 lassé d'errer en hiver dans les rues d'Asnières sur Seine pour limiter la migraine (pas pour la douleur mais pour essayer de protéger ma cervelle) je tente un blindage de mon plafond. Avant d'acheter des matériaux coûteux je fais un test avec du papier d'aluminium et cela a changé ma vie : je ne crie plus sur mes filles le samedi en fin de matinée (heure où je cuisinait sous le Wi-Fi), je peux enfin rester chez moi sans migraine (ce qui devrait être un droit<sup>8</sup>) à condition de ne pas séjourner dans le salon (plus compliqué à protéger) et je peux à nouveau étudier plein de langues.

Mon ordinateur capte 31 réseaux Wi-Fi dans mon salon. Pourquoi une telle portée en copropriété ?

### **Le mot de la fin**

Je comprends que l'industrie de la téléphonie et les scientifiques qu'elle emploie défendent ses intérêts propres et qu'il n'y a aura par conséquent jamais consensus sur les effets possibles de ces ondes sur le vivant. J'espère en revanche que les élus joueront leur rôle protecteur en définissant certaines limites.

---

8

Comme troubles de voisinage on trouve dans Légifrance surtout des articles sur le bruit, un problème si dérisoire à

côté du Wi-Fi en immeuble pour les EHS.

---

*Livre de témoignages - 7/7 52d482a1a6449.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

Jocelyne Psychologue 60 ans Rhône Témoignage de mon électrosensibilité

Fin 2008 s'amplifie toute une série de symptômes déjà présents depuis quelques temps. Ces symptômes deviennent alors envahissants : vertiges, acouphènes, insomnies, grande fatigue, compressions cérébrales avec maux de tête, douleurs dans le cou intenses.

Les examens médicaux classiques n'apportent aucune réponse. Je suis alors mise sur la voie de l'hypothèse d'une intoxication aux métaux lourds. Des examens révéleront une intoxication importante au mercure et au plomb. J'ai alors 14 amalgames dentaires, 6 couronnes et 3 pivots (qui seront déposés progressivement).

Le traitement par chélation allège certains symptômes mais pas tous. Les vertiges cessent, je dors mieux, la fatigue diminue ainsi que les essoufflements. Compressions cérébrales, maux de tête, acouphènes restent aussi importants. Mi 2009 apparaissent d'autres symptômes: sensations de brûlure sur les membres, fourmillement sur le visage, malaises tachycardie, irritabilité, difficulté de concentration.

Et je fais le lien avec l'amplification de ces symptômes et l'exposition aux champs électromagnétiques hautes fréquences. L'utilisation de mon téléphone portable provoque immédiatement des sensations de chaleur sur les tempes, des maux de tête, des acouphènes. Je deviens " capable " de détecter les portables ouverts chez ceux qui me côtoient (picotements- état de mal être- maux de tête). La Wifi devient source de malaise ainsi que les téléphones sans fil DECT. Les lampes à économie d'énergie provoquent picotement et malaise.

A partir de ce moment il ne m'est plus possible d'utiliser de téléphone portable, je supprime la Wifi. J'habite à cette époque le " Vieux Lyon " dans la rue Saint Jean. Une association spécialisée dans les champs électromagnétiques à qui je fais appel vient prendre des mesures dans mon appartement. Il y a 2 à 4 volts par mètre dans l'appartement et nous découvrons des antennes Picot sur la façade de l'immeuble juste au dessous de mes fenêtres.

De telles antennes ont été implantés tout le long d'une rue très étroite ne laissant pas passer les émissions des antennes avoisinantes.

Je dois déménager et trouve un appartement à C. en Rez de Chaussée, plus à l'abri de la pollution des antennes relais. Je reste cependant très gênée par le téléphone DECT de mon voisin du dessus (1,5 volts/mètre dans le salon). Il acceptera de l'échanger contre un téléphone filaire, il m'est alors possible de rester dans le salon.

Les consultations en médecine environnementales à Paris avec un professeur spécialisé ont permis la mise en place d'un traitement qui atténue les symptômes mais mon état reste très tributaire de l'exposition.

Récemment j'ai découvert une sensibilisation aux basses fréquences (électricité courante). Il ne m'est plus possible de rester près d'un four électrique ou d'utiliser un fer à repasser.

J'ai la chance d'avoir un " Buron " (une bergerie) dans le Massif Central loin des Antennes Relais et sans électricité. Là bas, au bout de 2 jours les symptômes disparaissent.

Cette électrosensibilité a des conséquences financières importantes : ralentissement du travail, consultation de nombreux soignants pour " continuer à vivre " parmi les autres, dépose de métaux en bouche, déménagement etc....

Elle a aussi des conséquences fortes sur le quotidien : - grande difficulté à prendre les transports en commun (métro-bus- TGV), les protections

utilisées (casquettes- tissus anti-ondes) n'atténuent que partiellement les malaises, - aménagement du travail: je dois demander à tous mes patients de mettre hors tension leur

téléphone portable, réduction de mon temps de travail (je dois m'allonger plusieurs fois par jour), impossibilité d'assister à des réunions, conférences, impossibilité de travailler sur ordinateur. Tout cela me contraint d'envisager de prendre ma retraite bien plus tôt que prévu , puisque mon activité professionnelle est très compromise.

- Difficultés de toute rencontre amicale ou familiale - Obligation pour le conjoint de se passer de téléphone portable, Wifi, télévision

Mon travail de psychologue me permet d'identifier les ressentis psychocorporels des personnes souffrant de troubles dépressifs et je peux témoigner que les maux physiques éprouvés lors d'une exposition aux champs électromagnétiques sont d'une toute autre nature.

Mon parcours me conduit à faire l'hypothèse que l'électrosensibilité a été favorisée chez moi par l'intoxication aux métaux lourds et par l'exposition prolongée à des champs électromagnétiques trop puissants à l'intérieur de mon domicile.

Jocelyne

---

@

Je suis devenue électro-sensible au moment où j'étais enceinte, je m'en suis rendue compte parce que je suis particulièrement sensible aux énergies, bonnes ou mauvaises, et je sentais bien que des ondes désagréables venaient de mon ordinateur portable ou de mon téléphone portable, plus fortes quand les appareils fonctionnent, etc. Cela se traduisait par une très grande gêne au niveau du plexus solaire quand j'étais à mon bureau, le syndrome « oreille chaude » avec mon téléphone portable voire lourdeur au côté de la tête, et parfois des émotions fortes comme l'angoisse, l'anxiété, l'irritabilité, et encore pire, la dépression. Pour ceux qui ne sont pas électro-sensibles, il faut que vous ayez suffisamment d'empathie pour comprendre les sensations que nous pouvons avoir. Si on devait, à titre d'exemple, faire une comparaison, on serait comme des plantes positionnées trop près d'un feu de cheminée : impossible de réagir, aucune réaction à première vue visible, et pourtant, probable douleur, assèchement progressif etc., à moins d'une protection efficace, ou d'un arrêt du feu, ou d'un déplacement de la plante... Aujourd'hui, j'ai trouvé des appareils qui me permettent de vivre normalement, de passer des heures à l'ordinateur ou au téléphone. En somme, j'ai trouvé ma protection, et cependant, je lutte pour qu'une réglementation soit trouvée afin que le feu ne se transforme pas en incendie... Pour moi, nous sommes tous électro-sensibles, et être « électro-sensible » aujourd'hui, c'est avoir un seuil d'acceptation des ondes électromagnétiques moins élevé que la plupart, et /ou un sens de sensibilité plus développé, et c'est une chance, car je sais que les ondes sont mauvaises pour la santé, pour la vie, ma sensibilité me pousse ainsi à m'en protéger, comme un instinct de survie. Les personnes qui ne sont pas électro-sensibles tombent malades, nous, notre maladie, c'est l'électro-sensibilité. C'est cela notre chance. Nous sommes le symptôme d'un mal dont souffre toute l'humanité et nous sommes de plus en plus nombreux. Ce n'est pas en faisant taire un symptôme que le corps guérit, bien des médecins vous le diront, plutôt en soignant le symptôme, en comprenant l'origine du mal et en modifiant les habitudes qui créent ce mal. Rappelez vous qu'aucun principe de précaution n'a été pris avec les ondes, il serait bienvenu de remettre du cadre. Et, on ne profite réellement que de la vie.

Anne

## TEMOIGNAGE D'UNE ELECTROSENSIBLE

### CONTEXTE

Je cumule depuis ces dernières années des ennuis de santé qui m'ont beaucoup fatiguée. Je vais donc régulièrement, notamment pour des soucis circulatoires, consulter mon médecin traitant qui bute sur mon cas. Je suis au bord de l'épuisement, surtout en raison de la dégradation importante de mon sommeil, j'ai des maux de tête et des sensations de tachycardie légères mais quasi quotidiennes. Déterminée à m'en sortir et constatant, après une multitude d'examens, que la médecine conventionnelle ne semble rien pouvoir faire pour moi, je me tourne vers un médecin naturopathe en août 2008 grâce auquel je commence à retrouver une meilleure santé. A la fin de ses soins, il a l'idée de me dire : « vérifiez qu'il n'y ait pas de wifi autour de vous sinon vos ennuis de santé pourraient recommencer ». Cette remarque me laisse perplexe et je continue de vivre comme avant, mais les mois qui suivent, me revoici de plus en plus mal avec des insomnies quasi-complètes qui deviennent quotidiennes au point que je me demande comment je vais pouvoir continuer à travailler, d'autant que je refuse la prise de somnifères, ce qui m'a d'ailleurs aidé par la suite à la compréhension du phénomène. Cependant comment travailler efficacement quand on ne dort plus ?

### LE TOURNANT

Des vacances au Portugal l'été 2009, sont un tournant décisif : je passe enfin des nuits tout à fait normales, c'est le jour et la nuit, si j'ose dire, mais le plus surprenant est le retour à mon domicile, les nuits blanches reviennent alors que je n'ai pas encore repris le travail. C'est à ce moment-là que je repense à la réflexion du naturopathe. J'en viens à faire une multitude d'expériences pour vérifier l'état des pollutions électromagnétiques chez moi et l'influence sur mon organisme : utilisation de couvertures de survie, achat d'un détecteur pollution électromagnétique, tentative de blindage de ma chambre par une peinture protectrice onéreuse (à base de carbone conçue par l'Armée allemande pour protéger ses données informatiques), intervention d'un géobiologue. Malheureusement je découvre que j'habite sous la présence d'un faisceau hertzien, pour lequel je demande conseil au CRIIREM (Centre de Recherche Indépendant d'Information et de Recherche sur les Rayonnements Electromagnétiques). Après un diagnostic de pollution électromagnétique, il s'avère que j'ai un petit cocktail d'ondes qui pose problème pour une EHS (Electro Hyper Sensible). Force m'est de constater que le naturopathe avait bien raison.

### LA VALIDATION MEDICALE

Je rencontre le Professeur ~~X~~ le 30/11/09 et je passe les examens qu'il me demande de faire. Ils sont bien chers et très peu remboursés, mais nécessaires pour valider le problème (prises de sang, analyse d'urines, encéphaloscanner). Les résultats confirment le

@

---

*Livre de témoignages - 1/2 52d4fa8c8c3d1.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

## « NOMADE » PENDANT PRES D'UN AN

Contrainte de quitter mon appartement, pendant près d'un an, pour être en mesure de pouvoir travailler normalement, je vais de lieu en lieu en fonction des ondes. Ma fuite des ondes est payante, mon sommeil est à ce prix car curieusement cela marche à tous les coups. Une amie qui m'héberge débranchant régulièrement sa wifi et son DECT, oublie un soir de débrancher ce dernier et me voici incapable de fermer l'œil tant que cet appareil est sur secteur. Evidemment ce n'est qu'un exemple parmi bien d'autres. Auparavant, j'avais dû quitter un autre gîte que m'avait offert une autre amie car un voisin équipé en matériel de technologie sans fil s'était installé à l'étage du dessous avec pour résultat une nuit avec en tout et pour tout 2 heures de sommeil alors que quand je m'étais couchée, je n'avais eu aucune inquiétude, ce qui prouve qu'il n'y avait rien de psychologique dans ce type d'insomnie.

Je finis donc par vendre mon appartement à une personne qui, me dit-elle, « a besoin des ondes », traduisez : « elle a besoin de wifi ». Cela m'arrange bien. Vend-t-on son appartement sur un simple coup de tête ? La solution du blindage de ma chambre n'a pas suffi car c'est parfois très compliqué en fonction de l'environnement.

Le quotidien est bien compliqué : les amis que l'on ne peut plus voir, les loisirs, les projets, les transports, les lieux de vacances qui posent problème, les sorties entre amis, les restaurants ou les cafés, même des parcs avec des bornes wifi !!!

J'ai eu cependant beaucoup de chance car j'ai compris la cause réelle de mes ennuis de santé, ce que beaucoup ignorent. L'électrosensibilité est bien sournoise, c'est une sorte d'allergie aux ondes que l'on considère comme une pathologie nouvelle qui est souvent difficilement détectable. Elle comporte un cortège de symptômes que l'on relie souvent à d'autres maladies.

Hélène D. (Région Parisienne)

@

Mes maladies : Parkinson, Lyme, Électrosensibilité et LLC 1 Introduction

De sexe masculin, je m'appelle Georges, j'ai 67 ans et je suis atteint depuis une dizaine d'années de quatre maladies interférentes, dont l'électrosensibilité qui pourrait sans doute expliquer les autres. Je suis à la retraite depuis quatre ans suite à une carrière professionnelle bien remplie (professeur d'université en informatique). De par ma profession, j'ai 40 années de présence devant ordinateur ou en environnement pollué par les ondes.

Je traite plus ou moins indépendamment chacune de mes maladies avec les meilleurs spécialistes parisiens. Il y a des progrès, mais aussi des régressions sensibles. Il m'est très difficile de m'éloigner des ondes de par ma situation géographique (proche banlieue de Paris) et mon addiction à l'informatique. De ce fait, l'électrosensibilité est la maladie la plus mal traitée : je souffre de symptômes similaires à ceux de milliers de gens avec peu de protocoles efficaces.

## 2 Historique des Symptômes

Mes problèmes ont démarré au début des années 2000 suite à une piqûre par un insecte non identifié. Il s'en est suivi un anneau rouge sur la jambe gauche. Une toux chronique et un enrouement constant se sont développés de 2002 à 2005. Des rougeurs inexplicables sur le visage et le corps sont apparues ; c'était la roséole d'après un dermatologue. On évoqua aussi la maladie de Lyme chronique, mais un spécialiste affirma que ça n'existait pas. Mon médecin de famille restait prudent. Je consultais tout azimut, notamment les ostéopathes pour les douleurs musculo-articulaires.

Un ostéopathe éclairé m'a envoyé voir un neurologue spécialiste de Parkinson qui m'a déclaré parkinsonien sans besoin de traitement. Devant la poursuite des douleurs, j'ai cependant commencé un traitement par agoniste en 2007. Mon état s'est amélioré puis détérioré à nouveau. A partir de 2008, j'ai consulté régulièrement un grand spécialiste de Parkinson qui a confirmé la maladie encore peu prononcée et a prescrit un traitement à base de dopamine en faible dose.

Pendant cette période, je souffrais toujours de fourmillements sur le corps, les bras et les jambes, rougeurs sur le corps et le visage, douleurs musculaires et articulaires, acouphènes, maux de nuque, lenteurs, accès de faiblesse. En 2008, un proche m'a parlé plus sérieusement de la maladie de Lyme. Après des analyses de sang mitigées (un laboratoire positif, un autre négatif), mon médecin m'a prescrit une première cure d'un mois d'antibiotiques. Celle-ci a été bénéfique au début puis après la galère est revenue. Après des analyses positives et d'autres négatives, j'ai alors consulté un éminent professeur spécialiste de Lyme. Pour lui, pas de doute, il s'agissait de Lyme chronique, maladie peu reconnue en France. Un remède était possible : une longue cure aux antibiotiques, en tournant sur quatre molécules pendant au moins deux ans.

Après une première cure d'environ un an, une nette amélioration est apparue. Il y avait des hauts et des bas. Les temps difficiles sont aussi souvent concomitants à l'apparition de picotements importants à la glande salivaire droite, au thorax et à l'orteil droit. J'ai alors découvert mon électrosensibilité. Par hasard, en vacance en Espagne, j'ai remarqué que la traversée de certains lieux m'étaient pénibles. En analysant, j'ai découvert que des lignes hautes tensions étaient enterrées proche de là. Les picotements s'accroissent devant une exposition aux lignes à haute tension, au WIFI ou devant l'ordinateur. Plus précisément, l'électrosensibilité se traduit par un déclenchement aléatoire des symptômes vus ci-dessus

*Livre de témoignages - 1/1 52d504a9227fa.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

---

---

@

Electrosensible depuis l'âge de 14 ans, la souffrance occasionnée par les ondes ne cesse d'exister encore aujourd'hui à l'âge de 22 ans. Après un passé semé de questionnements, de rejets, d'isolements, de désespoirs, de peurs mais aussi de thérapeutes, de remises en questions ou encore de colères envers cette société qualifiée d'inhumaine, ce que j'aimerai vous partager à travers mon témoignage est ce dernier semestre vécu à Paris pour mes études.

Alors que mon état d'électrosensibilité s'était « un peu prés » stabilisé, les quelques mois vécus au sein de notre capitale ont suffi à le ré-augmenter. Mes sentiments et émotions sont les plus parlantes lors des situations qui suivent mes expositions aux ondes. C'est pourquoi, je souhaite vous transmettre ici quelques extraits de mes écrits.

Ecrit réalisé suite au malaise effectué à ma faculté sur paris, le 7 Octobre 2013 :

« Cela faisait trois heures que l'on avait cours. Puis tout à coup, une fatigue brutale s'est abattue sur moi. Elle s'est faite de plus en plus pesante. Également, ma respiration s'est faite plus difficile, telle une oppression. Prendre d'amples respirations, me coûtait trop en énergie. De même, chaque mouvement exercé devenait trop difficile. Mon corps s'installait dans une baisse d'énergie et bizarrement m'imaginer partir de cette chaise ou de cette salle me paraissait « surhumain », inconcevable à un tel point qu'une énergie m'hypnotisait, me piégeait à rester là. Cette force puissante m'écrasait. Mais cette force de vie, émergeant de nulle part, s'est emparée de moi et m'a poussé à fuir. Oui ! Fuir. Je devais fuir cette salle. C'en était trop pour moi, pour mon corps.

La vie m'effrayait de plus en plus où aucune solution à l'avenir s'ouvrait à moi dans lequel je puisse entrevoir un avenir équilibré, apaisant et profitable. »

Ecrit réalisé suite à une exposition aux ondes à la faculté le 14 Octobre 2013 :

« J'ai voulu réessayer, j'ai voulu essayer de ré-appriivoiser ma vie étudiante...il semblerait qu'elle m'est encore échappée. Les ondes so pénètrent. Pendant que les larmes remplissent mon être tout entier, elles, les ondes, le vident de son énergie vitale, le déminéralisent. ce que je leur ai fait ?

Plus qu'une perte d'énergie, elles me désespèrent. Oui, je suis aujourd'hui complètement désespérée face à ces nombreuses et divers projets que je suis contrainte d'abandonner un peu plus chaque jour. Quel sens de vie donné ?

La perte de motivation ne m'avait jusqu'alors pas atteinte. Mais que peut être la motivation

lorsque la souffrance subie devient tellement envahissante qu'elle engouffre les lueurs ? Et puis, bien sûr, il y a cette peur. Oui, j'ai pe mon être, le raidit et le durcit dans ses profondeurs. Quel prix dois-je faire payer à mon corps pour espérer une place dans la société ? dans le fin fond de la France. Je cherche simplement à vivre ma vie d'étudiante. »

Aujourd'hui le 14 Janvier 2014, je regarde ce passé et y voit malgré tout de belles lueurs d'espoirs. Je retiendrais en particulier cette effectuer mes examens à domicile afin de limiter au maximum mon exposition aux ondes.

---

***Livre de témoignages - 1/2 52d5151c571ac.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

@

Ainsi je souhaiterai finir mon témoignage sur une invitation pour chaque personne électrosensible à rester ouverte sur un avenir possible. Des forces qui me sont très personnelles, comme ma foi, sont pour moi sources de motivations et d'espérances. Ces lumières de vies sont de réels moteurs pour faire reconnaître notre électrosensibilité comme réelles souffrances vécues au quotidien.

Maï, le mardi 14 Janvier 2014

---



@

Témoignage d'une électrosensible (Agnès Fontana).

Je m'appelle Agnès, je suis parisienne, je suis mariée, j'ai deux jeunes enfants, je suis haut fonctionnaire et socialement (très) bien intégrée.

Je n'étais pas technophobe, j'ai été la première personne de mon entourage à me raccorder à internet et à avoir une adresse mail ; si j'étais réservée sur le téléphone portable, c'était plutôt à cause des comportements « malotrus » qu'il favorisait, j'en avais un depuis 2001 et, en tant que jeune mère de famille, je n'étais pas insensible aux gains de temps et d'efficacité qu'il permettait.

Mon électrosensibilité est apparue entre Noël et le jour de l'an 2009, en pleine explosion du wifi et de la 3G. A cette période, moi qui n'ai jamais été sujette aux migraines, j'ai commencé à avoir de drôles de céphalées, traversantes, et à me sentir tendue, sans raison. Je suis retournée au bureau (équipé en wifi) après mes congés, et là tout cela s'est accentué : horribles céphalées en casque dans les dix premières minutes d'installations, bras et jambes comme pétrifiés. Parfois, je ressentais une sensation très déplaisante, comme le passage de la lame froide d'un couteau. Je me retournais, et je voyais quelqu'un affairé sur son smartphone 3G. Je n'ai pas mis longtemps à comprendre que les ondes étaient à la source de mes symptômes. En une semaine, les insomnies se sont installées : je dormais quelques minutes, puis une sensation de décharge électrique me réveillait, et me faisait passer le reste de la nuit dans un état de tétanie.

Heureusement, j'ai trouvé rapidement des médecins capables de m'aider. Des examens en laboratoire (encéphalogramme sous provocation, encéphalogramme) ont confirmé le diagnostic. Je me suis rapidement engagée dans une démarche de renforcement de mon terrain par des compléments alimentaires, l'homéopathie et une modification de mon alimentation. J'ai convaincu mon conjoint de couper son smartphone au domicile, remplacé le DECT par un téléphone filaire et démarché mes voisins, notamment à l'occasion de départs et d'arrivée. Surtout avec les nouveaux arrivants, j'ai

parfois trouvé une écoute attentive. Certains ont renoncé au wifi et je leur en suis très reconnaissante ; d'autres n'en ont qu'un usage intermittent. Au travail, j'ai obtenu d'être installée à un poste sans wifi.

Aujourd'hui, ma situation s'est améliorée, au prix de crises parfois très douloureuses, en particulier le soir et en fin de semaine ; c'est comme si tout tremblait à l'intérieur de mon corps, comme si j'étais parcourue par une sorte de fourmillement électrique. C'est au prix également de dépenses très élevées en examens de suivi et médicaments non remboursés – je frémis en pensant à la situation de ceux qui n'ont pas mes moyens financiers. Ma mémoire et mon sommeil, qui étaient excellents tous les deux, appartiennent au passé. J'ai dit adieu pour toujours à la qualité de ma vie et à mon bien-être. Surtout, je sais bien que ces progrès sont très fragiles, et qu'il suffit d'un nouveau « bond » dans notre exposition aux ondes (déploiement de la 4G, essor des objets connectés) pour que mes efforts soient ruinés.

La réaction de mon entourage est ambiguë. Personne ne m'a traitée de folle, personne n'a sérieusement remis en cause ce que je disais. Mais entre être crue et être comprise, il y a un grand fossé. Personne n'a vraiment pris la mesure de ce que cela signifiait, non seulement comme souffrance, mais comme angoisse, d'être électrosensible dans un monde où le développement des technologies sans fil est vu comme le symbole du progrès et de la modernité. Peu de gens ont saisi que ma maladie supposait un petit effort de comportement de leur part dans l'usage qu'ils font de ces merveilleux joujoux connectés et un changement de regard sur tout cela. Certes, tout le monde convient que « tout cela n'est pas clair », mais on attend passivement qu'une réglementation soit adoptée, que des technologies plus sûres voient le jour... « ils » trouveront bien, en attendant pas question de changer, de se priver ni de se restreindre dans quoi que ce soit... Les gens aiment bien Erin Brocovich au cinéma mais dans la vie réelle, c'est autre chose...

Certes, au cours de cette « aventure » bien involontaire, j'ai rencontré, dans le milieu associatif et chez les

soignants, des gens formidables que je n'aurais sans doute jamais croisés dans mon milieu d'origine, très conventionnel. Mais ce que j'ai vu de la cupidité des firmes et de la stupidité des gens, j'aurais préféré ne pas le voir.

Je pense souvent à mettre fin, de façon radicale, à mes souffrances mais je dois survivre et rester dans la vie normale, pour veiller sur mes enfants. Que deviendraient-ils sans moi ? Ce n'est pas une application pour smartphone qui va les élever. C'est pour eux que je reste et que je me bats.

Si les gens savaient ce que c'est que d'être électrosensible il ne toucheraient plus à un équipement sans fil.

---

*Livre de témoignages - 3/3 52d51d575de79.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

\* Comme autrefois les canaris (version 5) Je suis une femme dans la cinquantaine, mère, et j'habite en Rhône Alpes dans une grande ville.

Jusqu'en 2006, j'ai eu une vie professionnelle très active et prenante, pour gérer mon entreprise. Je rentrais tard la nuit et repartais tôt le matin y compris les weekends. Puis suite à l'arrêt de mon activité en juin 2006 pour raison personnelle, je me suis retrouvée à mon domicile et j'ai commencé à ressentir une grande fatigue, de l'insomnie, des suees nocturnes, des céphalées et surtout un stress intérieur. J'avais mal dans les yeux, des douleurs aux tempes, au nez, de la sinusite avec écoulement dans la gorge, des nausées, des vertiges. Ensuite un manque de concentration, des trous de mémoire sur certains mots, ou je disais un mot pour un autre, des bégaiements et des sifflements aigus dans les oreilles et dans ma tête.

2007 :J'ai consulté mon médecin qui m'a prescrit des analyses qui ont fait apparaître un taux élevé de mauvais cholestérol et de triglycérides alors que je ne consommait pas de plats tout prêts et que je ne cuisinais ni gras ni sucré.

Puis une nuit j'ai craqué. Je n'arrivais pas à trouver le sommeil, les sifflements dans mes oreilles étaient si forts qu'ils me tapaient sur le système. J'ai alors rassemblé le peu de force qu'il me restait pour aller prendre ma voiture au garage et j'ai alors commencé un périple afin de trouver un endroit où je ne percevais plus ces bruits. Mais rien, et plusieurs heures plus tard, épuisée je suis rentrée chez moi ou je me suis écroulée de fatigue.

2008 : Je suis retournée voir mon médecin qui m'a adressé à un ORL. L'examen clinique était normal et son conseil à été de me prescrire des anti-dépresseur et du magnésium, qui n'ont eu aucun effet.

Vu mon état, des amis m'ont proposés de m'emmener dans leur maison de campagne un vendredi soir. Dès le lendemain au réveil, je ressentais un apaisement en moi et j'avais d'après mes amis « une meilleure tête ». Les sifflements étaient très diffus et je retrouvais toutes mes facultés, aucune douleur, et l'envie et la capacité de faire plein de choses sans ressentir de fatigue, et ce durant tous le weekend. Dès le retour à l'entrée de ma ville, les sifflements devenaient de plus en plus intenses et quand j'arrivais au bas de mon immeuble c'était comme si j'étais sous des pylônes électriques, mon corps était plein de fourmillements. Cela m'a posé question, car lorsque je retournai à la campagne tout s'apaisait. Mais ça c'était avant ....

Un soir dans ma chambre, mon cœur s'est mis à s'emballer et je ne tenais plus debout, je ne comprenais pas. Mon fils m'a accompagné chez ma voisine pour savoir ce qu'elle avait derrière le mur mitoyen de ma chambre et m'a informé qu'elle avait installé une box en wifi. Je lui ai demandé si elle pouvait la changer de place, mais cela n'a rien changé.

Mon état empirait, jusqu'à ne plus m'habiller ni être capable de faire quoi que ce soit. Et lorsque je restais trop devant mon PC, je ressentais des douleurs jusqu'aux épaules, des fourmillements dans les mains, et j'avais de l'eczéma sur la jambe qui se trouvait près de ma tour. J'ai enfin trouvé les coordonnées de l'écologie urbaine pour faire procéder à des mesures. Résultat 6v/m sur mon balcon (antennes à 54m) et 4,92 dans mon salon. Et là j'ai fais le lien et je suis allée voir mon médecin pour lui en parler. Elle n'était pas qualifiée mais m'a informé qu'une de ses amies faisait une étude sur des personnes électrosensibles, j'ai donc fait des recherches.

2009 : Ensuite pour résumer je suis allée à Paris en train pour consulter et faire des analyses biologiques et un encéphaloscanner, dont les résultats ont fait apparaître des manques en fer, iode, vitamine D, mélatonine entre autres, et une mauvaise oxygénation de mon cerveau.

Puis j'ai trouvé un médecin connaissant ma pathologie et qui après plusieurs consultations a établi que j'avais le syndrome d'intolérance aux champs électro magnétiques (SICEM) et que dans mon cas le seul moyen de me préserver était l'éviction de ces champs. J'ai donc cherché un lieu mais sans le trouver vraiment à part au fond d'une vallée sur quelques centaines de m2.

*Livre de témoignages - 1/3 52d52a5fd0620.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Jusqu'à août 2010, j'arrivais à mes ressourcer dans la maison de ma grand-mère en journée et j'avais envisagé de m'y installer. Mais petit à petit en fin d'après midi je ne m'y sentais pas bien jusqu'au moment où il m'a été impossible de m'endormir. Je ne comprenais pas, j'ai donc fait procéder à des mesures de champs et voilà ce que j'ai compris :

La maison est située à environ 4m d'une ligne à haute tension, et elle à un étage. En bas et en haut de ces lignes il y a celles de l'éclairage urbain qui s'allume le soir vers 19h et s'éteint le matin vers 7h (selon les saisons). De chaque coté de la maison se trouvent les 2 lampadaires. Dès que les gens du voisinage rentrent chez eux et surtout l'hiver, la demande en électricité augmente, puis lorsque l'éclairage public s'allume il y a un fort champ magnétique qui entoure la maison même quand je coupe le disjoncteur. J'étais aussi devenue sensible au courant électrique

Je voyais régulièrement mon médecin traitant, j'étais en longue maladie, puis j'ai été mise en invalidité catégorie 2 en octobre 2010. Enfin je pouvais prendre la route lorsque je n'y tenais plus, sans avoir à attendre l'autorisation de la sécu.... Bien sur mes moyens ont diminués, mais je fais avec car je n'ai plus de dépenses autres que de celle de me loger, et me nourrir.

2011 : Et puis voilà que je ne supportais plus certains parfums, certaines lessives et quand je prenais l'ascenseur après qu'il ait été nettoyé, j'avais tous ces goûts dans ma bouche. Quand je mangeais les aliments étaient amers et métalliques alors que les autres personnes les trouvaient bons. J'étais aussi devenue chimico sensible. J'ai donc décidé de me nettoyer en mangeant du cru (fruits, légumes et jus). Et à présent il m'arrive très rarement de ne plus supporter les parfums, mais je continue.

2012, le quotidien m'est devenu insurmontable, la moindre course, le moindre rangement me demande beaucoup d'efforts, je ne me reconnais plus. Alors je lutte en essayant de réfléchir, je dois me faire des listes de choses à faire, je dois me forcer à sortir de chez moi, mais je ne suis bien nulle part, surtout lorsque les interrupteurs, prises, et points d'éclairage ne sont pas reliés à la terre.

Je sais que je ne peux plus rester plus d'un quart d'heure dans un magasin ou tout lieu avec des néons, des lampes à économie d'énergie, des téléphones sans fil, des téléphones portables, du wifi, sans avoir des vertiges à tomber. Je ne peux plus marcher dans la rue lorsque les lampadaires sont allumés, je sens les lignes électriques, je ne peux plus aller dans un jardin, je ne peux plus passer près des pylônes, je ne peux plus prendre les transports en commun, je ne peux plus aller au cinéma, au restaurant, à l'hôtel, à la bibliothèque. Je fais des efforts pour accompagner ma mère à l'hôpital, faire des démarches administratives à la mairie, à la sécurité sociale, et je rentre chez moi, épuisée et je m'endors. Je tiens à préciser que la vue d'une antenne relais, d'un téléphone portable ne me panique pas, et que je ne marche pas en cherchant à les repérer.

Chez moi : j'ai mis des couvertures de survie sur certains murs mitoyens et sur mes fenêtres, et aussi sur la tour de mon PC. J'ai branché mes appareils sur des multiprises bipolaires (qui coupent la phase et le neutre) que j'éteins dès que je ne m'en sers pas. Depuis plus de douleurs, ni de fourmillements mais cela ne change rien au reste. Je n'ai aucun traitement, à part de la vitamine D, je prends du ginkgo, de la silice, je me baigne avec des algues, et je prête encore plus attention à mon alimentation selon mes envies ou mon instinct ... et je profite de mon extrême sensibilité pour écouter les besoins de mon corps.

2013 : J'ai déménagé vers un lieu où il y a peu d'antenne. J'ai blindé 2 pièces avec de la peinture au graphite, et mis des rideaux anti ondes devant mes fenêtres. Mais encore une fois le progrès m'a rattrapée : antenne 4 G, Smartphone, compteurs d'eau radio relevés, CPL, tout cela rayonne allègrement. De nouveau je dois sensibiliser et expliquer pour essayer de convaincre d'arrêter la wifi la nuit, mais je me heurte à de l'incompréhension générale puisqu'ils (les voisins) ne ressentent rien. Aucune raison de modifier quoi que ce soit, puisque tout est en vente libre et que les médias prônent le tout sans fil et éludent leurs effets délétères.

Avant 2006 je n'avais aucun problème de santé de ce type.

Ma famille me soutient et s'inquiète lorsque je ne tiens plus debout, Mes amis, je n'en ai plus guère... Difficile de se

passer du portable, difficile de voir ma tête, Difficile de ne pas comprendre que je ne puisse plus aller chez eux.

*Livre de témoignages - 2/3 52d52a5fd0620.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Cela fait près de 8 ans que mon corps m'alerte, mais dans ma galère je ne suis pas toute seule, j'ai fait plein de connaissance à travers toute la France, des gens qui savent comme moi aujourd'hui. Certains ont tout perdu : leurs enfants, leur logement, leur emploi et sont au RSA, Quid de la dignité humaine ?

Je rajoute que nous ressentons les effets des CEM de manière différente : certains sont capables de savoir qu'un portable va sonner, certains vont voir leurs symptômes apparaître soit rapidement soit plusieurs minutes voir plusieurs heures plus tard, et idem pour qu'ils disparaissent, d'autre se sentent mieux en bougeant.

Aujourd'hui, j'ai une meilleure figure, je ne ressens plus de maux de tête, mais mes acouphènes et ma grande fatigue signent et persistent de la présence de ces ondes invisibles. En ville ou en campagne à présent c'est pareil, mes acouphènes ne disparaissent plus. Ma vie est faite d'évitements contrôlés, est ce ça vivre dignement !

J'ai été parmi les premiers à utiliser ces technologies sans aucune prévention et aujourd'hui je suis Electro Hyper Sensible, dans l'indifférence quasi générale des industriels, et de l'état qui ignorent encore les recommandations de l'OMS.

Alors comment se fait il qu'il y est de plus en plus de « Solutions » de blindage contre les ondes artificielles (Peinture, tapisseries, rideaux, costumes), et de prévention au niveau électrique dans les nouveaux logements (Gaines et interrupteurs blindés, mise à la terre des points d'éclairage, interrupteurs, prises électriques, électricité biotique) ?

Tout simplement parce que depuis 1980, notre environnement électromagnétique a augmenté de plus d'1 milliard de fois sans aucune précaution.

Nous sommes vos sentinelles, nous ressentons ce que vous ne ressentez pas encore, croyez nous !

\* Autrefois, les mineurs mettaient en cage des canaris dans les mines. Quand la qualité de l'air était médiocre, les canaris s'agitaient dans leurs cages, et on leur a confié le rôle d'espèce sentinelle afin d'alerter des dangers et d'assurer des conditions de travail sécuritaires pour les personnes travaillant dans les mines souterraines.

Bien à vous. OM

@

**Témoignage EHS - Opération «visibilité» des électrosensibles de France à l'attention des députés**

**Janvier 2014**

Mon Electro-Hyper-Sensibilité (EHS) s'est déclarée en octobre 2009, avec une intensification des symptômes en quelques semaines, pour devenir invalidante en quelques mois, j'avais 39 ans. Auparavant je travaillais comme infographiste indépendante. J'avais mis une dizaine d'années à lancer mon activité et à fidéliser ma clientèle. J'utilisais les nouvelles technologies sans problème et passais mes journées de travail sur ordinateur et en liaison téléphonique suivie avec mes clients. Je me déplaçais en entreprise et me servais d'un téléphone portable bien sûr, depuis 1998.

J'ai commencé à développer une foule de symptômes récurrents, certains extrêmement douloureux, dont j'ai cherché la cause médicale pendant plusieurs mois. Après avoir éliminé les causes organiques, j'ai fini par prendre conscience de l'origine environnementale de mes problèmes de santé car mes troubles se

déclenchaient au contact ou à proximité d'appareils de technologies sans fil (Box WIFI, téléphone sans fil d'intérieur DECT, téléphones portables, four à micro-ondes, proximité des antennes de téléphonie mobile).

Avec cette sensibilité accrue aux ondes, ma vie a basculé quasiment du jour au lendemain dans la souffrance physique quotidienne conduisant en quelques mois à une forte altération de mon état général. Depuis, je suis dans l'obligation d'adopter des comportements d'évitement pour me protéger au maximum de ces émissions qui me rendent malade en quelques heures et grabataire (dépendante) en quelques jours si je ne parviens pas à m'en préserver suffisamment (installation de protections spécifiques à mon domicile pour tenter d'y préserver mon autonomie et limitation des déplacements à l'extérieur).

En septembre 2010, le Pr DB confirme le diagnostic de Syndrome d'Intolérance aux Champs Electromagnétiques (SICEM), de forme sévère, grâce à des examens cérébraux et des analyses sanguines attestant de souffrance cérébrale. Le traitement proposé ne m'a pas amélioré. Les conséquences du SICEM à ce degré de réactivité empêchent toute activité qu'elle soit professionnelle ou sociale car les technologies sans fil sont présentes partout (logements, bureaux, magasins, cabinets médicaux, infrastructures publiques, centres culturels et sportifs, restaurants...). Elles portent à plusieurs dizaines de mètres et traversent les murs (équipements sans fil des voisins). Elles sont également présentes dans l'espace public extérieur, les rues et les sites naturels.

En plus de mon hypersensibilité aux champs électromagnétiques (CEM) induits par les technologies sans fil, je suis également devenue intolérante en quelques mois aux hyperfréquences des radars militaires, aux moyennes fréquences induites par les ordinateurs, la TV, les appareils électroniques, les lignes à hautes tensions puis aux basses fréquences de l'électricité - 50 Hz – câbles électriques dans les murs ainsi que tout appareil électrique relié au secteur (lampes, électroménagers...).

Apparition de mes symptômes

*La liste des symptômes est longue, mais j'essaie d'être exhaustive et précise dans leur description dans l'espoir d'interpeller des médecins, des chercheurs qui se penchent sérieusement sur cette pathologie.*

Les tout premiers symptômes se sont caractérisés par des troubles transitoires peu gênants qui ne m'ont pas alertée (picotements dans la main après l'envoi de textos se prolongeant dans tout le bras qui pouvaient durer une demi-journée pour un texto envoyé, bourdonnements d'oreilles et maux de tête avec fatigue après des appels un peu longs sur le portable et le DECT). Puis brutalement, en quelques semaines, un ensemble de symptômes sont apparus et se sont cumulés : de violents maux de tête persistant toute la journée avec une tension nerveuse inhabituelle et des troubles cardiaques (forte tachycardie, serrement/douleur au niveau du cœur, oppression thoracique, essoufflement) m'empêchant de dormir. Amplification des bourdonnements d'oreilles devenus permanents, acouphènes, douleurs très aiguës dans les tympans, douleurs irradiantes dans les mâchoires au niveau des dents couronnées, fourmillements dans tout le corps comme des picotements électriques, brûlures sur le visage et les mains comme des coups de soleil (en hiver), troubles de la vue-floue et brûlure des yeux avec irritation et éclatement des

*Livre de témoignages - 1/5 52d52bc9569d7.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

vaisseaux, durcissement/gonflement au niveau du larynx avec affaiblissement de la voix et difficultés de déglutition, douleurs/contractures musculaires et inflammations articulaires (jusqu'au boitement), fatigue extrême (8 de tension), pertes d'équilibre, tremblements incoercibles, fortes nausées, vomissements, vertiges rotatoires allant jusqu'aux malaises. Malaises précédés de troubles cognitifs conséquents (ralentissement cérébral, confusion intellectuelle, difficultés de concentration et de mémorisation avec perte des automatismes sur mes logiciels de travail - je ne savais plus travailler, impossible de me souvenir de l'enchaînement des procédures - difficultés d'élocution et de compréhension de mes

interlocuteurs). Troubles cognitifs conduisant aussi à une désorientation dans la rue, à me perdre sur des trajets habituels à pied et en voiture, à avoir des problèmes de coordination, d'incohérence dans l'enchaînement d'actions simples jusqu'à la perte des automatismes de la vie courante comme si le cerveau bloqué ne fonctionnait plus.

N'ayant pas identifié la cause de mes symptômes, j'ai continué à m'exposer aux CEM environnants en tentant de finaliser mes contrats en cours, sur ordinateur, avec pour conséquence une intensification des troubles m'obligeant finalement à rester alitée mais sans pouvoir dormir compte tenu de la violence des symptômes. A la pression intracrânienne quotidienne de plus en plus douloureuse s'est ajoutée des coups dans la tête difficilement supportables, sortes de décharges électriques percutantes comme des coups de poignards au niveau des tempes et d'atroces crises de migraines résistantes aux traitements, invalidantes car 24h/24, accompagnées de vomissements avec raideur-paralysie de la nuque et obligation de rester dans le noir et le silence. Or je n'avais jamais été migraineuse auparavant.

La rapide altération de mon état général et un fort amaigrissement rapide (-10 kg, soit 38 kg pour 1m62) ont suscité la mise en arrêt maladie par mon médecin traitant. Depuis février 2010 je suis en arrêt maladie et en invalidité depuis février 2013.

#### *Mise en évidence de la relation de causalité avec l'environnement électromagnétique*

*Après plusieurs mois d'investigation pour éliminer les causes médicales pouvant expliquer de tels symptômes (scanner du cerveau, échographie digestive, ORL, ophtalmo...), j'ai fini par établir le lien avec l'environnement car je ne pouvais plus accéder à ma chambre sans malaise, tous les symptômes s'amplifiant en quelques minutes dans cette pièce. Mais à cette époque on ne parlait pas de cette pathologie et j'ignorais que l'on pouvait être malade à cause des ondes électromagnétiques. J'ai d'abord pensé à une émanation inodore d'un produit chimique qui aurait pu déclencher ces symptômes ayant déjà été victime d'une intoxication au monoxyde de carbone. Je me suis renseignée chez mes voisins pour écarter cette hypothèse et en discutant avec ma voisine la plus proche de ma chambre chez qui j'étais encore plus mal que chez moi, j'ai constaté qu'elle avait installé une Box WIFI quelques semaines avant le déclenchement de mes problèmes de santé. Cette Box était placée juste sous ma tête de lit, à l'étage en dessous. Ayant déjà remarqué que l'utilisation ponctuelle d'ordinateurs connectés en WIFI me créaient des maux de tête (j'avais opté pour une connexion filaire pour mon travail), ma voisine a accepté de débrancher sa Box pour voir si cela pouvait améliorer mon état. Mes symptômes ont commencé à s'atténuer en quelques heures puis se sont arrêtés. Je pouvais de nouveau entrer dans ma chambre et y redormir.*

*Dès qu'elle rebranchait sa Box, je déclenchais les symptômes dans mon appartement, même à l'opposé de la chambre. Ma voisine relançait sa Box momentanément le soir pour joindre ses proches et les nuits où elle oubliait de la couper j'étais complètement malade en quelques heures.*

*Ces expériences, en aveugle, m'ont permis d'établir le lien de causalité avec le WIFI qui m'impactait de façon instantanée. La suppression de cette source proche, intense et continue m'a permis de redormir mais mes malaises se redéclenchaient dès que j'essayais de travailler sur mon ordinateur (pourtant sans WIFI) et comme j'essayais tous les jours de reprendre mon activité professionnelle, j'entretenais les symptômes toute la journée sans comprendre le lien avec l'ordinateur. J'étais en fait devenue simultanément intolérante aux hautes fréquences des technologies sans fil et aux moyennes fréquences émises par l'ordinateur.*

*Les symptômes se déclenchaient également dans les magasins, chez mon médecin, chez les amis, dans ma famille, puis dans la rue, à proximité des personnes en appel sur leurs portables. Par la suite même un portable oublié dans un sac par un proche pensant l'avoir éteint chez moi me déclenchait les symptômes à une dizaine de mètres par la recherche ponctuelle du réseau au bout d'une demi-heure environ. Les smartphones actuels, en connexion permanente au réseau, me rendent malade en quelques minutes seulement (premiers symptômes quasi instantanément, moins de 5 minutes).*

---

@

L'identification de la cause de mes symptômes m'a permis de supprimer toutes les sources de hautes fréquences chez moi et chez mes voisins proches qui m'ont vu tomber malade et ont pu constater l'effet des CEM sur mon état. Je me suis renseignée auprès des associations sur les protections à mettre en œuvre rapidement : confection d'une casquette, d'une chemise et d'un foulard avec du tissu anti-ondes pour les déplacements à l'extérieur, très minutés et limités. Achat de mesureurs de champs pour comprendre d'où venaient les sources d'exposition et s'en préserver. Multiples tentatives de blindage de mon poste de travail, en vain. J'étais pourtant certaine de pouvoir sauver mon activité professionnelle (à 80% chez moi) et me suis entêtée pendant un an à tout essayer pour limiter au mieux mon exposition aux CEM sur mon outil de travail avec de nombreux achats spécifiques.

Sans traitement efficace, ma sensibilité a continué à s'accroître m'obligeant rapidement à investir dans de nombreux matériaux de protections contre les hautes fréquences venant de l'extérieur (antennes relais, radars militaires) et technologies sans fil du voisinage. Les dispositions prises avec mes voisins les plus proches n'étant plus suffisantes, je déclenchais à nouveau les symptômes chez moi et le sommeil était redevenu impossible.

*Tentatives de traitement Traitements du Pr DB et du Dr M. sans amélioration. Lorsque je pouvais encore me déplacer, je me suis rendue en Angleterre à 5 reprises dans un hôpital spécialisé dans le traitement des allergies car j'ai développé simultanément une chimico-sensibilité sévère. Cet hôpital près de Londres traite également des personnes EHS venant de toute l'Europe mais l'environnement trop exposé de l'hôpital et la fatigue occasionnée par les déplacements m'ont obligé à interrompre le traitement qui visait à renforcer l'immunité. J'ai tenté plusieurs séances de Morothérapie avec 2 thérapeutes, de l'ostéopathie et de l'ostéopathie crânienne, de la micro-kiné, du rééquilibrage énergétique. J'ai suivi un régime hypotoxique, des supplémentations en vitamines, anti-oxydants, omégas 3, minéraux et compléments alimentaires. J'ai essayé de nombreux traitements contre les migraines (traitements de fond et des crises). Antalgiques et anti-inflammatoires.*

*Protections mises en place Contre les hautes fréquences : l'achat d'un baldaquin en tissu de blindage (à base de métal) m'a permis de retrouver le sommeil et d'avoir un espace où me protéger pour faire cesser les symptômes mais on ne peut pas vivre uniquement dans une cage faraday de la taille d'un lit... ! J'ai donc protégé aussi mes fenêtres avec des films spéciaux sur les vitrages complétés par des rideaux muraux en tissu de blindage. J'ai également fait démonter mon plancher pour ajouter un écran en métal afin de m'isoler des technologies sans fil des étages inférieurs (je vis au dernier étage, seul appartement habité à mon étage). Contre les basses fréquences : utilisation de câble électrique blindé (lampes) et blindage des ampoules, pose d'interrupteurs coupant la phase sur les appareils électriques qui émettent du CE même éteints, suppression de certains câbles électriques au plafond, limitation au maximum du nombre de disjoncteurs ouverts dans la journée (à la demande), branchement des électroménagers en mon absence et coupure systématique du compteur électrique la nuit. Ne supportant plus un téléphone filaire standard, j'ai acheté un tél filaire Piezo électrique mais appels très limités, ce qui m'isole davantage et m'éloigne de mes amis. Tentatives de blindage de mon poste de travail : Suppression de mon IMac dont l'unité centrale était située dans l'écran donc trop proche de la tête, achat d'un ordinateur moins émissif et éloignement à 5 m dans une autre pièce, achat d'un écran aux normes également les moins émissives avec câble blindé, achat d'un film conducteur relié à la terre pour mieux supporter l'écran, achat de gants d'électronicien en tissu métallique reliés à la terre pour mieux supporter le clavier et la souris sans amélioration. Fabrication de boîtes métalliques pour isoler le matériel informatique placé dans une autre pièce. Commande en GB (non commercialisé en France) d'un clavier IR avec souris intégrée mais déclenchement des symptômes encore plus rapide. Finalement suppression de l'écran et achat d'un vidéo-projecteur pour tenter de travailler en rétro-projection à travers une toile sans aucun matériel électronique dans mon bureau. Ce dispositif me permet juste de relever mes mails et de faire ponctuellement une brève recherche sur Internet, ce que je ne peux plus faire sur un ordinateur classique. Changement de voiture : j'ai commencé à avoir des malaises dans ma voiture (C2) que je supportais bien la première année de mon EHS, sur des trajets de plus en plus courts, j'ai dû la vendre*

pour récupérer une voiture plus ancienne sans électronique.

*Livre de témoignages - 3/5 52d52bc9569d7.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

---

@

Ma vie d'EHS au quotidien

Contrairement à ce que j'espérais, les nuits préservées des ondes ne m'ont jamais permis de m'exposer normalement dans la journée ne serait-ce que quelques heures, de temps en temps, ce qui m'aurait conservé un semblant de vie sociale. Or, j'étais une personne active et entreprenante, sociable, avec des projets professionnels et personnels. J'avais des activités culturelles et sportives, je voyageais. En quelques mois j'ai perdu ma santé, mon activité professionnelle et toute possibilité de reconversion, mes revenus, ainsi que toute vie sociale, ma liberté de déplacements, mon autonomie pour faire une course ou une démarche administrative, car je déclenche maintenant des malaises très rapidement quand que je suis exposée aux CEM.

La vie est devenue extrêmement compliquée, un enfer au quotidien malgré le soutien de mes proches car cette intolérance extrême conduit à une exclusion sociale forcée, à n'avoir pas d'autre choix que de devoir rester enfermée dans mon appartement adapté à mon handicap dans lequel mes activités sont limitées. Je ne peux plus faire de projet et dans cette situation critique j'ai dû renoncer à avoir un enfant. Je vis dans le Var, mon ami est bloqué en région parisienne par son travail et je n'ai pas pu y retourner depuis plus de 3 ans car je ne peux pas prendre les transports en commun ni supporter l'environnement trop exposé de cette région et de son voisinage. Sans aucune amélioration de mon état ni de diminution de ma sensibilité, l'isolement devient, avec les années, très difficile à supporter.

*(Très éprouvée physiquement, je suis aussi affaiblie intellectuellement. Mes capacités cognitives ont beaucoup régressé à cause de cette inflammation cérébrale devenue chronique entretenue par les CEM malgré tous mes efforts pour m'en protéger. Une conversation à plusieurs me demande maintenant trop d'effort de concentration et j'ai développé une hypersensibilité à la lumière et une hyperacousie d'origine neurologique. Lumière et bruit me déclenchant maintenant également des migraines même à l'abri des ondes...)*

Aujourd'hui, 3 ans après avoir réalisé tous les blindages indispensables pour tenter de stabiliser mon état au moins dans mon appartement, je suis de nouveau régulièrement malade chez moi car ces protections sont redevenues insuffisantes face à l'évolution permanente de l'environnement (déploiement de la 4G, prolifération des Box avec WIFI et Hot Spot activés par défaut chez les particuliers) et ma sensibilité aux radars s'est encore accrue. L'atténuation obtenue grâce au baldaquin anti-ondes (doublé) est très importante mais pas totale et les hyperfréquences des radars militaires sont très difficiles à bloquer. C'est un cauchemar sans fin et cette surenchère de protections est décourageante et usante. Par ailleurs, renforcer encore le blindage de mon appartement entraîne des coûts très conséquents alors que je n'ai plus de revenus depuis 4 ans...

Je me suis donc lancée depuis des mois dans la recherche d'un lieu de vie plus préservé, dans des zones à faible densité de population espérant trouver un environnement moins exposé. Cette recherche nécessite des déplacements très compliqués et éprouvants : obligation d'être véhiculée pour pouvoir me protéger avec des tissus de blindage afin de supporter le trajet, difficultés pour trouver un hébergement non exposé pour résider durant les recherches, problèmes électriques systématiques. Très impactée par les radars militaires éloignés de plusieurs dizaines de km, la recherche est encore plus complexe (même en pleine campagne et en montagne). Ces voyages sont fatigants et pour l'instant n'ont pas abouti.

Difficultés liées à la non-reconnaissance

Même si mes problèmes de santé ont été reconnus par la CPAM, en tant que travailleur indépendant je suis très faiblement indemnisée. Ma pension d'invalidité est inférieure à 400 € par mois et je ne parviens pas à déclencher mon assurance professionnelle car l'EHS n'est toujours pas reconnue en France ce qui conduit à une précarisation. (*Mon assurance ignore mes certificats médicaux et s'est empressée d'exclure le SICEM des nouvelles conditions générales de ses contrats Prévoyance...*). La pathologie est pourtant reconnue en Suède, en GB et en Allemagne.

*Livre de témoignages - 4/5 52d52bc9569d7.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

On ignore pourquoi certaines personnes déclenchent cette intolérance aux ondes électromagnétiques qui peut devenir totalement invalidante dans les cas les plus graves. Actuellement aucun traitement n'existe en dehors de l'éviction des ondes et de l'électricité. Aucune recherche biomédicale sérieuse à visée thérapeutique n'est entreprise ce qui laisse très peu d'espoir d'amélioration pour les malades...

La seule étude proposée en France, pilotée par l'hôpital Cochin, se prive des personnes les plus atteintes qui ne peuvent pas tenir dans un hôpital pour venir témoigner de leur expérience et participer au protocole. En outre, leur postulat de départ visant à rechercher des troubles psychosomatiques et non physiologiques témoigne d'une approche fort partisane et bien peu scientifique.

Pourtant, dans tous les pays, émergent des cas analogues à des degrés divers, avec des symptômes plus ou moins invalidants mais qui disparaissent à l'abri des ondes.

A l'isolement social dont sont victimes les personnes électro-hypersensibles s'ajoute un total isolement médical avec de très grandes difficultés (voire impossibilité) d'accès aux soins (CHU, RV spécialistes...) car tous ces lieux sont fortement exposés aux CEM. Impossible dans ces conditions de se faire suivre médicalement de façon constructive.

Il est urgent que les pouvoirs publics sortent du déni afin d'ouvrir la voie à la recherche pour comprendre pourquoi certaines personnes déclenchent cette intolérance, améliorer leurs conditions de vie et reconnaître l'EHS comme un handicap majeur, ce qui permettrait d'avoir le soutien des Maisons Départementales du Handicap. Les démarches auprès des médecins-conseils sont fastidieuses et éprouvantes car il est compliqué d'expliquer l'impact au quotidien d'une pathologie encore méconnue.

Ce sont pour le moment les personnes les plus sensibles (dont le système sensitif est plus réactif et/ou prédisposées génétiquement à ne pas supporter longtemps une telle densité d'ondes électromagnétiques ?) qui déclenchent ces symptômes en cascade mais il est raisonnable d'imaginer qu'il y a un risque pour la population générale, d'abord à bas bruit, mais pouvant émerger à plus ou moins long terme et devenir un problème de santé publique.

Zones blanches : une nécessité

En attendant des avancées scientifiques et un hypothétique traitement, il est impératif d'aider à la reconstitution de quelques zones blanches en France pour pouvoir simplement permettre aux personnes les plus atteintes de vivre sans souffrir et leur proposer sur place un suivi médical. Se réfugier dans une zone blanche est un renoncement de plus qui oblige à s'éloigner de ses proches, à quitter sa région et ses repères mais c'est une solution d'urgence nécessaire lorsque les souffrances deviennent intolérables, que la vie devenue trop restreinte perd son sens et que toutes les tentatives pour pouvoir conserver son lieu de vie ont montré leurs limites.

Si cette intolérance acquise fonctionne comme une sorte d'allergie, il est impossible de récupérer de la résistance aux ondes en y étant continuellement soumis. (*Faites manger des noix à une personne allergique aux noix, 24h/24, elle sera très malade en continu et ne pourra jamais se rétablir. Or il est plus facile d'éviter les noix que les CEM...*). L'organisme en perpétuel stress physiologique s'affaiblit, ne peut

jamais se reposer, l'inflammation cérébrale devient chronique ce qui entretient et accroît cette hyper réceptivité aux ondes. Les zones blanches sont donc vitales pour les personnes les plus atteintes car il est inhumain de laisser des personnes vivre leur maladie seules, démunies, au fond d'une grotte, d'un bois, ou dans des caves au 21ème siècle, en France. L'évolution environnementale non maîtrisée a des retombées individuelles dramatiques.

*Depuis que j'ai déclenché mon EHS, j'ai fait parvenir mon témoignage aux 3 ministres de la santé successifs : Madame Roselyne Bachelot, Monsieur Xavier Bertrand et Madame Marisol Touraine. J'ai aussi écrit au Premier ministre Monsieur Jean-Marc Ayrault, au Sénateur Daniel Raoul (qui a travaillé sur les effets des CEM des lignes à Hautes Tensions sur la santé), et informé mon député (Var), Monsieur Jean-Pierre Giran.*

*Livre de témoignages - 5/5 52d52bc9569d7.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

## TÉMOIGNAGE ANONYME DU 13.0

### Pour le recueil de témoignages d'électrosensibles, préf

Tout a commencé en juin 2009, quelques mois après avoir intégré parisienne avec des maux de tête très violents, des insomnies et l'incompréhension. Que m'arrive-t-il ? Que se passe-t-il ? J'avais tout ce que je voulais, j'étais entourée...

Le plus surprenant fut le blocage du sommeil, j'étais «sous tension», j'étais été une grosse dormeuse sans difficulté pour m'endormir et là je regardais trois heures du matin, toujours rien... Impossible de dormir malgré l'ép

Je vais voir mon médecin généraliste qui conclut à un stress majeur au vu de beaucoup d'activités et étais très occupée par ce nouvel emploi mais ça ne me plaisait pas. Disant au médecin que je ne pouvais tenir ainsi plus longtemps ne me plaît guère. Malgré les génériques des somnifères, j'ai toujours 3 heures par nuit, j'ai aussi toutes les peines du monde à me lever. Que se

Je me revois faire part de mon inquiétude à ma mère et lui disant « Tu es une grand-mère de 80 ans, je me traîne, j'ai un mal fou à porter mon épaule comme on porte un sac de marin...»

Je remarque que je retrouve le sommeil le samedi soir et le dimanche je remarque aussi que ma tête se serre comme un étau dès que je reste à côté de ma tête me brûle si je reste à côté d'une lampe basse consommation ou bureau. Quel est donc le point commun de tout cela ? L'électricité mais INVISIBLES !

A force d'être imbibée d'ondes sur mon lieu de travail je finis par ne  
dimanche soir. C'est lors de vacances et d'une immersion totale pendant  
sommeil est revenu par magie. Magie qui s'arrête dès que je reprends l

Je délaisse mon généraliste, le change pour un autre médecin qui m  
diagnostic du syndrome SICEM est alors confirmé par le Professeur a  
sont plus oxygénés et un stade de pré Alzheimer. J'alterne des périodes  
des périodes d'arrêt maladie où je multiplie les examens médicaux  
biologiques et dans l'imagerie médicale dès que je reprends le travail.

Je serai finalement licenciée pour inaptitude au poste par le médecin  
sources d'exposition aux ondes : WIFI, antennes, téléphones portables,

Mon électrosensibilité a grandi au fur et à mesure des expositions aux  
telle que je ne peux plus sortir sauf pour aller un peu en forêt  
électromagnétique de la bobine du moteur de ma voiture. Je vis chez  
est devenue ma vie, coupée du monde et subissant l'isolement social. T  
je suis devenue INTOUCHABLE... J'appartiens à la caste des EHS.

Je veux retrouver le plus vite possible ma vie d'avant et sortir de ma  
solution pour continuer à survivre...

Les électrosensibles sont des hyper allergiques aux ondes. L'hyper éle  
reconnue officiellement comme maladie par l'Etat Français. Les ét  
multiplient au niveau mondial. L'Etat Français doit diminuer l'expositio  
question de retourner au temps des cavernes mais de privilégier les co

réduire la puissance des émissions d'ondes et réduire l'exposition des  
elles doivent être mises en place VITE, TRÈS VITE !



@

J'ai 34 ans, je suis cadre et mère de 2 jeunes enfants, et j'ai bien cru devenir folle ...

En 2008, lors de mon embauche dans mon nouvel emploi, je me suis sentie « vidée » ce qui, pour moi était fort étonnant à 29 ans ! Je n'ai pas de suite fait le lien avec mon ordinateur portable en WIFI, une box internet avec standard en WIFI, une imprimante en WIFI, un téléphone portable, 4 bases de téléphone DECT et 5 spots halogènes, un radiateur non raccordé à la terre, le tout dans un périmètre de 3 mètres autour de moi !

Lorsque j'ai commencé à me sentir comme « engourdie du cerveau », perdue ou désorientée, j'ai commencé à soupçonner tous ces appareils mais lorsque j'en parlais à mon entourage, il n'était pas franchement réceptif ! Le corps médical encore moins.

Les années ont passées, je suis tombée 2 fois enceinte (et je couvais dans cet environnement électromagnétique ! quelles seront les conséquences sur mes enfants ??) et la fatigue s'installait et s'intensifiait.

Au bout de 4 années, je ne parvenais plus à dormir (pas d'endormissement ou réveils tous les 3/4 d'heure), je suis devenue extrêmement irritable, les migraines et maux de têtes ne me quittaient plus, j'ai commencé à avoir de gros problèmes de mémoire et de concentration au travail. Au mois de Mars dernier cela s'est encore aggravé et j'ai cru mourir, je n'avais plus d'équilibre, ma vision était modifiée, les sons, les odeurs et les couleurs m'étaient devenues pénibles, ce mal de tête était infernal ! J'ai enchaîné les séances d'ostéopathie et autres médecines alternatives qui ont un peu atténué les symptômes, mais aujourd'hui cet état second s'est installé et je suis en permanence, épuisée, cependant je m'y suis habituée par obligation ! Et oui le corps humain se fait à tout apparemment !

Je tente de m'exposer le moins possible, heureusement je vis en Bretagne et je peux me réfugier à la plage ou à la campagne pour récupérer un peu mais jusqu'à quand ? ...

@

Iola B. 46 ans Régisseur / festival du Printemps de Bourges Rue de charonne - Paris 11<sup>e</sup>.

Une vie massacrée

“ Il y a 9 mois encore, j’avais confiance dans la technologie sans fil. Il y a 9 mois, je ne connaissais rien de son danger potentiel. Je possédais 2 téléphones portables, l’un pour le travail, l’autre personnel et un ordinateur portable équipé d’une clé 3G pour travailler dans le train. J’étais bien contente que mon téléphone portable soit toujours connecté au réseau et que sur les festivals on ajoute des antennes relais mobiles dans le public afin d’éviter la saturation du réseau.

J’avais confiance dans le gouvernement qui nous représente. Si le gouvernement laissait se développer ce réseau c’est qu’il avait la preuve des opérateurs et des techniciens que c’était sans risque.

J’avais confiance dans la médecine française ‘de pointe’ et dans notre système de sécurité sociale qui prend en charge tout type de pathologie.

Et puis,

je suis devenue malade dès que j’étais en présence d’ondes artificielles. Le lien\* entre mes symptômes soudains et les ondes a été tout de suite très clair pour moi et, après avoir consulté plusieurs médecins qui n’y comprenaient rien, un Professeur, très informé, m’a confirmé après des examens précis (non remboursés par la SS) puisque les marqueurs biologiques de cette maladie existent : que j’étais devenue électro hyper sensible.

Cette maladie ne se soigne pas encore, notre médecine française ‘de pointe’ n’a pas anticipé ce problème potentiel pourtant déjà identifié dès les années 50 comme ‘le syndrome des micro-ondes’. Un traitement palliatif m’a été prescrit, il m’a un peu soulagé jusqu’à la 3G mais après le développement de la 4G, il n’a plus été suffisant. (traitement non remboursé par la SS).

Peu de temps avant de tomber malade, notre copropriété s’était équipée de compteurs à eau à radiofréquences et en avait posé un dans ma cuisine, au-dessus de l’évier, au niveau de ma tempe, m’irradiant quotidiennement à de hauts niveaux. Puis la 4G s’est déployée et mon organisme s’est effondré.

J’habitais sans le savoir dans le faisceau principal d’une antenne 4G située sur un HLM à 80 mètres de chez moi. HLM que je ne voyais pas depuis ma fenêtre et comme je ne levais pas le nez pour repérer les antennes dans la rue, ne sachant rien du danger potentiel, je ne savais même pas qu’il y avait en fait 14 antennes relais sur ce toit d’HLM depuis au moins 10 ans. J’ai donc été surexposée, sensibilisée, grillée, tout doucement pendant tout ce temps.

Il y a 9 mois encore, j’étais l’heureuse propriétaire d’un superbe appartement très lumineux au troisième et dernier étage, dans un des plus agréables quartiers de Paris. J’ai travaillé plus

*Livre de témoignages - 1/4 52d53fda55ab0.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

de 15 ans dans l’industrie du disque, dans une major ; j’avais une vie sociale active et pétillante, faite de concerts, de diners avec des artistes, de spectacles, de tournées au Japon, aux USA, dans toute l’Europe... puis on m’a confié la régie artiste du grand chapiteau du festival du Printemps de Bourges et la régie de l’accès VIP du plus gros festival parisien... bref, ma carrière décollait.

J’ai tenté de lutter, de composer avec cette sensibilité et de continuer ma vie comme avant ... mais la souffrance de

chaque minute est tellement violente que petit à petit j'ai refusé les invitations aux concerts, trop de personnes avec un gsm ; les tournées à l'étranger car le wifi dans l'avion fait trop mal ; les invitations à diner car trop fatiguée ; puis j'ai dû me faire remplacer pour mon travail au Printemps de Bourges, trop exposé au wifi et au 6000 téléphones gsm du public à 10 mètres de moi sous le chapiteau ..

ma vie de parisienne privilégiée s'est tout simplement délitée en moins de neuf mois.

Je me suis tout d'abord réfugiée dans une pièce de mon appartement que j'ai blindée à grand frais (rideaux anti ondes, cage faraday pour le sommeil) après avoir fait venir un expert en mesures de champs électromagnétiques (non remboursé par les opérateurs). Mais la puissance de l'antenne 4G a littéralement transpercé le blindage mis en place, alors j'ai commencé à fuir à la campagne tous les week-ends avec ma fille pour récupérer. Mais cela ne suffisait à mon organisme pour récupérer.

Cette semaine, je n'ai pas eu la force de rentrer comme tous les dimanches soirs à Paris, mon appartement parisien sous le feu constant de la 4G et des compteurs étant devenu intolérable et pathogène, j'ai eu trop peur de devenir 'electrosensible extrême' en persistant dans ce lieu. Comment pourrais-je voir grandir ma fille si je dois partir dans une zone blanche ... elle ne pourra pas venir avec moi, il n'y a pas d'école en zone blanche ?

A 46 ans, je suis aujourd'hui temporairement réfugiée chez ma mère en Touraine car sa maison est pour l'instant hors faisceau principal et qu'elle ne possède aucune technologie à ondes artificielles chez elle. Je me sens mieux si la voisine n'oublie pas de replacer son téléphone DECT sur son socle. J'ai juste installé un modem filaire bas débit, branché sur la prise téléphonique, afin de pouvoir continuer mes recherches , sur des sites étrangers, sur les traitements possibles de ma maladie et chercher un autre lieu où habiter.

Ma fille de 9 ans est avec moi, elle n'ira pas à l'école dans les semaines à venir car je ne sais pas où nous serons dans les semaines à venir mais sûrement pas chez nous... ni comment je vais subvenir à nos besoins dans les prochains mois car je ne pourrai pas travailler sur le festival cette année.

Mon appartement de Paris est actuellement vide de nos vies, il reste encore de la vaisselle à laver dans l'évier et quelques trucs dans le réfrigérateur, les jouets de ma fille dans sa chambre et probablement quelques factures dans la boîte à lettre car notre départ a été précipité...

Je ne sais pas quand nous y retournerons... je ne sais pas si nous y retournerons."

Janvier 2013.

*Livre de témoignages - 2/4 52d53fda55ab0.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

témoignage

Je suis la preuve vivante que les technologies sans fil sont nocives pour la santé,

Je témoigne que la majorité des médecins est totalement désinformée sur cette maladie environnementale,

Je témoigne qu'il n'y a aucune prise en charge financière des examens et des traitements palliatifs par la Sécurité Sociale alors que j'ai cotisé toute ma vie et que je n'ai jamais été malade dans le passé,

Je témoigne que je suis invalide pour mon emploi mais que je ne percevrai très certainement malgré tout aucune aide financière et que j'ai une enfant à nourrir.

Il est urgent d'appliquer le principe de précaution sur la technologie sans fil, de reconnaître la maladie et de

développer très très vite une prise en charge médicale et financière pour les malades.

Le gouvernement doit s'attendre à un vrai scandale sanitaire si il persiste dans son dénie. C'est maintenant qu'il faut agir.

\*le lien évident de ma maladie et de l'exposition aux ondes

- €J'ai tout d'abord remarqué des picotements dans le creux de la main lorsque je tenais mon portable
- €Puis, une sensation de brûlure dans l'oreille droite lorsque je téléphonais
- €Puis des picotements sur les ailes du nez et les avants bras en présence de WIFI
- €Puis des sifflements dans les oreilles lorsque j'étais à proximité d'antennes relais
- €Puis une décharge électrique dans le crâne côté droit lorsque je téléphonais
- €Puis la même décharge électrique dans le crâne lorsque j'utilisais mon ordi+clé 3G
- €Puis des picotements dans la main lorsque je touchais ma souri d'ordinateur
- €Puis des problèmes de nausée en présence d'antennes relais
- €Puis je suis devenue sensible au courant électrique
- €Puis des picotements sur le quai du metro
- €Puis des picotements dans le Tgv et des maux de tête violents lorsqu'un autre passager téléphone
- €Puis la même chose dans le bus
- €Puis la même chose dans les taxis, surtout ceux de la G7 équipés de la 4G. Je suis partie à la campagne et tous ces symptômes ont disparus en moins de 24h. Seule une légère fatigue bien explicable a subsisté. *Livre de témoignages - 3/4 52d53fda55ab0.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Sous les ondes artificielles : une torture 24heures/24 et l'invalidité engendrée en 9 mois seulement

- €insomnie. Avec un réveil systématique à 3H en hyper vigilance avec des flashes blancs dans les yeux
- €une fatigue latente qui force à faire des siestes l'après midi à 46 ans
- €une tension artérielle à 8.5 qui empêche de monter mes 3 étages d'escalier
- €des problèmes de mémoires court terme
- €des douleurs dans toutes les articulations
- €des douleurs intenses dans la colonne vertébrale
- €des problèmes d'élocution, des bégaiements, des mots qui remplacent d'autres

- € des moments de confusion, que fais-je dans cette pièce ? dans cette rue ?
- € des problèmes de vertiges avec perte d'équilibre
- € des problèmes de tachycardie
- € mes cheveux longs cheveux bruns sont devenus tout blancs en 3 mois
- € depuis fin octobre, tous ces symptômes se sont cumulés avec en plus une transpiration abondante et acide et une sensation de brûlure sur la peau, , comme un coup de soleil sur tout le corps mais pas en surface de la peau mais sous la peau, exactement entre la peau et la chair.
- € J'ai perdu 5kg en un mois et j'ai commencé à mal assimiler ma nourriture

@

Je m'appelle Myriam M., je vis en région parisienne. J'ai toujours été sensible aux ondes électromagnétiques, mais mon électrosensibilité s'est fortement aggravée depuis un an.

Début janvier 2013, en prévision d'examens cliniques allergologiques à cause d'une chimico- sensibilité accrue, j'ai arrêté mon antihistaminique pendant 8 jours. Pendant cette même période, je n'avais plus accès à internet chez moi suite à un changement d'opérateur, et j'ai dû utiliser le WiFi de la ville, et mon téléphone mobile (avec kit piéton) plus souvent. Mon état s'est détérioré en quelques jours : céphalées violentes, vertiges, impression d'écrasement et de brûlure dans la poitrine, palpitations, contractures dans le dos et les bras, problèmes de concentrations, acouphènes, douleurs aiguës dans les oreilles, stress et insomnies, troubles digestifs et pertes de mémoire à court terme, entre autres.

En février 2013, le Pr G. des pathologies professionnelles m'a établi un certificat confirmant l'électrosensibilité, l'hypersensibilité chimique multiple. Il a conclu que j'étais dans l'incapacité de travailler.

En mai 2013, le Dr D. neurologue, a diagnostiqué l'inflammation de mon nerf trijumeau et m'a prescrit des triptans qui n'ont eu aucun effet sur mes céphalées.

La chimico-sensibilité et l'électrosensibilité ont bouleversé ma vie. Aujourd'hui, je suis en arrêt de travail. J'ai tiré un trait sur ma carrière passionnante d'agent de voyages. J'ai supprimé tous les produits chimiques de mon appartement, et lorsque je sors de chez moi, je dois porter un masque filtrant.

Je ne peux plus utiliser un téléphone mobile sous peine d'avoir immédiatement des céphalées. Je reste un minimum nécessaire dans ma cuisine, le compteur d'eau me provoque des contractures dans le corps. Je supporte une heure maximum par jour mon écran d'ordinateur. Mon téléphone fixe est un filaire, et je ne peux l'utiliser que très ponctuellement. Toutes les ampoules de mon appartement sont des Led mais malgré tout je ne peux pas lire sous une lampe le soir, au risque d'aggraver les contractures et insomnies qui sont constantes. L'antenne relais située à une centaine de mètres de chez moi amplifie tous mes symptômes, dès que je passe devant.

Chaque déplacement dans la rue ou dans les transports en commun, est une torture. Sans aucune possibilité de vie sociale, je reste cloîtrée chez moi avec l'impression d'être condamnée à perpète.

Je m'inquiète pour nos enfants qui sont entourés au quotidien d'ondes électromagnétiques et de perturbateurs endocriniens. Que vont-ils devenir ?

Myriam M.

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d5580de7d47.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Je m'appelle Amandine, j'ai 34 ans, bientôt 35 ! Je vis avec mon compagnon dans un petit village du sud-est de la France. Je n'ai pas d'enfant et je suis actuellement sans emploi.

Cela fait maintenant 4 ans que mon électrosensibilité a un impact physique sur ma santé et ma vie, mais à bien y réfléchir, elle s'était déjà manifestée bien avant. Finalement, j'ai été diagnostiquée intolérante aux ondes électromagnétiques il y a 2,5 mois.

Donc, depuis environ 4 ans j'ai été freinée par une petite santé, professionnellement mais aussi dans mes loisirs. Mon médecin généraliste me faisait faire régulièrement des analyses de sang. Il apparaissait toujours que je manquais de fer, vitamine D, et que je les assimilais mal, que ma thyroïde était fainéante, j'ai eu aussi en traitement de la dopamine (ça agit au niveau du cerveau pour parkinson je crois bien). Je souffrais surtout de fatigue chronique, d'épuisement, de crises de larmes venant de nulle part, d'hypotension (jusqu'à 7/5 de tension) et de vertiges étranges. Ces maux me submergeaient souvent lorsque j'étais (ou après avoir été) en milieu urbanisé ou très fréquenté et lorsque j'utilisais des transports comme le train ou le métro. Suite à une journée de foule (donc de téléphones portables par exemple...), je pouvais être épuisée pendant quelques jours et jusqu'à plusieurs semaines après les transports en commun. De plus dans mon quotidien, j'avais besoin de beaucoup de temps de récupération après mon travail. Nécessité de ne rien faire, ou de prendre des bains pour prendre des forces... Pourtant je me ménageais déjà, je sentais qu'il ne fallait pas trop en faire afin de limiter fatigue physique et émotionnelle.

Les premiers temps, je pensais que cela venait de moi, car avant ces problèmes, j'avais une vie assez intense, avec toujours plein de choses à faire et je sortais beaucoup. J'exerçais une activité professionnelle plutôt physique et étais en train de créer mon activité dans l'artisanat d'art. Je me suis donc dit qu'il fallait que je ralentisse le rythme, que je ne me stresse pas trop et que j'ai une vie encore plus saine, que la pêche allait forcément revenir ! C'est donc ce que j'ai fait de plus en plus, pendant plusieurs années... jusqu'à faire une pause (qui dure) pour mon atelier de céramiste puis trouver un petit boulot à temps partiel, pas fatiguant ! Le problème c'est que la pêche n'est pas vraiment revenue, et je dirais même que moins j'en faisais, plus je m'épuisais facilement... A n'y rien comprendre.

Au travail, il y avait la wifi, un téléphone sans fil (DECT), des ordinateurs, des portables, des appareils électriques, des ampoules basse consommation. Rien de plus classique de nos jours !

Ce sont d'abord mes vertiges qui m'ont beaucoup intriguée, car cela commençait toujours par un état particulier où je me sentais traversée par je ne sais quoi, j'avais l'impression de ne plus toucher terre. Puis ensuite un léger vertige arrivait, je me sentais comme en état d'ébriété permanent pendant des semaines durant, jusqu'à arriver à des tensions très basses. Et cela après avoir pris le train ou le métro ! Etrange... En plus, on ne peut pas parler d'appréhension car j'ai toujours aimé prendre les transports en commun et apprécié mes petites cures urbaines ! A force d'épuisement, j'ai moins aimé, cela va de soi.

*Livre de témoignages - 1/4 52d5618e82fdd.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Puis en réfléchissant, je me suis demandé s'il n'y avait pas un lien entre ces malaises et l'électricité ou quelque chose comme cela... Mais je n'ai rien trouvé et les médecins non plus. Donc finalement, j'ai préféré éviter de faire des séjours citadins, de prendre le train et j'ai encore ralenti mon activité professionnelle et mes loisirs.

Jusqu'au jour où après une crise fatigue et de larmes venues de nulle part, une amie m'a parlé de l'électrosensibilité et du site internet du collectif des électrosensibles de France. Quand elle m'a parlé de cela, ça m'a mis en colère. Quoi ? Notre environnement électromagnétique peut avoir ce genre d'impact sur notre santé ? On peut devenir malade à cause des ondes et être freiné professionnellement et socialement ?

J'ai été voir le site. Et là, j'ai eu un choc.

Mes symptômes cités plus hauts, ainsi que d'autres comme par exemple mon très mauvais sommeil, mes troubles de la mémoire, d'aphasie, de concentration, des maux de tête étrange, et le cœur oppressé ou qui s'emballe (...) Tout était là. Les vertiges décrits sont exactement les mêmes que les miens, la pression sur le crâne, même si elle n'est pas très forte pour moi est du même type... J'assimile mal la vitamine D, c'est le cas pour 70% des électrosensibles explique le professeur B.

Tous les témoignages se recoupent (et ils sont très nombreux, de plus en plus...), des études financées par l'Europe apportent des preuves de l'effet nocif hautes fréquences sur le vivant (les micro-ondes, donc le wifi cassent les brins d'ADN à partir d'une puissance 40 fois inférieure aux normes actuelles (étude Réflex)), les docteurs expliquent que l'on se retrouve face à un phénomène de manque d'oxygénation du cerveau qui conduit à des troubles biologiques symptomatiques. Mais jusqu'où ? A voir la détresse dans laquelle se retrouvent bon nombre de personnes électrohypersensibles (EHS) de par le monde, ces ondes sont extrêmement destructrices. Des gens se retrouvant contraints, face à une douleur physique telle qu'ils doivent fuir tout lieu civilisé pour essayer de trouver un refuge supportable pour leur corps meurtri, on est en pleine science-fiction ! En plus, ils ne sont pas écoutés, pas crus, pas entendus... Ils deviennent coupés du monde, laissés pour compte.

On parle aussi de possible lien avec le cancer du cerveau, Alzheimer, peut-être même les AVC(...). C'est effrayant. Effrayant, de se rendre compte de tout cela. De voir qu'on est au courant de rien, que les médecins sont très peu avertis, qu'on multiplie wifi et antennes en vertu de la déesse consommation ! Et le principe de précaution alors ?

Des gens se démentent pour mettre en évidence les signaux d'alerte. Pendant ce temps, d'autres nient ces signaux, les détractent. Pourquoi ?

Je suis vraiment dedans ? Moi ? Oui... Non, ce n'est pas possible. Si, on dirait que oui...

*Livre de témoignages - 2/4 52d5618e82fdd.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Je me suis calmée, raisonnée, j'ai pris contact avec des personnes électrosensibles que je remercie pour leur aide, et leur positivité. Ce qui ressort de tous mes contacts avec les personnes électrosensibles, c'est l'entraide bien sûr, mais aussi l'urgence, l'urgence que l'on a dans nos échanges, de dire ce qui peut aider, d'aller à l'essentiel, et aussi le cheminement personnel qui nous attend tous quand on se retrouve face à cette problématique.

J'ai supprimé téléphone DECT et wifi à la maison. J'ai senti que cela me provoquait un soulagement de pression dans la tête. Quand je me suis décidée à couper le courant la nuit, pour mieux dormir, j'ai aussi ressenti un soulagement, un apaisement crânien !

Petit à petit, je suis devenue moins agitée. Mon acuponctrice a réussi à m'enlever un autre poids, celui des oreilles bouchées, des yeux embrumés et un mal de chien à me concentrer devant mon piano. Je suis toujours très sensible au bruit, très émotive, la concentration me fatigue toujours mais j'arrive plus facilement à prendre du plaisir en jouant du piano.

Le docteur C. a diagnostiqué chez moi une intolérance aux ondes électromagnétiques. Je prends du Ginkgo Biloba pour booster ma mélatonine qui est extrêmement basse. Je n'ai pas effectué les examens approfondis consistant à voir exactement où en est mon cerveau, cela représenterait une grosse somme d'argent.

J'ai la chance que notre maison soit en pierre avec des murs très épais. De plus elle est adossée à la colline, ce qui protège des rayonnements de l'antenne la plus importante alentours. Du coup, je suis bien protégée chez moi et les voisins se montrent compréhensifs. En ayant un lieu de vie peu pollué, je me rends plus facilement compte de

ce qui est mauvais pour moi. J'apprends à le ressentir. Je sens par exemple, par des picotements, et des pressions thoraciques, sur la gorge ou crâniennes que je ne dois pas rester longtemps sur l'ordi, même sans wifi...

J'en suis à une étape où il est nécessaire que je m'occupe de moi. Je sais qu'il ne faut pas avoir peur. Etre positif, aller de l'avant tout en se préservant. Croyez-moi ce n'est pas une mince affaire, car je n'ai pas très envie de devenir encore plus électrosensible que je ne le suis déjà. Et comme la menace qui me guette est invisible, il faut faire attention, mais sans psychoter ! Eviter de manière inconsidérée les activités nocives et les lieux trop pollués est nécessaire, mais je dois aussi continuer de vivre. Ce n'est pas facile, mais je crois intimement qu'il est primordial de rester positif, de tirer les bonnes leçons de toute cette histoire.

Les médicaments et compléments alimentaires ne permettent pas réellement de guérir, ils peuvent aider. Il n'y a à priori que l'évitement qui permette de vraiment améliorer mon état de santé. Mais comme les ondes artificielles sont omniprésentes dans ce monde moderne, ce n'est pas gagné ! Moi pour que ça se passe au mieux, j'ai choisi d'être positive, d'aller dans la nature, d'apprendre à méditer et de me tourner vers les médecines énergétiques ou quantiques (en plus de la médecine classique) car j'ai vraiment la sensation de perdre mon énergie. Qu'on me l'enlève. Je cherche donc à me renforcer à ce niveau et à

*Livre de témoignages - 3/4 52d5618e82fdd.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

affiner ma compréhension du fonctionnement des champs vibratoires, afin je l'espère de retrouver mon énergie vitale.

Je parle beaucoup de l'électrosensibilité autour de moi, car il faut que les gens sachent ! Afin que chacun puisse agir en conscience de manière préventive, et puisse détecter plus facilement s'il a un problème d'électrosensibilité. Ce n'est pas mal reçu par mon entourage, mais je remarque quand même que l'on me pose peu de questions. Les gens ont l'air conscient de la nocivité potentielle des ondes, mais cela reste abstrait. On dirait qu'ils ne veulent pas en savoir plus, ou qu'ils ne peuvent pas imaginer à quel point elles peuvent être nocives. Même pour des personnes électrosensibles, j'ai l'impression que dans une certaine mesure, on préfère se voiler la face... Jusqu'au moment où notre état de santé nous oblige à accepter la réalité. C'est vrai, ces ondes invisibles, sont inodores, incolores et même au début indolores... mais jusqu'à quand ? Car il faut bien être conscient que ces micro-ondes sont un stress pour tout être vivant.

Professionnellement, je dois monter le dossier auprès du MDPH pour demander le statut de travailleur handicapé. Actuellement, il me paraît impensable de retourner travailler dans une structure classique. Je dois d'abord arriver à me renforcer physiquement et ensuite surement songer à une nouvelle réorientation professionnelle qui soit adaptée au handicap que représente l'électrosensibilité. Si je m'en sors plus forte, j'aimerais que mon expérience soit utile pour les autres. C'est mon souhait.

Donc j'ai une vie saine, je me soigne, je mange bien, je bois une eau pure, je porte des vêtements naturels et j'évite de porter du métal sur moi. Je me repose, je lis, je fais du QiQong... Grâce à tout cela, je dors mieux, j'ai pu déjà remarquer une nette amélioration au niveau hormonal, de plus, je suis moins agitée et sujette aux sautes d'humeur intempestives et j'arrive à être positive. Mon corps travaille à se remettre d'aplomb. Il y a des moments bien sur où je suis affaiblie, où les douleurs reviennent. Par exemple, j'ai l'impression que depuis le début de cette nouvelle année, il m'est plus difficile de me rendre dans une petite ville comme Pertuis (20 000 habitants). Les deux dernières tentatives, m'ont vraiment oppressé la tête et j'en suis sortie fatiguée pour plusieurs jours. Est-ce que la 4G est arrivée dans la région ? Cela pourrait venir de cela. Je ne sais pas.

---

*Livre de témoignages - 4/4 52d5618e82fdd.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*



@

Marion Annecy, le 13 Septembre 2012.

### **Résumé de mon EHS/SICEM dans la Copropriété de l'Esterel**

Il y a environ 25 ans j'ai acheté mon logement (un F4) actuel pour m'occuper de mes filles, parties entretiens. En-dessous de mon logement il y avait une coiffeuse : aucun problème ! Aujourd'hui je risque de perdre mon logement pour raison de santé.

Il y a 3-4 ans (vous avez les dates exactes), un commerce de portables « Annecy Mobile » s'est installé au rez-de-chaussée de mon immeuble, exactement en-dessous de mon logement. Etant sportive et en parfaite santé je n'ai rien ressenti au départ. 1 an 1/2 après cette installation j'ai ressenti de premiers symptômes anormaux. Un ami lui-même électrosensible m'a expliqué que ces symptômes ressemblaient fortement à de l'électrosensibilité. Il a fait des mesures et a trouvé des valeurs réellement anormales, et en cherchant plus en détail, il a trouvé qu'il y avait 2 wifis et des téléphones DECT à proximité immédiate. J'ai fait le tour des voisins (au départ il y avait 42 wifis, mais la plupart assez loin) : ils ont supprimé leurs wifis (ceux qui en avaient) et ont préféré des câblages pour leurs téléphones, déjà dans leur propre intérêt.

J'ai demandé poliment ensuite à Annecy-Mobile de bien vouloir arrêter ses wifis au moins pendant les nuits et ses absences, mais il a refusé (au départ il a nié tout, mais devant l'évidence de mes appareils, il a dû reconnaître ce qui est) et irrité que je l'ai surpris en plein mensonges il m'a lancé : « Je sais que je pollue, je sais que je vends de la m..., je m'en f... et contref..., f...ez-moi le camps, sinon je vais mettre 6 wifis ! » et m'a éjecté du magasin. Je n'ai pas osé insister, mais petit à petit il a quand même installé 6 wifis, ce que j'ai vu 1 an après lorsque nous avons relevé les valeurs : env. triplement des pollutions.

Or, à Paris, dans la bibliothèque Ste-Geneviève, face aux plaintes des bibliothécaires, on a supprimé tous les wifis ; pourtant eux n'y séjournent que 8 h par jour, tandis que moi, je suis exposée 24 h/ 24 tous les jours de l'année. Et plus je souffre, plus je suis handicapée et moins je ne peux m'échapper dehors.. . Un médecin m'a fait passer par 2 fois à 1 an 1/2 d'intervalle un test objectif d'électrosensibilité qui s'est révélé positif. Lui et mon médecin traitant m'ont délivré chacun un certificat médical pour cette affection.

Devant l'aggravation de mon état – et malgré les soins et les consultations chez un tas de spécialistes, j'ai proposé à Annecy Mobile de payer moi-même ses isolations, ce qui aurait été bien moins cher que de faire cela chez moi, , mais il a refusé : j'ai donc dû blinder avec l'aide de mon ami mon logement (ce qui m'a coûté env. 5.500, - Euros rien qu'en matériaux , avec aucun remboursement) et ce qui a exigé que je déplace tous mes meubles, un boulot monstre !

Or, les wifis n'émettent pas seulement des ondes de hautes fréquences (qui ne passent quasiment plus maintenant), mais aussi des ondes de basses fréquences qui devant mon allergie acquise par ces mêmes appareils sont particulièrement nocives pour moi et contre lesquelles on ne peut blinder, surtout dans un immeuble en béton armé. Entretemps le commerçant en question a acquis encore d'autres appareils de l'opérateur Free (qui n'a pas d'antennes dans le quartier) et qui a équipé ses boxes de puces destinées à rayonner dans tout le quartier jouant le rôle d'antennes-relais pour les téléphones Free.

Il a été établi que mon système neuro-végétatif a fortement souffert et je suis allée me faire soigner en Allemagne (à mes frais !) par une cure de 12 jours.

N'ayant plus de douleurs dans les jambes, dans la tête etc..., me sentant guérie, je suis revenue chez moi, en pleine forme. Mais 4 jours après être revenue dans mon logement, les mêmes symptômes commençaient à réapparaître sous l'influence de cette pollution. Et

*Livre de témoignages - 1/2 52d5909b0a020.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

maintenant que ces douleurs s'aggravent, d'après les médecins, je n'ai plus d'autre solution que de quitter les lieux. Vendre mon logement ? Mais qui voudrait acheter un logement aussi pollué ? Ai-je le droit moral de le repasser à d'autres personnes sans le mentionner ? Si je ne récupère pas l'argent de ce logement (un logement similaire à côté ne se vend pas depuis des mois !), je ne peux pas en acheter un autre. Alors où aller ? Si je ne le vends pas, je dois continuer à payer les charges et tous les frais de ce logement sans pouvoir y habiter.

J'ai déjà perdu au moins 2 ans de ma vie à me soigner et à souffrir à cause de ce commerce, et maintenant son comportement (la Ville d'Annecy est prête à l'aider à s'installer correctement, en se câblant, mais il refuse) me chasse de mon logement. A mon sens c'est le monde à l'envers. Une nouvelle souffrance, car j'ai beaucoup de mal à envisager cette solution.

Marion

1 an 1/2 ans après : Aucune solution à l'horizon – et je vais de plus en plus mal, malgré tous les soins médicaux (la plupart à mes frais) ciblant chaque symptôme séparément. Je ne peux presque plus marcher à cause des douleurs neurologiques dans les jambes, plus de sport, plus rien ... Conduite de ma voiture que sur de courts trajets seulement. 6 ( !!!) mois d'attente pour obtenir éventuellement(de « manière rapide ») un macaron de handicapée pour le stationnement !!! Mon médecin a dû trouver des formulations alambiquées pour décrire mes maux pour ne pas mentionner le terme d'EHS, car sinon refus quasiment sûr !

De plus un homme pas très intelligent (il sort d'ailleurs de prison ...), s'est acheté (avec quel argent ?) un immense écran de télévision avec **triple wifi** intégré ! Trônant au milieu de son séjour, sans câbles !!! Il dit ne pas pouvoir dormir et d'avoir besoin de sa télé « pour la regarder pendant les insomnies de ses nuits ». Résultat : forcément insomnies pour moi aussi !

L'ARS continue à ne plus vouloir me voir n'étant pas invitée ni capable ni équipée pour intervenir ! A quoi sert-elle ?

Entretemps le toit de l'immeuble à côté a été refait, mais avec une telle malfaçon (allez voir pour la « compétitivité « !!!) qu'à chaque pluie l'eau du toit ne se déverse pas dans les gouttières du toit, mais sur nos murs qui sont trempés depuis 7 mois ! Bataille entre les partis concernés pour savoir qui va réparer et payer. En attendant mon logement est insalubre et invendable (pour avoir de quoi pour aller ailleurs). Il a fallu 6 mois pour que des experts aillent voir l'origine des fuites. Et à nouveau déjà 1 mois pour rédiger le rapport d'expertise (toujours pas fait). Et en attendant l'eau abîme tout !

Tribunal : mon dossier pour l'irradiation a été clos : « **il n' y a pas de loi !** »

## Témoignage de Jocelyne

Les antennes relais étaient juste en face. Mais je n'y prenais pas garde. Ce n'était pas bien joli, ce bouquet de métal dressé sur un immeuble, alors je regardais de l'autre côté. Le ciel. J'aimais tellement mon bel appartement au-dessus des toits.

Eveil en sursaut. Un son, suraigu, continu, me vrille. Secouer la tête, marcher, le coton-tige, les oreilles bouchées, déglutir, boire: rien n'arrête. Je voudrais me déchirer, m'ouvrir, extirper le son le son le son. J'essaie le calme, relaxation, m'allonger-ignorer... Mais le sommeil est disloqué.

Dormir n'existe plus. Déjà – sans savoir combien cela sera encore et encore ma vie des nuits- ma couche semble électrifiée. Impossible de dormir. Plus « allumée » qu'éveillée, je reste là, hébétée, épuisée, la tête vide, les pieds et les mains pleins de fourmillements électriques. Impossible de dormir, mais aussi de bouger, de réagir,.

Comme si l'on m'avait donné une drogue qui me terrasse en même temps qu'une sorte d'excitant qui impose un mode vibratoire, une petite gégène qui barre la paix du corps.

Trois nuits, j'essaie. Je me sens devenir folle. Trois jours plus tard, je pars. Je quitte l'appartement en disant à mon ami : « je n'y reviendrai jamais ». C'était en 2010. Le 27 octobre. Lendemain de mon anniversaire.

Ailleurs, au niveau du sol, ça se calme lentement. Les fourmillements, les acouphènes disparaissent. Ailleurs je peux dormir. Mais pas chez mon ami. Dans sa résidence Paris Habitat, il y a des antennes sur son toit, 4 étages plus haut, et sur l'immeuble d'en face. A 50 mètres, peut-être, pas à 15 mètres comme chez moi. Le niveau des champs électromagnétiques est très intense.

Pendant 2 ans, je vis chez lui. Pendant 2 ans, je « dors » par terre, dans la salle de bain, parce qu'elle est au cœur de l'appartement, parce qu'elle est sans fenêtre, parce qu'au sol, derrière la baignoire, c'est moins fort (les plaques métalliques bloquent les ondes, je l'apprendrai plus tard).

Les symptômes augmentent. Les souffrances aussi. Et les impossibles :

Je ne peux plus rester dans une pièce où il y a des téléphones portables Je ne peux plus aller dans un appartement où il y a du wifi Je ne peux plus assister à des réunions, 20 personnes dans une pièce c'est 20 téléphones portables Je ne peux plus voyager en voiture,. les routes, les autoroutes sont maintenant truffées d'antennes immenses. Ma tête hurle. Je ne peux plus assister à des conférences. Toute l'université est sous Wifi, c'est tellement mieux pour les étudiants ... Je ne peux plus voyager en train. Dans ce temps vacant du voyage, chacun allume son portable, les téléphones cherchent le réseau d'un relais à l'autre, émettent à pleine puissance, et moi je me désagrège. Je ne peux plus prendre le bus. Trop de gens, trop près qui appellent. Dans le métro, 3 fois, 4 fois, un portable sonne, je bondis, je change de place, je fuis.

Je ne peux plus aller au restaurant, au cinéma. Un jour dans un snack, Morgane m'ouvre de grands yeux , me dit: « C'est incroyable ce qui vient de se passer. Tu m'écoutais avec attention, et tout à coup sans même t'en rendre compte, tu as tourné la tête vers la voisine de gauche, les sourcils froncés, contrariée. Et une dizaine de secondes **après**, son portable s'est mis à sonner » Elle a vu juste : j'avais senti avant. Comme en voiture, quand on écoute la radio et qu'elle se met à grésiller avant que le portable ne sonne. Je ne suis plus qu'un récepteur en chair humaine.

De plus en plus de symptômes Et puis le désespoir

Une forme de mal de tête que je n'ai jamais connue. L'impression de sentir les contours de mon cerveau, comme un casque de douleur, la terreur de perdre les sens. Quand c'est insupportable, au milieu de la nuit, tendue dans la douleur, perdue, je descends dans la cave. Il y a 2 étages de caves et au 2ème sous-sol je trouve une place vide, dans le couloir poussiéreux un vieux matelas que je tire jusque là, je

m'allonge dans le noir.

La douleur passe. Je redeviens un peu moi. Je me souviens que je dois avoir peur, à 4h du matin, dans ce sous-sol de HLM où toutes les caves sont régulièrement braquées, les serrures toutes fracassées. Si jamais ... qui m'entendrait crier ? Mon ami se met en colère, il voit le danger. Mais je ne l'écoute pas, j'attends qu'il dorme et je choisis le risque en place de la douleur qui rend fou.

« Oh, mais c'est glauque ! », diront les enfants en voyant ce matelas crade sur lequel je passe une part de mes nuits. ( j'aurai préféré qu'ils n'y viennent pas).

Ils ont raison. Etre électro-sensible, c'est glauque !

Perdre les sens. Perdre l'ouïe le goût voir de moins en moins .. Je suis en formation j'entends mal. Sans cesse je ne comprends pas que le son soit si mauvais sur cet enregistrement qu'on nous propose. Je demande qu'on le monte mais je ne distingue guère, les mots vasouillent et s'entrechoquent

Un samedi matin , c'est très soudain les petit pois sont du carton.. « Mais , la semaine dernière, il y a à peine une semaine, j'éprouvais le goût des choses ! », Stupéfaite, je porte à ma bouche une autre fourchette de petits pois et c'est juste une matière, tiédasse et molle, du papier, rien de saveur.

Puis la perte de sommeil de mémoire de concentration de plaisir de force de souffle et de joie Mais surtout, surtout, la fatigue infinie ...

J'avais repris des études. Dernière année de psychologie. J'écris mon mémoire de Master 2. Je me suis fixée un sujet ambitieux qui me semble passionnant. Je sais ce que je veux argumenter ; reste à écrire. Mais quand je m'y attelle : le désert blanc. Pas de mauvaises pensées de fausses idées de chemins erronés ; Non, juste du vide. Un blanc de l'esprit. Un abîme. Je suis sidérée. Dans le vécu traumatique, face à un invivable, la sidération pétrifie, réifie, nous expulse de nous –même.

Tant de vide qu'il me faudra beaucoup temps pour simplement comprendre: « je n'arrive pas à penser ». Une impuissance inouïe. Inconnue Plus de mots plus d'idées à orchestrer Je suis comme quelqu'un qui voudrait lever la jambe et la jambe ne se lève pas. Ouvrir la main et la main ne bouge pas. Je ne peux plus penser . Terrible perte de soi . Forcée à prendre conscience que derrière cette évidence de toujours , l'automatisme de la pensée, il y avait un processus, une capacité qui explose à présent, il y avait un savoir faire et il n'est plus .

Mais ce savoir faire, c'était moi.. Si je ne pense plus est-ce que c'est encore moi ? Penser, lire , pouvoir écrire ce qu'il me tient à dire, c'est à moi. On ne peut me prendre ce moi-là sans me mutiler. Plus encore peut-être, que je ne serai mutilée d'une amputation du corps.

C'est seulement à d'autres electro-sensibles que je pourrai avouer, plus tard, que cette perte de la pensée fut la plus grande humiliation. Une déchéance terrassante.

Et de tout, ce fut ce dont j'ai eu la plus grande honte.

Vient ce mois d'août où je ne peux plus bouger. Léthargie. Asthénie. Des jours et des jours où je suis terrassée . Je cherche désespérément. Mais je n'ai plus de force. Est-ce que je vais perdre mon travail ? . Ma vie s'appelle : tenir tenir tenir tenir....

Mais jusqu'à quand ? Pour aller où ? Il n'y a pas de réponse. Commence une course folle avec les jambes coupées Course folle pour comprendre, apprendre un monde malade.

J'apprends le mot : électro sensible. Détestable vocable. . Ainsi n'est-ce pas l'environnement qui est toxique, mais le sujet qui est sensible. trop-sensible. Elec- trop-sensible

J'apprends que je ne suis pas seule. La solidarité. Tous ces gens qui sont très malades et qui passent tant de temps sur les forums pour échanger les thérapeutiques, les solutions. Hommage à eux qui m'ont sauvée.

J'apprends les protections : dormir avec un baldaquin, porter des tissus protecteurs, tapisser la pièce de couvertures de survie, protéger les fenêtres, l'écran d'ordinateur, lire les instruments de mesure des champs électromagnétiques.

J'apprend l'hyper vigilance : marcher dans la rue et guetter. Traverser, retraverser, fuir les passants aux portables .

J'apprends qu'il n'y a plus de refuge. La campagne d'Ariège, demi montagnes somptueuses, petites fleurs des champs, chevaux dans les prés, la campagne d'Ariège est écrasée par le Wimax. Passé le sud de Toulouse, mon ami et moi sommes saisis d'un mal de tête qui ne nous quittera qu'au retour des vacances. En haut des montagnes, d'énormes antennes. La France est saccagée par les ondes.

J'apprends les mots : « zone blanche ». J'en rêve.

J'apprends à tout changer : repeindre l'appartement, 8 couches de cette peinture noire anti-ondes, qu'il faut relier à la terre, pour le sauver j'engloutis des sommes folles ... Ca va pour quelques mois, mais les puissances des antennes augmentent sans cesse, alors vendre, vendre vite, vendre à perte, je trouve, c'est ma chance, un appartement qui a deux pièces en sous sol, je vais vivre dans une cave, je crois au paradis.

J'apprends que l'électrosensibilité est un des symptômes de l'intoxication au mercure, liés aux amalgames dentaires. Le mercure, poison violent, est interdit de tout usage, sauf celui de combler nos caries. Mais il se répand dans tout l'organisme, le cerveau surtout, ainsi a-t-on du métal dans le cerveau, on devient un récepteur.

*Livre de témoignages - 3/8 52d5ac5e2fdb.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

J'apprends que la France est le dernier pays à avoir refusé de reconnaître la toxicité des amalgames au mercure, à la Conférence de Nairobi. Ainsi l'électrosensible souffre-t-il d'une maladie interdite créée par un empoisonnement qu'il est interdit de reconnaître, amplifié par des émissions d'ondes dont la toxicité est niée. Un double secret, c'est ça, un tabou ?

J'apprends qu'il ne suffit pas d'être malade. Il faut que votre maladie soit reconnue. Sinon vous-même n'êtes pas reconnu, pas de recherche pas de traitement pas de mutuelle pas de sécu.

J'apprends les circuits médicaux des maladies secrètes . Le Pr B, Le Dr T, le dentiste qui tente d'escroquer les patients en recherche désespérée d'un praticien qui ôte leurs « plombages » au mercure. Autour de tout groupe isolé et sans recours social rôdent les escrocs qui hument la détresse et en font leurs finances ... Après je trouverai l'autre, le formidable dentiste qui leur prodigue des soins de haute qualité à des prix honnêtes. Merci.

J'apprends à me ruiner, pour me soigner j'engloutis toutes mes économies, emprunter au delà du possible, demander encore, je pense à tous ceux qui n'ont rien ou ne peuvent pas, mais que deviennent-ils ? Ils crèvent ?

J'apprends à compter les maladies environnementales. Mon père, antillais, a eu un cancer de la prostate causé par le chlordercone, engrais qu'on savait toxique, qui a enrichi les exportateurs. Ma demi-sœur a souffert des mois, après son cancer du sein : prothèse PIP, enrichir un laboratoire

J'apprends le poids financier de ceux que mes souffrances enrichissent. 4 milliards d'euros. Le marché de la téléphonie mobile en France : chaque année, 4 milliards d'euros .

J'apprends qu'il y a des dizaines , des centaines d'articles, de reportages, d'études sur la question. Moi qui croyais qu'on ne savait pas.... Le Monde m'apprend l'idée d'anomie scientifique, perte de la connaissance. Noyer les preuves sous des études bidon. Les opérateurs les financent si facilement. Ainsi j'apprends qu'on peut étouffer n'importe quelle évidence avec assez d'argent lesté d'hypocrisie.

J'apprends à sauver les apparences : souffrir la nuit et le jour, travailler, être là, vraiment là pour mes patients, présente, soutenante, rassurante !

J'apprends qu'être électrosensible, c'est perdre le respect du monde. La valeur de soi. C'est le retournement d'un ami médecin, qui passe de la sollicitude active à l'indifférence gênée, parce que son copain neurologue lui a dit que « c'est psy » . D'autres aussi. J'oublie....

J'apprends la charge d'expliquer. Ecrasante quand je suis fragile, « s'il vous plaît pas de portable, s'il vous plaît couper le WiFi... » Je suis une suppliante mendigote. Quand ça va, j'assume, forte et légère et bien sûr tout passe beaucoup mieux.

J'apprends qu'une grave maladie recompose le cercle de vos amis, qu'il y a ceux qui peuvent entendre et ceux qui ne veulent pas savoir. Certains ne peuvent pas croire, bloqués par les dires des puissants, le risque du ridicule, le refus de la complexité.

J'apprends à perdre mes 2 meilleures amies. L'une ne m'accepte pas si défaillante, ne comprend pas que j'oublie sans cesse les rdv, les anniversaires. « Je sais qu'à nos âges on perd la mémoire, mais quand même ! ». L'autre préfère penser que « c'est dans la tête ! » Plus confortable. Et « ça ne change rien, de toute façon ». Si , ça change toute son attitude. Et comment peut-elle croire que j'ai ainsi saccagé ma vie pour une fiction ? Je le vis comme un abandon.

Et cela, ce fut la plus grande peine.

Il y a d'autres amis, de soutiens inattendus. Des moments de grâce. J'apprends que ceux qui ont été malades ou qui ont connu un aimé malade comprennent mieux.

J'apprends que j'ai une famille formidable, des collègues précieux, de vrais amis. Générosité de ceux qui acceptent sans preuve, par amour et par confiance. Les lieux où j'arrive, chacun sort son portable et l'éteint, sans un mot, comme un réflexe.

Mais aussi, les gens sont au courant, de plus en plus : Le kiné : « Il y a des années, j'avais près de mon cabinet le siège de cette grosse entreprise qui travaillait sur la mise au point du portable. « On va sortir un truc formidable, disaient-ils, Une révolution. Le seul problème c'est que ce sera très mauvais pour la santé... » « Il y avait 2 options », ont-ils expliqué à mon kiné « L'appareil étant à l'oreille, soit mettre de grandes antennes qui passent au dessus de la tête – mais le portable serait moins portable- soit utiliser des fréquences d'onde qui passent à travers la tête, à travers le cerveau. On a pris l'option deux : les ondes qui traversent la matière, les ondes des fours des micro-ondes. »

### **Depuis le début ils savaient !**

La peintre « Oui je connais : j'ai des amis qui ont une terrasse plein sud, des antennes en face ; leur fils se tenait la tête, de plus en plus, tout le temps. A quatre ans, il est mort d'une tumeur au cerveau Eux aussi, ils ont protégé l'appartement . »

Petit à petit, j'apprends et je comprends que de plus en plus, les gens savent ; qu'eux aussi sont touchés, attaqués par les ondes, même si ils n'en ressentent pas encore les effets ; Qu'eux aussi, sont concernés par les baisses de fertilité, les maladies émergentes, les tumeurs exponentielles; Et eux aussi se méfient.

J'apprends à ne pas me demander quand ça va basculer, quand mon compagnon, d'une infinie patience, cessera de supporter la vie que je lui fais. Tous ces impossibles ; Et que je parle de la souffrance encore encore encore.

J'apprends la joie du corps. Quand je me trouve dans un endroit protégé, une maison isolée, une cave où il n'y a pas de réseau, monte l'euphorie du corps, un délassément, les sensations de soi immensément douces. Je me retrouve ...

J'apprends les traitements. Le livre de Françoise Cambayrac : « Vérités sur les maladies émergentes », me sauve la vie.

Alors, je commence à remonter...

Mais les puissances des antennes augment encore. Le nouvel appartement, hier protégé, est contaminé. Je pense à l'avenir. Je ne vois pas.

Je pense quelquefois, je ne sais pas pourquoi, au parc immobilier, toutes les antennes qui jonchent les villes et ces appartements qu'elles rendent invivables, sans valeur à terme.

Je pense quelquefois aux hommes politiques, à leur oubli de la santé publique, de leur propre santé Ou bien n'ont-ils pas un corps –fragile- pas de cerveau -sensible- .... Et pas d'enfants !

@

## TEMOIGNAGE DE NADINE 50 ANS « Assistante de gestion »

Depuis de nombreuses années, je souffre de multiples problèmes de santé : Maux de tête, cervicalgies, névralgies faciales, écoulement nasal et surtout brûlures ➔ Bouche, gorge, estomac, intestins.

De multiples examens ont été réalisés et les mots que j'adore reviennent à maintes reprises : « Stress » « Chronique ». Merci docteur, au revoir.

Il y a 4 ans environ les maux se sont aggravés avec une toux nocturne récidivante à chaque instant, une bouche en feu en permanence.

Les années 2012-2013 jusqu'à ce jour furent les plus terribles, grosse fatigue, tremblements, perte de concentration, toux avec aphonie complète pendant des mois, malaises et le plus insupportable, grésillements, bourdonnements d'oreilles comme si j'avais la tête dans un tonneau ! quelle comparaison... Le plus dur aussi, paralysie des membres supérieurs (je ne pouvais plus lever les bras) je ne pouvais plus aller au yoga, les postures m'étaient impossibles et encore moins faire de la marche.

L'ORL qui me suivait ne savait plus quoi faire de moi, après 6 traitements de cortisone, antibio, aérosols etc... anti-dépresseur prescrit par le médecin traitant. Un soir, je craque et dis à mon mari STOP j'arrête tous les traitements, ils m'empoisonnent.

Suite à mon problème de voix, l'orl m'envoie chez une orthophoniste, qui m'envoie vers une ostéopathe et là on commence à avancer car celle-ci me dit : « Vous avez un appareil dentaire en métal » il faut l'enlever pour dormir. Miracle, je ne tousse déjà plus les nuits. En Avril 2013, je me suis rendue chez un chirurgien dentiste posturologue et quand celui-ci a vu tous les métaux que j'avais en bouche et après avoir effectué des tests sur ma personne, ce médecin m'a confirmé que je suis électrosensible, en fait je capte les ondes « Wifi, téléphone portable, champs électromagnétiques, enfin tout ce qui peut détruire un corps entier.

Après réflexion, c'est vrai que je passais des heures au téléphone DECT avec ma mère suite au décès de mon papa, j'avais demandé une oreillette pour prendre les communications sur mon lieu de travail vu que je suis au standard, tous les repas de midi le micro-onde tournait, on dormait sur un lit électrique, enfin la totale. Nous avons donc harmonisé notre maison et supprimé pas mal de chose. Heureusement, nous vivons à la campagne !! Au travail, nous avons passé mon matériel informatique et téléphone en filaire.

Ce n'est que le plus gros de mon parcours qui est raconté, le plus dur c'est d'être pris pour une hypocondriaque, une folle, une malade imaginaire. J'étais une femme active, et très sincèrement je me voyais mourir à petit feu. Heureusement qu'il y a dans le monde médical des personnes à notre écoute et sensibles à ce genre de problèmes sinon « ADIEU LA VIE ».

Il faut laisser parler notre corps et surtout l'écouter et prendre conscience que nous avons réellement un handicap.

A ce jour, j'effectue un déparasitage complet de ma bouche pour évacuer le plus possible de métaux, je ne porte plus aucuns bijoux. Je souffre bien sûr, pas toujours en silence car j'ai des moments de révolte mais j'essaie de protéger au maximum ma famille et mon entourage proche car ils n'en sont pas responsables.

L'unique question que je me pose : Qui saura nous écouter ???

@

J'ai 53 ans ; j'ai compris que j'étais intoxiquée aux métaux lourds en octobre 2011 et cela a été confirmé par les tests faits après chélation en février 2012 ; j'ai ensuite été diagnostiquée EHS en avril 2013 ; pour moi cela était évident ; j'ai lu les livres de Mme Cambayrac (merci infiniment à elle) où je me suis reconnue ; enfin ! non seulement moi, mais l'histoire de toute ma famille (parents décédés depuis des années déjà et mes enfants intoxiqués aussi à la naissance) ; j'ai cherché moi aussi sur Internet où était la vérité ; j'ai eu beaucoup de mal à trouver de l'écoute auprès de médecins ; je consultais une psychiatre à l'époque car je faisais par le passé de la dépression ; quand j'ai découvert l'intoxication, ma dépression est très vite partie mais ma psychiatre avait beaucoup de mal à croire à cela ; elle voulait que je continue à prendre mon traitement allopatique (anti-dépresseurs, anxiolytiques, thymorégulateurs, etc) ; heureusement je ne l'ai pas écoutée et au fur et à mesure que j'ai fait des chélations je me suis sentie mieux : mes problèmes bi-polaires se sont estompés et sont partis et j'ai surtout retrouvé ma mémoire et ma concentration ; ma vue et mon audition se sont améliorées ; toutefois par moments j'étais toujours énormément fatiguée et je faisais encore de la tachycardie, de l'arythmie, je ne dormais plus.... Je ne tenais pas à mon travail plus de quelques heures avec un casque sur la tête sur un plateau téléphonique ; une énorme fatigue revenait très vite ; je devenais irritable et irritée, je ne supportais plus rien ni personne et je ne trouvais pas cela normal et j'ai alors compris que je devais être aussi EHS ; ceci a été confirmé par les tests passés au début de l'année 2013 ; je suis encore très vite fatiguée mais nettement mieux tout de même ; mon cerveau a retrouvé ses capacités ; j'ai retrouvé mes capacités intellectuelles ; je ne pouvais plus lire ; j'avais même beaucoup de mal à suivre une conversation à plusieurs ; tout ceci s'est beaucoup arrangé ; je peux à nouveau lire ; j'ai retrouvé la mémoire et la concentration et ceci est déjà énorme ; je ne perds plus le fil de mes idées ; je n'ai plus de gros « blancs » quand je parle ; je me souviens de ce que j'ai fait dans les minutes qui ont précédé ; eh oui c'était à ce point ! et tout ceci c'est déjà merveilleux ; je revis ; j'ai l'impression d'être dans une nouvelle vie ; je sens la différence dès que je suis trop exposée aux ondes ; je me protège un maximum : plus de portable, plus de téléphone DECT à la maison, pas de WIFI, peu d'appareils électriques... Je peux me déplacer encore en ville ou dans un lieu public mais je ne peux pas y séjourner très longtemps ; si je vais à Paris consulter, je reviens extrêmement vidée, fatiguée...

Etc etc.... Il y aurait très long à dire. J'étais mal dans ma peau depuis au moins 30 ans ; j'ai végété pendant toutes ces longues années ; je n'ai pas réussi ni dans ma vie privée, ni au boulot, c'était impossible dans un tel état ; aujourd'hui je vis seule ; on se sent très seul face à ce problème ; heureusement qu'il y a les associations ; les gens ne vous croient pas y compris la famille et ses propres enfants ; c'est très difficile ; c'est d'autant plus difficile que j'ai été soignée en psychiatrie donc pour beaucoup c'est dans ma tête et j'exagère... Je sais bien pourtant que ce n'est pas QUE dans la tête ; lequel engendre l'autre ???? j'ai souvent posé la question aux psychiatres mais eux-mêmes ne le savent même pas.

Ouf le dernier psychiatre que j'ai trouvé sait que l'électrohypersensibilité existe et est réelle !!!!! Quelle chance j'ai déjà !

Bref 30 ans au moins de vie bouzillée, empoisonnée dans tous les sens du terme ; je suis mieux à ce jour mais à quel prix !!!!! je suis ruinée à cause de tous les soins non remboursés que j'ai fait ; je ne peux plus exercer mon travail et mon congé longue maladie pour électrohypersensibilité est refusé ; je suis très inquiète pour mon avenir ! le lot de tous les électrohypersensibles j'imagine !!!!!

Nathalie, 53 ans – Indre-et-Loire

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d5bc1f04c29.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

(Je suis une femme - 69 ans) Pour commencer, voici un extrait de la lettre que j'ai adressée à un médecin nutritionniste le 14.4.2011:

"(...) j'ai dû me rendre à l'évidence il y a une quinzaine de jours: je suis devenue "EHS", c'est-à-dire électro-hyper-sensible aux ondes électromagnétiques. Les sujets MCS (hypersensibilité aux produits chimiques multiples, voir le site [www.sosmcs.org](http://www.sosmcs.org) - "urgence médicale") sont particulièrement susceptibles de devenir EHS, et vice-versa. Il n'y a pas de traitement, il faut éviter de s'exposer aux ondes e-m, ce qui devient de plus en plus difficile étant donné l'épidémie actuelle de WiFi. C'est ainsi qu'il ne me sera pas possible de me rendre dans votre cabinet tant que vous aurez du WiFi. Vous devriez vraiment vous renseigner, car ces ondes peuvent être à l'origine de vos troubles de mémoire, mentionnés l'autre jour au téléphone.

Je vous adresse ci-joint une "affichette" intitulée "WI-FI - Pourquoi c'est dangereux?" que l'on peut télécharger sur le site de ROBIN DES TOITS. Ce document cite de nombreux liens qui vous permettront d'accéder à des informations essentielles. Egalement ci-joint, deux dépliants:

- *Téléphone sans fil DECT / WiFi ... un danger pour votre santé !*

- *L'électrosensibilité (qu'est-ce que c'est?) / ROBIN DES TOITS* Les sites d'autres associations (CRIIREM, PRIARTEM, NEXT-UP, ARTAC - Professeur Belpomme) figurent sur ces dépliants. J'espère qu'ils vous seront utiles, et qu'ils vous permettront peut-être de détecter l'EHS (ou le syndrome MCS) chez certains de vos patients, ces phénomènes d'hypersensibilité étant largement ignorés, non seulement du public, mais aussi du milieu médical." (...)

Après avoir fait l'acquisition d'un acoustimètre en novembre 2011, je suis retournée voir ce médecin. J'ai constaté, grâce à cet appareil de mesures, que c'était surtout les ondes de son téléphone sans fil DECT qui envahissaient son cabinet, les ondes du WiFi diminuant rapidement en s'éloignant de la box. J'ai trouvé un coin de la salle d'attente sans ondes, et c'est là que se sont déroulées les consultations suivantes (il me donnait le dernier rendez-vous de la journée...).

C'est le soir du 11 mars 2011 (à l'heure du tsunami de Fukushima...) que j'ai débranché mes DEUX DECT (un pour la ligne fixe, le 2e pour la box), sur les conseils d'un monsieur très convaincant (ALV, que je ne connais que par téléphone) alors que je refusais encore d'admettre que j'étais EHS. Une quinzaine de jours plus tard, au marché, je bavardais avec le producteur d'oeufs bio et une jeune cliente juste à côté de moi. Soudain je m'exclame, en m'accrochant au rebord du stand, "*j'ai des vertiges, j'espère que je ne vais pas tomber*". Tous deux me regardent ébahis, et je demande à la jeune femme si elle a un téléphone portable. Elle me dit "*oui - pourquoi?*". Je lui explique qu'il est peut-être à l'origine de ce malaise, elle s'éloigne aussitôt et éteint son portable. Mes vertiges disparaissent immédiatement.

Je dois dire que c'est une des rares fois où les symptômes se sont révélés si systématiques, mais cette expérience m'a prouvé que j'étais bien EHS. Quelques jours plus tard, sur l'esplanade qui s'étend devant la Poste, j'ai levé les yeux (pour la 1ère fois ???), et j'ai aperçu une ANTENNE RELAIS sur le toit de la Poste ... que je n'avais encore jamais vue... Là j'ai eu l'explication de mes "problèmes à la marche" que je ressentais déjà en début d'année 2010 (un soir, après avoir garé ma voiture au parking, je remontais l'esplanade en ressentant ce problème. Une femme m'a gentiment demandé si j'avais besoin d'aide. Je lui ai répondu "*non merci, je sais que je marche mal, mais je n'ai pas bu*". Au printemps 2010, j'ai consulté un médecin orthopédiste à l'hôpital. Il m'a dit que ma marche était parfaitement normale, et il m'a prescrit des semelles orthopédiques. Maintenant j'évite de me promener sur cette esplanade (et j'évite d'aller à la Poste...), mais je ressens ce "problème à la marche" de temps en temps, sans savoir ce qui le provoque. Je pense qu'il s'agit d'une forme de vertige.

Comment je suis devenue EHS J'ai eu un premier DECT dans un appartement de 50m2 à Paris, dès son invention, peut-être dès 1995, tout en utilisant en parallèle un filaire (mais la base du DECT était installée juste à côté de mon lit...). Dans ma maison actuelle, petite mais sur 3 niveaux, j'ai eu d'abord un DECT, puis deux après 2006. J'ai toujours eu des téléphones filaires, mais j'utilisais davantage les DECT parce

que c'est "pratique". J'aime beaucoup le téléphone, j'ai souvent des appels, pour mon travail, avec l'étranger, qui durent près d'une heure... Depuis le début j'écoutais les infos sur le danger du portable, mais j'avais l'impression d'entendre que le DECT c'était

*Livre de témoignages - 1/3 52d5be1f8d178.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

14.01.14

---

@

pas pareil ... qu'il n'y avait rien à craindre... c'est vrai que c'est "pratique"...

Je n'ai jamais eu de téléphone portable, parce que j'ai compris très tôt que c'était très dangereux au volant. J'évite d'appeler les portables parce que j'ai peur qu'on me réponde d'une voiture... Je n'ai jamais été soumise chez moi aux ondes d'une antenne relais. Quand on m'a livré une chaudière murale à gaz, en 2008, avec un "satellite" de commande automatique, je n'ai pas aimé le système, et je l'ai débranché dès le lendemain (j'ai sorti les piles un peu plus tard). J'ai appris depuis que ce système émet des ondes hautes fréquences pulsées... J'ai une box ADSL Free depuis 2006, elle a besoin d'une carte pour émettre en WiFi, ce que je n'ai jamais activé. Free a tenté à plusieurs reprises de me livrer une box "haute technologie"... pouvant être connectée en WiFi à distance, sans mon accord ... Jusqu'à présent j'ai réussi à refuser les nouvelles box et j'ai toujours l'ancienne... (je n'ai pas la TV via Internet).

En somme, je n'ai été exposée en continu qu'au DECT, et j'en conclus que c'est le DECT qui a déclenché mon électro-hyper-sensibilité.

Les MOP J'ai adopté ce petit mot parce que c'est ... "pratique"... Voici le message que j'ai reçu en mai 2013:

**Les Micro-Ondes Pulsées, les Mauvaises Ondes Polluantes ont maintenant un petit nom ... MOP.**  
Inutile désormais d'hésiter entre ondes électro-magnétiques, ondes radio, radio-fréquences, ondes hautes fréquences pulsées en basses fréquences, champs électromagnétiques, ondes artificielles, champs électromagnétiques saccadés ou micro-ondes pulsées, etc..., le petit nom MOP désigne les ondes des technologies sans fil (téléphones portables et antennes-relais, mais aussi téléphones fixes sans fil DECT, WiFi, tablettes, babyphones, compteurs intelligents, etc...), des fours à micro-ondes, des équipements "haute technologie" des voitures, climatiseurs, chaudières, etc...

**N'hésitez pas à transmettre cette heureuse nouvelle le plus largement possible afin de populariser ce petit nom MOP.**

Mes symptômes principaux - palpitations - une maladie de coeur (Fibrillation Atriale paroxystique) a été diagnostiquée à Paris en septembre 2007. Elle n'est peut-être pas due totalement aux MOP. Avant ce diagnostic, j'avais parfois des palpitations mais c'était des extrasystoles (sans gravité) et non de la FA. - vertiges - très fréquents, souvent en même temps que la FA. C'est un symptôme que j'ai reconnu en mars 2011 (au marché), mais que j'avais déjà éprouvé sans pouvoir le nommer, notamment dans une fête le 31 décembre 2010. J'observe qu'il y en a plusieurs sortes. J'ai appris à vivre avec, jusqu'à présent je ne suis pas tombée, je marche vite pour mieux tenir debout (on appelle ça "l'effet vélo" paraît-il...). - acouphènes - symptôme classique mais très perturbant. Parfois je m'y habitue... Je les ai dans l'oreille gauche, pratiquement en continu. - accès de fatigue "totale" - j'observe qu'il y a plusieurs sortes de fatigues. Elle peut être localisée, par exemple au niveau du dos seul. La fatigue "totale" ou "extrême" n'a rien à voir avec la fatigue "état général", ce que mon médecin traitant a du mal à comprendre. Ces accès sont très soudains, et peuvent durer 10 minutes comme 10 heures d'affilée. - tension de la nuque - très fréquemment - sans doute sans gravité, mais elle semble accentuer les vertiges et la FA. - bourdonnements d'oreilles - ils semblent parfois être déclenchés par la tension de la nuque...? - migraines ophtalmiques -

assez rares, et sans mal de tête - peut-être déclenchées par la tension de la nuque...? - "flou" - c'est ma façon de nommer un état difficile à décrire, il y a une difficulté de concentration, mais pas seulement. Ce qui est curieux, c'est que ce "flou" démarre soudainement, et s'arrête tout aussi soudainement... Alors que c'est une sensation très "floue", je sens très nettement quand elle prend fin. J'ai compris, en voyant les deux diagrammes d'encéphalogramme, qu'il s'agit d'un problème de vascularisation du cerveau ... tout simplement... Voir: [http://www.next-up.org/pdf/EHS\\_Premiere\\_mondiale\\_scientifique\\_Encephaloscans\\_comparatifs\\_23\\_08\\_2010.pdf](http://www.next-up.org/pdf/EHS_Premiere_mondiale_scientifique_Encephaloscans_comparatifs_23_08_2010.pdf) On peut lire: "L'encéphalogramme est actuellement le meilleur marqueur (diagnostic) des signes de la "souffrance" cérébrale chez les personnes souffrant d'Électro Hyper-Sensibilité. **C'est une preuve scientifique de l'état d'EHS.** Cet examen donne une image de l'irrigation artérielle des zones des deux hémisphères du cerveau". - procrastination - c'est remettre au lendemain... le problème étant que c'est demain tous les jours...

*Livre de témoignages - 2/3 52d5be1f8d178.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

---

@

- perte de poids - j'ai perdu 14% de mon poids en 3 ans (en partant de 49kg, pour 1m66), sans modifier mon alimentation (saine, fraîche, bio, bonne), avec le même (bon) appétit - personne ne semble savoir comment ça marche...

Ce n'est pas vraiment un "symptôme", mais je pense que les MOP jouent un grand rôle dans l'apparition et le développement de la cataracte (de même que dans la DMLA que l'on va bientôt appeler "DMPT" - "pour tous" plutôt que "liée à l'âge"... ) - cataracte - Celle de l'oeil gauche a été diagnostiquée dès 2006 et n'a (presque) pas évolué - celle de l'oeil droit (je tiens le téléphone sur l'oreille droite) a été diagnostiquée en 2008 et a progressé très vite. Opérée à l'oeil droit début 2013, résultat excellent ...

... mais ... problème de taxi pour aller à l'hôpital à 6 heures du matin (il fallait que le chauffeur accepte de débrancher son GPS, d'éteindre son portable, de ne pas mettre de parfum les deux jours précédents - je suis aussi MCS... - ce qu'il a accepté...). Je m'assois dans le taxi à l'avant, je sors mon acoustimètre... l'horreur!!! ... mesure maximum (6 V/m) et bruit formidable. Le chauffeur comprend tout de suite, il éteint la radio (que l'on n'entendait pas, le son était baissé totalement). Aussitôt, l'acoustimètre se calme, ni mesure, ni son. Le voyage se passe bien, ni FA ni vertiges... Dès l'accueil en ophtalmologie, l'acoustimètre monte à 4 et 5 V/m (DECT / WiFi), une crise de FA démarre... Elle continue durant toute l'intervention (même si l'infirmière me dit "*ne vous inquiétez pas, votre coeur est parfait*"... je sens qu'il est en arythmie...). Je me pose la question: comment est-ce possible qu'un hôpital émette des MOP???

Les symptômes que je ne connais (presque) pas - je n'ai pas d'insomnies, pas de maux de tête, pas de douleurs (ou presque pas...), etc...

La réaction aux MOP : - ce n'est pas automatique - le coeur n'est pas qu'une pompe - le cerveau n'est pas un ordinateur - le corps n'est pas une machine Quand tous ces symptômes se manifestent en même temps ... je suis "mal"... Toutefois, ce n'est pas à temps complet, il y a des jours sans ... de plus en plus rares. Malgré cela, je suis heureuse de constater que mon sens de l'humour a été préservé...

---

---

*Livre de témoignages - 3/3 52d5be1f8d178.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

J'aimerais porter plainte contre l'Etat Français qui autorise les opérateurs de téléphonie mobile, les fabricants de téléphones portables, les fournisseurs d'accès à internet et tous ceux qui commercialisent leurs produits et service de technologies sans-fil, à utiliser et inonder le territoire sans en avoir auparavant testé l'innocuité sur la santé humaine

Je réagis très violemment au contact des ondes électromagnétiques . Je suis EHS = électrosensible et vis enfermée depuis plus de 3 ans Ma vie est en danger, celle de mon Fils et de mon Entreprise aussi

Et tout ceci à cause de technologies qui sont à but commerciales. Elles ne sont pas un effet de la Nature La Constitution Française dit que chaque citoyen doit être libre de ses mouvements hors je suis totalement prise en otage et privée de ma liberté

L'Etat se doit de protéger ses Citoyens Sur ce sujet sa responsabilité est totale : puisqu'il laisse faire L'Etat doit NOUS protéger de ces Ondes COMMERCIALES

L'électrosensibilité n'est qu'un signe La totalité de ces maladies nouvelles (maladies environnementales) sont provoquées par ces Ondes Un génocide

Pour ma part : Déclenchement de l'électrosensibilité extrême dès utilisation d'un téléphone portable, d'une boxe en wifi et d'un téléphone sans-fil à la maison, d'un déménagement professionnel dans un immeuble de bureaux avec 5 boxes en wifi direct, dans une triangulaire de 3 antennes relais de téléphonie mobile. Je vis en milieu rural Avant : je n'avais RIEN, j'étais normale et ma vie était heureuse, fluide Désormais je slalome comme je peux pour rester en vie L'Humain est devenu mon ennemi car un humain = un portable et une boxe en wifi + les gadgets dont il est friand (GPS dans les voitures, tablettes, clefs de voitures, bips portails...) En gros : je ne sais plus où me mettre pour survivre C'est quand même un comble pour quelqu'un qui chouchoute les Gens !

Anne. 47 ans. Esthéticienne. Sud Ardèche

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d5c62040a60.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Témoignage :Je suis une retraitée de 72 ans. J'ai eu des problèmes de sommeil il y a une bonne quinzaine d'années qui m'ont amenée à consulter dans un premier hôpital où après 24 h d'enregistrements de mon sommeil ils ont conclu à une narcolepsie d'où un médicament (Modiodal) qui m'a donné de l'hypertension

ième

sans rien résoudre et que j'ai très vite arrêté. J'ai ensuite consulté un 2

hôpital

et les examens n'ont pas permis de trouver une cause évidente à mon sommeil

perturbé.

Je détaille donc mes problèmes : je m'endors vite et facilement. Après 30 mn de

sommeil environ j'étais réveillée et cela continuait toute la nuit, des réveils

fréquents avec, en fin de nuit, des difficultés à me rendormir ce qui entraînait

une hypersomnie dans la journée m'obligeant souvent à aller dormir 10mn à

l'infirmerie du collège où j'enseignais.

Plus tard, une amie a acheté des appareils pour mesurer les champs

électromagnétiques et est venue chez moi faire des mesures. Nous avons

découvert que le four micro-ondes qui était de l'autre côté du mur situé à la tête

de mon lit émettait très fort (juste en étant branché). Nous avons déterminé le

« bon sens de branchement » de ma lampe de chevet (cf livre de Claude

Brossard, guide de l'électricité biocompatible). J'ai enlevé le téléphone sans fil

que je gardais auparavant près de mon lit, j'ai débranché le micro-ondes. Et mes

problèmes ont petit à petit disparu.

Très récemment, je passais quelques jours chez une amie et j'avais emporté mon

petit ordinateur portable (Netbook) avec un domino pour pouvoir me connecter

*Livre de témoignages - 1/2 52d67a584f6f0.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

à Internet. Je gardais ces deux objets (éteints bien sûr) dans ma chambre et mon

ième sommeil a recommencé à se dégrader. La 3 nuit, après le réveil 30mn après

l'endormissement (qui est vraiment le symptôme le plus net) suivi d'autres réveils j'ai compris la cause à 2 h du matin et j'ai mis les appareils le plus loin possible de mon lit à l'extérieur de ma chambre et tout est redevenu aussitôt normal.

J'ai retenu de tout cela que pour préserver mon sommeil une bonne précaution est de débrancher tous les appareils électriques dans un rayon de 4 à 5 m autour du lit et d'éteindre la wi-fi la nuit. *Très souvent les lampes de chevet émettent un champ électrique qui atteint entre 10 et 80 V/m au niveau du lit même si la lampe est éteinte. Voici la raison : en général les lampes sont commandées par un interrupteur unipolaire, et, selon le branchement, cet interrupteur coupe soit la phase, soit le neutre. Dans le premier cas, lorsque la lampe est éteinte, le fil de phase est coupé à l'interrupteur et la lampe n'émet pas de champ électrique. Dans le second cas, la phase arrive toujours à la lampe, qu'elle soit allumée ou éteinte, et par conséquent, il y a toujours émission d'un champ électrique.*

(Livre de C. Brossard)

---

*Livre de témoignages - 2/2 52d67a584f6f0.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Je suis âgée de 56 ans. Il y a un peu plus d'un an je me réjouissais encore d'avoir pu accéder à un travail passionnant qui correspondait à mes aspirations et dans lequel je m'épanouissais depuis plus de 4 ans. Mon compagnon venait de signer un CDI pour un emploi qu'il convoitait depuis plusieurs mois. Nous avions plein de projets dont des voyages à l'étranger que j'avais plaisir à organiser avec un groupe d'amis.

Il y a trois ans, nous avons quitté la campagne pour nous installer dans une ville proche d'Angers, à quelques centaines de mètres de mon travail. Le wifi était déjà installé dans notre logement précédent et j'étais une adepte de l'utilisation des technologies sans fil.

Ces pratiques continuèrent donc dans notre nouvelle maison, mais à la fin de la première année suivant notre déménagement, je commençais à être gênée par l'utilisation de mes téléphones portables (professionnel et personnel) et par mon DECT.

Parallèlement je développais des problèmes de santé (allergie, dermatoses, maladies ORL...) alors que je n'avais eu jusqu'alors aucun problème particulier hormis quelques maladies hivernales bénignes et les traditionnelles maladies de l'enfance (varicelle, otites...). Puis des difficultés de mémoire immédiate me surprenaient, assortis de problèmes de concentration, sans explication particulière.

En juin 2011, je commençais à avoir des problèmes de sommeil qui avaient pour conséquence d'entraîner parfois un endormissement soudain en pleine journée. Un enregistrement de mon sommeil fit poser le diagnostic d'un « syndrome des jambes sans repos ». En novembre, mes troubles du sommeil s'aggravèrent, de telle façon que je ne pouvais plus m'endormir. Je dû alors m'arrêter de travailler pendant quelques jours et je commençai à prendre des somnifères. Dans le même temps apparurent des acouphènes et des sensations de brûlure dans l'oreille droite, s'amplifiant lorsque j'utilisais mon téléphone sans fil ou mon portable.

C'est au cours de l'automne 2012 que mon état de santé s'aggrava et que d'autres symptômes vinrent s'ajouter (sensation d'étau au niveau de la tête, douleurs parfois violentes à la base du crâne, épuisement physique invalidant, malaise général avec nausées).

Un immeuble venait d'être inauguré à quelques mètres de mon lieu de travail. Avec mon ordinateur, je pouvais alors détecter la présence de 14 WIFI qui venaient s'ajouter au hotspot SFR déjà présent.

Mi-décembre 2012, je dû arrêter de travailler et je rencontrai le médecin du travail. Avec son aide, je fis des recherches sur mon environnement. Je découvris que de mon bureau, je pouvais voir une antenne relais située au même niveau que la fenêtre, à une centaine de mètres. A 300 mètres une autre antenne était installée, cette même antenne se trouvant à 700 mètres de mon domicile.

Le site de mon lieu de travail disposait d'un WIFI et je travaillais 6 à 7h par jour sur un ordinateur.

Je passais une période de plus de 3 semaines sans sortir de mon logement, où toute utilisation du WIFI, de téléphones portables, de DECT fut proscrite. Début janvier, je commençais à reprendre des forces et mi-janvier, mon retour au travail dans un autre lieu (où l'antenne relais la plus proche est plus éloignée et où il n'y a pas de WIFI) fut envisagé. Toutefois, ce changement programmé ne put être effectif dès mon retour pour des raisons d'organisation. Dès le premier jour de travail, je sentis une dégradation de mon état. Le 3ème jour, j'eus le sentiment de perdre les acquis de mes quelques

*Livre de témoignages - 1/3 52d6d2fda5f71.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

semaines de repos, ne dormant plus malgré les somnifères. Mon médecin proposa un nouvel arrêt de travail en attendant une consultation spécialisée qui eut lieu le 31 janvier à Paris. Le diagnostic d'une hypersensibilité sévère aux champs électro-magnétiques fut posé. Je devais attendre les résultats d'exams sanguins et d'imagerie médicale avant de commencer un traitement, ce qui fut effectif à partir du 14 mars. Pendant ces deux mois et demi d'attente, je souffrais beaucoup (maux de tête, violentes nausées, fatigue invalidante, troubles du sommeil majeurs). Le traitement atténuait considérablement mon état de fatigue mais pas les autres symptômes. C'est à partir du moment où je fis l'acquisition d'appareils de mesure (hautes et basses fréquences) que je pus agir sur mon exposition et par voie de conséquence sur mes souffrances. Je découvris que je réagissais aussi aux basses fréquences. Or nous habitions une maison de ville avec chauffage électrique. Le rez-de chaussée comportait une cuisine aménagée ouverte sur le séjour, sans arrière cuisine et avec un garage non attenant, non équipé de l'électricité. Il était donc impossible d'isoler les appareils électriques.

En juin, nous décidâmes de déménager à la campagne en louant une longère dotée de deux cheminées. Nous pouvions mettre le réfrigérateur, le congélateur et la machine à laver dans une arrière cuisine et nous étions loin d'autres habitations. C'est avec optimisme que je participais à cet emménagement et avec l'idée que mon état allait s'améliorer. Pendant l'été, je passais beaucoup de temps dehors, à aménager un potager dont les légumes nous aideraient à équilibrer notre budget. En effet, nous avions du coup deux logements à financer étant donné que nous étions en accession à la propriété pour le premier et qu'un certain délai serait sans doute nécessaire pour qu'il soit vendu.

Mes problèmes de sommeil ne s'améliorèrent pas. J'avais l'impression d'avoir les jambes électrocutées et même si on ne pouvait plus parler d'épuisement comme c'était le cas au début de l'année 2013, je me sentais toujours fatiguée. Mon état général était fluctuant : il y avait des jours avec, puis des jours sans. Je ne pouvais pas de toutes les façons vivre normalement : impossibilité d'aller dans les magasins, au cinéma, au restaurant, à l'hôtel, de prendre le bus, le train, l'avion... Mon univers s'était considérablement rétréci, moi qui étais une fervente de voyages et de sorties. Je dus faire le deuil de moments privilégiés que je passais avec ma fille à Tours où je me rendais régulièrement lorsque j'avais des jours de repos. Nous passions l'après-midi ensemble, en ville où chez elle, puis je rentrais en Maine et Loire retrouver mon compagnon. Ma fille nous avait annoncé son mariage et son désir de réaliser sa robe de mariée avec mon aide. C'était un projet qui m'enthousiasmait et qui allait nécessiter des allers et retours plus fréquents entre Tours et Angers. Cela m'était égal, j'avais beaucoup plus de jours de congés que ma fille et j'étais très motivée. Mon état de santé compliqua les choses. Au début de l'année, je ne me sentais plus capable de concevoir le patron de cette robe étant donné les problèmes cognitifs que je rencontrais, puis quelques mois après, je ne pouvais toujours pas me déplacer en ville, dans un immeuble pollué par les ondes des wifi et des téléphones sans fil et surtout y séjourner plusieurs heures. Pourtant, j'avais fait de nombreux essais, lorsque je me sentais un peu mieux : je proposais à mon compagnon de le libérer des courses en me disant que je ne m'attarderai pas dans les rayons. Ce fut à chaque fois un échec et je dû sortir au plus vite avant d'avoir terminé mes achats.

En août, je faisais une nouvelle batterie d'exams, demandée par le Pr B, que je revis en novembre dernier. En septembre je ressentis à nouveau une fatigue analogue à celle du début de l'année, elle s'aggrava progressivement pour devenir de l'épuisement. Le 14 novembre, le médecin m'annonça à la lecture des résultats d'exams que mon état s'était aggravé et que la seule explication était que

*Livre de témoignages - 2/3 52d6d2fda5f71.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

j'étais toujours exposée. Je devais faire faire des relevés, dormir dans une cage de faraday, faire blinder l'électricité...

Mon retour à la maison fut particulièrement difficile. Chaque passage dans la capitale avait une incidence sur mon état dans les jours suivants. Cette fois je fus particulièrement malade, me trainant dans la maison toute la journée.

Mon compagnon était désespéré, ne sachant plus quoi me proposer pour me soulager. Une amie me proposa de rechercher un lieu sans ondes où je pourrais me ressourcer. J'envisageais l'errance vécue par certains comme quelque chose auquel je serai peut être confrontée moi aussi. Je sentais le désespoir me gagner. Quelques mois auparavant j'avais eu un malaise qui avait suffisamment inquiété les personnes présentes pour appeler les pompiers. Ces derniers voulaient m'emmener à l'hôpital. Or il m'importait de savoir si des mesures particulières pouvaient être prises étant donné mon allergie. Le médecin contacté par téléphone, après avoir été informé de mon intolérance aux champs électromagnétiques, déconseilla cette hospitalisation car aucun aménagement n'était prévu. Au cours de cette fin d'année, je ressentis particulièrement la détresse de ceux qui se sentent perdus et abandonnés. J'étais malade comme je ne l'avais jamais été et personne ne pouvait me venir en aide. Je n'aurais jamais pu le concevoir il y a seulement un peu plus d'un an.

Nous suivîmes les conseils réalisables pour nous, donnés par le Dr B. Les lieux de pollution furent identifiés. Certains problèmes purent être résolus (mise à la terre de la box après changement de pièce de celle-ci), arrêt de l'alimentation en électricité de toute l'aile ouest de la maison où notre chambre a été transférée, arrêt total de l'utilisation de l'ordinateur et absence de stationnement devant tout appareil électrique en fonctionnement, restriction encore plus draconienne des sorties...) A ce jour, nous n'avons pas de solution pour le compteur électrique qui pollue le salon de manière importante (200 v/m). EDF nous suggère de le changer de place mais nous n'avons pas les moyens de le faire d'autant plus que nous sommes dans un logement loué. J'évite donc désormais la salle de séjour, ce qui n'est pas facile puisqu'elle est la pièce centrale de la maison.

Depuis le début de l'année mon état s'est légèrement amélioré et je reprends des activités dans la maison. Je constate que ma sensibilité s'est accentuée. Un téléphone portable en veille me déclenche très rapidement un violent mal de tête dont je mets plusieurs heures à me débarrasser : il devient donc encore plus difficile de me rendre chez le médecin. Vais-je devoir lui demander de passer à domicile désormais comme je l'ai fait la dernière fois ?

Notre maison n'est toujours pas vendue et il est probable que nous allons devoir quitter le logement actuel. Je ne sais pas quel va être mon avenir. Vais-je continuer à bénéficier d'un arrêt maladie et donc d'une indemnisation ? Vais-je conserver mon poste ? Dans le cas contraire nous serions dans l'impossibilité d'assumer nos charges.

J'ai du mal à accepter le style de vie que ma maladie impose à mon compagnon. Il n'a certes pas choisi de ne pas utiliser son ordinateur quand il en a besoin ou envie, d'aller se coucher avec une lampe de poche, de dormir dans un endroit glacial, de ne plus partir en vacances et d'utiliser son budget loisirs pour lutter contre l'aggravation de mon état de santé. Je n'avais pas imaginé notre vie prendre cette tournure.

*Livre de témoignages - 3/3 52d6d2fda5f71.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

## ELGALOWI

A 21 ans, en 1995, en préparation d'un voyage, je subis 9 injections vaccinales en quelques jours dont hépatite A et B réputés pour leurs effets secondaires. Un coma de plusieurs jours, une perte de 10 kg, une grosse impression d'avoir été empoisonné, et des séquelles encore présentes: besoin de beaucoup de sommeil, prurits récurrents, douleurs aux testicules, gêne de la lumière du jour...

Début 2004, à Nîmes, des pertes d'orientation et de concentration, des douleurs intenses au niveau du cou et du coté gauche de ma tête, des douleurs musculaires et dorsales, crampes et fourmis dans les membres, aiguilles dans le cœur, essoufflements, des gênes environnementales, une grande faiblesse.

Je pense alors à des symptômes liés à un travail intense sur PC, mais des mois d'analyses concluent à une névralgie d'Arnold et des allergies environnementales! Pas de causes mais une explication possible des douleurs. Des infiltrations de corticoïdes me soulagent mais très peu de temps. Je dois alors vivre avec.

Tous ces troubles ainsi que des réactions aux produits utilisés dans mon travail de plasticien et sculpteur ont des répercussions sur ma vie privée et mon métier. Je quitte alors la région et ma compagne en 2005...

Depuis, j'ai appris que deux sites d'antennes relais avaient été installées fin 2003 proche de mon domicile!

2006-2007, création d'une activité de décorateur et agenceur menuisier dans le 49. J'occupe alors un bâtiment proche d'une ligne TGV dans un village, et habite une maison isolée en campagne.

2008: un pilonne d'antennes relais est monté à proximité de la maison!.... Les douleurs s'intensifient, des maux de têtes... Je quitte alors l'endroit et m'installe proche de mon atelier.

Fin 2009 et 2010, suite à des blessures importantes, et vaccins pas à jour, on m'impose 3 injections du cocktail tétanos polio diphtérie coqueluche, et mon état se dégrade violemment: sueurs intenses nocturnes, réveils soudains vers 4 h du matin, douleurs au thorax et au bassin, spasmes violents la nuit, diarrhées, endormissements soudains la journée et grande fatigue, toux sèches persistantes, douleurs au cou et à la tête, craquement dans les articulations, concentration impossible, le cerveau embrouillé par des "parasites", une agressivité et un changement de caractère...

Je découvre alors une antenne relais à – de 100 m sur un local SNCF et plusieurs autres installées récemment sur un château d'eau en sortie du village. Plus la TNT qui a été déployée à cette période!

Diverses consultations où je parle des vaccins et des ondes mais on me met directement dans les cases paranoïaque et dépressif! Ou un diagnostique hasardeux de fibromyalgie et de fatigue chronique? Même mes proches me prennent pour un hypocondriaque ou un psychosomatique! Je me retrouve donc seul avec mes problèmes et des difficultés à faire la part des choses.

N'ayant jamais pensé à la ligne TGV proche, je découvre naïvement que c'est une ligne en 25000 V 50 Hz!

Puis, je saigne régulièrement du nez et des gencives et constate que mes plombages dentaires, posés depuis plusieurs années du coté de mes névralgies, ont noircis mes dents et mes gencives, je perds mes cheveux et poils par endroit et brunis alors que je suis châtain clair, des picotements et des rougeurs sur le corps, une perte de sensibilité dans les membres, une impression de corps rouillé...

Puis n'arrivant plus à travailler correctement, je subis une perte progressive de mes revenus, et... le RSA.

Fin 2011, après une communication téléphonique, je perds connaissance et au réveil ai une absence de souvenirs

sur plusieurs jours, ne ressent plus mes jambes, ni le coté gauche de mon visage, et des difficultés à parler et trouver mes mots!... Des semaines d'examens divers aboutissent à une névralgie des nerfs trijumeaux, avec une médication d'antidépresseurs que je ne prends pas.

*Livre de témoignages - 1/2 52d703313ebfb.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Grâce à internet, je prends connaissance des travaux du Pr B. sur l'électrosensibilité et prends rendez vous, mais des mois d'attente. Je consulte alors naturopathes, acuponcteur, ostéopathes... Je fais un test de métaux lourds qui annonce une présence de mercure, fais alors remplacer mes plombages et des cures de chélation et de plantes. Des analyses m'annoncent plusieurs allergies alimentaires, environnementales et médicamenteuses, je change alors radicalement de régime alimentaire et sans allergènes. Je modifie l'installation électrique dans mon habitat sur les conseils d'un géobiologue... Mais rien à faire pour le train!

Une amélioration, mais toujours les troubles du sommeil, les douleurs à la tête et des acouphènes omniprésents, les pertes de mémoire, une gêne aux odeurs chimiques et de l'hyperacousie lorsque je m'approche d'un appareil électrique ou suis dans l'environnement d'un téléphone DECT ou de la Wifi.

Après plusieurs mois de consultations, les analyses du Pr B. aboutissent à un SICEM (syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques) et MCS (hypersensibilité chimique multiple) pouvant rapidement évoluer vers une maladie neurodégénérative type Alzheimer si je ne m'éloigne pas des sources polluantes. Il me prescrit un traitement pour améliorer mon état cérébral. Et j'ai 39 ans!...

J'ai du vendre tout ce que je possédais afin de payer mes soins et consultations non remboursés, du matériel de détection et de protection, mon alimentation... Et vivre un peu mieux que le minimum vital!

Depuis des mois, je change régulièrement d'endroit à la recherche d'un mieux, ne supportant plus l'environnement irradié des villes ou des centres commerciaux. Et la multiplication des antennes, même dans des endroits isolés, et les voisins qui "rayonnent" me gâchent la vie...

Et cette pathologie n'étant pas reconnue, je ne peux pas prétendre à une indemnisation ou un statut de handicap ni même bénéficier de ma mutuelle prévoyance, ni une aide pour un logement "sain"!...

---

On connaît aujourd'hui les causes de l'électrohypersensibilité (EHS): la WIFI, le téléphone DECT, les antennes relais, les lignes hautes tensions..., et une aptitude des grands allergiques à le devenir. On connaît les effets des micro ondes comme l'ouverture de la barrière hémato encéphalique qui protège le cerveau et/ou une oxydation des particules de magnétosomes présents dans nos cellules et tissus...

D'après mon expérience, il m'apparaît clair que les vaccins subis et non obligatoires, ainsi que mes plombages dentaires ont été des déclencheurs ou des révélateurs de ces intolérances et m'ont provoqués des troubles sérieux! Soit que j'ai été autant empoisonné qu'irradié! Un constat de beaucoup d'EHS.

Dans tout mon parcours médical, j'ai été souvent confronté à des généralistes et spécialistes bornés niant les composants et les effets secondaires de leur médication et toujours avec les conclusions de troubles psychiques quand ils ne prennent pas la peine d'écouter ou de se remettre en question! Des spécialistes adeptes du dépassement d'honoraire en espèce et soumis à l'industrie pharmaco chimique, soit des dealers déguisés en bienfaiteurs... Une perte de temps pour moi et une aggravation de mon état!

Alors que l'on sait que les effets secondaires des traitements chimiques sont une des principales causes de

mortalité, les adjuvants contenus dans les vaccins (aluminium, mercure, formaldéhyde, adn...) et les plombages dentaires (mercure) sont des déclencheurs de maladies neurologiques et auto immune tels que Alzheimer, les scléroses, parkinson, la myofasciite, l'autisme...

Presque tout dans notre vie quotidienne et notre environnement est pollué et saturé de toxiques, de notre ciel jusqu'à notre assiette!

Enfin, ma pathologie, qui m'a apporté beaucoup de souffrances et changé ma vie, m'a au moins permis d'accentuer mes réflexions sur le fonctionnement de notre société et d'essayer de m'en protéger!

*Livre de témoignages - 2/2 52d703313ebfb.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

Agée de 59 ans, mariée et mère de deux filles, j'ai découvert cette nouvelle maladie de l'électro-sensibilité très récemment. Le début des symptômes date de 7 ans en arrière, dans une incompréhension totale de leur nature. Employée dans l'administration, depuis de nombreuses années je n'avais jamais connu de tels problèmes de santé, au bureau, à la maison ou autres lieux, ce qui m'interpellait. Des brûlures superficielles, une sensation de rayonnement sur la peau, des nausées, vertiges, douleurs abdominales, ponctuées de coups de poignard dans le ventre, isolés ou répétitifs en pulsations (effet mitraillette), une perte brutale de la force musculaire comme d'un terrassement et d'autres nombreuses manifestations sans causes apparentes, ont été d'une expérience incroyablement étonnante. C'est donc au fil du temps et de mes investigations que j'ai pu comprendre ce phénomène inacceptable. Dans le cadre d'une association créée en 2013, je me mobilise pour informer, aider les autres à reconnaître les effets des ondes électromagnétiques sur leur santé, et en réduire l'impact qui est considérable, tant sur leur vie professionnelle, que familiale et sociale.

Mes observations m'ont conduite au terrible constat que l'électro-sensibilité pouvait être également provoquée par des actes de malveillance d'individus, qui maîtrisent ces techniques et en connaissent leurs effets. L'exposition programmée de façon quotidienne et permanente à l'insu de la personne ciblée, peut induire une évolution plus ou moins fulgurante en matière de développement de cancers, mais aussi d'AVC, d'arrêts cardiaques, de suicides. Le problème est d'autant plus grave qu'il devrait faire pencher la balance gouvernementale, dans le sens de l'adoption urgente du texte de loi tant attendu, non seulement autour de l'enjeu de santé publique, mais aussi de sécurité des personnes, adossé de mesures de police et de justice.

@

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d803672e1a8.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Collectif des électro sensibles de France Témoignage

L'historique de votre intolérance ou de votre maladie

Comment avez-vous découvert votre intolérance aux champs électromagnétiques?

J'ai vécu depuis près de 20 ans en Asie, au Cambodge où il n'y a aucune régulation et des antennes sur tous les toits.

J'ai commencé à être mal, à perdre l'appétit, et donc à maigrir, nausées, vertiges, mal être. Puis progressivement des problèmes aux sinus mal aux oreilles, à la gorge, acouphène, douleurs physiques aux épaules, etc. J'ai consulté, fais examiner mais rien de visible pas d'explications. Petit à petit j'ai fini par perdre plus de 10 kilos et à être déprimée. Je suis rentrée en France j'ai consulté auprès d'un grand professeur du Val de Grace, fais faire tous les examens de la terre, mais rien ma santé est parfaite, sauf un déficit de Vitamine D (alors que je suis dans un pays très ensoleillé), manque de fer un problème de nutrition me dit il.

A la même période une amie poste sur Facebook une vdo d'une docteur canadienne qui explique les impacts et les symptômes ; sur la quinzaine cités j'en ai environ 10 et compte tenu du fait que je passe ma vie professionnelle sur un ordi, que mon appart était très exposé au dernier étage avec des antennes tout autour à des distances variées et surtout une antenne juste sur le toit de la maison d'à côté donc directement à mon niveau, en plus je dormais toujours avec mon portable à côté servant de réveil, de radio, et l'ordi sur les genoux à regarder la TV française via internet. Donc là pas de doute c'est bien cela.

Je suis retournée voir le docteur du Val de Grace lui ai expliqué que je pensais que c'était cela j'étais si déprimée que je pleurais il m'a dit de consulter un psy ! Je lui ai répondu que je m'attendais à son refus de me croire mais que j'avais décidé de le lui dire et que quand il aurait eu des dizaines de personnes dans ce cas peut être commencerait il à se poser des questions....

Quand avez-vous ressenti les premiers symptômes que l'on peut attribuer à l'électro sensibilité ?

Je ne sais pas mais il semble que cela fasse de nombreuses années que cela a commencé, au moins 10-15 ans je me suis souvenue qu'au début des portables un ami m'en avait donné un cela ressemblait plus à un talkie-walkie à l'époque et déjà je ne supportais pas de l'avoir à l'oreille mais la gêne semblait passagère. J'ai donc toujours fait attention à mon usage du portable (très répandue en Asie bien avant la France) mais pas vraiment au reste. Quand j'ai vu un docteur spécialisé sur le sujet à Paris, le questionnaire m'a révélé que l'intolérance aux odeurs de produits chimiques, et autres gênes en particulier photo sensibilité étaient aussi liées, et celles-ci je les ai depuis des années également.

Quand et comment avez-vous fait le lien avec l'exposition aux CEM ? Est-elle apparue subitement ou bien progressivement? Progressivement

A quel âge?

Vers 40 ans

Précisez si vous êtes un homme ou une femme et votre âge aujourd'hui.

**Livre de témoignages - 1/3 52d929b7d0df4.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)**

---

@

Je suis une femme de 51 ans

Avez-vous subi des rayonnements importants ? Dans quels lieux ? Quels types d'émetteurs ?

Je n'en ai aucune idée mais comme je le disais, je vis en Asie depuis près de 20 ans en Thaïlande puis au Cambodge, désormais je vis en partie maintenant à Phnom Penh où il y a des antennes en pagaille partout et où les signaux émis sans régulation sont probablement très forts.

Comment votre état de santé a-t-il évolué ?

Cela va de pire en pire je suis désespérée, déprimée.

En France je suis sur Paris c'est un peu mieux qu'en Asie mais aussi beaucoup d'acouphène de photo sensibilité, de douleurs dans le bas du crâne, je souhaite trouver un endroit à la campagne, mais où et qu'y faire ?

Avez-vous développé d'autres problèmes (chimico-sensibilité, photo sensibilité, maladies chroniques...)

Oui comme indiqué plus haut

Quels sont les symptômes qui vous touchent? A quel niveau de gravité ? Problèmes cutanés, neurologiques...

Tellement difficile de tout lister cela dépend des lieux, de mon état de fatigue, les plus récurrents acouphène, maux de têtes douleurs crâniennes, sourdes parfois des flèches de douleurs pointues, impression d'avoir la tête comme une cocotte-minute avec quand par exemple dans un bureau /endroit clos l'impression que la pression monte de plus en plus, cela finit par me rendre très nerveuse avec l'envie de tout casser, douleurs aux sinus, dépression, parfois lourdeur dans les jambes et de plus en plus l'impression d'un problème neuro moteur.

Douleurs dans les tympans comme lorsque l'on prend l'avion, oreilles bouchées, problème d'ouïes, de vision, douleurs dentaires, réveil presque toutes les nuits vers selon les endroits 2 /3 ou 4 h du matin. Fatigue chronique je me réveille fatiguée.

Grosse difficulté de concentration, de mémorisation de suivi des idées ; d'attention, irritabilité, l'impression que mes capacités intellectuelles et de raisonnement ont fortement diminuées.

Déprime : envie de rien, perte d'appétit, nausées, léthargies, apathie, problème à passer à l'action

Comment vous protégez-vous ? Quels moyens financiers y avez-vous consacrés?

Je ne sais pas comment me protéger je ne vis que dans des endroits qui ne sont pas chez moi où il est difficile de tout modifier en plus avec quoi se protéger ? Il y a des controverses sur les méthodes comme les voiles fait de métaux, les métaux lourds étant aussi nocifs semble-t-il et surtout tout cela vaut tellement cher.

Êtes-vous suivi médicalement ? Votre médecin a-t-il suffisamment d'informations pour vous prendre en charge efficacement ? Avez-vous trouvé un traitement pour améliorer votre état de santé ? Quelle part reste à votre charge financière ?

J'ai vu le seul médecin (à a connaissance) qui se préoccupe de ces problèmes en France le Prof BP, il m'a donné un traitement essentiellement des vitamines. La plupart des examens effectués

***Livre de témoignages - 2/3 52d929b7d0df4.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)***

---

@

n'ont été que très partiellement remboursés (idem pour le traitement) et même ma dernière visite chez lui n'a pas été remboursée et je vais devoir réclamer.

Quelles ont été les conséquences sur votre activité professionnelle ? Travaillez-vous toujours ? Subissez-vous des pertes de revenus ou d'emploi? Oui et non il est clair que je ne supporte plus les bureaux saturés d'ondes cela me grignote le cerveau. Je suis au chômage depuis 2 ans date de mon dernier contrat j'ai retrouvé quelque chose en Asie mais je ne peux

y rester précisément pour ces raisons-là, en France je ne trouve pas de travail correspondant à mes qualifications

Quelle est la situation de votre dossier au niveau des organismes de sécurité sociale? Êtes-vous placé en invalidité? Je n'ai rien signalé est ce considéré comme une invalidité ?

Avez-vous demandé la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé?

Est-ce possible ?

Votre entourage comprend-t-il votre problème ?

Selon ils comprennent mais finissent toujours par dire que j'exagère que j'y pense trop etc...

Quelles sont les conséquences sur votre vie sociale, culturelle, vos déplacements.

Elle est de fait sérieusement affectée, on ne peut le dire car cela ennuie les gens je suis célibataire sans enfants mon seul moyen d'avoir des contacts humains est d'aller en société mais je ne supporte plus les endroits clos avec du monde, la dernière fois que je suis allée au ciné j'ai dû sortir de la salle tellement cela me faisait mal.

Je souhaiterais demander

- aux municipalités et notamment à Paris qu'au moins les espaces verts les espaces naturels soient exempts de WIFI il y en a déjà partout, de voir que des accès wifi dans les jardins publics ont été installés est le pompon laissez-nous au moins quelques endroits où faire respirer notre cerveau !!!!

- aux fournisseurs de clairement alerter sur les dangers des portables, wifi etc. ? Demander aux utilisateurs d'éteindre leur wifi la nuit quand ils ne s'en servent pas pour les épargner ainsi que les voisins. De même dans les transports en communs faire une campagne demandant aux gens de limiter leur usage en expliquant que les effets sont redoublés.

@

J'ai 59 ans. Je suis une femme et je suis EHS depuis 6 ans. Je suis devue EHS suite a un longue exposure (plusieurs annees) au WIFI dans la maison. Apres 3 ans de insomnie, fatigue et des maux de tete j'ai lu (dans Le Monde) que les ondes electromagnetique pourraient etre a l'origine des symptomes tel que j'avais a l'epoque.

On a surprime le WIFI et quelques mois plus tard le DECT et puis mon telephone portable.

Mon etat a continue a se degrader surtout quand j'etais au dehors de la maison. On habitait pas tres loin de 3 tours d'antenne relais avec 16 stations de radiofrequence et un gros transformateur. On a demanage et nous habitons depuis 1.5 ans dans un village ou il y a qu'un radioantenne avec 3 stations qui est a plus de 500meters de la maison. Ca va dans le village mais quand je sort en ville (Montpellier) cela me provoque des maux de tete et je ne dors pas bien au moins la nuit suivante. J'ai vu mon medecin traitant qui ne pouvait rien faire pour moi. J'ai decide de faire deposer les amalgames en metaux presents dans ma bouche - ceci a ameliore un peu mon etat general.

---

*Livre de témoignages - 1/1 52d944876132a.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Femme au début de la soixantaine, je vis seule depuis des années, en Belgique.

Au début de la téléphonie mobile, du temps des 0,6 volts, je ne possédais pas de Gsm et ne me sentais guère gênée à côté des personnes qui en portaient sur elles. Un jour, une personne m'a prêté son Gsm, me demandant de bien vouloir le garder allumé sur moi, de façon à la rassurer sur le fait que je puisse la joindre. J'étais donc à me promener et au bout d'un temps, je me suis demandé d'où venait cette espèce de vibration « épaisse et lourde » le long d'une de mes jambes... Puis, changeant le Gsm de côté, j'ai compris que c'était celle de l'appareil ! Oubliant la chose, quelques mois plus tard, je m'étais décidée à m'en procurer un pour pouvoir communiquer avec ceux qui avaient opté pour ce genre de téléphone uniquement. Mais je l'ai rapidement revendu, ne le supportant pas. Depuis l'augmentation du voltage permis, je me sens gênée par les téléphones que portent les autres sur eux ou qui sont dans la pièce où je suis. Je monte rarement dans les transports en commun, car les douleurs se font sentir, le long des nerfs, aux articulations et quand j'en sors, j'ai parfois eu des troubles de raisonnement ! Particulièrement la fois où j'avais oublié de mettre un tissu protecteur sous mon chapeau.

Tout cela a un impact sur ma vie sociale qui est devenue quasiment inexistante et sur ma vie professionnelle d'indépendante. Je ne suis pas à même d'accepter un travail mi-temps dont j'aurais bien besoin, je ne trouve rien de compatible avec l'EHS. C'est un véritable frein dans ma vie sociale, professionnelle et affective.

Depuis l'apparition de mes symptômes d'EHS, la plupart de mes proches préfèrent leur Gsm à quelques minutes « Gsm off » en ma compagnie, sauf s'ils ont intérêt à me voir pour un service que je peux leur rendre. J'observe que dans le monde des personnes chez qui la technologie s'est immiscée comme une extension d'eux-mêmes, la personne qui présente des symptômes d'EHS n'a pas sa place à leur côté et le questionnement de l'impact sur leur santé ne leur vient pas à l'esprit : évitons de troubler la fête ! Quel sera le prix de cette fascination ? D'autres plus conscients, cherche à se protéger des nocivités en plaçant des pastilles par exemple polarisant les ondes à droites, ce serait meilleur pour la santé... Par rapport à des symptômes d'EHS, cela ne résout rien. C'est comme la polarisation des ferments dextrogyres pour yoghourts, ces ferments sont mieux métabolisés, mais si vous êtes allergique aux laitages, gauche ou droite ne fait aucune différence, vous les supprimez de votre alimentation et tout va bien, car personne ne vous ouvre la bouche de force pour en avaler. Les micro-ondes, wifi... par contre, vous sont délivrées que vous le vouliez ou non !

Ne supportant pas d'aller en train, une personne compréhensive qui se rendait au même endroit que moi, m'a proposé un covoiturage. Chic m'étais-je dit ! Sauf qu'à son grand désarroi et au mien, elle a constaté qu'elle n'avait pas de possibilité de couper le GPS incorporé à la voiture qu'elle venait d'acheter ! C'est ainsi qu'aujourd'hui, en démocratie, on a de moins en moins le choix d'être irradié ou pas.

Pourtant, à l'ARTICLE 23 de la constitution Belge, je lis au 2° que nous avons le droit à la protection de la santé... et au 4° ... le droit à la protection et à un environnement sain... et je constate qu'aucun assureur ne couvre les risques liés aux nouvelles technologies ! De quoi laisser perplexe ?

O. R.

*Livre de témoignages - 1/1 52d964d95ea39.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Je m'appelle CHRISTIANE, j'ai 53 ans, originaire des Vosges, je vis depuis peu en Guadeloupe. Je suis mère de deux enfants et 4 fois grand-mère

Comptable de formation, j'ai passé de nombreuses journées de travail devant un ordinateur. Mon électro sensibilité a débuté en 1995 à l'âge de 35 ans. Devant les premiers symptômes, j'ai consulté différents professionnels de santé : ophtamo, cardiologue, ORL, neurologue, sans résultat.

Subitement, j'ai souffert de migraines, de modification de la vision et de l'audition, d'un ralentissement du rythme cardiaque et difficulté à la concentration. J'étais tellement mal dans mon travail de comptable que j'ai fini par démissionner. Deux accrochages en voiture la même année sont venus compléter le tableau. JE NE ME RECONNAISSAIS PLUS...

Plusieurs missions d'intérim ont suivi, qui me demandaient de plus en plus de concentration, je m'épuisais doucement. J'ai perdu beaucoup de mes qualités, la spontanéité, l'humour, puis la confiance en moi et le regard des autres avait changé également. Je devais leur sembler étrange.

J'ai ensuite trouvé un travail dans le domaine social qui est ma vocation première et qui m'a permis de limité le travail sur ordinateur. Néanmoins, en 2000, j'ai été opérée d'un nodule froid sur la THYROIDE, presque heureuse de trouver une réponse au mal être que je subissais depuis 5ans.

J'ai ensuite subi d'autres opérations mais n'ai pas retrouvé la santé.

J'ai pris conscience de mon électro sensibilité assez rapidement car le mal être apparaissait en présence d'appareils électriques. Néons, ordinateurs, téléphones portables puis plus tard connexion sans fil, WIFI, Bluetooth, 3G et ampoules basse consommation qui émettent des champs électriques.

J'ai compris également que le point de départ à été la pose d'un pivot sur une prémolaire en 1995.

J'ai rencontré un médecin à Toulouse qui a diagnostiqué toutes mes dents parasites et dès la dépose, je me suis sentie beaucoup mieux. Les migraines ont disparu.

Je reste sensible, j'évite les magasins, les transports en commun, privilégie les terrasses dans les restaurants et les matières naturelles pour les vêtements et le linge de maison

Je suis capable de détecter les zone WIFI par les fourmillements dans mon bras gauche. Et je considère avoir du mal à mener à bien une vie sociale, une vie normale. Chez moi, j'ai enlevé toutes les ampoules basses consommation et remis les anciennes.

Ma sœur est devenue électro sensible depuis peu et vit également un enfer. Notre entourage, surtout les jeunes ne comprennent pas la nécessité de couper leur box la nuit, ne pas dormir avec leur portable, etc

Seule une loi, leurs permettront cette prise de conscience vis-à-vis des nuisances électromagnétiques.

*Livre de témoignages - 1/1 52de841f6c9fa.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

## Témoignage d'une mère

C'est en 2008 qu'Isa a pris conscience de sa maladie.

Elle était mal cet été là, un mal qui ne ressemblait à rien de connu, un mal mystérieux, démultiplié en souffrances diverses, à des endroits du corps également divers, il y avait surtout cette perte d'énergie, si inhabituelle chez elle ! Et puis un jour où elle tentait de se reposer dans son jardin de ville, un jour de brûlures particulièrement intenses et de maux de tête résistants, en levant les yeux, elle les a vues ..huit antennes regroupées sur l'immeuble d'en face...Elle a su ...

Le médecin de famille n'a pas voulu entendre, a pensé dépression nerveuse ...Isa déprimée ? Isa si énergique... Isa entraînée dans le tourbillon de la vie par ses deux jeunes enfants et l'aménagement de sa jolie maison... Isa riant de bon cœur à la moindre plaisanterie...Isa passionnée par son travail...déprimée ? impossible ...

La preuve qu'il nous fallait, à nous, la famille, nous l'avons eue sans contestation, lors d'un voyage en voiture quelques semaines plus tard. Sur la route, Isa s'est plainte : « là je me sens vraiment mal ! », le virage suivant nous a révélé une impressionnant antenne au milieu de la plaine. Il y en avait d'autres, et Isa qui ne connaissait pas la route nous les annonçait !

La famille s'est mobilisée pour connaître la maladie : réunions d'informations organisées par des initiés, médecins ou EHS qui osaient affronter les portables, Nous commençons à nous familiariser avec de nouvelles connaissances, de nouveaux termes : radiofréquences, spectre électromagnétique, pic d'exposition. Nous en sortions un peu réconfortés. Peu de public pourtant, bientôt l'impression de tourner en rond ..Plus riche d'enseignements et de promesses, un Colloque au Sénat, au printemps 2009, réunissait scientifiques, chercheurs et professeurs en médecine réputés, français, allemands et néerlandais, et autres sommités, venus expliquer, prouver et illustrer par des vidéos, images d'expériences ou scanners glaçants, la dangerosité des ondes électromagnétiques. On nous y révéla que la puissance des ondes pouvait être réduite, qu'elles avaient alors la même « efficacité » technique, qu'un seuil de tolérance avait été défini, que certains Etats le respectaient, que certains Etats aussi reconnaissaient la maladie et la prenaient en charge. Lueurs d'espoir ...Pourquoi pas la France ? Nous apprîmes aussi que de nombreuses associations scientifiquement compétentes et humainement présentes, travaillaient à la défense de ceux qu'on appela désormais EHS. Nous n'étions plus seuls.

Dans le même temps, se sont poursuivies pour Isa les visites chez le professeur B. Examens, contrôles, tests, analyses sanguines, scanners, longs et douloureux, s'enchaînaient ...fatigue de plus des voyages en voiture...Nous prîmes conscience très vite qu'il n'y avait pas de traitement efficace pour le moment, que les soins proposés étaient coûteux et qu'ils n'étaient pas pris en charge ! La seule solution semblait être de supprimer de son environnement ondes et portables !

.....

....Au début, Isa pleurait ...L'intensité de la douleur, l'étrangeté de la maladie, l'impossibilité d'en définir les contours firent naître l'angoisse et l'horreur du questionnement : « dis, maman, je ne vais pas mourir ? »...Période la plus douloureuse peut-être pour l'environnement familial. Un drame nous tombait dessus, et nous étions démunis : rien de notre expérience, de notre vécu, ne pouvait nous aider .. Une situation absolument inconnue...impossible à maîtriser ...

*Livre de témoignages - 1/2 52df9dd222d66.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Puis, envahie par la colère, elle s'indigna contre l'injustice : pourquoi moi ? Pourquoi l'indifférence des autres, leurs sourires parfois ? Pourquoi surtout l'aveuglement et la fin de non-recevoir des politiques ? Pourquoi le principe de

précaution n'a-t-il pas force de loi devant les hobbies, quand de plus, des gens souffrent déjà ? Nous partageons bien sûr autour d'Isa ces interrogations et ses indignations.

Enfin Isa entra dans la bataille, pour elle et pour les autres, ses enfants et aussi les victimes, actuelles et à venir, repéra associations, et collectifs déterminés, y joua un rôle actif, au détriment de sa santé.

.....

Mais pourquoi est-ce que je parle au passé ? Rien n'a changé...Isa souffre toujours, avec des moments de rémission, en dépit des traitements aléatoires, coûteux, choisis parfois empiriquement, recommandés par des malades soulagés ou sur la voie de la guérison, et une foi aveugle. Toute vie sociale, hormis son travail, lui est interdite : peu de rencontres amicales, pas de sorties :cinéma, théâtre, concert, restaurant, pas de voyage, de vacances...les ondes sont partout !seules, des promenades avec son chien en forêt profonde la motivent. Son énergie s'use, et le peu qui lui reste, elle le consacre, jolie jeune femme (si mince !), à l'effort de nous donner toujours cette apparence soignée et souriante qui nous rassure !

Que peut faire une mère devant la souffrance de son enfant ? cacher sa propre peine, l'encourager, partager sa lutte en militant, l'entourer sans peser,...être là, simplement être là, aidée par la présence des petits-enfants adolescents, qui sont ses enfants,Et croire dur comme fer que la justice, le courage, et la persévérance auront le dernier mot !  
Merci à tous.

,

@

Bonjour,

J'ai découvert mon électro sensibilité il y a maintenant une dizaine d'années. A la suite d'une extraction dentaire, dernière molaire à droite et en bas, j'ai fait un emphysème de l'hémi face avec hospitalisation en urgence. A partir de là, une douleur a commencé à se mettre en place dans l'oreille droite chaque fois que j'utilisais mon portable. Curieuse de nature, j'ai découvert le das, au secours, alors j'ai utilisé rapidement un kit piéton puis, au fil du temps, c'est le cas de le dire, j'ai changé de téléphone pour un das plus bas : 0,4 aujourd'hui je cherche un 0,2.

Après, ce fut le tour de la wifi, là, j'ai anticipé les problèmes en étant en filaire et prises CPL avec cependant une impossibilité de me servir du téléphone avec fil connecté à la box tellement la douleur dans l'oreille est forte ! Alors oui, j'ai l'abonnement illimité avec le téléphone fixe, mais en vain car il reste les box des voisins sans fil... Concernant les wifi dans les lieux publics pour moi c'est juste l'enfer car plus il y en a et plus j'ai mal à l'oreille avec d'autres signes associés et pas des moindres comme : acouphènes dans les 2 oreilles, raideur dans la nuque, maux de tête importants, stress, épuisement et absences.

Avec les antennes relais, ce n'est même pas la peine... une bombe dans l'oreille ! La douleur peut mettre selon l'exposition jusqu'à 3 jours pour passer.

A ce jour, je suis en arrêt maladie pour épuisement... Et souhaite ME PRETER A LA RECHERCHE MEDICALE pour tous ceux et celles qui ne ressentent pas encore les effets néfastes des ondes électromagnétiques sur la santé.

Avec bienveillance, Françoise.

Le 22 Janvier 2014,

---

*Livre de témoignages - 1/1 52dfe0227b2ef.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Je voudrais ajouter mon témoignage à ce recueil, pour soutenir les personnes qui souffrent de l'électrohypersensibilité et luttent pour être reconnues. Je ne suis pas malade moi-même mais je suis la fille d'une personne souffrant de cette maladie et j'écris avant tout pour elle, pour lui apporter un soutien nécessaire.

La maladie est dure à affronter seul. L'électrohypersensibilité est particulièrement difficile à vivre puisqu'elle n'est pas reconnue. Aussi, je voudrais essayer de laisser trace, ici, d'une vie marquée par une maladie que l'on méconnaît, que l'on ignore, où même que l'on méprise.

Mon récit ne mentionne pas de date exacte, je veux raconter ici ce dont je me souviens, ce qui m'a marquée.

Ma mère est tombée malade en 2008. J'avais alors 12 ans. Son mal l'a frappée pendant l'été, je n'étais pas avec elle. En rentrant, je l'ai trouvée changée. Elle avait effectué des travaux comme à son habitude pour restaurer notre nouvelle maison, mais semblait inquiète, fatiguée. Je me rappelle qu'elle a commencé à établir le lien entre ses malaises et les ondes électromagnétiques au souvenir d'un court documentaire portant sur les antennes relais et les portables, qui questionnait et décrivait les malaises physiques induits par ces technologies. Après s'être informée sur l'électrohypersensibilité, terme nouveau dans notre quotidien, elle a vu des docteurs et ses craintes sont devenues des certitudes. J'étais alors en 5ème et ma mère est partie une semaine chez les parents de mon père, à la campagne, zone encore blanche à cette époque, pour s'assurer des causes de ses nouveaux maux. A son retour, des mesures ont été prises dans notre maison. Plus aucun doute n'était permis : notre habitation était fortement exposée aux émissions d'hyperfréquences. Ma mère ne savait plus vraiment quelle conduite adopter, je sais qu'elle était bouleversée. L'acquisition de la maison était récente, la maladie nouvelle, personne pour l'aider à prendre des décisions. Nous sommes alors allées habiter chez ma grand-mère, ma mère et moi, lieu où les ondes étaient moins élevées.

La situation a duré quelques mois, et c'est à cette période que j'ai pris conscience de l'impact qu'allait avoir cette maladie sur notre vie. Ma mère, qui avait jusqu'alors entrepris beaucoup de choses, qui ne semblait pas résolue à rester ainsi, qui avait encore l'espoir de s'en sortir, semblait épuisée, anéantie. Parfois son caractère changeait complètement d'un moment à l'autre, d'une phase d'enthousiasme pour une éventuelle solution, elle passait à une phase de déception, de désespoir, de colère envers ce mal qui l'avait touchée, elle. Pourquoi elle ? Pourquoi nous ? Cette période a été la plus difficile pour moi, je ne pouvais pas l'aider, je ne pouvais qu'être là pour elle, mais comment l'être ? Parfois elle parlait de la mort comme d'un soulagement, quand le monde n'offre plus aucune solution. Je me souviens de mes sentiments, mélange d'angoisse et de culpabilité lorsque, partant quelques jours, ou seulement un soir, je redoutais de la laisser seule. Je voulais toujours être avec elle, comme pour me rassurer.

Après cette période difficile, ma mère a repris espoir. Elle est allée consulter plusieurs médecins, a entrepris des traitements. Elle a lutté en s'inscrivant dans des associations, en fondant des collectifs. Elle lutte aujourd'hui pour elle, pour nous, mon frère et moi, mais aussi pour tous puisque la reconnaissance de l'électrohypersensibilité relève de l'intérêt collectif. Mais comme lutter dans une société où médias et pouvoirs politiques sont influencés par de nombreux lobbys agissant pour leur intérêt en opposition à celui de tous ?

Intérêt de tous, au niveau de la santé, de l'avenir de notre population. Intérêt méconnu, ignoré, ou méprisé. Je le vois régulièrement. Je vis entourée de personnes utilisant leur portable tout le temps, à la recherche de la dernière application et ayant évidemment la 4G sur leur mobile. J'aimerais justement que par ces témoignages, par des documentaires, et par le simple fait d'en parler, cette maladie ne soit plus méprisée mais connue et acceptée en tant que telle.

J'ai compris qu'il allait être difficile de changer les choses : quand je parle de la maladie de ma mère dans mon entourage de jeunes étudiants, ou quand j'entends certains parler de cette maladie comme d'une « folie » ou d'une bêtise qui n'existe pas. C'est surtout à ce moment là que je me sens mal, que j'ai envie de dire à tous ces gens, que l'électrohypersensibilité existe bel et bien, que ma mère en souffre.

En définitive, je remercie les gens courageux qui, comme ma mère, tentent de survivre et luttent pour sensibiliser aux ondes qui envahissent notre environnement, et menacent une société inconsciente du danger qui pèse sur elle.

Marion F. Le Mans



@

J'ai toujours eu un sommeil d'une grande qualité. Septembre 2010 je dors très bien dans ma chambre et passe de bonnes nuits. Un soir je ne parviens pas à trouver le sommeil, je suis dans un état d'agitation intérieure, je constate que certains de mes muscles tressautent, le petit doigt de ma main droite se balance d'avant en arrière, indépendant de ma volonté. Je vais mettre des heures à trouver le sommeil et lorsque je m'endors, je me réveille brutalement au bout d'une heure environ et ne peut retrouver le sommeil. Cette situation va continuer pendant des semaines, je ne comprends pas ce qui se passe et je m'inquiète de mon état de santé. Rapidement un état d'épuisement va apparaître : je ne rêve plus durant les nuits et moi qui étais une si bonne dormeuse j'angoisse désormais à l'idée de me coucher. Je fais venir un géobiologue à mon domicile, il ne trouve rien d'anormal mais ne s'occupe pas des ondes. Il me demande de le rappeler dans quelques jours afin de savoir si je vais mieux. Hélas rien ne change, je suis en panique. Je constate qu'au moment de m'allonger, mon corps est parcouru de tremblements incessants, comme si j'étais branchée sur une pile électrique... Le géobiologue que je rappelle, me conseille de m'informer afin de savoir si un réseau Wifi circule près de chez moi. Je décide de frapper chez le voisin installé depuis quelques mois et bingo, lorsqu'il m'ouvre sa porte, une boxe allumée en Wifi repose tout contre le mur de ma chambre. Je comprends alors que je développe une intolérance aux ondes Wifi le voisin refuse de la couper malgré que je lui fournis plus tard un câble Ethernet, il ne changera rien son installation. L'urgence pour moi est de pouvoir dormir afin de ne pas tomber malade je vais donc chaque soir ou presque, munie de mon sac de couchage et de mon oreiller me déplacer à droite à gauche dans des abris de fortune chez les uns, les autres. Entre-temps je fais l'acquisition d'un appareil de mesure qui me permet de choisir des endroits sains. Je réalise que je me charge comme une pile. D'autres symptômes apparaissent : hypertension, maux de tête, douleurs musculaires, nuque très raide, sifflements et douleurs dans les oreilles, vertige, angoisse. Mon moral en prend un coup. Moi qui étais végétarienne, je ressens de plus en plus souvent, le besoin de manger de la viande. À cette époque et au début de mes troubles, je peux tolérer un téléphone portable en émission ainsi que me déplacer en voiture sur la rocade près des antennes relais, ce qui n'est plus le cas à ce jour. C'est d'abord le Wifi qui me rend malade, je n'ai plus le goût de vivre et pour la première fois de ma vie je pense que si la vie doit se résumer à cette souffrance, ça ne vaut plus le coup. Faisant des emplois de service à la personne, je vais perdre deux emplois en raison de Wifi au domicile ou téléphone sans fil sans ampli.

Depuis trois ans, je me protège au maximum et ma vie a changé. Je sors peu j'évite au maximum les situations pouvant me mettre en contact avec les ondes. J'appréhende l'arrivée de la 4G ignorant si je serais capable de le supporter. Je me protège autant que je peux pour prendre le moins possible de rayonnements HF. C'est un peu comme se sentir « en sursis »...

*Livre de témoignages - 1/1 52e398293e66d.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Bonjour,

Je souffre de maux correspondant à EHS depuis 2 ans et demi. Après avoir fait le tour des médecins et spécialistes qui m'ont recommandé d'être suivi pour déprime ou autres maladies psy, j'ai mis en ligne mes symptômes sur un moteur de recherches, puis en faisant entrée j'ai découvert l'origine de ma maladie qui s'affichait sur l'écran de mon ordinateur de bureau " EHS".

Aujourd'hui, je suis disposé à être utile et collaborer pour que la Vérité se fasse dans notre société.

Emmanuel

---

*Livre de témoignages - 1/1 52f362549b38f.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Je suis un homme de 42 ans. Je suis une personne handicapée en raison d'une maladie invalidante dont je suis atteint depuis plus de vingt ans. J'habite Montpellier. Je ne suis pas autonome et j'ai besoin de l'assistance d'auxiliaires de vie. L'été dernier j'ai souhaité déménager, ce qui avec un handicap est toujours compliqué. J'ai visité un appartement qui m'a beaucoup plu et qui était accessible pour mon handicap. J'ai remarqué qu'il y avait une grosse antenne relai de téléphonie mobile juste en face mais n'ayant jamais eu auparavant de soucis, je n'y ai pas prêté une très grande attention et me suis dit qu'au pire il y aurait peut-être une très légère gêne tout au plus.

J'ai donc emménagé dans cet appartement, ravi. La première nuit j'ai très peu dormi et j'étais énervé mais j'ai mis cela sur le compte de l'adaptation dû au changement de domicile. Dans les jours qui ont suivi, j'ai vécu un véritable cauchemar. Je n'arrivai pas à dormir la nuit comme le jour et j'étais dans un état d'extrême nervosité comme je n'en ai jamais connu de toute ma vie. Je me sentais agressé mais je ne comprenais pas où cela pouvait venir. Par contre je remarquai que lorsque je sortais de l'appartement, au bout de quelques heures, ça commençait à redescendre et à se calmer et que je me sentais mieux. Plusieurs personnes m'ont dit qu'elles ne m'avaient jamais vu dans un tel état de nervosité. Au bout de trois jours, j'ai été voir mon médecin traitant et lui expliquai mes problèmes. Lui ayant fait remarquer la présence d'une antenne relai en face de l'habitation, il me dit qu'il avait connaissance que certaines personnes ne les supportaient pas et me conseilla de voir si au bout d'un mois j'arrivais à m'adapter. Le problème est que jour après jour les symptômes s'intensifiaient. Je me sentais comme électrifié à tel point que j'avais l'impression que quand j'allai serrer la main à quelqu'un il allait se prendre une décharge électrique. Je me sentais agressé intérieurement, avec beaucoup de difficultés à me concentrer et avec des trous de mémoire et des sortes d'absences. Parfois je me suis aperçu que j'essayais de faire quelque chose mais que cela faisait dix minutes ou plus que je n'avais pas bougé. En plus j'entendais des sortes de bruits dans mes oreilles, comme des sirènes ultra aiguës, et même lorsque je mettais des bouchons contre le bruit ça ne passait pas. J'avais l'impression de devenir fou. Cela s'accompagnait d'une perte d'appétit et de sortes de nausées. Le sixième jour, je commençais à avoir des maux de tête, mal au ventre et mal au niveau de la pomme d'Adam. Les sensations étaient tellement insupportables que je me suis "emballé" de papier alu sur la tête, le cou et le ventre. Cela ne faisait plus aucun doute pour moi que c'était dû à l'antenne relai. Le septième jour, c'était le jour de trop. Dès le matin je me suis senti très mal, avec comme des vertiges, comme si mon corps avait usé toutes ses capacités de résistance. Je quittai mon appartement et allai voir des amis pour leur dire ma situation, et surtout que je ne pouvais pas passer une nuit de plus dans cet appartement. J'aurai dû le faire beaucoup plus tôt mais comme nous ne sommes pas informés sur ce sujet, on se dit que ce n'est pas possible, et c'est difficile d'admettre que le problème puisse venir de là. Un ami qui travaille sur les toits est venu dans mon appartement pour faire des mesures avec un appareil qu'il utilise pour son travail. Tout était "dans le rouge", témoignant d'une grande anomalie au niveau des ondes hyperfréquences. (Photos disponibles)

Avec mon handicap et un immense épuisement, n'étant pas autonome, je cherchai une solution d'hébergement dans l'urgence. Heureusement des amis ont pu me dépanner avec un appartement qui n'était pas occupé. Le problème c'est qu'à ma grande surprise, je ne pouvais plus laisser le Wifi allumé dans l'appartement, car les symptômes recommençaient. Pour les décrire, c'est comme si on me donnait des coups de couteau à l'intérieur du corps, mais je ne saurais dire où exactement. Je sais juste que c'est à l'intérieur et que ça m'agresse très fort. Au début j'ai essayé de résister mais c'est trop insupportable. Quand je pense qu'avant je passai de longues journées avec l'ordinateur et avec le wifi non stop sans être gêné...

Étant à bout de forces, j'ai été hospitalisé en urgence en service de médecine interne. Dès mon arrivée à l'hôpital, au bout de quelques heures, j'ai commencé à me sentir mal avec de fortes angoisses. C'était intenable. Je l'ai signalé à l'interne qui m'a donné des tranquillisants à trois

---

@

reprises mais rien n'y a fait. Je n'ai jamais rien ressenti de tel de toute ma vie. C'était à la limite du supportable. Ne sachant pas ce qui m'arrivait exactement, j'écoutais ce que disaient les médecins

et au vu de mon épuisement et des angoisses qui ne passaient pas (je faisais venir les infirmiers plusieurs fois par nuit pour leur demander un soulagement) ils ont conclu qu'en plus de ma maladie invalidante déjà reconnue, je faisais un burn-out, un syndrome anxieux dépressif. Et en effet je pense que dans l'état dans lequel j'étais à ce moment ça devait être le cas car j'étais très déprimé, comme anéanti. Je n'arrivai même plus à réfléchir pour prendre la moindre décision. Mais avec du recul je crois aussi que j'étais encore beaucoup trop exposé aux ondes dans l'hôpital, empêchant toute récupération.

Ma famille est venue me chercher et m'a amené en Touraine chez ma maman. Au départ il était prévu que je sois hospitalisé dix jours plus tard en établissement psychiatrique. L'hôpital a oublié mon dossier et cela ne s'est pas fait, ce qui, au vu de ce que je sais maintenant m'a sans doute épargné bien des maux. Les mois ont passé dans ma famille et je dormais quasiment tout le temps avec toujours des angoisses et étant très déprimé. Je n'arrivai pas à récupérer. Cette situation était très perturbante car toutes mes affaires étaient restées dans l'appartement, je n'avais même pas pu débarrasser mes cartons de déménagement.

Dans la maison de ma mère, je me sentais encore agressé intérieurement, et cela s'améliorait quand je quittai la maison pendant plusieurs heures. Mais comme c'est à la campagne et qu'il n'y a pas d'antenne relais autour, je n'osai pas en parler et je croyais que c'était les effets de la dépression. J'ai commencé alors à me documenter plus sérieusement sur les ondes et me suis équipé d'un détecteur cornet ED78s. Quelle surprise de constater que dans la maison le niveau d'ondes hyperfréquences était très élevé! J'ai donc suivi les conseils d'associations, j'ai coupé le wifi de la box et ai tout mis en filaire, remplacé le téléphone sans fil (DECT) par un filaire également. Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir et au bout de quelques jours j'ai commencé à me sentir mieux. Quelques semaines plus tard, j'ai été invité chez des amis et je me suis senti mal. J'ai fait des mesures avec mon appareil et il y avait beaucoup d'ondes. J'ai mis plusieurs jours à récupérer. Un jour, me sentant un peu mieux, j'ai répondu à mon téléphone portable et ai tenu une conversation. Plus la conversation durait plus je me sentais très mal, et j'ai dû interrompre la conversation car cela devenait véritablement insupportable, avec toujours les mêmes symptômes. Je n'ai quasiment pas pu dormir pendant les 48h qui ont suivi, et il m'est désormais impossible d'utiliser un téléphone portable pour le moment, même avec un DAS faible.

Actuellement, un ami sur Montpellier essaie de m'aider à trouver un appartement. Je lui ai envoyé mon détecteur pour faire des mesures. Je suis sur le point de conclure pour un appartement. Mais

à vrai dire, si les voisins mettent des téléphones sans fil (DECT) et des Wifi je ne sais pas vraiment comment je vais pouvoir m'en sortir, à part d'isoler l'appartement. Mes revenus et mon handicap ne me permettent pas de m'éloigner trop d'une ville car je ne suis pas autonome.

Cela fait six mois à présent que cette situation a commencé. Tout mon mode de vie est à revoir. Je ne peux plus fréquenter les mêmes endroits qu'avant. Sur ces six premiers mois, mon intolérance est allée en s'accroissant. A posteriori, je me dis que si j'avais été bien informé en amont, j'aurais pu éviter cette catastrophe dans ma vie, ou tout au moins en limiter les dégâts. Comme c'est invisible et qu'avant je n'avais pas de problème, j'ai eu du mal à admettre que les ondes puissent être à l'origine de tous ces troubles. On craint de passer pour un fou, et pour l'entourage qui ne ressent rien c'est aussi difficile à admettre. J'apprends à essayer de me protéger au mieux mais c'est compliqué. De plus je n'ai aucune idée de l'évolution à venir.

J'ai vu récemment un médecin qui m'a honnêtement dit qu'il n'avait pas les compétences

nécessaires dans ce domaine pour pouvoir m'aider et m'a invité à me rapprocher d'associations qui pourraient me diriger vers un service compétent s'il existe. Je souhaiterai rencontrer un médecin qui puisse m'aider.*Livre de témoignages - 2/2 530b572723866.pdf*

*[www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Bonjour,

voici mon témoignage d'une descente aux enfers car je ne vois pas comment qualifier cela autrement cependant je lutte encore et encore, chaque jour et j'espère pouvoir continuer à lutter : il y a 5 ans, un déménagement, un nouveau travail où il y avait la Wifi ; pour moi des problèmes de sommeil – réveil vers 2h30, 3h du matin chaque nuit et problème pour me rendormir - dès que je suis entrée dans ce nouvel appartement qui pourtant avait tout pour me plaire. Au travail des picotements sur les avant bras, des problèmes pour me concentrer mais ça allait encore. Les jours, les mois, deux années passent et toujours cette fatigue qui subtilement fini par me conduire à la dépression alors que je donnais pleine satisfaction à mon travail mais à lutter contre moi même j'ai fini par perdre.

A cette époque je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, j'avais seulement remarqué que lorsque je dormais chez mes parents, à la campagne ( à cette époque une seule antenne balayait incomplètement le village mais je n'avais encore pas fait le rapprochement) je retrouvais rapidement toute mon énergie et je dormais comme avant c'est à dire très bien. Idem lorsque j'allais chez des amis à la campagne.

Puis j'ai repris un autre travail (je suis fonctionnaire et j' étais en détachement, j'ai repris mon travail initial), à la campagne mais avec la Wifi et j'avais conservé mon appartement. Là, au fils des jours, mes problèmes de concentration sont devenus tel que pour la première fois de mon existence j' avais peur pour ma santé : cela a duré encore deux ans et demi jusqu'à ce que je sois obligée de m'arrêter, ce que je ne voulais pourtant pas. Le médecin a diagnostiqué à nouveau une dépression et je crois bien que tout cela m'avait conduit une fois encore à cette effroyable maladie.

Voici mes symptômes au cours de ces 5 dernières années :

\*Picotements sur les bras au travail et nul par ailleurs, problèmes de sommeil chaque nuit dans mon logement.

\*Je me retrouvais souvent dans une pièce de mon logement en me demandant ce que je faisais là.

\*Puis problèmes de concentration, de mémoire qui n'ont fait que s'aggraver au fils du temps donc des problèmes cognitifs (j'ai une maîtrise en droit et je suis cadre, je sais qui je suis et quelles sont mes capacités intellectuelles, je ne me reconnaissais plus, par exemple je faisais des fautes d'orthographe pour des mots que je savais normalement orthographier, ou je faisais des fautes dans l'accord des verbes, impensable auparavant !).

\*Après deux ans dans mon appartement j'ai eu des acouphènes qui n'ont jamais cessé depuis : ils sont survenus un jour que je rentrais de 15 jours de vacances et que j'étais en train d'ouvrir les volets chez moi. Mes deux oreilles se sont mises à siffler et je me rappelle m'être dit « ça recommence » je ne savais pas quoi recommençais mais c'est la première chose qui m'est venue à l'esprit, je sentais cette tension intérieure dont je prenais seulement conscience à ce moment là. En fait, chez moi, je retrouvais une tension intérieure qui ne me quittait jamais mais que je n'avais pas identifiée car tout ceci se fait sur du long terme.

\*Parallèlement à cela plusieurs fois le week-end alors que je me sentais à peu près bien et que j'avais prévu diverses activités, j'ai dû rentrer chez moi car une fatigue subite et intense me prenait à l'improviste, en une seconde je passais d'un état à peu près correcte à un immense fatigue. Arrivée chez moi je m'endormais alors immédiatement et durant des heures ceci en pleine journée ce qui est tout à fait inhabituel pour moi.

Cette immense fatigue subite m'est arrivée une fois à la médiathèque, une fois dans une zone commerciale nouvellement créée et une fois dans ma cuisine alors que je venais de me faire réchauffer

*Livre de témoignages - 1/4 5322059986897.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

un plat au micro-onde et que celui-ci était au niveau de ma tête (je n'avais alors toujours pas identifié l'origine de mes problèmes).

\*Des nausées, des vertiges (deux fois) et une journée entière en février dernier à ne pas pouvoir me tenir debout seule, cela s'est passé en fin de journée sans que je prenne les médicaments que le médecin vu dans la journée n'avait conseillé.

\*Perte des repères spatiaux : deux fois dans ma voiture : je ne savais plus où je me trouvais alors que j'étais sur un parcours que je connaissais ceci durant une ou deux secondes, la sensation est absolument horrible.

\*Perte des repères temporels : une fois seulement au travail, à 10h le matin je regardais la pendule en sachant très bien que chaque jours à cette heure là il se passait quelque chose dans mon emploi du temps mais j'étais incapable de me rappeler quoi.

\*Problème d'attention : au distributeur de billet j'ai repris ma carte mais pas l'argent, cela ne mettait jamais arrivé, le lendemain j'ai repris les billets mais pas ma carte. Cette semaine là je ne savais plus ouvrir ma voiture pendant au moins 30 secondes. Je suis arrivée alors chez mon médecin en larme en lui demandant si je n'avais pas un début de maladie d'Alzheimer. Jamais je n'avais été dans un tel état, absolument jamais.

\*Puis sont arrivés les picotement dans la tête quand un téléphone mobile était en marche à côté de moi en revanche je n'ai jamais mal à la tête.

\*Un jour en vacances, je visitais le musée de la marine à Toulon quand au bout de 3/4 d'heure à peu près et alors que j'allais bien, j'ai dû sortir rapidement car je me suis sentie d'un seul coup mal : grande fatigue et l'impression que je tanguait. Cela s'est dissipé une fois dehors au bout de quelques temps et j'ai pu continuer ma journée tranquille.

\*Un jour sur l'autoroute avec GPS et Coyote branchés (je ne savais toujours pas!) j'ai dû m'arrêter en urgence et passer le volant à mon ami : je n'ai jamais eu de perte de connaissance de ma vie mais ce jour là j'avais l'impression que j'allais m'évanouir, c'était effrayant et ce n'était pas la fatigue d'un long trajet car cela faisait à peine 1h que je conduisais, le matin, en pleine forme. Il a conduit et j'ai dormi.

\*Dernièrement mes acouphènes sont montés en intensité alors que cela faisait environ 1/2 h que je me trouvais sous une lampe avec une ampoule à économie d'énergie (je refuse de vivre en me demandant en permanence s'il y a trop d'ondes où je me trouve. Je sais ce n'est pas malin de faire l'autruche!!). Le niveau sonore est revenu à ce que je connais depuis 2 ans et je n'avais pas pensé à la lampe. 1/4 d'heure plus tard même chose et là j'ai pensé à l'ampoule. Je l'ai dévissée et suis allée m'installer ailleurs dans la pièce : plus de montée du son dans mes oreilles.

\*Mal au dos (je n'ai jamais eu de problème avec mon dos avant), mal aux articulations (j'ai 52 ans est-ce l'âge?).

\*Un jour j'étais dans la très petite salle d'attente du médecin et elle a eu 3/4 d'heure de retard, je lisais tranquillement et à peu près en forme quand au bout d'un moment cette fatigue subite et très forte m'est « tombée » dessus une fois encore, j'ai relevé la tête et ai constaté que 6 personnes utilisaient leur tél. portable autour de moi dans un espace réduit. Le médecin m'a reçue et elle a cru que j'avais pris un médicament pour dormir !! ce que je n'avais pas fait évidemment mais elle ne m'a pas cru, je lui ai expliqué mon EHS et lui ai proposé de faire une analyse de sang là maintenant pour lui prouver que je n'avais pris aucun médicament, elle ne m'a pas cru !! Je me suis sentie vraiment mal et incomprise c'est pourquoi aujourd'hui je prends tout ce temps pour témoigner.

*Livre de témoignages - 2/4 5322059986897.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

@

Je crois avoir fait le tour de mes problèmes dont certains sont très ponctuels heureusement mais j'avoue avoir peur pour ma santé ce qui ne me ressemble vraiment pas.

C'est à l'occasion d'un témoignage télévisé d'une personne EHS que j'ai pris conscience de mon EHS, la personne avait les même symptômes que moi.

Il y a, à vol d'oiseau à 300 mètres de chez moi, un énorme château d'eau comportant de nombreuses antennes, j'ai des voisins (Wifi chez eux je ne sais pas, je n'ai pas osé leur demander) et je réside dans une école élémentaire d'où je vois la salle informatique depuis mes fenêtres. Je ne m'étais jamais intéressée à ce château d'eau, j'avais un micro-ondes placé au niveau de ma tête quand j'étais assise à la table de la cuisine, un téléphone double fixe sans fils dont un était très proche de moi sur mon bureau et de fait derrière ma tête lorsque j'étais dans mon lit dans la pièce à côté.

J'ai mesuré l'intensité des ondes chez moi et quelle m'a pas été ma surprise de constater que le gros radiateur en fonte de ma chambre situé à 30 cm de ma tête était « chargé » en ondes. Des personnes m'ont depuis informée qu'elles dormaient très mal chez moi lorsque je leur laissais ma chambre mais qu'elles ne m'avaient rien dit par politesse. Ouf je ne suis pas « dingue » !

Depuis je sais que je suis EHS (vu le professeur B. qui me l'a confirmé), la papaye fermentée que je prends et toutes les vitamines que m'a donné B. me font du bien.

L'an passé en février je travaillais toujours et je suis allée chez mes parents pensant me ressourcer comme je le faisais chez eux depuis mes problèmes et là, dès la première nuit, j'ai très mal dormi (comme chez moi!), ils m'ont alors informée qu'ils n'avaient pas voulu me dire qu'une 2<sup>ème</sup> antenne avait été installée dans le village ! Depuis les gens se plaignent dans le village qu'ils dorment mal, certains (les plus près de cette nouvelle antenne) ont, en plus, mal à la tête.

Au retour des vacances je suis allée travailler dans un état second de fatigue et après être allée voir mon médecin qui a diagnostiqué une dépression, j'ai été arrêtée et je le suis toujours depuis un an. Je crois bien qu'en effet j'ai fini par faire de la dépression à force de me battre contre moi-même et tous ces symptômes dont je viens de parler.

Aujourd'hui je vais mieux, j'ai évidemment supprimé chez moi toutes les sources d'ondes, (j'ai 6 couronnes céramo-métallique dans la bouche que je compte faire retirer mais je ne veux pas aller voir les dentistes indiqués par B. car je n'aime pas cette façon de faire qui sent le « business »! Cela dit je ne sais pas qui aller voir et s'il est vrai qu'il faut un professionnel qui connaisse l'EHS pour se faire remplacer ces couronnes par des « tout céramique ») je viens de voir le médecin pour une expertise et l'ai informé que la pire des choses serait de me mettre encore en arrêt de travail. Je vais donc voir avec l'administration pour reprendre et bien sûr je vais déménager cependant je ne sais pas trop où je vais aller et surtout comment me protéger des ondes.

En lisant ces lignes certains vous peut-être pensé que je passe ma vie chez le médecin et que je suis hypocondriaque !! Rien de tout cela, avant de vivre dans cet appartement exposé aux ondes en grande quantité je n'avais même pas de médecin généraliste attiré car je ne consultais quasiment jamais, je me suis bien rattrapée malgré moi depuis !

J'ai vraiment besoin de savoir comment me protéger des ondes efficacement au quotidien afin de conserver une vie la plus normale possible. Je continue quand je suis en forme à aller au ciné, faire les boutiques et voir mes amis. J'ai conscience d'avoir « de la chance » dans mon malheur d'EHS car je ne suis pas encore tombée trop bas enfin en dehors de 2 dépressions en 5 cinq ans, comme ça pour rien ! Je souhaite bon courage aux personnes EHS qui témoignent d'une bien plus grande souffrance que moi. Accrochons-nous et, à plusieurs, on est toujours plus fort.

J'espère que ce témoignage aidera ceux qui le lisent et surtout que ma toute petite goutte d'eau dans la mer ajoutée à toutes les autres feront avancer les choses.

Un grand merci à ceux qui se battent contre les autorités pour nous, les EHS, pour tous et pour l'avenir.

Christine 52 ans



2009 Je suis une femme de 60 ans. Je suis devenue électro sensible en octobre 2009 (EHS). Chez moi, j'ai soudain la sensation très forte d'un étai sur la tête et je ressens un état d'agitation intérieur tel que je suis mal partout dans l'appartement. Ce sont là mes tous premiers symptômes. Je crains que la Wifi d'une voisine soit à l'origine de mes troubles. (Une voisine du RDC passe la Wifi à une amie du 1<sup>ier</sup>). J'habite au second et dernier étage. Etant une petite copropriété et ayant des relations conviviales avec les voisins, je contacte cette voisine qui propose de débrancher sa wifi pour savoir. Les symptômes disparaissent presque immédiatement. Mais elle refuse le câblage que je propose de lui financer. Nous commençons alors à négocier. Là ; les symptômes évoluent : après la sensation d'étai sur la tête, c'est une sensation de cerveau liquéfié, puis maux de tête, insomnie, nausées, angoisses inhabituelles, sensation de brûlure au niveau du crâne. Fin 2009, je ne connais pas ce terme d'EHS et j'ai très peu entendu parler d'antenne relais. Je pense donc que mon problème est uniquement lié au wifi. En cherchant sur internet, je découvre l'univers de l'électro sensibilité. Je découvre alors Robin des toits que je contacte. Ils seront les premiers à m'aider en me conseillant : urgence : se protéger la tête par un chapeau métallique (papier d'aluminium) ; supprimer téléphone sans fil, radio réveil ..... Je vais dans les salons et j'achète différents objets de protection qui ne me feront aucun effet. Puis, je rencontre dans l'un de ces salons un technicien : Mr B qui vient faire des mesures chez moi. Il mesure 600 mV en moyenne. Il m'explique : l'origine de mes symptômes provient non seulement du wifi de la voisine mais aussi des antennes relais qui m'entourent. Elles sont toutes à 300 mètres. Mr B me les montre sur ordinateur. Conseils : Achat baldaquin et/ou blindage. Je me procure en urgence un baldaquin de protection. En attendant de le recevoir, je survis en dormant en plein hiver dans une véranda, le plus loin possible de la source wifi.

Je profiterai de l'été pour blinder mon appartement. Je dépense environ 8000 € pour toutes ces protections (baldaquin et blindage).

2010 Puis c'est le parcours médical : Pr B, oncologue qui étudie le problème de l'électro sensibilité : analyses et prises de sang non remboursées environ 1000 €. Le Pr B me fait un certificat d'électro sensibilité. Puis le Dr M, médecin généraliste et naturopathe : analyses complémentaires non remboursées (environ 1000 €). Avec les compléments alimentaires prescrits par ce dernier médecin, je commence à aller mieux. Et le blindage améliore aussi mon état de santé.

Travail : Je suis éducatrice spécialisée dans une maison d'enfants. J'informe mon directeur de ma situation et je lui donne le certificat médical du Pr B. ainsi que des documents sur les effets et les dangers des CEM (champs électromagnétiques). Je lui demande de déplacer une antenne de téléphonie institutionnelle qui se trouve dans ma salle de travail et me fait souffrir (maux de tête et sensations de brûlure).

---

Je rencontre la médecine du travail, qui est l'écoute bien qu'elle ne connaisse pas ce sujet. Elle accueille mon histoire et elle va m'aider. Celle-ci écrit sur la fiche d'aptitude : apte à mon poste à condition d'être protégée des CEM.

Cela a pour effet de pousser la direction à déplacer l'antenne plus rapidement. Le directeur entend également ma demande de « refuge » : l'acquisition d'appareils de mesure de CEM (1500 € environ) m'aide à trouver ce lieu protecteur où je suis bien (une salle au sous-sol).

2011-2012 : Je souhaite entreprendre la démarche de RQTH (Reconnaissance de travailleur Handicapé). La médecine du travail et la mission handicap de ma commune m'y aident. Huit mois plus tard, je suis reconnue travailleur handicapé. Cela me facilite la tâche : en effet, mes collègues, à qui le directeur avait déjà demandé d'éteindre les portables en ma présence, sont alors beaucoup plus compréhensifs. Ils réalisent la gravité de ma situation et tous coopèrent.

Dans mon appartement blindé, je ne vais pas toujours très bien : le blindage est efficace pour me protéger des antennes relais : de 600 mV je passe à 6 mV ! Toutefois, il n'est pas assez efficace pour le wifi (le wifi passant par les plus petits interstices, il est difficile de s'en protéger).

Je rentre alors dans une période de négociations avec les habitants. Une amie dans la copropriété va m'y aider et me soutenir. Sans elle, je n'aurais pas eu la force de cette négociation qui s'est avérée longue et difficile avec l'un des habitants.

Négociations : Il y a cinq appartements dans la copropriété. Les appartements étant petits, 3 sont d'accord pour ne pas mettre de wifi ; ils câblent pour avoir internet. En échange et pour les remercier, je fais leur tour de ménage de la cage d'escalier de la copropriété.

Pour l'appartement de RDC, c'est plus difficile. La propriétaire dit avoir besoin parfois du wifi. Quand son wifi est allumé, je ne peux rentrer dans mon appartement : je ressens comme s'il y avait un incendie dans mon appartement (sensations de brûlures corporelles). Nous passons alors un accord : je l'appelle quand je rentre, si elle a son wifi allumé afin qu'elle l'éteigne. Ayant une box avec un bouton wifi, elle peut l'éteindre facilement.

Cette propriétaire vend son appartement et prévient les nouveaux habitants de mon souci de santé. Ils souhaitent avoir le wifi. Je leur propose de leur fournir le CPL (courant porteur en ligne) pensant qu'il n'est pas dangereux pour moi et que c'est une bonne alternative.

A l'époque, personne, Robin des toits non plus, ne sait si je vais le ressentir ou non. Or 15 jours après sa mise en place, j'ai d'effroyables palpitations cardiaques telles que je crains de faire un arrêt cardiaque !..... Plus insomnies. Je dois prendre des médicaments pour diminuer les palpitations et des somnifères pour pouvoir dormir. J'informe les nouveaux propriétaires de la situation. Ils acceptent de câbler et d'échanger leur box pour une nouvelle à bouton wifi de manière à pouvoir l'éteindre totalement (wifi privative et communautaire) et ils l'utilisent en cas de nécessité très courtement. En remerciement, je paie la différence des frais augmentés de la box.

---

Travail :

Le directeur souhaite que tous les salariés aient accès à internet et installe le CPL ! Je souffre à nouveau au travail : maux de tête, nausées, sueur intempestive. Forte de mon vécu récent, je lui fournis un document sur la dangerosité de cette technologie. Etant maintenant reconnue travailleur handicapé, nous remplissons, le directeur et moi, une demande d'aménagement de poste afin que l'organisme qui gère les travailleurs handicapés le finance. Cette demande est refusée ; malgré ce refus le directeur fait câbler tous les étages. Je peux de nouveau travailler sans souffrance excessive et mes symptômes disparaissent.

2013 : Ma voisine part en maison de retraite. Je suis de nouveau anxieuse à l'idée du risque d'utilisation du wifi du nouvel habitant du studio. Pour éviter ce risque (je me sens épuisée de toutes ces négociations), j'achète le studio et le loue à un prix inférieur au marché, à la condition que le locataire n'utilise pas de wifi. C'est écrit dans le contrat.

Ma vie est transformée depuis ce mois d'octobre 2009 :

- € Je ne peux plus prendre le train plus d'une heure (TGV),
- € Je ne peux plus aller dans mes lieux de vacances habituels,
- € Je dois faire des mesures avant d'être hébergée dans tout logement,
- € Cinéma, théâtre.....sont limités Mon cercle d'amis s'en est trouvé modifié. Je dois ma survie dans cette copropriété principalement à cette amie qui me soutient et m'aide à traverser toutes ces épreuves. De plus, elle se fait mon (notre) porte-parole auprès du voisinage qui, pour certains, ont rompu les liens créés dans le passé, pour cause d'incompréhension. Je la remercie ainsi que tous ceux qui m'ont aidée. Ils me sauvent la vie.

---

@

Bonjour, j'ai 35 ans j'habite dans le nord. Je suis gêné par les ondes electro magnétique depuis une dizaine d'année. Autrefois j'ai eut un portable comme beaucoup de monde j'aimais d'ailleurs bcp ce joujou surtout pour les sms mais aussi l'horloge qui est tellement pratique. Après plusieurs années d'utilisation de ce produit je commençais a me sentir mal mais je gardais encore le GSM sur moi le plus souvent éteint. Je l'allumais que lorsque c'était utile. En plus des portables je ressens depuis des années un mal être dans les supermarchés J'ai mis beaucoup de temps avant de me rendre compte quels types d'ondes me gênaient. J'ai compris il y a quelques mois en allant dans un supermarché vide ( pas une seule personne) qu'il y avait autre chose à part les portables c'était les lampes néons.

En me documentant sur le web depuis quelques années j'ai vu que j'avais les mêmes symptômes que les personnes prétendant souffrir des ondes. Malgré ça j'ai voulu ignorer le problème et me forcer et cela a été la cause de plusieurs échecs professionnels. J'envisage maintenant de travailler dans les métiers en extérieur totalement en plein air en contact avec la terre.

Ce qui m'éviterai peut être de demander un statut "handicap" mais je n'exclut pas celui ci. Après tout peut être que ça pourrait permettre d'avoir des droits en plus. Pour l'instant j'essaye de me reconvertir en passant par une formation j'espère obtenir un financement pour celle ci.

Je ne me vois pas du tout percevoir une allocation de handicapé et rester toute ma vie sans travailler sinon quelle vie ! Au contraire je cherche à m'en sortir et obtenir un emploi loin de "l'électro smog".

Merci à tout ceux et celles qui m'auront lu.

---

*Livre de témoignages - 1/1 538dc1c116204.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Bonjour,

Et tout d'abord, merci pour votre site.

Je suis, je suppose, électrosensible. Je souffre depuis plusieurs mois de vertiges, acouphènes, fourmillements dans les membres, maux de tête, et divers symptômes. Après divers examens, prises de sang, IRM, on ne me trouvait rien. C'est alors que toute seule j'ai fait le lien entre les ondes et les maux dont je souffre.

Le téléphone portable me provoque brûlures et fourmillements dans la main qui le tient et l'oreille, puis maux de tête et sifflements. Je ne peux pas travailler plus de dix minutes à l'ordi sans être prise de gros vertiges, nuque raide et troubles variés. Je ne peux plus aller dans les grandes surfaces ni circuler dans les grandes villes car j'y souffre beaucoup.

Je passe chaque mois une semaine à la campagne, dans une zone préservée. Là bas je récupère et sors de ce séjour « toute neuve ». Mais dès que je rentre chez moi, près de la ville et que je dois à nouveau utiliser l'ordi, le portable, me heurter au « monde moderne », les troubles reviennent, provoquant aussi des insomnies à cause des acouphènes, une grande anxiété de sentir mon corps si faible et plein de tremblements, douleurs, etc.

C'est toute seule et grâce à votre site que j'ai compris que mes troubles venaient des ondes. Ils se sont beaucoup aggravés depuis l'arrivée de la 4G. Aucun médecin ne m'a jamais orientée vers ce diagnostic, et ils semblaient bien démunis face à la description de mes symptômes. Une généraliste m'avait prescrit des antidépresseurs alors que je ne me sens pas du tout déprimée !!

Aujourd'hui je viens témoigner car je sors d'une consultation soi disant spécialisée dont j'ai trouvé l'adresse sur votre site. Très déçue, voire carrément atterrée. Il s'agit de la consultation à la clinique du Parc à Castelnaud, près de Montpellier. Deux médecins m'ont reçue, un neurologue et un nutritionniste: aucun conseil, aucune explication, expédiée et renvoyée à mes troubles sans aucune prise en charge. Pire, les deux médecins semblaient sceptiques quant aux troubles dont je souffre, le neurologue semblait nier l'impact des ondes... Alors pourquoi avoir ouvert cette consultation ?!... J'ai été reçue dans une pièce sous des néons face à deux médecins derrière deux ordinateurs. J'avais beaucoup de mal à tenir dans cet environnement, ma tête tournait, j'avais cette sensation de nuque qui se raidit et d'étau dans le crâne, et face à moi deux hommes sceptiques dont un qui soufflait en disant qu'il ne fallait pas tout mettre sur le dos des ondes. Verdict, je suis ressortie avec la prescription d'une tisane d'artichaut pour le foie de la part du nutritionniste (car j'avais dit qu'un temps prolongé à l'ordi me provoque aussi des nausées...) et un antimigraineux de la part du neurologue. Concernant les ondes, rien. A mes questions aucune réponse. A l'évocation des brûlures que je ressens quand je tiens un téléphone portable entre les mains, des sourires en coin comme si j'étais illuminée.

J'ai payé mes deux consultations (oui, deux...), je suis allée jusqu'à ma voiture en luttant pour tenir droit malgré les vertiges. Je me suis assise et j'ai pleuré. Démunie. Désespérée. Bouleversée que ces médecins en qui je plaçais confiance et espoir m'aient presque ridiculisée.

Je voulais faire part de cette expérience. Peut-être pourriez-vous mettre en garde les lecteurs de votre site concernant cette consultation bidon !

Je suis écrivain et chanteuse, en contact avec des journalistes, je veux bien dans la mesure de mes moyens me joindre à l'équipe de votre site s'il est possible que je serve à quelque chose. N'hésitez pas à me contacter.

@

Bonjour à tous,

Je m'appelle Véronique et j'ai 47 ans. A partir de la fin août 2013, j'ai commencé à avoir des douleurs étranges dans les mains gagnant en intensité. Le 14 septembre, j'ai dû quitter le travail étant donné la douleur pour rentrer chez moi. J'avais tellement mal que j'avais les doigts recroquevillés sous la douleur. A mon domicile, j'ai appelé SOS Médecins qui m'a prescrit un arrêt de travail. Un neurologue a vérifié la vitesse de conduction nerveuse sans rien trouver. Ultérieurement, j'ai été voir un rhumatologue à plusieurs occasions qui comme mon médecin a essayé différents traitements anti douleurs net anti inflammatoire qui n'avaient aucun effet. Mon rhumatologue au deuxième rendez m'a prescrit des examens sanguins et uniquement trouvé une grosse carence en vitamine D (d'ailleurs celle-ci était peut-être la raison pour laquelle j'étais si fatiguée depuis de si long mois : j'avais d'ailleurs demandé aux printemps 2013 à mon généraliste des examens sanguins car je trouvais anormal ma fatigue mais malheureusement elle n'a pas estimé nécessaire de prescrire celle-ci - elle dit que tous les français sont en carences et que c'est une nouvelle mode de prescrire de la vitamine D alors qu'il n'y a aucune raison). Heureusement mon rhumatologue m'a prescrit 3 ampoules.

Entre temps, je n'étais pas resté sans rien faire non plus et j'avais recherché que ce pouvait être l'origine de ces douleurs. En août, étant donné ma fatigue je n'avais pas beaucoup de courage et j'ai passé de longues heures et soirées scotchée à ma liseuse 3G. Je me suis dit que c'était peut-être la 3 G étant donné que j'avais entendu certains commentaires dessus. Je l'ai mis en mode avion. Dans le même temps j'ai pris de la vitamine D et j'ai commencé à aller mieux progressivement même si j'avais plus de douleurs en fin de semaine. A ce moment-là j'avais préféré arrêter d'utiliser ma liseuse pour voir. Courant janvier, période la plus chargée en travail à mon bureau j'ai recommencé à avoir des douleurs, j'ai donc fait des recherches sur les postes de travail et modifié celui-ci sans trop d'effet malheureusement. A cette période, j'avais acheté mon premier téléphone tactile avec connexion internet. Je me suis assez rapidement rendu compte que je ne supportais pas trop d'être en contact avec lui. Je l'ai donc mis au tiroir comme je l'avais fait de ma liseuse étant donné que même sans 3G si je restais trop longtemps dessus, je finissais par avoir des douleurs. Le rhumatologue a bien pris note de mes observations tout en disant qu'il n'y avait pas assez de recul pour connaître les éventuels effets de tous ces nouveaux appareils. Comme j'avais aussi une douleur à l'épaule gauche, il m'a fait faire une radio et une échographie de celle-ci sans qu'il en ressorte quoi que ce soit de plus qu'une très légère arthrose au cou.

Suivant l'avis du neurologue il m'a dit qu'on allait passer une IRM pour vérifier car on pourrait y voir plus de chose. Ne sachant pas ce que c'était, j'ai pris rendez-vous pour le 12 juin alors que j'allais mieux à ce moment-là. Enfin quelque fois en fin de semaine j'avais de petites douleurs dans les doigts. Dès le lendemain de cet examen, j'ai recommencé à avoir des douleurs qui ont gagné en intensité les jours suivants avec les doigts recroquevillés sous la douleur. Cette crise a duré 3 semaines avec un pic au milieu.

Depuis cet IRM je me suis progressivement aperçu que mes problèmes avaient gagné en intensité. Je ne peux plus aller dans certains magasins sans avoir des douleurs qui durent plusieurs heures après ma sortie de celui-ci (si je ne ressort pas de suite). J'ai voulu aller chez mes parents dans les Côtes d'Armor deux semaines en août et j'ai dû déclarer forfait après 5 jours car une grosse crise c'est déclarée (origine inconnu mais de nombreuses serres ultra modernes à proximité et un relais EDF ???). Celle-ci s'est arrêté quelques jours après mon retour et je n'ai pas eu trop de problème ensuite pendant le reste de mes vacances tant que je n'allais pas dans certains magasins et que je n'utilisais pas de technologie sans fil ni de souris.

J'ai repris mon travail jeudi dernier et dès l'après-midi j'ai recommencé à avoir des douleurs aux mains qui ont encore empirés aujourd'hui. J'ai dû quitter mon travail plus tôt. J'ai pris un rendez-vous avec un spécialiste pour le 30 septembre. D'ici là je ne sais pas comment je vais gérer la douleur si je ne suis pas arrêté par mon généraliste...

A mon travail, cela va sans dire, j'ai des problèmes...Pourtant je suis persuadé que mon problème s'y est déclaré puisque qu'on a déménagé dans de nouveaux locaux à côté d'antennes relais fin d'année 2012 et c'est en 2013 que j'ai commencé à être très fatiguée puis à avoir des douleurs.

En espérant de vous avoir pas trop ennuyé avec mon récit.

---

*Livre de témoignages - 2/2 53fb758d1c50d.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Ehs depuis plus d'un an.

Suite à des contacts avec des produits toxiques, je suis devenue ehs : brulures dans la gorge devant pc, salive qui remonte, vertiges devant la tv, mal de tête, ...

J'ai fait pas mal d'examens et rien d'anormal, on m'a dit que j'avais des trucs étranges.

Longtemps après, en regardant sur le net, brulures dans la gorge, j'ai vu qu'une personne avait les mêmes symptômes, j'en ai parlé au Dr qui m'a dit qu'il ne pouvait rien faire pour moi. J'ai supprimé les appareils les plus nocifs.

Depuis peu, ça s'est aggravé : fourmillement dans les pieds, serrement de la gorge, irritation sous la langue, mauvais gout, brulure dans le bas du dos ou du ventre quand je suis près d'un appareil électrique et même parfois près des habitations.

Si je reste immobile, je sens comme des petites vagues dans mon corps,

Je n'ai pas la possibilité d'aller me ressourcer à la campagne donc je ne peux pas récupérer.

---

*Livre de témoignages - 1/1 542058a8194d7.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

## **Comment je suis passée de la « norme » à l'électrosensibilité, puis à l'hyper-électrosensibilité.** Automne 2014, Toulon.

Il y a quelques années, j'ai eu un téléphone portable.

Quand je téléphonais, j'avais mal dans l'oreille, mais je n'étais pas sûre que cela venait du téléphone.

Parallèlement, j'ai commencé à avoir une douleur inhabituelle en bas du dos, une sensation de chaleur électrique désagréable. Je remarquais également, que selon l'endroit où je me déplaçais, la sensation changeait.

Il m'a fallu plusieurs mois pour faire le lien avec le téléphone qui se trouvait dans mon sac à dos. Je l'ai alors éteint, et effectivement, cette douleur là disparaissait.

Je me suis donc débarrassée du téléphone portable.

Ensuite, malgré avoir entendu que les ondes électromagnétiques n'étaient pas anodines pour tout le monde, il m'a fallu encore plus de temps pour admettre que je n'étais pas seulement sensible au téléphone portable, mais aussi sans téléphoner, aux antennes qui envoient ces ondes, et pire encore, à l'excès d'électricité en général.

Par exemple, même sans WIFI, l'utilisation d'internet, de mon poste informatique et du téléphone sans fil de ma maison (ondes DECT), me faisait de plus en plus mal.

Cela n'est absolument pas une *phobie*, comme je me le suis entendue dire, par un des agents d'un opérateur internet. Auquel j'ai signalé par courrier, le constat répété, que les effets sont PHYSIQUES, immédiats et précis MÊME SANS WIFI.

Ces dernières années, il suffisait de quelques secondes à proximité de multiples branchements *allumés* (par exemple au domicile de mes employeurs ou dans un lieu public), pour que je me sente mal.

Mon niveau d'électrosensibilité augmentait exposition après exposition, mais petit à petit.

Car je pouvais encore me ressourcer quotidiennement en marchant au bord de la mer ou en pratiquant la gymnastique taoïste. Et, entre ces moments, j'évitais au maximum les lieux fortement irradiants, j'utilisais l'informatique avec parcimonie, internet très ponctuellement et moins de 5 minutes par connexion, un téléphone filaire sans prise électrique...

A présent tout cela ne suffit plus.

Après une demi-heure d'attente chez mon assureur il y a un mois, mon état s'est fortement aggravé, puis c'est devenu un calvaire à partir d'une formation de 3 heures au centre ville de Toulon, malgré la compréhension de mon formateur qui m'a rapidement proposé d'aller dans une salle sans informatique, où son téléphone n'avait pas accès au réseau.

Cependant le mal était fait, ce furent les expositions de trop.

Maintenant je suis malade en tous lieux, hormis dans la nature, si c'est loin des antennes et de toute activité humaine habituelle.

Et dès que je quitte une zone naturelle qui me soulage (car non polluée électromagnétiquement), les douleurs reprennent immédiatement et perdurent.

Jusqu'ici il s'agissait « uniquement » de pression de toute la tête (comme si elle était dans un étau), de la nuque partant du bulbe rachidien) et de la gorge.

Et de violents « picotements » dans tous le corps, comme si je prenais un bain d'électricité.

Depuis, d'autres symptômes se sont rajoutés à ceux cités ci dessus :

- Aux picotements aigus se sont joints d'intenses brûlures internes, par exemples exacerbées au passage de gens aux alentours (que leurs portables soient visibles ou pas, bien sûr).
- L'inexplicable douleur nerveuse et musculaire que j'avais à la jambe droite a gagné la jambe gauche, y sont associés des picotements électriques particulièrement intenses au niveau du sacrum.
- Les jours où j'ai été le plus exposée, je me réveille dans la nuit avec des palpitations cardiaques et des petits soubresauts nerveux, ce qui ajouté aux autres douleurs, m'empêche de me rendormir.
- Les jours où je l'ai *moins* été je dors un peu plus, mais mon sommeil est très agité et peu réparateur.

@

Comment je suis passée de la «< norme >> à l'électrosensibilité, puis à l'hyper-électrosensibilité. Automne 2014, Toulon.

Il y a quelques années, j'ai eu un téléphone portable. Quand je téléphonais, j'avais mal dans l'oreille, mais je n'étais pas sûre que cela venait du téléphone. Parallèlement, j'ai commencé à avoir une douleur inhabituelle en bas du dos, une sensation de chaleur électrique désagréable. Je remarquais également, que selon l'endroit où je me déplaçais, la sensation changeait. Il m'a fallu plusieurs mois pour faire le lien avec le téléphone qui se trouvait dans mon sac à dos. Je l'ai alors éteint, et effectivement, cette douleur là disparaissait. Je me suis donc débarrassée du téléphone portable.

Ensuite, malgré avoir entendu que les ondes électromagnétiques n'étaient pas anodines pour tout le monde, il m'a fallu encore plus de temps pour admettre que je n'étais pas seulement sensible au téléphone portable, mais aussi, sans téléphoner, aux antennes qui envoient ces ondes, et pire encore, à l'excès d'électricité en général. Par exemple, même sans WIFI, l'utilisation d'internet, de mon poste informatique et du téléphone sans fil de maison (ondes DECT), me faisait de plus en plus mal.

Cela n'est absolument pas une phobie, comme je me le suis entendue dire, par un des agents d'un opérateur internet. Auquel j'ai signalé par courrier, le constat répété, que les effets sont PHYSIQUES, immédiats et précis, MEME SANS WIFI.

Ces dernières années, il suffisait de quelques secondes à proximité de multiples branchements allumés (par exemple au domicile de mes employeurs ou dans un lieu public), pour que je me sente mal. Mon niveau d'électrosensibilité augmentait après exposition, mais petit à petit.

Car je pouvais encore me ressourcer quotidiennement en marchant au bord de la mer ou en pratiquant la gymnastique taoïste. Et entre ces moments, j'évitais au maximum les lieux fortement irradiants, j'utilisais l'informatique avec parcimonie, internet très ponctuellement et moins de 5 minutes par connexion, un téléphone filaire sans prise électrique...

A présent tout cela ne suffit plus. Après une demi-heure d'attente chez mon assureur il y a un mois, mon état s'est fortement aggravé, puis c'est devenu un calvaire à partir d'une formation de 3 heures au centre ville de Toulon, malgré la compréhension du formateur qui m'a rapidement proposé d'aller dans une salle sans informatique, où son téléphone n'avait pas de réseau.

Cependant le mal était fait, ce furent les expositions de trop. Maintenant je suis malade en tous lieux, hormis dans la nature, si c'est loin des antennes et de toute activité humaine habituelle. Et dès que je quitte une zone naturelle qui me soulage (car non polluée électromagnétiquement), les douleurs reprennent immédiatement et perdurent.

Jusqu'ici il s'agissait «> de pression de toute la tête (comme si elle était dans un étau), de la nuque (à partir du bulbe rachidien) et de la gorge. Et de violents «> picotements > dans tout le corps, comme si je prenais un bain d'électricité.

Depuis, d'autres symptômes se sont rajoutés à ceux cités ci dessus :

- Aux picotements aigus se sont joints d'intenses brûlures internes, par exemples exacerbées au passage de gens aux alentours (que leurs portables soient visibles ou pas, bien sûr). - L'insupportable douleur nerveuse et musculaire que j'avais à la jambe droite a gagné la jambe gauche, y sont associés des picotements électriques particulièrement intenses au niveau du sacrum.

- Les jours où j'ai été le plus exposée, je me réveille dans la nuit avec des palpitations cardiaques et des petits soubresauts nerveux, ce qui ajoute aux autres douleurs, m'empêche de me rendormir.- Les jours où je l'ai moins eu je dors un peu plus, mais mon sommeil est très agité et peu réparateur.- J'ai des démangeaisons et je suis nauséuse en permanence.

- Bien que je mange normalement, je n'arrive pas à grossir, alors que je maigris un peu trop depuis environ un an. - Dans ces conditions je suis évidemment plus fatigable qu'avant.

Divers examens médicaux sur plusieurs années n'ont pas expliqué ces symptômes.

*Livre de témoignages - 1/2 5433f5f540df0.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

---

Mais cela n'empêche pas les effets de se manifester.

Ceci en présence des causes, maintenant certaines, car cela fait plusieurs années que je fais l'expérience répétée puis constante de l'électrosensibilité, et que je suis devenue particulièrement lucide et pragmatique à ce sujet.

Jusqu'ici j'ai également été combative, mais maintenant, alors que ce n'est habituellement pas mon genre, je n suis pas loin d'être désespérée.

Parce que ma vie est en jeu et qu'il est urgent que je quitte la ville, que je ne sais pas où aller, ni comment réorganiser ma vie.

Parce que les antennes et les appareils à ondes électromagnétiques se multiplient et que leur utilisation s'amplifie y compris dans les zones rurales.

Et que tout ceci fait objectivement de moi une handicapée, car outre la douleur :

- Je n'ai plus accès personnellement aux bases de la communication :

Je n'ai plus du tout accès à internet. Ce sont des amis qui font mes recherches et qui envoient mes messages.

Je ne peux plus me servir de mon poste informatique ni d'aucun périphérique s'y rapportant.

Par exemple, quand j'ai commencé à taper cette lettre, j'en souffrais beaucoup, alors que j'avais déjà remballé mon modem (sans wifi ni téléphonie bien sûr), et que je faisais ce travail en plusieurs jours. J'ai finalement dû renoncer définitivement, et écrire la suite à la main, puis c'est une amie qui a poursuivi la frappe chez elle.

- Je n'ai plus accès aux lieux publics et aux transports en commun :

L'électricité est partout et elle n'est blindée nulle part, les ondes électromagnétiques traversent les murs.

Je suis donc souffrante et en danger partout.

Notamment dans les trains ou les bus, mon seul moyen de transport, que j'ai dû arrêter de prendre.

Dans ces conditions, comment avoir une vie sociale normale, et aussi une vie professionnelle ? Même chercher du travail est impossible.

Ainsi, je n'ai plus d'autre choix que de demander la reconnaissance de mon handicap.

Pour éviter d'être totalement exclue, sans ressources, et de me retrouver à la rue, comme cela est le cas pour une partie des EHS. Ce qui m'angoisse, car je ne me sens pas capable comme certains d'entre eux d'aller survivre dans une caravane dans un endroit isolé parce que difficile à vivre, notamment à cause du grand froid.

J'espère que la MDPH de Toulon prendra en compte ma demande, malgré la part de déni qui sévit en France.

Aujourd'hui je n'ai pas d'autre choix que de m'expliquer devant la simple méconnaissance du problème.

Mais surtout de faire face au scepticisme obtus de certains, voir au déni méprisant, renforcé par la dépendance généralisée à la communication sans fil, un commerce hautement florissant.

Jusqu'ici cela me dissuadait de m'exprimer, par crainte de passer pour une faible, voir une folle. Mais maintenant je n'ai plus d'autre choix que d'en parler puisque c'est ma survie qui est en jeu, et que je ne peux plus me passer de l'aide d'autrui pour m'en sortir.

J'insiste une nouvelle fois sur le fait qu'à ce jour, je n'ai pas de problèmes psychologiques, mais tout à fait réels physiques, matériels.

Et sur le fait que si je suis angoissée, c'est tout à fait normal, puisque la vie prometteuse que j'étais en train de construire ici est détruite.

Cela ne fait pas de moi une personne dépressive, phobique ou paranoïaque.

C'est parce que je souffre d'électrosensibilité que je suis inquiète, PAS L'INVERSE.

@

Mais cela n'empêche pas les effets de se manifester. Ceci en présence des causes. maintenant certaines. car cela fait plusieurs années que j'e fais l'ex\$rience repeæe puis constante de lélectrosensibilité, et que je suis devenue particulièrement lucide et pragmatique à ce sujet.

Jusqu'ici j'ai également été combative, mais maintenant, alors que ce n'est habituellement pas mon gême, j'e ne suis pas loin d'être désespérée-Parce que ma üe est en jëu et quil est urgent que je quitte la ville, que je ne sais pas où aller, ni comment re- organiserma üe.

Parce que les antennes et les appareils à ondes électromagnétiques se multiplient et que leur utilisation s'amplifre, y compris dans les zones rurales.

Et que tout ceci fait objectivement de moi une handicapée, car outre la douleur :

- Je n'ai plus acês personnellement aux bases de la communication :

Je n'ai plus du tout accès à internet. Ce sont des amis qü font mes recherches et qü envoient mes messages. Je ne peux plus me servir de mon poste informatique ni d'aucun périphérique sÿ rapportant. Par exemple, quand j'ai commencé à taper cette lettre, j'en souffrais beaucoup, alors que j'avais déjà remballé mon modem (sans wifr ni téléphonie bien sûr), et que j'e faisais ce travail en plusieurs jours. J'ai finalement dû y renoncer définitivement, et écrire la suite à la main, puis c'est une amie qü apoursüvit la frappe chez elle.

- Je n'ai plus acês aux lieux publics et aux tansports en commun :

L'électricité est partout et elle n'est blindée nulle part, les ondes électromagnétiques traversent les murs. Je suis donc souffiante et en danger parüout. Notamment dans les trains ou les bus, mon seul moyen de transport, que j'ai dû arrêter de prendre.

Dans ces conditions, comment avoir une vie sociale normale, et aussi une üe professionnelle ? Même chercher du travail est impossible.

Ainsi, j'e n'ai plus d'autre choix que de demander la reconnaissance de mon handicap.

Pour éüter d'être totalement exclue, sans ressources, et de me retrouver à la rue, comme cela est le cas pour une partie des EHS. Ce qui m'angoisse, car j'e ne me sens pas capable comme certains d'entre eux d'aller surviwe en caravane dans un endroit isolé parce que difficile à vilre, notamment à cause du grand froid.

J'espère que la MDPH de Toulon prendra en compte ma demande, malgré la part de déni qui sévit en France.

Aujourd'hui j'e n'ai pas d'autre choix que de m'expliquer devant la simple méconnaissance du problème. Mais surtout de faire face au scepticisme obtus de certains, voir au déni méprisant, renforcé par la dépendance généralisée à la communication sans fil, un commerce hautement florissant.

Jusqu'ici cela me dissuadait de m'exprimer, par crainte de passer pour une faible, voir une folle. Mais mainüenant j'e n' ai plus d'autre choix que d'en parler puisque c'est ma survie qui est en jeu, et que j'e ne peux plus me passer de

l'aide d'autrui pour m'en sortir.

J'insiste une nouvelle fois sur le fait qu'à ce jour, je n'ai pas de problèmes psychologiques, mais tout à fait réels, physiques, matériels.

Et sur le fait que si je suis angoissée, c'est tout à fait normal, puisque la vie prometteuse que j'étais en train de construire ici est détruite. Cela ne fait pas de moi une personne dépressive, phobique ou paranoïaque.

C'est parce que je souffre d'électrosensibilité que je suis inquiète, PAS L'INVERSE.

Claire.

*Livre de témoignages - 2/2 5433f5f540df0.pdf [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org)*

@

Influence des ondes sur les habitants de cette ville et leurs enfants

Par une professeure des écoles

1

---

*Livre de témoignages - www.electrosensible.org 1/13 54971eb86f53a.pdf*

@

Relevé des signes chez mes élèves identiques à ceux des EHS

Année ANONYME	2012 – 2013 .....													
trouble du sommeil (cauchemars, perte, énurésie, sommambulisme...)	..	X	X	X	X	X		X	X	X	X		X	
maux de tête	X		X	X	X	X		X					X	
irritabilité, agressivité, violence verbale et/ou physique	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X
altération peau (sècheresse, eczéma, démangeaisons, rougeurs)		X	X	X	X	X	X	X			X		X	X
altération vue (baisse, luminosité gênante, daltonisme, hallucinations visuelles ...)	.....	X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	X

2

---

*Livre de témoignages - www.electrosensible.org 2/13 54971eb86f53a.pdf*

ELEVE

22 ELEVE

21 ELEVE

20 ELEVE

19 ELEVE

18 ELEVE

17 ELEVE

16 ELEVE

15 ELEVE

14 ELEVE

13 ELEVE

12 ELEVE

11 ELEVE

10 ELEVE

9 ELEVE

8 ELEVE

7 ELEVE

6 ELEVE

5 ELEVE

4 ELEVE

3 ELEVE

2 ELEVE

1

@

trouble attention, concentration, fixation	..	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
trouble mémoire immédiate	....	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
irritation yeux (sècheresse, larmes, vaisseaux sanguins éclatés, orgelet, douleurs oculaires...)		X			X	X		X					X	X	X
tristesse, dépression	....			X			X		..			X	..		X

		X	X		X			X			X			X	
isolement, difficultés relationnelles	X	X	X	X	X		X	X	X		X	X		X	X
fatigue physique, douleurs musculaires, articulaires, troubles de la marche et de l'équilibre		X	X	X	X		X	X	X	X	X		X	X	
troubles digestifs, (diarrhées, constipation, nausées, vomissements, douleurs abdominales)		X	X	X		X	X		X				X	X	X

3

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org) 3/13 54971eb86f53a.pdf*

@

rhinites, toux, maux de gorge	X			X		X	X	X	X		X		X	X	
peurs, « névroses » psychoses », tics, comportement maniaque	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	X		X
trouble des apprentissages et du langage du type dys. Problème orthophonique		X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	
difficultés respiratoires, oppression de la cage thoracique		X	X	X					X		X				
pensées négatives, méséstime de soi	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X		X	X
appétit altéré (perte ou obsession sucres (obésité) allergies alimentaires		X	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	X
mutilation physique, violence envers soi-même	X	X	X	X				X	X		X	X		X	X
problème orientation spatio- temporelle				X	X		X	X	X	X	X				

dérèglement température corporelle (très froid ou très chaud)															
---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

4



X X

X X X X X X

XXXXXXXX

fratrie) X XXXX XX XXXXXXX X X problème de santé

XX XXX XXX XXX X XX XXXXXXXXXXX

irritabilité, fatigue nerveuse violence verbale et/ou physique trouble sensoriel cancers / tumeurs

X X X X ? X ? X AVC XX Problème thyroïde ? X X X

trouble cardiaque X X fatigue physique/

douleurs XXXX XX X XXXX musculaires

X X

troubles du sommeil

XXXX XXXXXX

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org) 5/13 54971eb86f53a.pdf*

5

XX

@

Autres observations, faits ou propos entendus dans les écoles Année scolaire 2012-2013 :

Absentéisme important des enseignants d'une école, conflits entre enseignants de plus en plus réguliers : départ de tous les enseignants en fin d'année : actuellement seul le directeur qui est revenu sur sa décision de départ et une enseignante de CLIS sont restés. Des enseignants débutants sont actuellement en poste. Une est en situation difficile et a déjà été arrêtée pour fatigue nerveuse.

Dans une autre école : un élève de CE1 est absent très régulièrement : 116 demi-journées comptabilisées en fin d'année scolaire 2012-2013 (mononucléose selon les médecins), absences qui se poursuivent encore cette année: fatigue de l'enfant, amaigrissement, trouble de la parole

Une enseignante d'une autre école développe un cancer du sein. Avant son départ en Province, elle habitait proche du château d'eau rue Albert Thomas

La mère d'un élève fait 3 AVC. Elle habite près du château d'eau Pierre Bérégovoy. Par le passé, elle s'est faite opérée d'un cancer de la thyroïde. Aujourd'hui, elle présente de nombreux signes de l'électrosensibilité. Son fils et le reste de sa famille sont très exposés et présentent de nombreux signes (voir tableau élève 18)

On diagnostique une tumeur cérébrale chez le père d'une élève en octobre 2012. Il habite au 11<sup>ème</sup> étage du 11, allée Georges Bizet. Une 3G est installée en juin 2012. (voir tableau élève 5) Il ne peut plus travailler, il ne peut plus se déplacer dans des transports publics sans souffrir atrocement des muscles et des articulations, il perd la vue et l'audition. Son pronostic vital est engagé.

6

---

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org) 6/13 54971eb86f53a.pdf*

@

Année scolaire 2013-2014

Entre octobre et décembre 2013

Dans une école : 3 élèves de CP et deux de CE1 font des crises de colère et de larmes à toutes les récréations : impossibilité de les calmer. Cela se poursuit toujours actuellement.

2 jours avant les vacances de Noël, une élève est prise de difficultés respiratoires et perd connaissance pendant 20 minutes. La mère répond aux pompiers qu'elle ne souffre d'aucun trouble respiratoire mais que depuis quelques temps, elle est envoûtée par le diable et que la grand-mère s'occupe de la désenvoûter.

Un adulte souffre de troubles digestifs récurrents, d'irritabilité, de perte de la mémoire et de l'attention, de rhinites régulières, de maux de tête. Il a perdu son enthousiasme et sa bonne humeur qui le caractérisaient l'an passé.

Je développe tous les signes des stades 1 et 2 de l'électrosensibilité. Le 31 octobre, je deviens EHS. Entre janvier et février 2014

Une élève de CE2 fait une absence mentale de quelques minutes où elle dit ne plus rien voir ni entendre, puis reste bloquée des mains sans qu'on puisse les lui ouvrir ou fermer. On lui diagnostique la maladie de Raynaud (maladie d'adulte de 40 ans), puis un manque d'oxygène, puis finalement rien, juste un refroidissement des mains.

Rupture d'anévrisme d'une enseignante de la ville d'à peine plus de 20 ans (information entendue en salle des maîtres)

Un élève de CM2 a les vaisseaux sanguins d'un œil éclatés pendant une semaine

Un élève de CM2 se plaint de douleurs dans le thorax pendant une semaine. Le même développe un orgelet qui lui durera 2 semaines.

Perte de connaissance à trois reprises le même jour (jour des vacances) d'un CE1

Un enseignant se plaint de douleurs de dos, de maux de tête, de fatigue, s'isole de plus en plus et a

perdu le goût de plaisanter. 7

---

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org) 7/13 54971eb86f53a.pdf*

@

Une assistante pédagogique d'un des collèges est arrêtée pour méningite virale (cou bloqué avec compression du crâne (migraine)) Sa sœur qui habite proche d'elle (château d'eau Bérégovoy) souffre d'épuisement et de maux de tête qui disparaissent quand elle part en vacances dans son pays d'origine.

Le diable et Dieu reviennent constamment dans les conversations des enfants.

Ils ont de nombreuses peurs et parle souvent de douleurs « aux poumons » ou au cœur.

Données non mises à jours pour la période entre mars 2014 et décembre 2014.

Mais de nombreux autres cas adultes, enfants, parents et personnel ; un cas de leucémie chez une enfant de l'une des écoles très exposée.

8

---

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org) 8/13 54971eb86f53a.pdf*

@



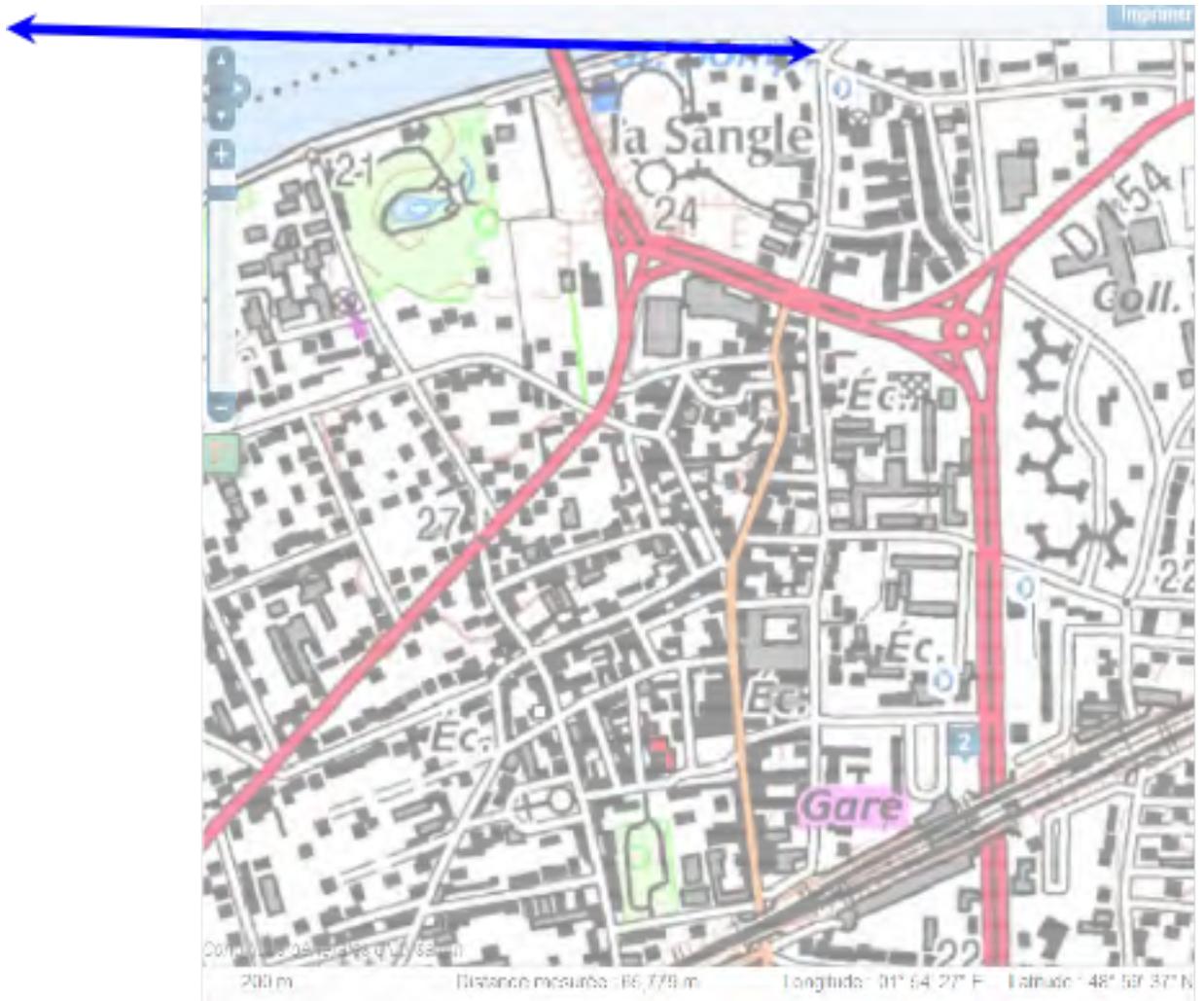


Rue Pierre Leroy dans une entreprise privée Non répertoriée sur

cartoradio Face hôpital

1, avenue Félix Faure Antennes relais 1G, 2G et 3G ORANGE Implantées en mai 1996 et modifiées en juillet 2010  
A 5m de la Police nationale A 100 du collège A 50m des écoles du centre ville face hôpital





24, avenue Paul Raoult

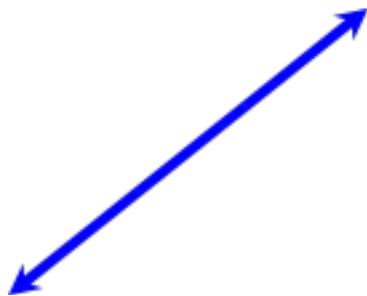
HLM

Antennes relais 1G, 2G et

:3G SFR

Implantées en mars 2000 et modifiées en décembre

2011A 120 des écoles du centre ville



26, avenue Paul Raoult HLM Antennes relais 3G : ORANGE Implantées en juin 2006 4G depuis le 21/11/2014  
FREE

A 150 m de la plus proche école du centre ville Antenne non visible d'en bas. Pas de photo

9/13

23, avenue Paul Raoult HLM Antennes relais 1G, 2G, 3G et 4G BOUYGUES TELECOM Implantées en avril 2008 et modifiées en juin 2013

A 400m du collège Entre 30 et 100m des écoles du centre ville



9

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org) 54971eb86f53a.pdf*

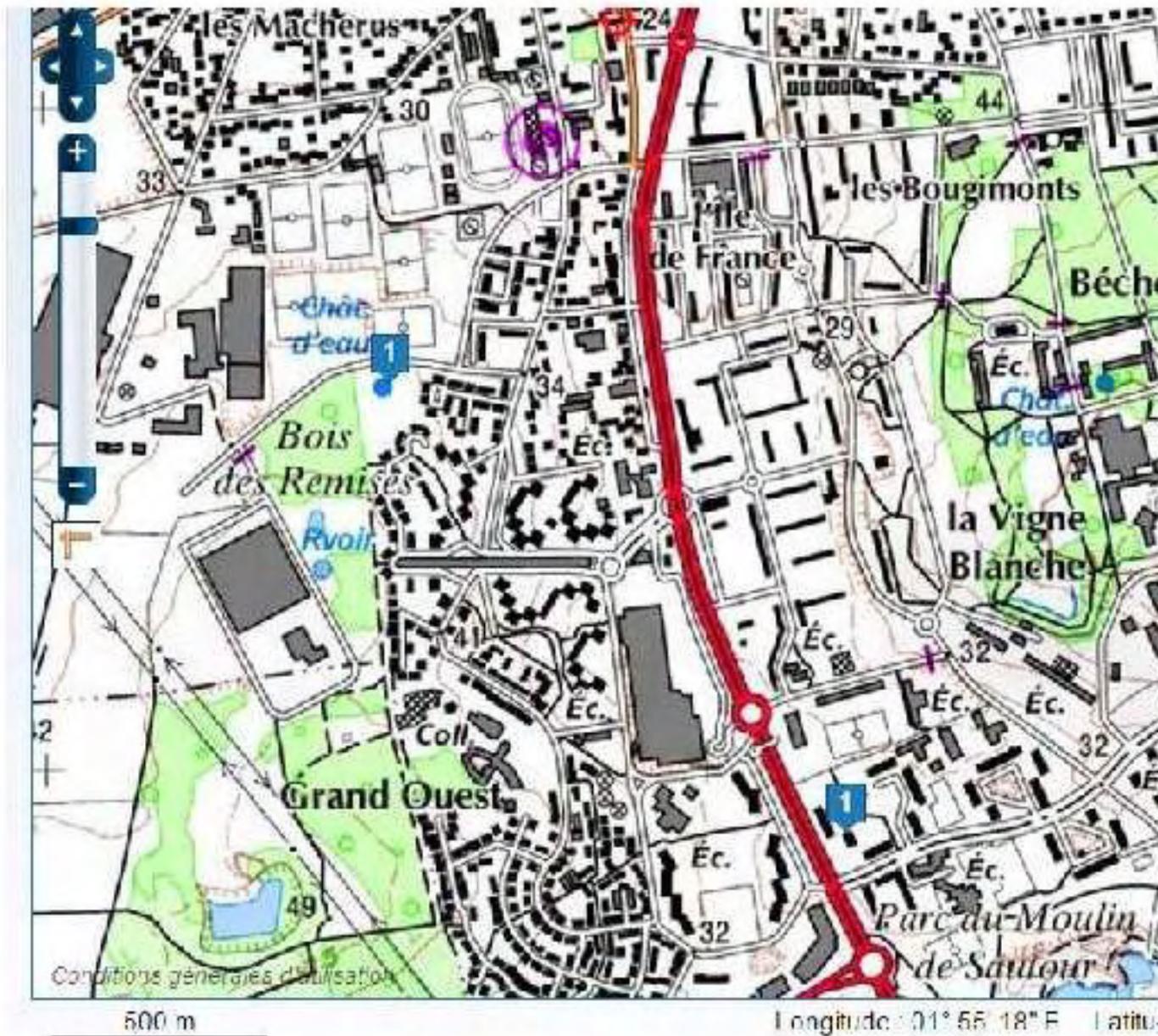
@

Rue Pierre Bérégovoy Château d'eau Antennes relais 1G, 2G et 3G Implantées en juillet 2001 et modifiées en avril 2011 ORANGE

1G, 3G et 4G implantées en juillet 2012 et modifiées en juin 2013 FREE Mobile avril 2014 ORANGE

A 400m d'une école A 600 m du collège



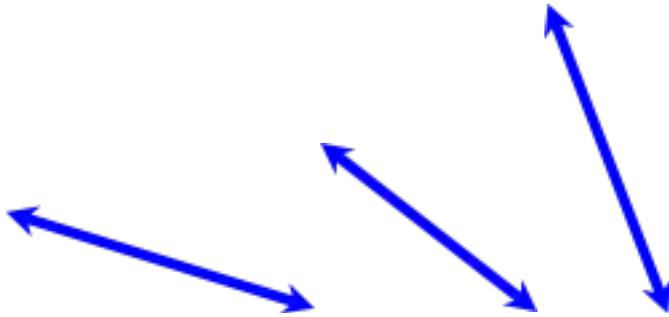


Rue Albert Thomas Château d'eau Antennes relais 1G et 3G Implantées en juin 2011 ORANGE

1G et 3G implantées en mai 2012 Bouygues Telecom

1G et 3G implantées en septembre 1992 et modifiées en octobre 2013 SFRA 90m du Lycée professionnel A 180 m du collège A 240m de l'école maternelle et moins de 400 m de l'école élémentaire A 450m des écoles





11, allée Georges Bizet HLM

Antennes relais 2G, 3G et 4G : Bouygues Telecom Implantées en juin 1999 et modifiées en décembre 2013  
Antennes 2G et 3G implantées en avril 2003 et modifiées en juin 2012  
SFR antenne 4G septembre 2014  
SFRA 140 m de l'école maternelle  
A 200 m des écoles élémentaires, et de la cantine  
A 260m de l'inspection  
A 250 de l'école



10

*Livre de témoignages - [www.electrosensible.org](http://www.electrosensible.org) 10/13 54971eb86f53a.pdf*

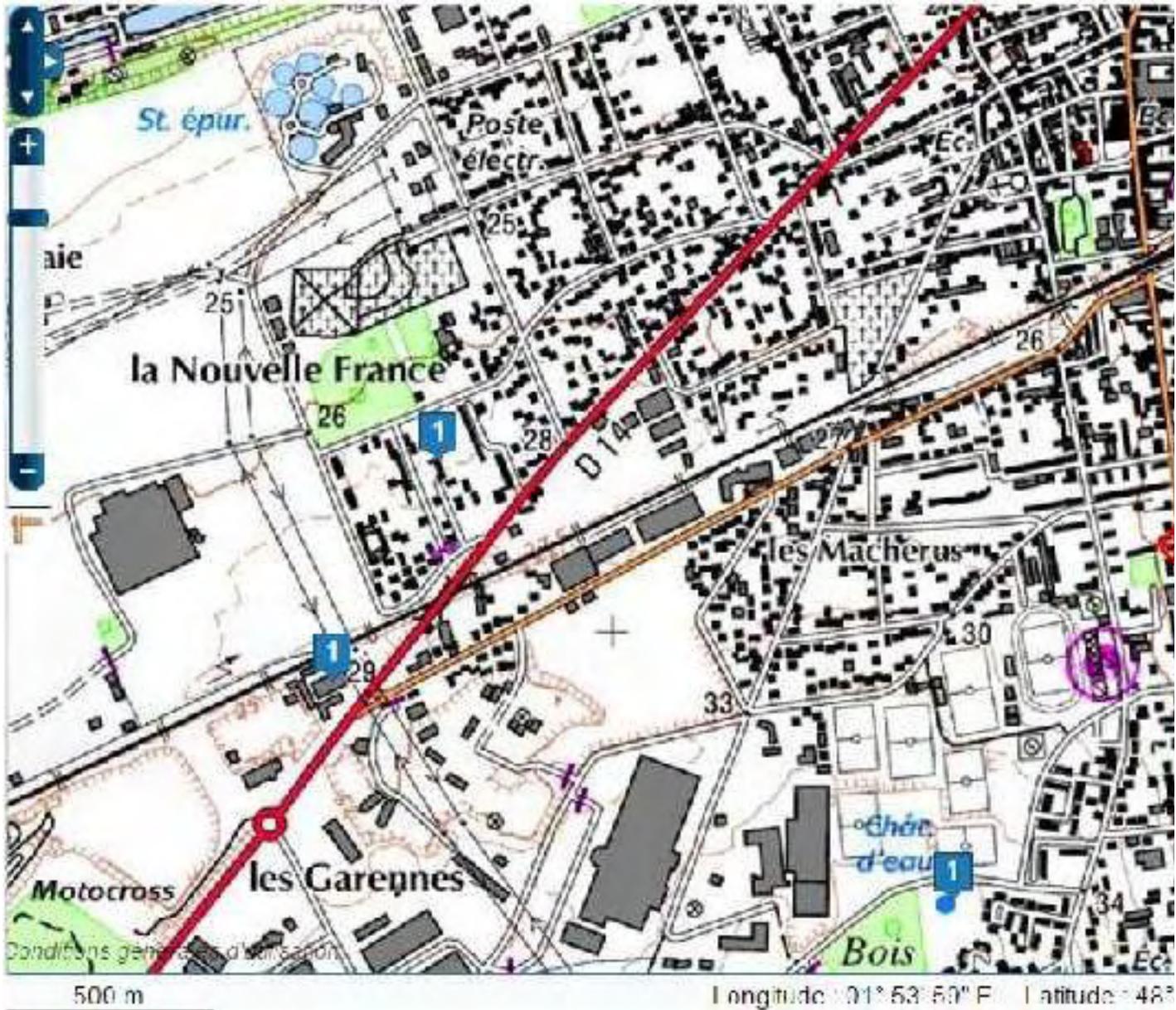
@

Il faut savoir que le risque sanitaire existe au-dessus de 0,6V/ME  
En France, cela n'est pas respecté et on avoisine par endroit les plus de 40v/m.

Les puissances ci-dessous sont à vérifier car difficile d'avoir des données précises.  
1G . GSM (900 MHz): 41.25 volts/mètre ?

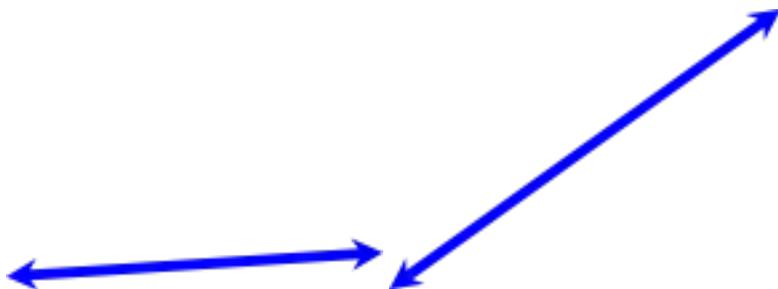
2G . DCS (1 800 MHz): 58,33 volts/mètre ?  
3G . UMTS (2 100 ?MHz): 61 volts/mètre

4G : LTE (1800 ou 2600 MHz) de 40 à 61 v/m ?



109 rue Jean Mermoz Foyer Sonacotra Antenne relais 3G Implantées en mars 2007 ORANGE

Non visible de la rue Jean Mermoz Pas de photo





un nouvelle antenne a été installée en été 2014 (4G ?) dans ce coin-là mais elle n'est pas répertoriée sur cartoradio. Est-elle autorisée ?



D'autres types d'antennes existent sur la ville mais seules les antennes relais sont ci-dessus détaillées. En revanche sur la médiathèque une antenne TNT et des paraboles sont sans doute l'explication au malaise que j'y ressens en y entrant et au refus d'une de mes élèves d'y entrer prétextant qu'elle ne l'aimait pas sans savoir expliquer pourquoi.

@

A toutes ces antennes relais s'ajoutent le wifi dans tous les lieux publics, les portables dernières générations que plus personne n'éteint. Dans les écoles et classes, wifi, tablettes, TNI, ordinateurs toujours allumés, portables des enseignants servant d'appareil photo, chronomètre, montre, dictionnaire... Depuis la rentrée 2014, cette surexposition couplée aux nombreuses antennes relais 4G a aggravé la situation dans les écoles : enseignants à bout, fatigués, enfants faisant des crises de colère pouvant durer une heure sans contrôle possible.

Voici les conclusions auxquelles j'arrive après observation :

Conséquence :

sanitaire A grande échelle, les gens tombent ou sont malades plus ou moins gravement

économique :

difficultés à aller travailler, arrêtrégulier, mauvaise qualité de travail, perte de travail,

fautedemutuelle, lapopulationnesesoignepasoumal

lapopulations'automédicamete:augmentationdesconsultations,desachatsde médicaments,  
des analyses : trou de la sécu

social : perte de travail, dépression, suicides (40 par semaine dans la RATP à Paris), manque de motivation pour rechercher du travail, violence verbale et physique de plus en plus fréquente

12

@

familial : conflits conjugaux, conflits avec les enfants (punitions physiques régulières), désintérêt et trop grande fatigue pour l'éducation, l'entretien, les repas, l'école : signalement répétés, structures spécialisées pour compenser (coût pour la collectivité)

politique : chômage, programmes et rythmes scolaires sans effets positifs, coût des soins, des longues maladies, des prises en charge des enfants,

environnemental :

□ endehorsdeshumains,lesanimauxsonttouchés:mouchesmortespardizainesou

comme droguées dans ma salle depuis deux ans, fourmis très agressives derrière le centre de formation EDF, tumeurs et ulcères chez les animaux de compagnie, abeilles qui ne retrouvent plus leur ruche et meurent (par dizaine dans ma classe l'an passé), chauve-souris qui volent en plein jour.

religieux : croyance de plus en plus grande en une intervention diabolique, fréquentation des mosquées très importantes, radicalisation, extrémisme

technologiques : anti-progrès : les EHS doivent limiter leur utilisation des nouvelles technologies, Dans 20-25 ans, 50% de la population pourrait en être atteint. Vu la puissance des 3G et des 4G, je ne pense pas qu'il faille attendre aussi longtemps.

@

Voici mon témoignage, écrit le 30 août 2014 :

Je m'appelle Anne, j'ai 55 ans.

Depuis 15 ans je suis sensible des oreilles, mon premier téléphone portable me provoquait des douleurs difficiles à supporter. Un O.R.L. m'avait alors rassurée en m'affirmant que je n'avais pas de problème aux oreilles et j'ai trouvé comment stopper les douleurs en utilisant des écouteurs pour téléphoner.

Rien ne s'est passé depuis. J'étais normale.

En février dernier, les mêmes douleurs reprennent. Je ne suis pas capable de les arrêter, je n'utilise le téléphone que rarement, je ne place jamais mon téléphone portable directement à l'oreille, je ne sais pas ce que je dois faire et je ne fais rien, sans doute trop occupée avec le travail, les études, la famille. J'ai fini par me faire soigner : otites externes, otite interne gauche, une semaine plus tard otite interne droite, j'ai dû prendre des antibiotiques de toutes sortes de fin mars à fin mai et encore une petite dose courant juin sans parler des essais de traitements variés en fonction des médecins rencontrés.

Ce que j'ai remarqué : une antenne relai très proche de mon lieu de travail. La 4G est installée dans la ville depuis le 11 novembre. J'ai contacté la médecine du travail qui ne croit pas qu'une antenne relai puisse me faire du mal. Et puis je suis la seule sur mon lieu de travail à me plaindre d'un tel problème, on ne fait pas de recherche. J'ai vu un bon nombre de médecins spécialistes, y compris une fois aux urgences à l'hôpital, ils ont soigné mes otites et m'ont conseillée la patience, aucun n'a imaginé quelle pourrait être la cause de mes douleurs.

J'ai fini par abandonner l'idée de me faire soigner. Je me suis habituée à avoir mal dans les oreilles, à avoir des acouphènes souvent assourdissants, des maux de tête et toute une série de signes inquiétants, surtout en fonction des lieux fréquentés dans la journée ou la veille.

J'ai été obligée de m'éloigner de la ville le plus souvent possible : il m'est apparu très clairement que mes problèmes s'amélioraient en vivant à la campagne. J'ai pu vivre à peu près normalement mais en arrêt maladie à partir du mois de mai. J'ai dû laisser derrière moi mon mari et mes enfants. Chaque retour sur mon lieu de travail a été catastrophique. Le plus grave à mon avis était cet état second dans lequel je me trouvais : obligée de conduire pour repartir, je me perdais sur des routes que je connaissais, je brûlais des feux rouges faute de les avoir vus. Très respectueuse du code de la route et ultra-prudente en voiture, jamais je n'aurais cru pouvoir brûler un feu ! Je n'avais plus mes moyens.

J'en suis arrivée à me demander si les ondes ne détruisaient pas purement et simplement le cerveau...

J'ai été obligée de quitter mon lieu de vie, mon travail, avec encore deux enfants à élever et je m'inquiète. Une pollution m'empêche de vivre et je suis vraiment révoltée : j'ai toujours été en bonne santé, je n'ai jamais eu d'otite enfant...

En quelques mois, ma vie a complètement basculé.



